

## L'OFFRE DE NÉGOCIATIONS SUR LA FORCE DE DISSUASION

# M. François Mitterrand décline les propositions de M. Mikhaïl Gorbatchev

### Prendre date

Si M. Gorbatchev n'avait pas surpris son monde, jeudi en fin de matinée, au cours d'une réception chez M. Mermaz, en prononçant enfin un discours aussi important sur le fond qu'intéressant dans la forme, on se demanderait aujourd'hui ce qu'il est venu faire à Paris. Ses deux précédentes « prestations » publiques manquant en effet d'intérêt : qu'il s'agisse de l'eurythmisme, déclaration qu'il avait lue mardi à TF 1, avant son interview, ou du « toast » prononcé le lendemain soir à l'Élysée, dont l'absence d'originalité, mise à part les citations de Victor Hugo et de Saint-Exupéry, était vraiment à toute épreuve.

Le discours de l'hôtel de Lassay, en revanche, constitue un morceau de choix. Il prouve que M. Gorbatchev est un maître dans l'art de redistribuer les cartes du contrôle des armements, même s'il lui arrive d'habiller de neuf de vieux concepts. Il comporte dans d'autres domaines les quelques prudentes ouvertures indispensables à une reprise du dialogue avec Moscou. C'est en vain, pour finir, qu'on y cherchera la moindre allusion à l'arrêt des essais nucléaires français. Elle doit être inconnue, a manifestement estimé M. Gorbatchev, au lendemain des récents tirés par l'affaire du « Rainbow Warrior ».

Les concessions sont fort minimes et doivent encore être étudiées avant d'être prises au pied de la lettre. Citons cependant l'acceptation du principe de la conférence sur le problème de la réduction des familles proposée par M. Dumas en juillet ; aussi, et dans le cadre des mesures destinées à établir un commencement de confiance entre l'Est et l'Ouest, la communication, sur une base annuelle, du calendrier des manœuvres militaires prévues par chaque camp.

En d'autres temps, une seule des autres propositions de M. Gorbatchev aurait suffi à faire les titres de l'actualité, qu'il s'agisse de son offre d'établir des liens directs entre la CEE et le COMECON ou des « contacts » qu'il suggère entre l'Alliance atlantique et le pacte de Varsovie. Cette fois, le secrétaire général va beaucoup plus loin. Il fait pratiquement l'éloge de cette « entité européenne » dont on niait l'existence il y a encore peu de temps à Moscou. Cette conversion subite appelle d'ailleurs la prudence, car le « découplage » n'est pas qu'une notion stratégique ; elle peut aussi se traduire en politique par l'idée de neutralisation. On n'est donc pas obligé — et c'est un euphémisme — de croire M. Gorbatchev sur parole lorsqu'il jure ses grands dieux que l'URSS ne cherche pas à « enfoncer un coin » entre l'Europe et les États-Unis.

Il n'empêche que le secrétaire général a su trouver des accents plus originaux que ses prédécesseurs pour parler de l'interdépendance des nations, de la séparation de l'idéologie et des relations inter-étatiques. Il est allé plus loin qu'en 1979 lorsqu'il a admis que les circonstances actuelles obligent les dirigeants soviétiques eux-mêmes à « repenser de nombreuses valeurs établies, y compris dans le domaine militaire et politique ». Espérons-le, pour nous mais surtout pour les citoyens polonais, afghans et aussi soviétiques. Il faudra certes bien des hiérarchies comme celles-là pour pouvoir annoncer sérieusement le printemps. Du moins peut-on maintenant prendre date.

## Des « échanges de vues » sont possibles

M. Mitterrand a refusé, vendredi 4 octobre, dans la conférence de presse qu'il donnait conjointement à l'Élysée avec M. Gorbatchev, l'offre de ce dernier d'ouvrir des « négociations » sur la force nucléaire française.

« La France, a-t-il dit, ne dispose pas d'une marge, son problème est de rester

au-dessus du seuil de crédibilité », et « nous n'avons pratiquement pas de forces nucléaires intermédiaires ».

Paris, a-t-il cependant ajouté, « ne refuse pas des échanges de vues. (...) Le dialogue a repris, c'est une bonne méthode. Mais je ne pense pas qu'il puisse y avoir de véritable négociation ».

Ajoutant que M. Gorbatchev « ne demandait pas à la France de sacrifier ses forces », M. Mitterrand a souligné que la France « n'était pas partie prenante dans la course au surarmement ». Mais, a-t-il souligné, « nous cher-

chons le désarmement, il est donc utile de se rencontrer, de discuter ».

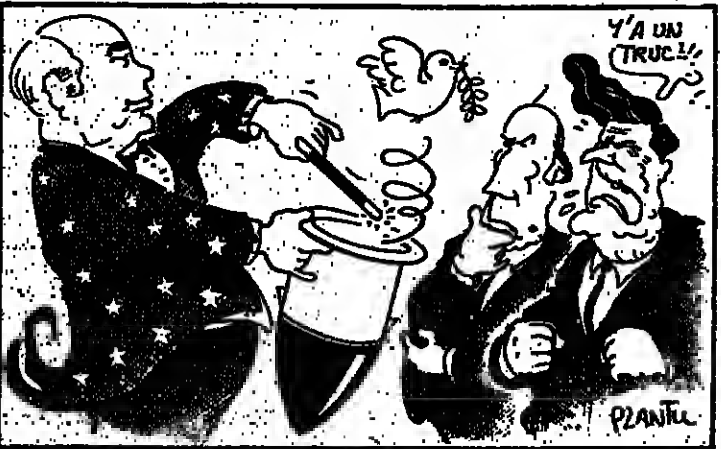
Le secrétaire général du PC soviétique a fait écho aux propos de M. Mitterrand en déclarant que

les propositions soviétiques ouvraient de « nouvelles possibilités d'échanges qui pourraient conduire à des pourparlers ».

Nous ne posons pas, a-t-il dit en substance, la question de la réduction du potentiel militaire français, c'est la France qui définira sa propre position. Mais « commençons à parler car tout est lié ». Il a indiqué à cette occasion qu'il avait adressé par écrit au premier ministre britannique, M. Thatcher, la même proposition de conversations.

A propos de la négociation sur les armes stratégiques et de l'initiative de défense stratégique (IDS) du président Reagan — projet de « guerre des étoiles » — le président français a déclaré qu'il appartenait « aux pays directement intéressés d'en débattre » et qu'ils « en avaient les moyens ».

(Lire la suite page 6.)



## LES ÉLECTIONS DU 13 OCTOBRE EN BELGIQUE

### La fin des idées reçues

Notre nouveau collaborateur José-Alain Fralon vient de prendre ses fonctions de correspondant permanent du Monde à Bruxelles, en remplacement de Jean Weitz, qui part en retraite.

#### De notre correspondant

Bruxelles. — La coalition entre sociaux-chrétiens et libéraux qui dirige la Belgique depuis le 17 décembre 1981 — un record de longévité dans un pays qui a connu trente-deux gouvernements depuis la fin de la deuxième guerre mondiale — se maintiendra-t-elle au pouvoir à l'issue des élections du 13 octobre prochain ? Voilà la question essentielle qui se pose alors que la campagne électorale s'est jusqu'à

présent déroulée dans l'indifférence générale.

Seule une débauche d'affiches rappelle aux Belges qu'ils vont devoir se rendre aux urnes dans quelques jours. Heureusement, le vote est obligatoire, les slogans n'ayant rien de très mobilisateur. Ce candidat s'affirme « Bruxelles et Belge », ce nouveau parti « jeune et déjà costaud », « Faire bouger les choses », exhorte l'un. « Agir autrement », répond l'autre. « Il est temps », conclut un troisième. A Bruxelles, à Anvers ou à Liège, on parlait plus ces dernières semaines de l'affaire Greenpeace que du prochain scrutin.

La tragédie du Heysel — 38 morts avant le match de football entre la Juventus de Turin et

Liverpool — n'est pas évoquée, ou peu, par les différents partis. Elle avait pourtant provoqué une crise grave à l'intérieur de la coalition dirigée par le social-chrétien flamand Wilfried Martens et avait fait avancer la date des élections. Même si cette crise a laissé des cicatrices, la coalition sortante se présente relativement unie devant les électeurs.

Le fait est nouveau dans un pays où les partis au pouvoir, avaient tendance, à l'approche des élections, à accuser leurs coéquipiers gouvernementaux de tous les péchés. Certes, la campagne ne va pas manquer d'accentuer les divergences entre les quatre formations.

JOSÉ-ALAIN FRALON.  
(Lire la suite page 8.)

## Fulgurant comme le désir Raphaële Billetdoux



Avec sa discrétion ravageuse, Raphaële Billetdoux prend place parmi les grandes incendiaires du corps et du cœur. François Nourissier, Le Figaro Magazine

MES NUITS  
sont plus belles  
QUE VOS JOURS

ROMAN

GRASSET

## L'effet dévastateur de la proportionnelle

A six mois des élections, les défauts du nouveau mode de scrutin se vérifient déjà : émiettement des partis, dessaisissement des électeurs et enlèvement des gouvernements

par ALAIN DUHAMEL

Les élections législatives d'ont lieu que dans six mois, et pourtant tous les défauts que l'on reproche à la représentation proportionnelle sont d'ores et déjà en train de se vérifier. Il ne s'agit plus, cette fois-ci, d'une querelle d'école ou d'un procès d'intention, mais bel et bien de faits concrets. La réintroduction de la représentation proportionnelle départementale à un tour dans le système politique français prépare et annonce trois penes redoutables pour la V<sup>e</sup> République : l'émiettement des partis, le dessaisissement des électeurs, l'enlèvement des gouvernements, c'est-à-dire, au total, une régression de la démocratie.

Même tempérée par l'exigence d'un seuil minimum de 5 % des suffrages exprimés, même modérée par le calcul de la répartition des sièges à la plus forte moyenne (deux dispositions adoptées pour

empêcher une dispersion excessive des voix), la nouvelle loi électorale produit un effet délétère. Elle pousse à l'éparpillement et au morcellement des forces politiques. Le scrutin majoritaire tend au regroupement des partis et à la simplification de l'échiquier. Le scrutin proportionnel incite à leur dislocation. Ainsi voit-on les radicaux de gauche soudain saisis par des humeurs d'indépendance que jusqu'ici ils dominaient aisément ; ainsi observe-t-on au CDS quelque prurit d'autonomie, quelque propension toute neuve à former un groupe souverain dans la future Assemblée ; ainsi perçoit-on chez certains rocardiens ou chez quelques barristes des velléités de faire bande à part l'année prochaine, en choisissant la liberté derrière leurs dirigeants énarques. Ainsi le Front national, que le scrutin majoritaire aurait implacablement marginalisé, se proclame-t-il sûr et certain de former un groupe avec ses seuls députés, après mars 1986.

Ainsi, plus d'un hiérarque du PR menace-t-il en sourdine l'UDF d'indépendance-association si d'aveugle les iotérêts de sa famille n'étaient point convenablement respectés.

Le scrutin d'arrondissement poussait brutalement à la bipolarisation, la représentation proportionnelle dénoue les liens. Sous la loi électorale précédente, on se rassemblait contre l'adversaire, avec le nouveau mode de scrutin, le voisin le plus proche devient le rival le plus cruel. Toute cohésion majoritaire se fait fragile et vulnérable. Quant à la notion même de parti dominant, elle peut rejoindre le cimetière des idées mortes.

Il y a plus grave : la confection des listes de candidats confirme toutes les craintes que l'on pouvait ressentir à son sujet. Il y a certitude d'un dessaisissement des citoyens. Depuis 1958, chaque électeur pouvait choisir « son » député dans « sa » circonscription.

(Lire la suite page 12.)

## Le dollar au-dessous de 8 F

Pour la première fois depuis mars 1984, le dollar est redescendu au-dessous de 8 F, vendredi 4 octobre. On n'excluait pas l'intervention concertée des banques centrales à la veille de l'assemblée générale du FMI.

PAGE 20

## L'OPEP menacée d'éclatement

En se retirant de la conférence, l'Equateur est le premier pays à vouloir quitter une organisation impuissante à imposer à ses membres le respect de ses règles.

PAGE 20

## Un otage américain assassiné à Beyrouth ?

Le Djihad islamique a annoncé l'exécution du diplomate William Buckley.

PAGE 7

## Les syndicats italiens se rebiffent

Grève générale de deux heures le 9 octobre contre le projet de budget.

PAGE 22

## Au FMI, les États-Unis proposent une aide spéciale pour l'Afrique

Washington commence à comprendre que l'ouverture du marché américain aux produits du tiers-monde n'est pas une panacée.

PAGE 20

## Gamma TV embarque à bord du « Greenpeace »

A Mururoa, grand déploiement de forces pour empêcher les navires du mouvement écologiste de pénétrer dans les eaux territoriales.

PAGE 24

## La réforme de l'instruction judiciaire

Comment contester les arguments de l'accusation ? Un magistrat et un avocat répondent.

PAGE 13

## Le rapport de la Haute Autorité

Les neuf « sages » de l'audiovisuel se prononcent pour l'ouverture sans anarchie.

PAGE 18

Débats : Greenpeace (2) • Etranger (3 à 8) • Politique (10 à 12) • Société (13-14) • Culture (15-16) • Communication (18) • Economie (20 à 23)  
Echecs (13) • Programmes des spectacles (16-17) • Radio télévision (18) • Carnet (18) • Informations Services (14) • Annonces classées (19)



# débats

## L'AFFAIRE GREENPEACE

Malgré la volonté du gouvernement de boucher les voies d'eau qui alimentent l'affaire Greenpeace, l'opinion, qui s'est réveillée tard, continue de se manifester. Après avoir consacré une page entière à la correspondance (le Monde du 2 octobre), nous donnons cette fois la parole à Robert Merle, Patrice Chéreau et Jacques de Montalais.

## Hypocrisies

Ne peut pas se proclamer qui veut professeur de morale

par ROBERT MERLE (\*)

C'est qui me navre dans l'affaire Greenpeace, c'est la mort de ce malheureux photographe qui a pris le risque de remonter à bord d'un navire pour nous montrer la réalité d'une exploitation d'hypocrisies tous azimuts que force est d'y déceler un élément de comédie. Mais de comédie, bien sûr, à la Molière, selon le mot fameux, quand on vient d'en rire, il faudrait en pleurer.

En France, les trois grands leaders de l'opposition se drapent dans un silence « digne et responsable », ne voulant pas à ce propos faire de la « politique politicienne ». Cela dit, ils envoient leurs seconds couteaux distiller à la télévision des phrases assassines contre le président et le premier ministre — selon la cible que l'intérêt de chacun, à court ou à long terme, lui désigne.

L'un des zélés chargés de la mise à mort conclut sa virulente intervention en disant que cette affaire apporte une nouvelle preuve de l'amateurisme des socialistes, faisant ainsi écho, mais malheureusement sans aucun humour, à la malencontreuse boutade du général de Gaulle s'accusant d'« inexpérience » au sujet de l'affaire Ben Barka.

Un autre s'indigne qu'on ait mis aux arrêts des officiers bavards, portant ainsi atteinte au moral des forces armées, lesquelles forces armées, par la bouche du général Imbot, lui infligent quarante-huit heures plus tard un

démenti cinglant en qualifiant ces mêmes officiers de « branches pourries ». Comme quoi, il est toujours imprudent pour un civil de parler au nom des militaires.

Un autre, qui ne tire son inspiration que de lui-même, annonce qu'après l'affaire Greenpeace, « la cohabitation avec Mitterrand, c'est fini » — retournant ainsi du côté barriste sa veste giscardienne, et exploitant au vol, pour ainsi dire, une occasion qu'il cherchait depuis un certain temps déjà.

Un autre encore, qui s'est défini jadis comme un « ancien déporté du travail », se plaint amèrement des mensonges du pouvoir. A ouïr ce discours, son ange gardien a ôté son auréole. Elle menaçait de choir, tant il riait.

Mais si de France on passe à l'étranger, le rire devient énorme, même si quelque amertume s'y mêle, quand on songe que les censeurs sont nos amis.

### Années

La Maison Blanche condamne dans la destruction du *Rainbow Warrior* « un acte de violence », oubliant que son Congrès, sur l'insistance de son président, a voté des millions de dollars pour renverser en Amérique latine un gouvernement qui lui déplait. Mais c'est sans doute par la douceur et non par la violence que la CIA, là comme partout, conduira la déstabilisation des sandinistes.

La même amnésie frappe l'Australie, qui s'indigne de ce que les essais souterrains de Mururoa polluent le Pacifique, ayant perdu jusqu'au souvenir des essais nucléaires à l'air libre poursuivis sur son sol par les Anglais jusqu'en 1966, date à laquelle ils cessèrent, après avoir contaminé un certain nombre de « natives ». Ce qui émut fort l'Australie : elle en a gardé si peu. C'est sans doute pour cela qu'elle subventionne, par le truchement de ses syndicats, le mouvement indépendantiste canaque en Nouvelle-Calédonie.

La Nouvelle-Zélande fait, bien sûr, écho aux plaintes de l'Australie sur Mururoa et apporte, en

outre, aux entreprises de Greenpeace contre nos essais un soutien logistique considérable. Il est vrai qu'en 1983 la Nouvelle-Zélande a failli être de bonne foi. Elle a permis au professeur Atkinson, directeur du laboratoire des radiations de la Nouvelle-Zélande, de se rendre à Mururoa et d'effectuer avec d'autres savants des prélèvements d'air, d'eau et de sol. Résultats bien décevants pour elle : ils furent tous négatifs.

La Nouvelle-Zélande a juré qu'on ne l'y prendrait plus. A une récente invitation de François Mitterrand de renouveler visite et prélèvements, rapide comme l'éclair, elle a répondu non. L'Australie aussi. L'une et l'autre peuvent donc continuer à accuser la France de contaminer l'océan, puisqu'elles refusent d'examiner les preuves de son innocence. On attend ici les sommets de la plus nauséabonde hypocrisie.

Quant à Greenpeace, après avoir confessé qu'il a commis une monumentale erreur en barcelant les chasseurs de bêtes phoques, il en commet une autre en voulant ignorer les analyses négatives de Mururoa et en faisant tout pour entraver et discréditer nos essais, comme si la France était au monde, et en particulier dans ce coin du monde, la seule puissance à poursuivre des expériences atomiques.

C'était assurément une faute de couler un bateau appartenant à Greenpeace. L'événement a montré que ces croisés des temps modernes disposent de fonds énormes (de quelle origine ?) pour acheter ou louer tous les bateaux qu'ils voudront. Mais ce serait bien malavisé, de la part des politiciens français, de mettre et de remettre cette affaire perpétuellement sur le tapis à des fins électorales. L'urne leur cache le bien du pays.

Qui ne voit qu'ils font ainsi le jeu des puissances qui caressent le rêve de nous chasser du Pacifique pour recueillir notre héritage ? Je ne sache pas que ce soit notre intérêt. Ni celui, d'ailleurs, de nos « natives », que dans notre pire passé colonialiste, nous n'avons jamais traités aussi mal que les Australiens les leurs. En particulier en Tasmanie où, de massacre en malade, il n'en est pas resté un seul.

Ne peut pas se proclamer qui veut professeur de morale.

## Pourquoi cette curée ?

Pour une fois qu'un gouvernement reconnaît ses responsabilités

par PATRICE CHÉREAU (\*)

ment la maîtrise absolue de ses services secrets, alors qu'il faudrait peut-être s'attaquer plutôt à cette autonomie héréditaire de ces services que tous les gouvernements sans exception auront connue et subie ?

Qu'est-ce que l'affaire Greenpeace ? C'est une action illégale des services secrets, ayant entraîné la mort d'un homme. Des actions de ce type, il y en a eu, hélas, beaucoup d'autres : Ben Barka, tout le monde l'a dit, d'autres encore, on sait tout ça.

### Une « première »

Mais ce qui compte ici, n'est-ce pas plutôt que c'est sans doute la première fois que le pouvoir civil sanctionne un haut responsable militaire et reconnaît publiquement la responsabilité d'un ministre, ministre de la défense de surcroît, « contraint » à démissionner.

Dans l'affaire Dreyfus, il a fallu cinq ans pour qu'un gouvernement veuille bien reconnaître qu'un faux avait été fabriqué. Jusque-là, tous les gouvernements, de droite comme de gauche, avaient répété : « Il n'y a pas d'affaire Dreyfus ». De même : « Il n'y a pas d'affaire Ben Barka », etc.

(\*) Directeur du Théâtre des Amants.

Est-ce qu'on doit comprendre que si l'on étouffe un scandale ou si on le nie, la presse finit par se décourager et lâche prise, alors que pour un gouvernement qui affirme devant l'opinion d'où viennent les responsabilités et prend des sanctions, c'est aussitôt la curée et l'agitation hystérique que l'on vient de voir.

Est-ce que cela veut dire que c'est la vérité qui rend faible ?

Est-ce que cela veut dire qu'un gouvernement doit couvrir l'illégalité pour être tranquille, puis, à l'inverse, on l'accable quand il entre dans la voie des révélations et de la fermeté ? Vit-on dans un système démocratique où un gouvernement devient forcément victime de sa franchise ?

Ce serait le contraire de la démocratie.

Alors, question finale à ceux qui hantent avec les loups : faudrait-il qu'un gouvernement se taise et n'admette rien pour que vous le reconnaissiez comme habile et compétent ? Les hommes politiques que vous voulez au pouvoir, est-ce que ce sont ceux qui ne démissionnent jamais, qui nient l'évidence et ricangent ? Est-ce que ce sont ceux qui acceptent l'illégalité, ceux que la mort d'un homme laisse indifférents et qui la couvrent de la redoutable raison d'Etat ?

Ne vous y trompez pas, ces gens-là, vous les avez au pouvoir il y a quelques années. En vous acharnant ainsi, vous faites tout pour qu'il reviennent.

## Il y a la manière...

Les maladresses du pouvoir et de la presse

par JACQUES DE MONTALAIS (\*)

Il n'y a pas de démocratie dans un pays où le pouvoir empêche la presse de rechercher la vérité, quelle qu'elle soit et dans tous les domaines. La nôtre a donc en raison d'enquêter sur la mystérieuse affaire Greenpeace et de publier les résultats de ses recherches.

Cela dit, puisque nous sommes un pays de moralisateurs en littérature et de commentateurs dans le journalisme, il y a la manière de présenter les choses quand on écrit, comme il y a la manière de les traiter quand on agit. Celle de la presse n'a peut-être pas toujours été ce qu'il aurait fallu. Le sens des proportions semble lui avoir parfois manqué.

Quant au pouvoir — qui a des excuses, car il s'agit de l'intérêt national — le moins que l'on puisse dire est qu'il aura été d'une maladresse insignifiante, avec de déplorables hésitations. Bien sûr, il a cherché à dissimuler ses responsabilités propres. Mais, dans une affaire aussi trouble, les avait-il exactement démenties lui-même et le pouvait-il compte tenu de tant de silences ? En outre, il lui fallait essayer de préserver la bonne réputation de la France, ce qui n'a malheureusement pas été obtenu.

Or, du côté des médias, le sujet a presque été traité, sans peut-être qu'ils en soient toujours conscients, comme s'il s'agissait d'une affaire déshonorante pour le gouvernement et, par voie de conséquence, pour la France elle-même.

En tout cas, on aura plus ou moins incité la presse étrangère, et en particulier anglo-saxonne, à se mettre au diapason de l'Hexagone, et, naturellement, à forcer la note. Comme l'a follement exprimé un journaliste du *Monde*, la « grande nation » ayant commis une erreur monumentale, certains paraissent avoir profité de l'occasion pour régler des comptes et se venger « de la canne du Roi Soleil, des bottes de Napoléon et de la hauteur gaillienne ».

Quoi qu'il en soit, est-il admissible, par exemple, d'avoir évoqué en France l'affaire du Watergate ? Le président des Etats-Unis, républicain, avait eu la très déshonorante audace de laisser délibérément poser des micros

trop largement interprété par nos agents, à la base, au sommet, ou aux deux ; ou bien volontairement — mais sur ordre de qui ? — dans un but inavouable. A moins, disaient-ils encore, que des services étrangers...

Mais avant d'apprendre par le général Imbot que des hommes avaient sciemment cherché à déstabiliser et même à détruire nos services de renseignement, la presse et certains hommes politiques laissaient bel et bien entendre que le premier ministre et le chef de l'Etat étaient obligatoirement responsables de l'ordre du jour. De quoi les déconcerter définitivement, et avec eux la France par ricochet.

Le 25 septembre, on pouvait lire dans un grand quotidien du matin que le prestige de la France était « obtenu dans le Pacifique sud ». Or l'Australie et la Nouvelle-Zélande considéraient au fond que la France, loin d'y jouir de quelque prestige, n'a rien à y faire. Préféreraient-elles la présence de la Russie, que la région intéresse beaucoup ? Mais le journal de conclure que, « à travers le monde, désormais, on se demande de quoi la France sera faite ». Outre l'émphase et la dramatisation volontaire, était-ce dans un journal français un langage à tenir ? Je me demande ce que de Gaulle en aurait pensé.

Le 28 septembre, un autre quotidien du matin écrivait : « Comment l'opinion peut-elle croire que l'autorité gouvernementale puisse s'exercer efficacement en quelque domaine que ce soit après l'été noir que nous venons de vivre ? ». Comme si une bavure des services de renseignement — toujours obscurs, secrets et difficilement contrôlables dans le détail de leurs actions — avaient quoi que ce soit de commun avec toutes les autres activités d'un gouvernement !

La presse doit enquêter et informer. Cela peut provoquer des dégâts. Mais le commentateur devrait s'efforcer d'être intelligent. Et lorsque les intérêts supérieurs du pays sont en jeu, ne devrait-il pas peser plus que jamais ses mots sans perdre pour autant le souci de la vérité ?

(\*) Ancien rédacteur en chef de la *Nation*.

250 ans de grands vins

Domaines du Château de Beaune  
82 hectares dont 71 hectares  
de premiers et grands crus.  
**BOUCHARD PÈRE & FILS**  
Documentation LM  
BOITE POSTALE 70  
21202 BEAUNE CEDEX  
TEL : (03) 22 14 41  
TELEX : BOUCHARD 350 830 F



## Le Monde

7, RUE DES ITALIENS,  
75421 PARIS CEDEX 09  
Tél. MONDOPAR 650572 F  
Télécopieur : (1) 523-06-51  
Tél : 246-72-23

Édité par la S.A.R.L. Le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500.000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Correspondant en chef : Claude Salas.

Imprimé au « Monde » 7, rue des Italiens PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles sans accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN : 0395-2037

ABONNEMENTS  
BP 507 09  
75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ÉTRANGER (par messagerie) 1 - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

2 - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines au plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'inscrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE À L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 dir. ; Tunisie, 400 m. ; Allemagne, 1,80 DM ; Autriche, 17 sch. ; Belgique, 30 fr. ; Canada, 1,20 \$ ; Côte-d'Ivoire, 815 F CFA ; Danemark, 2,80 kr. ; Espagne, 120 pes. ; E.-U., 1 \$ ; G.-B., 56 p. ; Grèce, 90 dr. ; Irlande, 85 p. ; Italie, 1 700 L. ; Libye, 0,550 DL ; Luxembourg, 30 L. ; Norvège, 8,00 kr. ; Pays-Bas, 2 \$ ; Portugal, 100 esc. ; Suède, 335 F CFA ; Suisse, 9 fr. ; Suisse, 1,50 L. ; Yougoslavie, 110 din.

الأمم المتحدة



# étranger

## LA VISITE EN FRANCE DE M. GORBATCHEV

La conférence de presse donnée en commun, vendredi 4 octobre en fin de matinée à l'Élysée, par MM. François Mitterrand et Mikhail Gorbatchev constituait le temps fort de la troisième journée en France du secrétaire général du PC soviétique. Elle avait été précédée d'un dernier entretien, le troisième, entre le président français et son hôte, également au palais de l'Élysée.

Dans l'après-midi, M. Gorbatchev devait visiter l'usine Peugeot-Talbot de Poissy ainsi que la musée Lénine, rue Marie-Rose, à Paris, avant de recevoir à son tour le président de la République pour un dîner à l'ambassade d'URSS.

Samedi, après des audiences privées à l'ambassade - une entrevue avec M. Georges Marchais est notamment prévue - le secrétaire général du PC

soviétique devait reprendre, vers 13 heures, l'aviation pour Moscou.

La journée de jeudi avait été principalement marquée par le discours prononcé à l'hôtel de La Haye, où il était l'hôte du président de l'Assemblée nationale, M. Louis Mermaz, par M. Gorbatchev dans lequel il a formulé un certain nombre de propositions nouvelles concernant les négociations sur la réduction des armements. A la suite de cette allocution, et après un déjeuner offert en son honneur au Quai d'Orsay par le premier ministre, M. Laurent Fabius, le numéro une soviétique a eu à l'Élysée une nouvelle conversation en tête à tête - initialement non prévue au programme - avec M. Mitterrand. Les deux hommes ont ensuite pris part à la séance d'entretiens élargis qui réunissait à

l'Élysée les principaux membres des deux délégations et qui, selon le porte-parole de l'Élysée, M. Vauzelles, a permis de « faire le point de la situation » sur le plan bilatéral en illustrant la volonté de « développer les échanges dans tous les domaines entre la France et l'URSS ». Les deux parties ont constaté la « nécessité de rééquilibrer » les échanges commerciaux et ont examiné les possibilités de coopération, notamment dans les domaines de l'agro-alimentaire, de l'industrie automobile, de la chimie et de l'énergie nucléaire. Deux accords techniques devaient être signés vendredi par les ministres des affaires étrangères, MM. Chevènement et Roland Dumas, sur la double imposition et sur les facilités offertes aux entreprises participant à la coopération.

A l'issue des entretiens de jeudi, M. Gorbatchev a invité le président Mitterrand à se rendre en URSS. Le principe de cette invitation a été accepté.

Egalement dans la journée de jeudi, le secrétaire général du PC soviétique avait eu à Matignon un entretien avec M. Laurent Fabius qui lui a remis une liste de sept cas « humanitaires » concernant essentiellement des personnes « entravées dans leur liberté de mouvement » et qui souhaitent pouvoir être réunies à un conjoint ou à leurs enfants. Un cas « politique » figurerait également sur cette liste.

M. Gorbatchev a terminé la journée au château de Versailles où un divertissement musical avait été organisé en son honneur ainsi qu'un dîner au Grand Trianon.

## « L'Union soviétique est prête à une discussion directe avec la France, tout comme avec la Grande-Bretagne, sur les armements nucléaires »

déclare le chef du PC soviétique

Voici les principaux extraits du discours prononcé par M. Gorbatchev, jeudi 3 octobre, au cours de la réception offerte par le président de l'Assemblée nationale :

« La fierté des succès obtenus en URSS n'empêche pas chez nous la suffisance. Nous voyons que, à l'heure actuelle, la maturité accrue de la société nous assigne des tâches nettement plus ambitieuses, pour une grande part nouvelles, par leur contenu. Nous nous rendons pleinement compte des insuffisances qui existent dans notre travail, ainsi que des difficultés et des problèmes auxquels nous sommes confrontés et qui sont parfois assez graves. »

« (...) Mais il faut voir aussi une autre réalité. Celle-ci consiste dans le fait que la liaison et l'interdépendance entre les pays et continents deviennent de plus en plus étroites. C'est la condition sine qua non du développement de l'économie mondiale, du progrès scientifique et technique, de l'accélération des échanges d'informations, de la circulation d'hommes et de biens - sur la Terre, voire dans l'espace. (...) »

« Nous sommes suffisamment forts pour infliger une riposte fondoyante à toute tentative de porter atteinte à la sécurité et au travail pacifique de notre peuple. Néanmoins, nous considérons que ce n'est pas par la force des armes, mais seulement et exclusivement par la force de l'exemple qu'il faut prouver la justesse de son idéologie, les avantages du régime que chaque peuple a choisi de son propre gré. Telle est notre conviction inébranlable. »

« (...) Il y a quelques jours, nous avons adressé au gouvernement des

Etats-Unis la proposition de s'entendre sur l'interdiction complète, pour les deux parties, des armements cosmiques d'attaque et sur une réduction véritablement radicale, de 50 %, de leurs armements nucléaires capables d'atteindre le territoire de l'autre. »

« (...) A propos des moyens nucléaires de moyenne portée en Europe. Pour faciliter l'entente sur leur réduction au-delà de la plus rapide (ce à quoi, comme nous l'entendons dire souvent, on est aussi très intéressé en Europe de l'Ouest), nous estimons possible de conclure un accord séparément, sans lien direct avec le problème des armements cosmiques et stratégiques. Une telle voie peut, à notre avis, se révéler pratique. »

### 243 SS-20

« A ce sujet, j'estime important d'expliquer notre position sur la question de la place du potentiel nucléaire de la France et de la Grande-Bretagne dans l'équilibre européen des forces. Ce potentiel s'accroît vite, et nous ne pouvons pas fermer les yeux là-dessus. Du côté français, on indiquait que les forces nucléaires de la France ne pouvaient pas être discutées sans sa participation. C'est raisonnable. Donc, il est temps de commencer entre nous une discussion directe à ce sujet et d'essayer de trouver par des efforts communs, une issue acceptable. L'Union soviétique est prête à une telle discussion directe avec la France, tout comme, bien entendu, avec la Grande-Bretagne. »

« Cela dit, je tiens à souligner que nous serons très attentifs à tenir compte des intérêts de la sécurité de la France. Et aujourd'hui, comme nous le pensons, la question de la réduction de ses armements ne se pose pas. »

« Vous savez que nous avons proclamé un moratoire sur l'installation en Europe de missiles de moyenne portée. Le nombre des missiles SS-20 opérationnels dans l'Union soviétique dispose dans sa zone européenne est actuellement de 243 unités. Cela signifie qu'il correspond exactement au niveau de juin 1984, lorsqu'on a commencé à installer des missiles supplémentaires pour répondre à l'implantation en Europe des missiles américains de portée intermédiaire. Les missiles SS-20 déployés alors de façon supplémentaire sont présentement retirés du service opérationnel, et les installations fixes de ces missiles seront démontées dans les deux mois qui viennent. Cela dit, nos contre-mesures visant le territoire propre des Etats-Unis demeurent effectives. »

« Je voudrais également expliquer quel sens, dans ce cas précis, nous mettons dans le terme « zone européenne ». Il s'agit de la zone dans laquelle sont installés les missiles de moyenne portée capables d'atteindre les objectifs situés sur le territoire de l'Europe de l'Ouest. »

« Il faut y ajouter que les vieux missiles SS-3, assez puissants, sont déjà entièrement hors de service, et nous continuons à faire de même avec les missiles SS-4 (1). Cela signifie que, dans son ensemble, le nombre de missiles, vecteurs de moyenne portée, dans la zone européenne de l'URSS est actuellement sensiblement inférieur à celui d'il y a dix ou quinze ans. En nous souvenant de nos récentes réductions, nous sommes convaincus que les larges intérêts de la sécurité européenne. Je pense que maintenant l'Europe est en droit de s'attendre à une réponse de la part des Etats-Unis consistant à mettre fin à l'installation de leurs missiles de moyenne portée sur le continent européen. »

« (...) Dans une guerre nucléaire, il ne peut y avoir de vainqueurs : tous les hommes politiques responsables sont conscients de cela. C'est grand temps d'en tirer la conséquence pratique, d'arrêter la course aux armements nucléaires. »

### Les armes chimiques

« (...) Si l'on a réussi à s'entendre sur la non-dissémination des armes nucléaires, pourquoi ne pas appliquer la même méthode aux armes chimiques ? Cela traiterait dans le sous-général des efforts en vue de leur prohibition totale. L'Union soviétique serait prête à participer à la mise au point d'une entente internationale sur la non-prolifération des armes chimiques. Nous sommes aussi prêts à faire tout ce qui dépend de nous pour établir une zone exempte d'armes chimiques au centre de l'Europe. »

« (...) La sécurité en Europe ne peut être assurée par les moyens militaires, par la force armée. Il s'agit d'une situation totalement nouvelle, qui signifie une rupture d'avec les traditions, la manière de penser et d'agir, formées au cours des siècles, voire des millénaires. L'esprit humain n'arrive pas à s'adapter immédiatement à tout ce qui est nouveau. Cela est vrai pour tout le monde. Nous le ressentons, nous avons commencé à repenser, pour les mettre en conformité totale avec les réalités nouvelles, de nombreuses valeurs établies, y compris dans le domaine militaire et, évidemment, dans le domaine politique. Nous voudrions que le même processus s'opère en Europe occidentale et au-delà. »

« En attendant, un des obstacles empêchant la guerre, l'utilisation de la force armée, reste la peur devant

un châtiment inacceptable. Pourtant, tous sont conscients qu'il est impossible de bâtir une paix durable uniquement sur la peur. Toute la question est de savoir où il faut chercher l'alternative à la peur ou, pour employer un terme militaire, à la dissuasion. »

### L'illusion dangereuse de la « guerre des étoiles »

« Nous voyons quels efforts on entreprend aujourd'hui pour trouver une issue grâce à l'utilisation d'armes nouvelles dites de la « guerre des étoiles ». C'est une illusion extrêmement dangereuse de croire. En général, il serait naïf de chercher la solution au problème de la sécurité par le perfectionnement du bonifier et de l'épée. La sécurité internationale dans son ensemble, ne peut se matérialiser que dans la voie de la coexistence pacifique, de la détente, du désarmement, du renforcement de la confiance et du développement de la coopération internationale. »

« (...) Le climat politique en Europe dépend pour une part non négligeable de l'évolution des liens économiques entre l'Ouest et l'Est. Là aussi une approche novatrice est indispensable. La solution des tâches du progrès industriel, technique et scientifique auxquelles chaque pays doit faire face aujourd'hui peut être sensiblement facilitée par une utilisation efficace de la division internationale du travail. Nous autres, ex Union soviétique, y sommes prêts, y compris à la recherche de nouvelles formes de coopération et de travail en commun. Et ce, bien entendu, sur la base de l'avantage réciproque, de l'égalité des droits et de la conduite sérieuse des affaires. »

« Nous estimons qu'il serait également utile d'établir des rapports plus constructifs entre le Conseil d'assistance économique mutuelle (COMECOM) et la Communauté économique européenne. Les pays du Conseil d'assistance économique mutuelle ont avancé sur ce plan une initiative constructive qui, par ailleurs, a été accueillie avec bienveillance. Il

importe qu'elle aboutisse à des résultats concrets. Cela étant, comme nous l'avons déjà déclaré, dans la mesure où les pays de la CEE agissent en tant qu'« entité politique », nous sommes prêts à rechercher avec eux un langage commun également sur les problèmes internationaux concrets. Cela pourrait revêtir des formes diverses dont les liens parlementaires, notamment avec ceux qui représentent le Parlement européen. »

### Les droits de l'homme

« L'Union soviétique attache une importance des plus sérieuses à ce que les droits de l'homme soient assurés. Il n'en demeure pas moins important de débarrasser ce problème de toute hypocrisie et spéculation, des tentatives de s'immiscer dans les affaires intérieures des autres pays. L'Europe d'aujourd'hui doit faire face à des problèmes qui se posent avec suffisamment de gravité, tels la situation des travailleurs migrants, les mariages mixtes, la réunification des familles. Nous nous prononçons pour que ce genre de problèmes soit abordé dans un esprit positif et humanitaire, le respect des droits souverains étant assuré pour tous les Etats. »

« Nous estimons que, dans le contexte contemporain, il importe surtout de ne pas transférer, à l'instar des fantasmes moyenâgeux, les divergences idéologiques sur les relations entre Etats. La stabilité de ces rapports, leur moindre malléabilité face à l'influence de la conjoncture politique, viendront consolider la stabilité en Europe en général. »

« Nous ne pensons pas, par exemple, qu'un tabou éternel est imposé à l'éventualité de l'établissement, sous une forme quelconque, de contacts entre le traité de Varsovie et l'Alliance de l'Atlantique du Nord et tant qu'organisations. Je ne vais pas jusqu'à évoquer la nécessité de surmonter, dans une perspective plus ou moins prévisible, la division de l'Europe en groupements opposés. On oignera pas que c'est justement cela que nous proposons, de enlever avec nos alliés. »

« Mais, même dans le contexte de l'existence des deux blocs, il n'est

pas impossible, à notre avis, d'établir un *modus vivendi* qui atténue la gravité du face-à-face actuel. »

« Et il va sans dire que, aujourd'hui, il est plus important que jamais de développer un dialogue politique plus intense entre l'Est et l'Ouest, en utilisant toutes les formes qui ont déjà fait leurs preuves, à savoir les rencontres régulières à des niveaux différents, y compris, bien sûr, celui le plus élevé, les consultations politiques, de larges contacts entre les représentants des mondes scientifique et culturel. »

### « Nous ne cherchons pas à vous brouiller avec les Etats-Unis »

« (...) Notre politique européenne n'est pas anti-américaine. L'idée selon laquelle en améliorant nos relations avec l'Europe occidentale nous cherchons à enfoncer un coin, à la brouiller avec les Etats-Unis, paraît absurde. Premièrement, nous tenons à avoir de bons rapports non seulement avec l'Europe de l'Ouest, mais aussi avec les Etats-Unis, comme d'ailleurs avec la Chine, le Japon et d'autres pays. »

« Nous ne pratiquons pas une politique qui est celle de l'« équilibre des forces » à la Metternich, cherchant à monter des Etats contre les autres, à mettre sur pied des blocs et des contre-blocs, à créer des « axes » et des « triangles », mais celle de détente globale, de renforcement de la sécurité mondiale et de promotion de la coopération internationale à l'échelle du monde entier. Deuxièmement, nous sommes réalistes et nous savons combien sont solides les liens, historiques, politiques et économiques, unissant l'Europe de l'Ouest et les Etats-Unis. »

(1) Les missiles SS-4 et SS-5, déployés dès le début des années 60, portaient, à 2 000 et 4 000 kilomètres respectivement, des charges uniques et mégatonniques, avec une très faible précision. Leur total s'élevait plus de 700 lanceurs dans les années 60, mais, après l'apparition des premiers SS-20 en 1977, ils ont été progressivement retirés du service. Il restait environ 200 SS-4 en 1983.

## Soirée baroque à Versailles

L'idée ne manquait pas de piquant. Pour honorer ses hôtes, M. François Mitterrand les a conviés, jeudi soir 3 octobre, à un divertissement de la belle manière. Dans l'Opéra du château de Versailles, à l'acoustique exceptionnelle, a été présenté *Anacréon*, ballet en un acte de Jean-Philippe Rameau.

Musique raffinée, jolies, charmantes et dansées par l'ensemble des Arts florissantes, que dirige William Christie. Les instrumentistes, en costume de soie bleue et pourpre, chandeliers au poignet... Sur la scène, *Anacréon* célèbre l'opéra de la vaporeuse, sans trahir Bacchus, « Quel bonheur, quelle gloire ! Tous unis pour nous enflammer. Bacchus ne défend pas d'aimer. Et l'Amour nous permet de boire ! » C'est l'euphorie.

Dans la loge royale, M. et Mme Gorbatchev, M. et Mme Mitterrand, sont tout sourires, autant que, dans la salle, Léon Zitrona, MM. Georges Besse, le PDG de Renault, Marc Long, Gaston Defferre, M. Edwige Avoine, et l'ambassadeur du Népal... Une vraie soirée baroque, un moment de grâce, une fantasia. Fantaisie, le choix de cette œuvre charmante, flottant avec légèreté à quelques années-lumière de la « guerre des étoiles ».

Fantaisie la « sublime ironie », comme dira quelqu'un, qui consiste à chanter les noces du vin et de l'amour devant un invité chef de gouvernement dont l'une des premières mesures a été de lutter contre... les abus de l'alcool. Fantaisie ou « nuance du

bizarre », si l'on préfère, ce spectacle, qui peut être bien considéré, du protocole qui laisse ambassadeurs et ministres faire le pied de grue à la sortie de l'Opéra : les cars arrivés pour le transport jusqu'au Trianon, se sont égarés dans les bosquets et ne purent pas.

Ce sera l'ultime clin d'œil avant que l'ordre ne reprenne ses droits. Les deux chefs d'Etat d'entente en privé. Une trentaine de personnes à peine les accompagnent. Côté français, seuls une douzaine de ministres sont présents, dont M. Cresson, MM. Dumas, Bérégovoy, Curien, Plessi, Chevènement. Au buffet, les négociations se nouent et des informations circulent. Pourquoi le numéro un soviétique visite-t-il vendredi les usines Peugeot-Talbot et non Renault ? Réponse de M. Georges Besse : « Parce que j'ai refusé d'ouvrir les portes de l'usine de Sandouville aux journalistes qui seraient accompagnés M. Gorbatchev, alors qu'un nouveau modèle y est en montage. » A quelques pas, Jean-Loup Chrétien, médaille soviétique au revers, réaffirme sa foi dans les vertus de la coopération internationale, y compris soviéto-américaine, en matière de recherche spatiale.

Le vol du temps qui nous presse  
Nous fait mieux sentir le prix  
De l'instant fortuné  
Que la destinée nous laisse. »  
Après tout, *Anacréon*, n'est peut-être pas si loin.  
CHARLES VIAL.

Titan inerte et statique (à terre) sur le polygone de tirs de White Sands (Nouveau-Mexique). Un test similaire avait déjà eu lieu le 6 septembre et avait fait l'objet d'un communiqué. Le second test a eu lieu le 27 septembre avec succès. Il s'agissait du pointage d'un faisceau laser sur une fusée-sonde à deux étages Terrier-Malemute qui, selon des sources proches du Pentagone, évoluait à plus de 700 kilomètres d'altitude quand elle a été « illuminée ». (AFP.)

Deux essais réussis pour l'IDS. - Les Etats-Unis ont procédé les 13 et 27 septembre à deux nouvelles expériences entrant dans le cadre du programme de « guerre des étoiles », notamment un exercice réussi de pointage laser sur un missile évoluant à haute altitude, le secrétaire américain à la défense, M. Casper Weinberger. Le premier de ces deux tests visait à essayer un laser chimique de forte puissance qui a détruit un étage du missile intercontinental

## UNE NETTE VOLONTÉ DE REPRISE DANS LES ÉCHANGES COMMERCIAUX

Les entretiens économiques entre les deux délégations ont permis de déboucher la situation à propos des échanges bilatéraux. Du côté français, de source bien informée, on souligne le caractère engageant de ces conversations, et on ne doute pas de la volonté soviétique de procéder à une réévaluation des commandes à passer à la France. La volonté de reprendre les échanges a été affirmée au plus haut niveau.

Il n'est pas question en la circonstance du signifier des contrats, mais on peut s'attendre à une forte reprise des achats soviétiques dans les secteurs de l'agro-alimentaire. De même doit-on s'attendre à voir reprendre la série des grands contrats qui ont permis à la France de fournir des biens d'équipement à l'Union soviétique. On laisse même entendre que certains de ces contrats, d'une valeur de 3 milliards de francs, pourraient être signés d'ici à la fin de l'année, s'ajoutant à ceux (5 milliards de francs) qui ont été conclus au début de l'année.

Enfin, les deux délégations ont examiné point par point le parti que la France pourrait tirer de l'établissement d'un nouveau plan quinquennal en vigueur à partir de 1986, et c'est une liste de projets de l'ordre de 50 milliards de francs qui a pu être établie.



**Viviane FORRESTER**

Le jeu des poignards

roman

Les Mémoires de Basil Edge, l'espion du siècle passé à l'Est : tout un monde de « taupes » qui tentent de survivre à une Histoire qui se défait...

CALLIMARD *nr*



75 - **PARIS 5** - Garage Safford, 179, Saint-Jacques - Tél. : 329.51.41 ■ **75 - PARIS 6** - Voïvo Paris 138, av. des Champs-Élysées - Tél. : 225.50.70 ■ **75 - PARIS 13** - Bts Le Cahvez, 6, rue Volprie - Tél. : 535.95.95 ■ **75 - PARIS 14** - 78, rue de Valenciennes - Tél. : 783.92.75 ■ **75 - PARIS 15** - 44, Voïvo Paris, 72-76, rue de Longchamp - Tél. : 727.47.37 ■ **75 - PARIS 16** - Voïvo Paris, 54-56, av. de Versailles - Tél. : 524.63.61 ■ **75 - PARIS 17** - Voïvo Paris, 112-114, Verdun - Tél. : 470.00.00 ■ **75 - PARIS 18** - Garage des Ardennes, 3-5, rue des Ardennes - Tél. : 203.30.75 ■ **75 - PARIS 20** - Garage des Grands Champs - 58, rue des Grands Champs - Tél. : 373.62.82 ■ **75 - PARIS 21** - LAGNY-SUR-MARNE : Bts Mouisset, Pomponne, 79, rue du Général Leduc - Tél. : 007.24.20 ■ **77 - VAL-D'AISNE/REIMS** - Automobiles Paris Sud, 112, route de Nanterre - Tél. : 437.02.44 ■ **77 - BLANCOURT** - Blancourt Automobiles, Centre Artisanal des Quatre Arènes, rue du Fonds des Poches - Tél. : 062.70.78 ■ **77 - MANTES-LE-VILLE** - M. Paris Automobiles, 51, route de Houdan - Tél. : 477.12.12 ■ **77 - PORT-MARLY** - Royal Auto, 8, route de Saint-Germain - Tél. : 958.61.13 ■ **77 - RAMBOUILLET** - Rambouillet Automobiles, s.a., 51, avenue du Général Leduc - B.P. 38 - Tél. : (01) 483.04.87 ■ **77 - SARTROUVILLE** - Garage de l'Avenue, 140, rue Maurice Berteaux - Tél. : 913.49.92 ■ **91 - CORBEIL-ESSONNE** - Garage Euphrasie, 112, bd J.F. Kennedy - Tél. : 088.92.05 ■ **91 - MASSY** - Garage Gambetta, 2, rue Gambetta - Tél. : 920.25.80 ■ **92 - ASNIERES** - Inter Automobiles, 43-45, av. d'Argenteuil - Tél. : 793.36.65 ■ **92 - BOIS-COLOMBES** - Garage Fend, 45-49, rue Jean Juras - Tél. : 742.40.75 ■ **92 - CHATILLON-SUR-SEINE** - Garage Ouest-Santos, 73, av. de Paris - Tél. : 665.37.37 ■ **92 - NANTERRE** - Clemenceau Automobiles, 95-97, av. Georges Clemenceau - Tél. : 727.34.34 ■ **92 - NEUILLY-SUR-SEINE** - Voïvo Paris, 16, rue d'Orléans - Tél. : 747.50.05 ■ **93 - DRANCY** - D.R.A.E., 45, rue Marcelin Berthelot - Tél. : 631.40.32 ■ **93 - GAGNY** - Garage du Lac, 15, av. du Château - Tél. : 550.48.48 ■ **93 - LAGNY** - Exp. 102, av. Paul-Vaillant-Couturier, Neuilly-sur-Seine - Tél. : 368.05.03 ■ **93 - SAINT-DENIS** - LAPIN, 45, bd Anatole France - 93 - **SENNES** - Garage B. 10, rue de la Gare - 93 - **SOISSONS** - Garage de la Grande Briand - 93 - **VAL D'AISNE** - Garage de l'Esplanade, 7, rue de l'Esplanade - Tél. : 876.62.66 ■ **94 - SAINT-MAUR-LA-VARENNE** - Garage de l'Alma, 28, rue de l'Alma - Tél. : 885.89.89 ■ **94 - VILLENNY** - B. Under Automobiles, 10, rue Jean Juras - Tél. : 726.12.93 ■ **95 - MONTIGNY-LES-CORRUEILLES** - Garage R.C., 19-25, bd Sordier - Tél. : 997.11.96 ■ **95 - PONTAISE** - Sot Sogel, 10, rue Sere Depoin - Tél. : 032.55.55

هذه من الأصول



## Les relations avec le PCF : effacer de mauvais souvenirs

Henric Berlinguer n'avait pas entièrement tort, et certaines de ses critiques méritaient réflexion, disait M. Mikhaïl Gorbatchev aux dirigeants communistes italiens qu'il rencontrait à Rome, en juin 1984, à l'occasion des obsèques du secrétaire général du PCI. Et, de retour à Moscou, l'homme qui n'était encore qu'un des successeurs possibles de Constantin Tchernomirski souhaitait, devant son propre comité central, qu'un effort fût fait pour améliorer les relations avec le premier PC du monde occidental.

Le PC français n'a pas donné aux Soviétiques, du moins récemment, l'occasion de se livrer au même genre de réflexion et a cessé d'être pour le Kremlin un parti « à problèmes » au même titre que le PCI. Les grandes crises, car il y en eut, se déroulèrent sous le règne d'autres secrétaires généraux du PC d'Union soviétique. Elles furent relativement brèves, et Moscou trouva généralement des interlocuteurs compréhensifs pour « normaliser » les relations entre les deux partis.

Il y fallut quelques artifices, car les communistes français, par exemple, ne sont jamais revenus sur leur condamnation de l'intervention en Tchécoslovaquie des forces du pacte de Varsovie. On n'en parle plus guère aujourd'hui — dix-sept ans ont passé — et semblable rébellion ne s'est pas reproduite lorsque les troupes soviétiques sont entrées en Afghanistan au début de 1980, ni lorsqu'elles ont fait peser leur menace sur la Pologne à la fin de 1981.

La dernière grande crise entre la direction du PCF et le PCUS date en fait de la haute époque de l'eurocommunisme, où de nettes oppositions se manifestèrent entre Moscou d'une part, les PC italien, français et espagnol d'autre part. De retour en juin 1976 d'une réunion à Berlin des PC européens, M. Georges Marchais observe sans ménagements que « des conférences comme celle-ci ne nous paraissent pas correspondre aux besoins de l'époque ». Le schisme s'accentua sur le thème des libertés en URSS, soulevé dans la presse communiste aussi bien française qu'italienne et à propos de la thèse de la « dictature du prolétariat », abandonnée à Paris comme à Rome et à Madrid.

Cela commença à faire beaucoup pour les Soviétiques qui, en juin 1977, partirent ouvertement en guerre contre l'eurocommunisme — en s'attaquant d'ailleurs au plus faible des contestataires, le PCB. La riposte de M. Marchais, dans le style qui lui est propre, est on ne peut plus nette : le PCF ne bougera « pas d'un pouce » de ses positions. A la fin de l'année encore, il juge inutile de se rendre à Moscou pour le sixième anniversaire de la révolution d'Octobre.

Dès la fin de 1978 pourtant, on s'achemine vers un rapprochement. Les Soviétiques jouent sur plusieurs registres. On sait, notamment depuis les révélations de « Fabien », que dès le mois de mars 1977 ils avaient adressé au comité central du PCF une mise

en garde fort sévère à l'encontre de « certains dirigeants » du parti. Mais ils vont également assouplir quelques-uns de leurs positions doctrinales. Les différences de vues, admettent-ils, n'interdisent pas la coopération ni la « solidarité fraternelle ». Au mois de mai 1979, à la tribune du XXIII<sup>e</sup> congrès du PCF, M. Marchais ne veut pas être en reste et présente un « bilan globalement positif » des activités du PCUS et des pays socialistes.

### Alignement et « divergences »

Mais le pas décisif, celui qui permettra de parler d'un « retour », est franchi en janvier 1980, à propos de l'Afghanistan. Alors que les communistes italiens condamnent l'intervention soviétique, le secrétaire général du PCF — qui se trouve justement à Moscou pour y rencontrer Léonide Brejnev — approuve sans réserve cette action au nom de « la solidarité internationale » dans la lutte contre « l'impérialisme ».

Alignement inconditionnel ? Pas tout à fait. A l'issue de cette rencontre de Moscou, le communiqué commun adopté le 10 janvier 1980 indique : « Les deux partis considèrent que les divergences qui existent ne sauraient être un obstacle à leur coopération sur tous les grands objectifs qui leur sont communs ». La formule, on l'a vu, n'est pas entièrement inédite. Elle a le regrettable avantage de permettre que les « divergences » en question ne soient pas publiquement débattues. Mais elle est la clé de la normalisation et on la retrouvera encore, le 2 septembre 1985, dans la déclaration com-

mune sur les entretiens qu'ont eus MM. Gorbatchev et Marchais.

Entre-temps cependant, les relations entre Moscou et le PCF auront souffert d'autres avatars. Pas plus en 1981 que précédemment, les Soviétiques ne voient d'un œil très favorable l'arrivée au pouvoir en France d'un gouvernement de gauche, o *fortiori* avec la participation des communistes. Le cas est pour eux sans précédent, s'agissant d'un des principaux pays de l'alliance occidentale et manifestant à leur égard, de surcroît, beaucoup de fermeté.

Léonide Brejnev, dont la mort approche, laisse dormir le dossier, mais son successeur, Iouri Andropov, fait l'expérience des ambiguïtés de la situation lorsqu'il reçoit au Kremlin, en juillet 1983, M. Marchais. Querelle de communiqué. Le secrétaire général du PCF ne peut se laisser entraîner, à Moscou, dans une adhésion trop complète aux thèses soviétiques — en particulier sur la « prise en compte » de la force française de dissuasion dans les négociations sur les armements stratégiques — difficilement compatible avec la solidarité gouvernementale à laquelle sont tenus, à Paris, les ministres communistes.

### Ideologie et diplomatie

La crise, toutefois, ne s'envenimera pas. La sortie des communistes du gouvernement français et leur passage de plus en plus marqué à l'opposition l'évent, d'abord, les ambiguïtés qui avaient pu gêner Iouri Andropov. Le courant passe mal, d'autre part, entre son successeur, Constantin Tchernomirski, et le PCF, entraînant une raréfaction

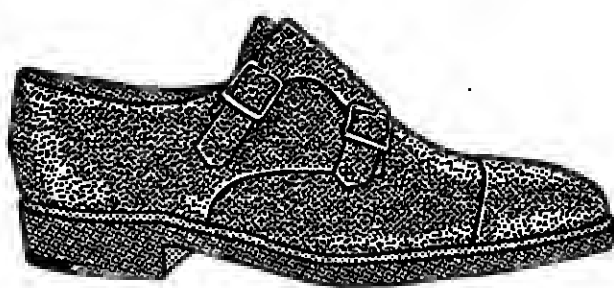
des contacts — qui n'en sont pas moins l'occasion de malentendus. Par exemple, à propos de la libération de Jacques Abouchar, fait prisonnier en Afghanistan, qui laissera aux dirigeants communistes français l'impression d'avoir été court-circuités par Moscou et les conduira même à « sécher » la réception du 26 octobre 1984 à l'ambassade d'URSS à Paris. M. Marchais, au demeurant, se fait remarquer par son absence aux obsèques de Constantin Tchernomirski.

M. Gorbatchev a voulu effacer les souvenirs un peu moroses mais, semble-t-il, sans y mettre une hâte exagérée. Son premier contact avec M. Marchais, depuis qu'il est à la tête du PC sovié-

que, n'a eu lieu que cet été, près de six mois après son arrivée au pouvoir, et le compte rendu qui a été fait de leurs conversations a été remarquable par ses silences. Les circonstances, de fait, ont de nouveau changé, et les attitudes se sont en quelque sorte inversées. Si le PCF n'est désormais que critique à l'égard du gouvernement français, le Kremlin, au contraire, évite soigneusement tout ce qui pourrait nuire au dialogue renoué avec ce partenaire et jeter une ombre sur la visite à Paris de M. Gorbatchev. Sur ce terrain, les « divergences » sont bien réelles. L'idéologie cédant le pas à la diplomatie, on préférera pudiquement ne pas les énumérer.

ALAIN JACOB.

## JOHN LOBB



### LE PRÊT-A-PORTER.

HERMÈS : 24, FAUBOURG SAINT-HONORÉ 75008 PARIS.  
ARNY : 14, RUE DE SEVRES 75006 PARIS.  
WELLS : 22, RUE GAYLUSSAC 75006 PARIS.  
BERTEL : 3, PLACE SAINT-AUGUSTIN 75008 PARIS.

LISTE DES AUTRES DÉPOSITAIRES SUR DEMANDE À JOHN LOBB (265 2160).

## La longue attente de Jean Dersarkissian

De notre correspondant

Moscou. — Il a écrit aux présidents français successifs depuis de Gaulle, et c'est peut-être l'homme qui, en URSS, attendait le plus de la visite à Paris de M. Gorbatchev. Il se dit qu'il est sans doute le prochain sur la liste de ceux qui pourront partir...

Jean Dersarkissian est né en 1930 à Valence (Drôme) et habite depuis 1947 à Kirovskan, la troisième ville d'Arménie soviétique. Il n'est pas malheureux. Il est même plutôt bien loti, selon les normes soviétiques, puisqu'il gagne 180 roubles par mois (environ 1900 F) comme sous-chef mécanicien dans une usine. Il est marié et a trois enfants. Mais depuis plus de trente ans il essaie de rentrer en France.

Son histoire est symbolique de celle des trois ou quatre mille Arméniens français qui, en 1947, sont allés s'installer en Arménie soviétique. L'URSS sortait victorieuse de la guerre et était auréolée d'un prestige considérable ; et la propagande stalinienne faisait le reste.

En septembre 1947, Jean Dersarkissian, qui n'a que dix-sept ans, s'embarque à Marseille avec ses parents, ses trois frères et plusieurs centaines d'autres Arméniens. « J'étais jeune. Ce qui me plaisait surtout, c'était de faire un voyage en bateau. On couchait sur le pont », se souvient-il avec un sourire. Arrivé à Batoumi, un port sur la mer Noire, au pied du Caucase, le groupe se disperse. Sa famille est envoyée à Kirovskan. Les autorités soviétiques collectent passeports et cartes d'identité française. Méfiant, Jean Dersarkissian garde ses papiers. Il les a toujours.

L'atmosphère devient rapidement très lourde. Il n'est pas

question de se plaindre. Le simple dépôt d'une demande de visa pour rentrer en France, vous conduit droit au goulag. Jean Dersarkissian se tait.

Les choses changent avec la mort de Staline. En 1956, Christian Pineau, ministre français des affaires étrangères, visite l'Arménie soviétique. « Nous l'avons accueilli avec un drapeau français », se souvient Jean Dersarkissian. Il écrit alors à l'ambassade de France à Moscou pour faire savoir qu'il veut revenir. Sa lettre se perd...

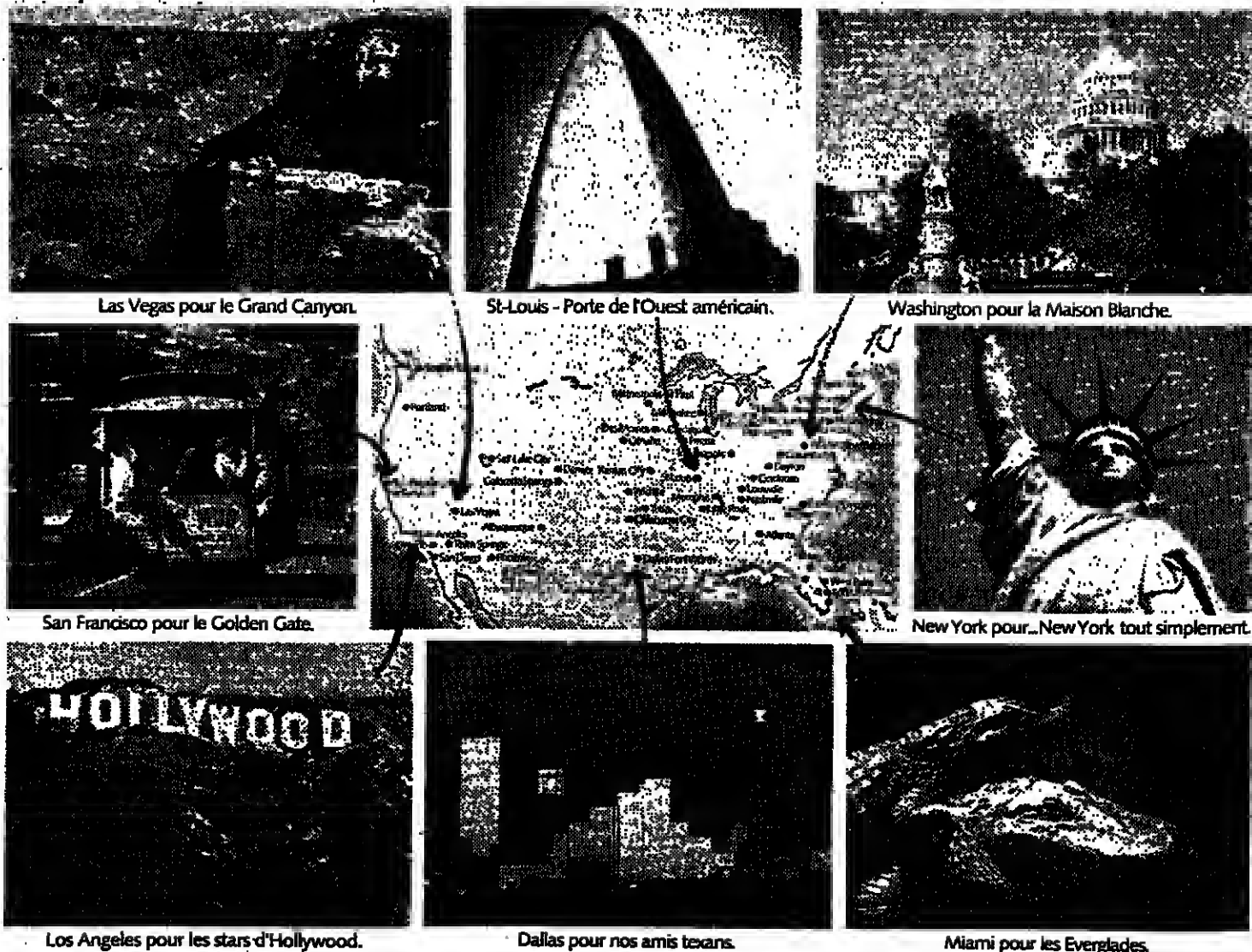
Il en écrit beaucoup d'autres. L'une d'elles, adressée au général de Gaulle, parvient enfin à destination en 1968. L'ambassade ouvre un dossier. « Rien qu'au cours des cinq dernières années, l'ambassade est intervenue plus de dix fois en ma faveur auprès des autorités soviétiques », explique Jean Dersarkissian.

En juin 1984, lors de la visite de M. Mitterrand à Moscou, il est convoqué à Erivan, capitale de l'Arménie soviétique, au siège de l'OVIR (l'organisme qui délivre les autorisations de sortie). On lui demande de rassembler les documents nécessaires. Il croit que, cette fois-ci, son tour est venu et qu'il va enfin partir avec sa femme, née en France comme lui, et leurs trois enfants. En décembre, l'OVIR lui fait savoir que, finalement, ce n'est pas le peine qu'il complète son dossier.

Jean Dersarkissian a de nouveau écrit à M. Mitterrand. Il ne sait pas si sa lettre est arrivée. Deux ou trois Français, restés contre leur gré, quittent l'URSS chaque année. Le dernier à le faire a été Robert Midekov, le 26 août dernier. Il en reste environ deux cents.

DOMINIQUE D'HOMBRES.

## Toute l'Amérique avec un seul billet: 2.290 F.



Los Angeles pour les stars d'Hollywood.

Dallas pour nos amis texans.

Miami pour les Everglades.

### Le nouveau TWAIRPASS TWA.

Il vous suffit d'acheter le vol transatlantique pour bénéficier du nouveau TWAIRPASS TWA à 2.290 F. Il vous donne droit à 8 escales. Sur n'importe quelle ligne TWA, à l'intérieur des USA, pour n'importe quelle distance. Et pour la somme moyenne de 287 francs par vol. Pensez donc ! Un voyage aux Etats-Unis qui vous emmène où vous avez toujours rêvé d'aller : Hollywood, les

Montagnes Rocheuses, le Grand Canyon, la Floride, l'Ouest sauvage, le Vieux Sud, la Nouvelle Angleterre, le cœur du Texas. Toute l'Amérique. TWA dessert plus de 60 villes aux USA, vous n'avez que l'embaras du choix.

Tirez le meilleur parti de votre voyage en le planifiant à l'avance : souvenez-vous que plus d'un vol peut être nécessaire pour aller d'une ville à l'autre.

Contactez votre agent de voyages ou appelez TWA.

Conditions : Achat du billet 21 jours à l'avance. Date limite d'achat 1<sup>er</sup> mars 1986. Validité du billet : du 1<sup>er</sup> novembre 1985 au 21 mars 1986 inclus, plus 60 jours à partir du début du voyage.

TWA ouvre la voie vers les USA.

TWA

### La SNCF communique :

Le dimanche 20 octobre 1985, de 4 h 30 à 10 h 45, par suite des travaux d'intercommunication entre les lignes B et C du RER, la station PONT-SAINT-MICHEL, la circulation ferroviaire sera totalement interrompue dans les deux sens entre les gares de PARIS-AUSTERLITZ et des INVALIDES.

Un service d'autobus, desservant QUAI-D'ORSAY et PONT-SAINT-MICHEL, sera mis en place entre ces deux gares.

Il est toutefois conseillé :

- aux voyageurs à destination de PARIS d'utiliser de préférence les services de la RATP (autobus et métro) à leur arrivée à PARIS-AUSTERLITZ ou INVALIDES ;
- aux voyageurs au départ des gares parisiennes de la ligne C d'utiliser ces mêmes services pour rejoindre directement les gares :
  - de PARIS-AUSTERLITZ s'ils se dirigent vers la banlieue Sud-Ouest ;
  - d'INVALIDES s'ils se dirigent vers la banlieue Ouest.

La SNCF prie sa clientèle de bien vouloir l'excuser pour les dérangements occasionnés par ces travaux.







# PROCHE-ORIENT

Liban

## Le Djihad islamique annonce l'« exécution » du diplomate américain William Buckley

De notre correspondant

Beyrouth. — On redoutait l'annonce de la mort d'un Soviétique, et c'est un otage américain qui aurait été « exécuté » par ses ravisseurs. Le Djihad islamique a en effet annoncé, vendredi à 1 heure du matin, qu'il allait tuer William Buckley pour se « venger » après le raid israélien contre le QG de l'OLP près de Tadmor, et qu'il « mettrait le corps à la disposition des familles des martyrs ». La dépouille mortelle

n'avait toutefois pas été retrouvée vendredi en fin de matinée.

Chef de la section politique de l'ambassade des Etats-Unis au Liban, William Buckley avait été enlevé le 16 mars 1984 à Beyrouth-Ouest. Sa mort réduit à cinq le nombre des otages américains détenus par le Djihad islamique. L'un d'eux, le pasteur Benjamin Weir, avait été libéré le mois dernier, et un autre s'était « évadé » vers les lignes syriennes dans des conditions laissant croire à une libération camouflée.

En plus de ces Américains et des trois Soviétiques dont on est sans nouvelles, huit autres otages étrangers ont disparu, tous à Beyrouth-Ouest : quatre Français, trois Britanniques, deux Américains, deux des Français, MM. Fontaine et Carton, ainsi qu'un Britannique, M. Collett, sont aux mains du Djihad islamique, les deux autres, Michel Seurat et Jean-Paul Kauffmann, étant détenus par un groupe manifestement lié aux hezbollahs (Parti de Dieu), tout en ayant des liens avec Amal. On ignore tout du groupe qui a enlevé les deux Anglaises et l'Italien.

Pour riposter à la menace de « faire sauter » leur ambassade, les Soviétiques ont adressé un message au président Gemayel, qui a dépeché des gendarmes pour protéger la mission. En fait, c'est à la plus efficace des milices proches d'elle (le PSP dirigé de M. Walid Joumblatt) que l'URSS a fait appel pour défendre son ambassade. Sous cette protection, les Soviétiques ont procédé, ce vendredi matin, à l'évacuation de la majeure partie de leurs cent cinquante ressortissants.

### Accord à Tripoli

Entre-temps, aux termes d'un accord en neuf points conclu à Damas, la Syrie a imposé ses conditions aux intégristes de Tripoli. Les combats se sont nettement ralentis et n'étaient plus, ce vendredi matin, que sporadiques.

Le cheikh Saïd Chaabane, chef du Mouvement d'unification islamique (MUI), a souscrit aux trois exigences-clés de Damas, celles-là mêmes qu'il avait refusées six jours plus tôt avant de subir une forte pression militaire. Tout d'abord, la liberté d'action des partis politiques qualifiés de « nationaux » et liés à

la Syrie, en l'occurrence le PC, le PSNF, le Baas et le PAD, est désormais garantie. Ensuite, l'armée syrienne entre en scène à Tripoli sous le couvert d'un « centre des opérations » dirigé par le commandant des forces syriennes au Liban-Nord, qui aura toute liberté d'action dans le domaine de la sécurité en ayant recours éventuellement à l'armée de Damas. Enfin le centre est habilité à ordonner et exécuter descentes et saisies. Un distinguo est cependant établi entre les armes lourdes et semi-lourdes, remises aux Syriens, et les armes « individuelles » (révolvers, mitraillettes), qui seront entreposées par chaque organisation.

Les autres points de l'accord, moins importants, prévoient notamment une commission de coordination présidée par le chef du gouvernement originaire de Tripoli, M. Rachid Karame, et des rencontres de réconciliation entre les belligérants. Déclarant sans suites des hostilités qui ont fait plus de cinq cents morts et deux mille blessés, dont une majorité de civils, l'accord porte qu'« aucune poursuite ne devra être engagée contre ceux qui y ont pris part ».

C'est sous la contrainte que le cheikh Saïd Chaabane a signé ce texte, sans avoir demeuré sans rencontrer ses ennemis, dans une de ces réconciliations de pure forme dont la guerre du Liban est fertile.

Le journal l'Orient le Jour se demande si « le MUI ne cherche pas une fois de plus à gagner du temps pour reprendre son souffle après avoir subi pendant six jours les assauts successifs des partis progressistes contre ses positions, quitte à attendre des jours meilleurs pour dénoncer l'accord ».

LUCIEN GEORGE.

## ASIE

### « RAMBO » A PÉKIN

## Vive les brutes, camarades !

De notre correspondant

Pékin. — Pendant plusieurs semaines, vingt-trois cinémas de la capitale chinoise ont offert au public local un film pour le moins attendu : Rambo, l'aventure violente de cet ancien des forces spéciales du Vietnam poursuivi par des policiers sadiques avait pourtant de quoi surprendre les spectateurs qui se pressaient dans des salles bondées. Mais, surtout, il est étonnant que la censure officielle, chargée de protéger la population des influences délétères du capitalisme et de l'impérialisme, ait laissé passer une telle apologie de la violence.

Ne voit-on pas, en flash-back, les faces jeunes et grimaçantes des tortionnaires sadiques — supposés Viet-

namiens — de Rambo ? Un individu défie la société, ses règles et sa police dans un pays où l'on exécute les criminels par milliers ? « Quarante quatre manières de tuer » et « tuer meurtre toutes les deux minutes », comme se plaint le quotidien du soir de Tianjin ? Alors que les principes régissant l'importation de films étrangers, cités par le quotidien Libération de Shanghai, stipulent qu'ils ne doivent contenir ni sexe ni violence, qu'ils ne doivent pas avoir de coloration malsaine, décadente ou superstitieuse, qu'ils ne doivent être en contradiction ni avec l'histoire, ni avec les sciences, et qu'ils ne doivent pas nuire aux relations amicales entre la Chine et les autres pays...

La Première Goutte de sang, qui est le titre chinois de Rambo, ne ca-

dre guerre avec ces règles rigoureuses. Le public pékinois a paru fasciné par le cinéma d'action, les poursuites en voiture ou en hélicoptère, le rythme endiablé, mais aussi la violence. Il prenait ouvertement parti pour Rambo, l'ancien mercenaire, tueur de « patriotes vietnamiens » — à l'époque alliés de la Chine, mais devenus ennemis depuis lors —, retenait son souffle quand le héros menaçait de tomber d'une falaise. Au point qu'il fallait applaudir à la fin. Les producteurs des studios d'Etat, qui voient le public les boudier de plus en plus, seraient bien inspirés d'en tirer des leçons.

Les gens en ont assez des films à thèse, même bien faits. Près des trois quarts des films actuels, et les plus prisés, sont des films de kungfu ou des romances sentimentales.

Les autorités, pour leur part, semblent aujourd'hui un peu gênées par les critiques qui se sont fait jour dans plusieurs quotidiens. Le journal de Tianjin s'est plaint de cette apologie d'une « guerre injuste ». Le China Daily a publié une lettre d'un Américain qui, après avoir cité Mao Zedong, s'est dit choqué de la présentation d'une telle apologie de la violence.

L'attitude des responsables de la censure ne serait-elle pas subtile ? La diffusion de Rambo n'aurait-elle pas pour objectif de montrer aux foules chinoises que tout n'est pas rose dans le « paradis » américain, que la violence institutionnelle et la brutalité y adhérent à l'état endémique ? Il est peu probable, cependant, que le public ait été influencé par de telles considérations. Il est allé au cinéma pour le spectacle, pour les pectoraux de Sylvester Stallone. Le body-building a d'ailleurs obtenu ses titres de noblesse en Chine, où l'on vient de célébrer les cinquante ans d'activités du « père-fondateur » chinois de cet art, M. Zeng Weiqi.

PATRICE DE BEER.

## LA VIE FRANÇAISE

• Bons de souscriptions d'actions : lesquels choisir ?

• Second Marché : les futures introductions.

• La semaine des Sicav.

### CONSEILS :

Bon Marché, Seb, Vallourec, Dome Mines, Philip Morris.

### ÉTUDES :

DMC, Grands Moulins de Paris.

LE 1<sup>er</sup> HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE  
Chaque samedi, 12 F, chez votre marchand de journaux

Vivez,  
jouez,  
gagnez !

RENAULT  
PORTES OUVERTES  
VOIR P.

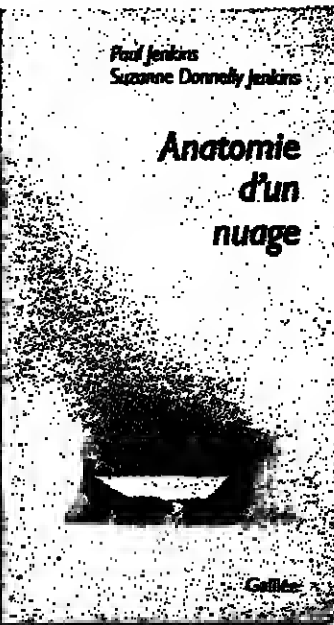
PIANOS  
BAUDE

LOCATION  
à partir de 250 f/mois  
VENTE  
dès 252 f/mois  
Ouvert le dimanche

LIVRAISON GRATUITE  
GARANTIE DIX ANS  
75 bis, av. de Wagram  
75017 PARIS  
763.34.17/227-88-54

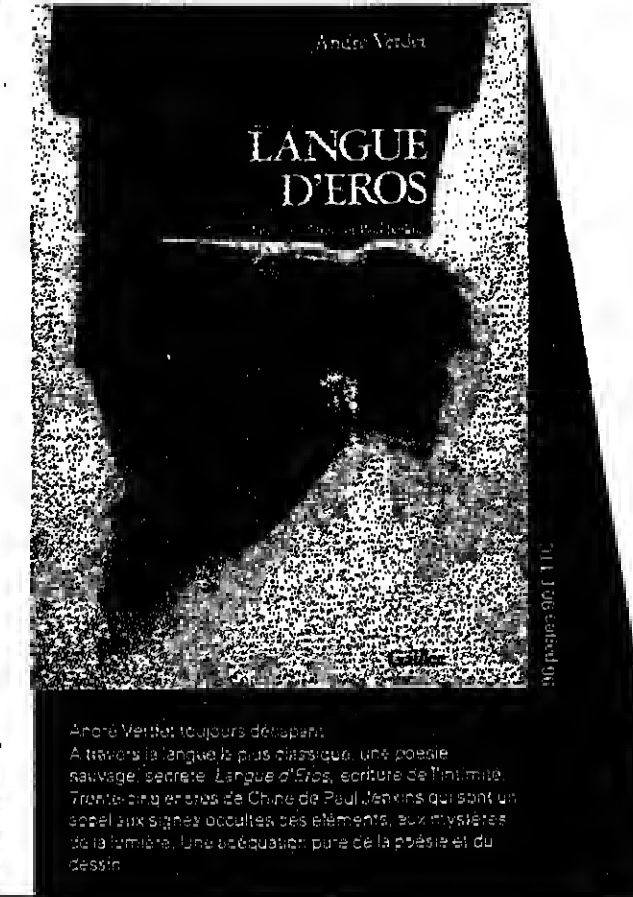
éditions galilée  
9, rue Linné 75005 Paris Tél. : 43 31 23 84

### Anatomie d'un nuage



Anatomie d'un nuage

Langue d'Eros



## Paul Jenkins Broken Prisms



FIAC 1985 - Stand B30

Gimpel - Weitzenhoffer  
New York  
Gimpel Fils  
London



## EUROPE

## Grande-Bretagne

PAS DE CONSENSUS  
EN MATIÈRE ÉCONOMIQUE  
AU CONGRÈS TRAVAILLISTE

Bournemouth (AFP). — Le congrès travailliste s'est achevé, le jeudi 3 octobre à Bournemouth, avec l'adoption par les délégués d'une série de résolutions concernant notamment la politique économique. Une seule sera véritablement contraignante pour la direction du parti au moment de l'élaboration du programme pour les prochaines législatives, car elle a recueilli plus des deux tiers des suffrages : elle concerne l'instauration d'un salaire minimum garanti.

Le congrès s'est, d'autre part, prononcé contre la politique de privatisation menée par les conservateurs et pour une renationalisation des industries concernées. Il prône, notamment, le rapatriement des fonds investis à l'étranger, le rétablissement du contrôle des changes et un contrôle sur les importations. Il rejette l'idée d'un contrôle sur l'évolution des salaires. Autant dire que toutes ces résolutions, même si elles ont recueilli une majorité de suffrages, ne font pas l'unanimité et donneront matière à de nouveaux débats si le leader, M. Kinnoch, veut faire prévaloir, au moment de l'élaboration du programme, la ligne réaliste qu'il a prônée à Bournemouth.

Le congrès s'est également prononcé en faveur de sanctions contre l'Afrique du Sud, répétant ainsi l'appel lancé à Bournemouth par M. Olivier Tambo, le président du Congrès national africain.

DEMAIN NOTRE SUPPLÉMENT

Le Monde

AUJOURD'HUI

## Belgique

## La fin des idées reçues

(Suite de la première page.)

Entre sociaux-chrétiens et libéraux francophones, par exemple, car leurs chefs respectifs, Charles-Ferdinand Nothomb et Jean Gol, se détestent cordialement. Ou entre les libéraux francophones et leurs collègues flamands, nettement plus radicaux. Ou encore entre sociaux-chrétiens et libéraux flamands, qui chassent sur les mêmes terres.

De plus, les problèmes linguistiques — on dit ici « communautaires » — sont loin d'avoir été remis au magasin des accessoires et rendent difficile toute cohabitation. Témoin la dernière crise gouvernementale, à propos de l'enseignement, qui dépend encore du pouvoir central et que certains partis souhaitent faire dépendre des institutions régionales. Témoin aussi les querelles qui ont continué de surgir à la moindre nomination dans la fonction publique, ou encore les débats passionnés au sujet des subventions à accorder à la sidérurgie wallonne. Sans oublier les perpétuelles frustrations des uns et des autres à propos du statut hybride accordé à Bruxelles.

Pourtant, depuis quelques années, les affrontements entre les deux communautés ont semblé moins vifs. D'où le slogan répété à l'envi par tous les membres du gouvernement : « Occupons-nous d'abord du redressement de l'économie ». Le gouvernement, dans sa politique d'austérité, n'y est pas allé de main morte. En s'attaquant à quelques-uns des tabous qui faisaient la renommée mais aussi la faiblesse de l'« économie de la belge », il a ainsi provoqué la colère des uns — syndicalistes notamment — et l'admiration des autres — experts des organisations internationales par exemple. Déva-

luation du franc belge, suppression de l'indexation systématique des salaires, atténuation de la concertation sociale — « avant », le gouvernement donnait souvent l'impression de n'être là que pour endorlener les décisions prises au préalable par les représentants des syndicats et du patronat, — autant de décisions qui ont marqué le gouvernement de Wilfried Martens.

Autre facteur de cohésion : la politique étrangère, et notamment l'accord donné en mars 1985 pour l'installation des fusées Pershing et Cruise en Belgique. La décision avait bien été prise en 1979, mais les gouvernements successifs — du fait notamment de l'opposition entre les socialistes et les sociaux-chrétiens — avaient tergiversé plusieurs années sans donner un feu vert définitif.

## Un gouvernement

## « asymétrique » ?

Cette cohésion, la coalition sortante s'en sert comme principal argument électoral. Pour défendre son bilan mais aussi pour préparer l'avenir. Autre nouveauté, en effet : d'ores et déjà, sociaux-chrétiens et libéraux se sont engagés à gouverner de nouveau ensemble s'ils obtiennent encore la majorité. Y parviendront-ils ? La publication de sondages était interdite durant la campagne électorale, les pronostics sont difficiles, d'autant plus que la coalition ne disposait que d'une très courte majorité. En cas d'échec, elle pourrait toutefois demander à l'un ou l'autre des petits partis en lice de « faire l'appoint ».

Encore une « première » dans l'histoire politique belge, où traditionnellement les coalitions sont composées d'autant de partis francophones que de partis flamands : le

prochain gouvernement pourrait être à cet égard « asymétrique », avec par exemple, à côté du noyau social-chrétien-libéral, le parti fédéraliste flamand Volksunie. Une chose est sûre : en cas de victoire socialiste, il sera difficile, même si les hommes politiques belges ont un art consommé du compromis, de faire entrer les socialistes flamands dans une coalition.

« Je n'entrerais pas dans un gouvernement qui, non seulement ne stopperait pas l'implantation des missiles en Belgique, mais qui, en plus, ne s'engagerait pas à retirer les missiles déjà installés », a répété à plusieurs reprises Karel Van Miert, le jeune président du Socialistische Partij. « Impossible de négocier cela », répondent sociaux-chrétiens et libéraux, ce serait trop grave pour la Belgique mais aussi pour le monde occidental. Or, les socialistes flamands ont le vent en poupe.

Elle est bien dépassée, cette image simpliste d'une Belgique partagée entre une Wallonie socialiste et laïque et une Flandre catholique et réactionnaire. S'il y a vingt ans les sociaux-chrétiens pouvaient obtenir jusqu'à 60 % des voix en Flandre, aux élections européennes de 1984 ils étaient talonnés par les socialistes : 32 % contre 28 % des suffrages.

Ce ne serait pas le moindre paradoxe de l'élection du 13 octobre de voir le Parti socialiste flamand triompher en Flandre et le Parti socialiste francophone maintenir sa position de leader en Wallonie et être, malgré cela, écartés du pouvoir. Nous n'en sommes pas là. La politique belge, dans sa redoutable complexité, nous réserve sans doute encore bien des surprises.

JOSE-ALAIN FRALON.

## A TRAVERS LE MONDE

## ÉTATS-UNIS

## Des agents doubles recherchés par le FBI

Washington. — Le FBI (service fédéral) est sur la piste de deux anciens agents de la CIA, apparemment dénoncés comme espions à la solde de l'URSS par le transfuge soviétique Vitaly Yurchenko, 21-on apprit, jeudi 3 octobre, à Washington. Un de ces suspects, Edward Lee Howard, trente-trois ans, a disparu de son domicile à Santa Fe (Nouveau-Mexique) depuis trois jours.

De source proche du Congrès, on avait indiqué la semaine dernière qu'un ou plusieurs anciens agents de la CIA suspectés d'avoir travaillé pour le KGB avaient sans doute quitté le pays après la défection de M. Yurchenko. Le FBI, selon des sources anonymes citées par le Washington Post, aurait identifié un deuxième agent nommé par M. Yurchenko, et qui n'aurait pas quitté les États-Unis. — (AFP.)

## BOLIVIE

Les syndicats lèvent  
l'ordre de grève générale

La Paz. — Le président Paz Estenssoro a gagné deux batailles la jour même de ses soixante-quinze ans. La première : la Centrale ouvrière bolivienne (COB) a levé, le jeudi 3 octobre, son ordre de grève générale lancé le 4 septembre pour protester contre la politique économique du gouvernement. La seconde : le parti conservateur Acción democrática nacionalista (ADN) du général Barrios, qui avait remporté la majorité des suffrages aux élections du 14 juillet, a apporté au Parlement un appui décisif au Mouvement nationaliste révolutionnaire (MNR), le parti de M. Estenssoro. L'ADN et le MNR contrôlent ensemble les deux tiers du Parlement. Une nouvelle fois, l'Eglise a joué un rôle important en servant de médiateur entre le gouvernement et les syndicats. Si le trêve est confirmée, syndicalistes et dirigeants vont pouvoir négocier. Les leaders de la COB savent qu'ils ont perdu la première manche, mais les mineurs refusent de céder. Les cinq mille « grévistes de la faim » réfugiés dans des galeries de mines d'étain, ont annoncé la poursuite de leur mouvement. — (Envoies spéciaux.)

## AFGHANISTAN

Complot avorté  
contre le président Karmal

Islamabad. — Un complot contre le président Babrak Karmal, impliquant d'importants responsables de la police et du Parti démocratique du peuple afghan (PDPA, au pouvoir), a été découvert par les autorités, a annoncé, jeudi 3 octobre, Radio-Kaboul. Citant un communiqué du gouvernement, la radio officielle, qui ne précise pas la date de la découverte du complot, a indiqué qu'il était dirigé par M. Ghulam Hussain, membre important du PDPA et ancien haut responsable de la police. La conspiration impliquait également, toujours selon Radio-Kaboul, MM. Abdullah Mohammed, chef des Jeunes communistes du PDPA ; Sherard Waziri, conseiller politique du PDPA ; Abdul Rashid Ali Zai, chef de la police de la province du Logar (au sud de Kaboul), et plusieurs autres responsables de la police et du parti. Les auteurs de la conspiration ont été relâchés de leurs fonctions et seront traduits devant des tribunaux révolutionnaires, a ajouté la radio. — (AFP.)

## PHILIPPINES

Vingt et un soldats tués  
dans une embuscade

Manille. — Au moins vingt et un soldats gouvernementaux ont été tués et une dizaine d'autres blessés le jeudi 3 octobre au cours d'une embuscade tendue par les guérilleros de la Nouvelle Armée du peuple (NPA-communiste) dans la région de Zamboanga del Norte, au sud de l'archipel. Par ailleurs, à Davao, dans la même région, un pasteur protestant a été tué en pleine ville par des inconnus alors qu'il circulait en moto. Au moins quatre prêtres catholiques et un autre pasteur ont été victimes de la violence armée depuis le début de l'année. Huit militaires gouvernementaux accusés du meurtre du Père Tullio Ravelli, un missionnaire italien, ont plaidé non coupable jeudi 3 octobre lors de l'ouverture de leur procès. — (AFP, Reuters.)

## POLOGNE

Des prisonniers politiques dénoncent  
le « chantage » du pouvoir

Sept prisonniers politiques, dont un prêtre, qui poursuivent depuis deux mois un jeûne de protestation, ont rejeté le « chantage » que représente pour eux la perspective d'une amnistie dans le cas d'une « participation élevée » aux élections législatives (le Monde du 1<sup>er</sup> octobre). Dans un communiqué parvenu jeudi 3 octobre à la presse occidentale, les sept prisonniers déclarent : « Les usurpateurs gouvernant la Pologne, harcelés par le spectre du boycott des élections [auquel l'opposition démocratique a appelé] ont fait de nous leurs otages », et ils demandent « aux Polonais de ne pas céder à ce chantage insensé ».

## CHINE-URSS

Les ministres des affaires étrangères  
vont se rencontrer

Pékin. — La Chine et l'URSS se sont mises d'accord sur le principe d'un échange de visites de leurs ministres des affaires étrangères pour la première fois depuis la rupture entre les deux pays, il y a un quart de siècle, a annoncé le vice-ministre soviétique des affaires étrangères, M. Leonid Iltychev, lors de son arrivée à Pékin pour la septième session des pourparlers de normalisation qui reprennent ce vendredi 4 octobre. La date de ces visites reste à préciser. — (AFP, Reuters.)

## CORÉE DU SUD

Lourdes peines de prison  
pour des étudiants

Séoul. — Vingt étudiants coréens ont été condamnés à des peines d'emprisonnement allant jusqu'à sept ans pour l'occupation, en mai dernier, des bureaux de l'USIS, la centre des services d'information des États-Unis à Séoul, a-t-on appris ce vendredi 4 octobre. Avant d'être entraînés de force hors du prétoire, les condamnés ont crié « A bas la dictature », « A bas le président ». Ces condamnations paraissent sévères compte tenu du fait que l'occupation des locaux s'était déroulée sans violence, la veille de la réunion annuelle du Fonds monétaire international à Séoul, et alors que les manifestations étudiantes dirigées contre le régime du président Chun Doo Hwan ne cessent pas, elles illustrent un nouveau durcissement de la part du gouvernement inquiet des effets de sa propre politique de libéralisation. — (AFP, Reuters.)

CLASSE PRÉPARATOIRE  
A SCIENCES PO

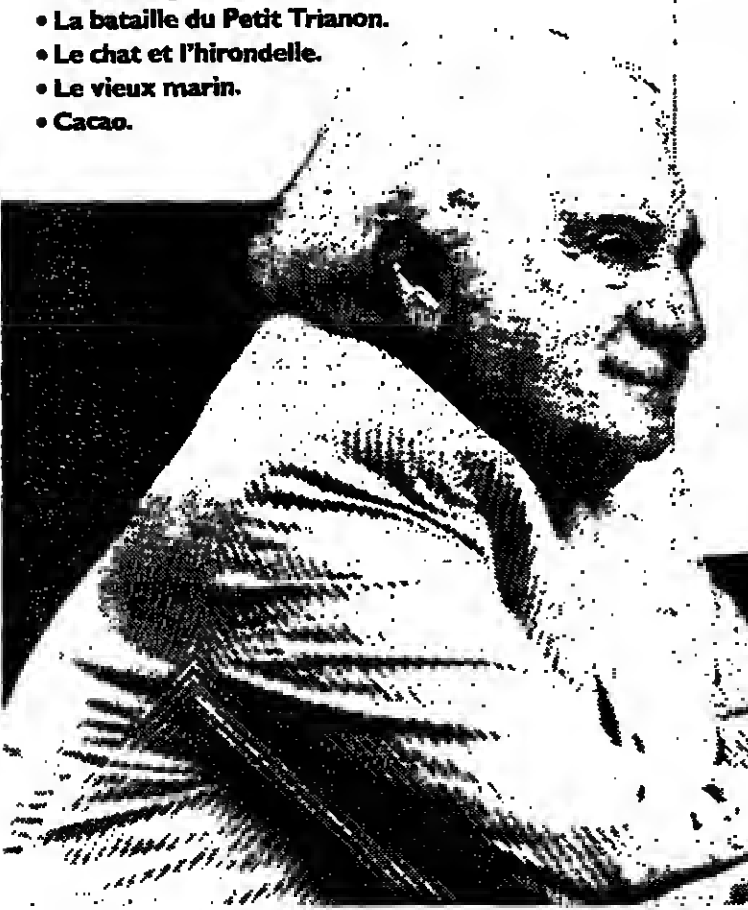
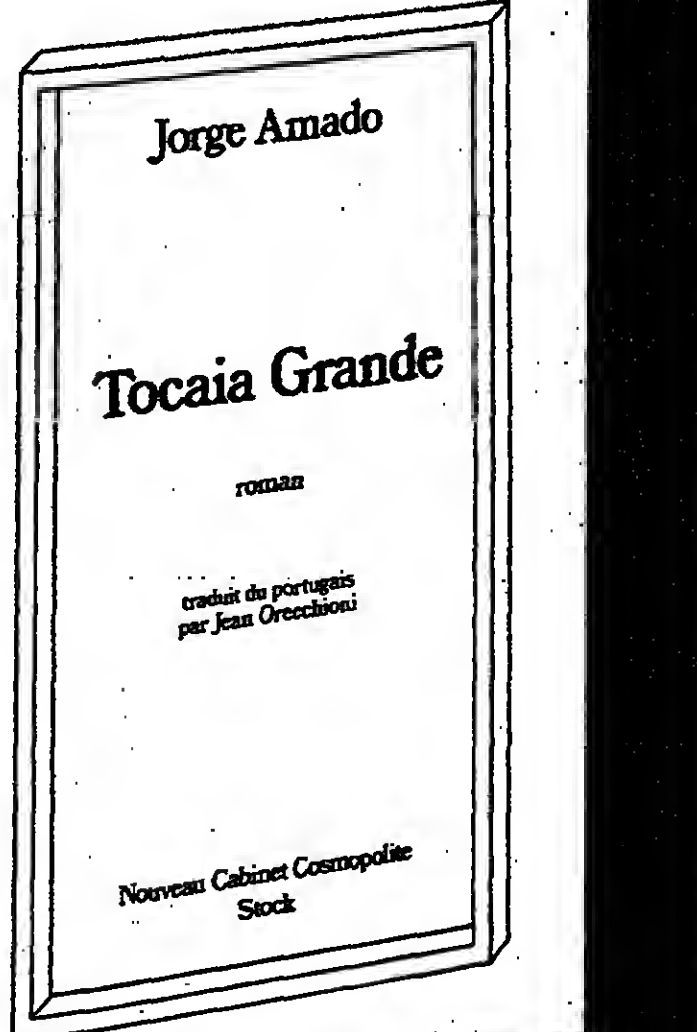
le moyen le plus sûr pour  
RÉUSSIR  
à l'entrée à l'École Normale Supérieure  
enseignement  
supérieur privé  
57, r. Ch. Laffitte, 92 Neuilly, Tél. 722.94.94 - 745.09.19

# JORGE AMADO

400 000 exemplaires  
vendus en  
3 mois au Brésil

Du même auteur  
aux Editions Stock :

- Les deux morts de Quinquin-La-Flotta.
- Les pères de la nuit.
- Dona Flor et ses deux maris.
- Gabriela, girofle et cannelle.
- Tereza Batista.
- La boutique aux miracles.
- Tieta d'Agreste.
- La bataille du Petit Trianon.
- Le chat et l'hirondelle.
- Le vieux marin.
- Cacao.

TENDRE ET VIOLENT  
TRUCULENT ET ENDIABLE  
RABELAISIE...  
UN CHEF D'ŒUVRE

516 pages 98 F

Stock

كتاب الامادو



Nous le trouvons où qu'il soit.

Le pétrole est notre principale source d'énergie. C'est lui qui fait tourner le monde et il en sera ainsi pendant bien des années. Encore faut-il être prêt à arracher de haute lutte ce trésor aux profondeurs les plus secrètes de la terre, en recourant aux technologies les plus avancées, et oser s'aventurer dans des lieux hostiles et inaccessibles.

Agip, la société pétrolière nationale de l'Italie a relevé ce défi il y a 60 ans. Inlassablement elle sonde le coeur de la terre, explore de nouvelles techniques et mobilise pour ces activités des ressources humaines et économiques toujours à la mesure des difficultés à surmonter.

Partout où la moindre possibilité de trouver du pétrole existe, Agip est sur les lieux, avec son esprit d'initiative et ses décennies d'expérience. Les succès qu'Agip a remportés dans 30 pays et 5 continents, seule ou en collaboration avec d'autres compagnies pétrolières de premier plan, font de cette société un interlocuteur fiable dans tous les domaines de l'activité pétrolière.

Y compris ceux où nul autre ne s'est jamais aventuré.



**Agip**  
Eni Group.

Recherche en profondeur.  
Réussite au sommet.



# politique

## Rien ne va plus entre M. Giscard d'Estaing et les amis de M. Chirac

Rien ne va plus entre M. Valéry Giscard d'Estaing et les amis de M. Jacques Chirac. On savait déjà que le RPR n'était pas décidé à céder sur la constitution des listes pour les élections législatives de 1986. Les journaux parlementaires réunis jeudi 3 octobre à Mouton par le RPR ont confirmé cette profonde divergence tactique. Les amis de M. Chirac continuent de jouer la diversité plutôt que les listes d'union, tandis que M. Giscard d'Estaing réaffirme la nécessité de listes communes dans deux

tiers des départements. Il a même prévenu jeudi, au Forum de l'Expansion que, dans le cas contraire, « la France sera ingouvernable » et que « le redressement n'aura pas lieu ».

M. Giscard d'Estaing apparaît de plus en plus isolé : l'UDF est moins volontariste que lui pour la constitution de listes communes, et l'ancien président de la République est aujourd'hui l'un des seuls, au sein de l'opposition à croire encore aux vertus d'une cohabitation possible.

Après les parlementaires de l'UDF, dont M. Jean Lecanuet exprime le sentiment dominant lorsqu'il considère que M. Mitterrand est « insoluble », les élus du RPR, à leur tour, évoluent lentement vers des thèses plus barrières que giscardiennes ou chiraquiennes. L'affaire Greenpeace leur a permis d'accentuer ce virage. Elle a, selon M. Maurice Courve de Murville, ancien premier ministre du général de Gaulle, « porté le coup de grâce au pouvoir et au gouvernement socialiste ». La

« querelle » de la cohabitation lui paraît donc aujourd'hui « aussi vaine que stérile ».

Les élus RPR parlent de « rupture » pour 1986 d'autant plus fort qu'ils abandonnent les perspectives de cohabitation. Là encore, ils prennent le contre-pied de M. Giscard d'Estaing, qui souhaite une « alternance-cohabitation » plutôt qu'une « alternance iconoclaste ».

C. F.-M.

## L'ancien chef de l'Etat apôtre de l'« union intime »

Intervenant jeudi 3 octobre en fin d'après-midi au Forum de l'Expansion, M. Giscard d'Estaing, qui avait eu le temps de prendre connaissance des propos tenus le matin même par M. Michel Rocard, a reconnu l'« évolution » de la pensée socialiste vers la pensée libérale, mais « sous la contrainte des événements ». « Je sais, a-t-il remarqué, que les socialistes se sont engagés dans la modernité, mais ils s'y sont engagés à reculons. Or chacun sait que lorsque l'on marche à reculons, on ne va pas bien loin. » Il a contesté la présentation caricaturale du libéralisme économique qui se résume à « laisser faire, laisser passer ». « Si on répudie le socialisme et que l'on caricature le libéralisme, où ira la France ? » a-t-il demandé, avant de souhaiter que la prochaine alternance ne soit pas « iconoclaste », mais qu'elle soit une « oscillation ».

L'ancien président de la République a vanté les mérites d'un « libéralisme moderne », seule solution pour une société qui veut gagner l'an 2000. Il a défini les « enjeux », et le premier d'entre eux, l'emploi. Jugement, au passage, qu'il serait « dérisoire » de dire que l'on pourra régler le problème du chômage en deux ou trois ans. Il a préféré ne donner que quelques « pistes de recherche ».

« Il faut, a-t-il notamment déclaré, retrouver un différentiel de croissance légèrement positif, abaisser le coût du travail, rechercher la flexibilité, accélérer fortement les investissements des entreprises, promouvoir la séparation de l'entreprise et de l'Etat, ce qui entraîne, a-t-il souligné, une privatisation des entreprises et une déréglementation. Il ne s'agit pas, a-t-il ajouté, de sup-

primer les règles du jeu mais d'affirmer des règles du jeu fortes et de se donner les moyens de les faire respecter ».

Evocant longuement les « tendances lourdes » de la société française, il a voulu se montrer optimiste, d'un « optimisme vigilant », qui, selon lui, relève aujourd'hui de « l'acte politique raisonnable ».

Encore faudrait-il que les Français choisissent la bonne voie à chacune des « bifurcations » qui se présenteront devant eux ; que soit donnée la bonne réponse à ces trois questions : « L'opposition libérale sera-t-elle capable de réaliser son union intime ? Quel choix sera fait entre les deux solutions économiques possibles : la rigueur d'abord ou la rigueur-réanimation ? Un ensemble cohérent de décisions sera-t-il pris pour marquer le choix de la bifurcation libérale au

restera-t-on dans l'univers des faux-semblants ? »

« Je prétends, a insisté l'ancien chef de l'Etat, qu'il sera incompréhensible pour les Français d'avoir deux campagnes (de l'opposition) dans les départements ; deux campagnes qui se mèneront nécessairement. S'il n'y avait pas des listes communes dans plus des deux tiers des départements, la France sera ingouvernable et le redressement n'aura pas lieu », a-t-il prédit.

Et, répondant à une question plus personnelle sur son avenir, M. Giscard d'Estaing a conclu son propos en citant au général des forces alliées qui, en 1942, au plus fort de la bataille en Birmanie, s'étaient exclamés : « Est-ce qu'il n'y aura pas quelque jour pour mettre la victoire en premier et lui-même en second ? »

C. F.-M.

## AUX JOURNÉES PARLEMENTAIRES DU RPR

### M. Courve de Murville : l'affaire Greenpeace a porté le coup de grâce au pouvoir socialiste

M. Courve de Murville, dans son intervention, a notamment déclaré : « Il est difficile de constater que la minable et scandaleuse affaire Greenpeace a porté le coup de grâce au pouvoir et au gouvernement socialiste. Aujourd'hui, c'est l'effondrement dans la considération générale. Jamais notre République n'avait connue pareille humiliation, pareille fuite devant les responsabilités dans ce qui paraît bien être la dissimulation, voire même le mensonge. Il y a là une carence terrifiante au niveau du premier ministre et même du chef de l'Etat qui conduit à se demander comment la France est gouvernée et quelle confiance on peut faire à ses dirigeants. Est-il une chose plus effrayante que de voir l'image de la France défigurée et son autorité bafouée du fait des fautes, des inconséquences et des mensonges ? Dans pareille situation, l'adieu le plus sûr est le ridicule ».

### M. Labbé : la rupture

M. Claude Labbé, président du groupe RPR, évoque le changement de 1986 « qui pèsera sur le futur pouvoir en lui interdisant toute forme de compromission et en exigeant cette rupture promise avec tous les passés. 1986 ne représente pas une étape, mais un terme. Négliger les aspects institutionnels, les Français se sont fixés cet horizon et pas celui de 1988. Attendre 1988 leur paraît une dangereuse utopie qu'ils refusent d'envoyer. Ne nous trompons ni de date, ni d'enjeu, ni d'adversaire. Il s'agit bien non seulement de remonter la tendance née de l'erreur de 1981 mais de dégrader une majorité très supérieure. Ne tombons pas dans le piège voulu par le président de la République soucieux de reculer les pieds vermoulus de son faulx présidentiel. Il nous faut en 1986 sortir de cette gauche aux multiples visages mais toujours porteurs du même néfaste projet. Prenons garde aussi au fléchissement droitier. Nous ne pouvons pas nous permettre le luxe d'être dépassés sur notre droite simplement parce que la gauche a engendré des exaspérations ».

A propos de l'affaire Greenpeace, M. Labbé ajoute : « La crédibilité du président de la République et de son premier ministre ? S'ils sont irresponsables, est-ce vraiment que d'être menteurs ? » Et M. Labbé conclut : « Il n'y aura pas de vraie transition entre notre sortie de l'opposition et notre entrée dans la majorité. Nous sommes prêts à assumer toutes les responsabilités et à réclamer tous les pouvoirs. Dégageons-nous des fausses querelles sur le scénario de 1986. Il faut accepter de gouverner quand même nous en est solennellement donné par le suffrage universel. Il faut refuser toute déviation dans l'exercice du pouvoir ».

## Le PS et M. Rocard : comment le garder pour s'en servir

La préparation du congrès socialiste, prévu du 11 au 13 octobre à Toulouse, est plus que jamais placée sous le signe de l'effet Rocard. L'ancien ministre de l'Agriculture, après la percée réussie dans les fédérations socialistes, connaît une nouvelle flambée dans les sondages : le voilà bien installé dans la position de meilleur présidentiable des socialistes. Porté par cette audience interne et externe, M. Rocard a poussé son avantage, jeudi 3 octobre, devant des patrons réunis pour le Forum de l'Expansion en développant ses thèses favorites sur l'enterrement de la « gauche étatisée ».

Mais M. Rocard a surtout pris garde, cette fois, d'attaquer la droite libérale, coupable à ses yeux de céder aux « excois de l'idéologie revancharde ». Il a opposé à celle-ci les progrès économiques accomplis par la gauche durant la législature et ses orientations pour les années à venir, nées d'une sorte de cure de désintoxication idéologique à l'épreuve du pouvoir.

Cette tonalité à l'égard de l'opposition confirme que M. Rocard joue le jeu du PS. Pourtant, l'opposition ne désespère pas de le voir se détacher de son parti. « Je sais en

attente de quelque chose qui n'arrivera peut-être pas obligatoirement, à savoir la rupture au sein du Parti socialiste », a déclaré M. Jean Lecanuet. Le président de l'UDF semble, sur ce sujet, reporter ses espoirs au lendemain de la probable défaite de la gauche en mars 1986. « Il y aura de l'agitation au sein du PS », avance avec gourmandise M. Lecanuet.

Cette crainte-là n'est certainement pas absente des préoccupations des autres chefs de file socialistes qui, de M. Jospin à M. Chevènement, en passant par M. Mauroy, s'efforcent tous de convaincre M. Rocard qu'il ne peut assurer son avenir politique qu'en sein même de la famille socialiste.

## La colère des amis de M. Mauroy

Nul ne conteste, chez les socialistes, que M. Rocard ait gagné l'étape ultime, avant Toulouse, celle des congrès fédéraux du PS. Mais qui a perdu ? Là commencent les difficultés. Les dirigeants du courant A (mitterrandiste) et du CEREZ pointent le doigt en direction des amis de M. Mauroy, qui protestent vigileusement (le Monde du 2 octobre).

M. Guy Allouche, sénateur-mauroyste du Nord, premier secrétaire de sa fédération, a piqué une colère. « Se défouler sur le voisin, demande-t-il, est-ce la nouvelle pratique politique chez les socialistes ? »

M. Allouche ajoute : « Un examen attentif des résultats des fédérations montre l'innanité d'une telle thèse. La Sarthe et les Côtes-du-Nord par exemple, où les amis de Jean Poperen ont une influence décisive, ont voté majoritairement Rocard. En Dordogne comme dans le Val-de-Marne, c'est parmi la clientèle du CEREZ qu'on a été recrutée les voix rocardiennes. Les deux sections des Hauts-de-Seine qui sont passées chez Rocard étaient détenues par le CEREZ. Dans le Nord, ce sont les sections de tradition d'opposition à la direction fédérale, c'est-à-dire les sections A, qui ont surtout voté Rocard, et que dire de Valenciennes où le secrétaire national aux fédérations est mis en minorité ? Pourquoi accuser aujourd'hui ceux qui ont montré le plus de fermeté face aux thèses de Michel Rocard alors que d'autres recommandaient le projet box. Les socialistes, à la veille d'une échéance difficile, devraient savoir faire preuve entre eux d'un minimum de solidarité, surtout lorsqu'ils revendiquent, face aux

millitants, la responsabilité de conduire ensemble le Parti socialiste ».

On reconnaît, au secrétariat national chargé des élections, que certaines sections A du Nord ont voté très bien « tendant notamment du côté de Trieb-Saint-Leger. Derrière cette querelle de chiffres, se profile, en réalité, la préparation du « sombrero dimanche » qui attend les trois courants (mitterrandiste, CEREZ, mauroyste) signataires de la motion 1 (majoritaire). Dimanche 6 octobre, les socialistes composeront leur nouveau comité directeur - le « Parlement » du PS - conformément au score des deux motions dans les congrès fédéraux.

L'exercice est gratifiant pour les rocardiens qui passent de 16 % (rocardiens et né-rocardiens, qui les ont maintenant rejoints) à environ 28,5 %. En revanche, les signataires de la motion 1 devront tailler dans le vif, et les mauroystes craignent que les accusations de faiblesse de leur courant ne présagent un « lavage » de leurs représentants. C'est pourquoi M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a rassuré M. Roger Fajardie, l'un des dirigeants du courant Mauroy. La réduction du contingent des trois courants signataires de la motion 1 se fera sur la base des proportions déterminées par le congrès de Bourg-en-Bresse de 1983. Les négociations sont donc en cours et les effectifs du CEREZ et des mauroystes, ils devraient perdre - titulaires et suppléants confondus - neuf à dix sièges, en même temps que la majorité absolue.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

## M. Rocard aux patrons : qui sait si vous ne nous regretterez pas !

C'est un véritable discours-programme qu'a prononcé M. Michel Rocard devant les patrons de « Forum de l'Expansion ». Un discours très applaudi, in fine, preuve que l'examen de passage n'avait pas été manqué. Pendant plus d'une heure, l'ancien ministre de l'Agriculture a tracé les grandes lignes de ce que l'on oserait appeler un libéralisme d'Etat.

L'individualisation de la société ne lui fait pas peur, pourvu que l'on sache découvrir « un mode d'organisation sociale qui sache faire la différence entre autonomie (un mot qu'il dira finalement préférer à autogestion) et isolement ». Et ce passage moins inattendu qu'espéré par les patrons : « C'est là ce qu'il nous faut encourager, ce reconnaître que la réussite individuelle concourt au bien collectif, que les signes extérieurs - et notamment l'argent - ne sont ni sales ni risibles, que faire fortune n'est pas une tare ni vouloir s'enrichir une maladie honteuse ».

La place de l'Etat ? La réponse tient en cette phrase : « Il y a une imposture à présenter le libéralisme économique que le conteste comme étant le corollaire naturel du libéralisme politique, auquel l'adhère ». Il y a des règles du jeu à faire respecter, et c'est à l'Etat à s'y employer. La gauche a pu se forger une conviction nouvelle par l'exercice du pouvoir. « En vingt-trois ans d'opposition, nous avons beaucoup souffert, s'est-il rappelé. Et parce que nous avons beaucoup souffert, nous avons beaucoup rêvé. Puis, vingt ans après, le réveil fut douloureux. (...) La gauche étatisée a subi une déroute idéologique. (...)

Nous avons appris, beaucoup appris et parfois douloureusement et à nos dépens. » Mais c'est bien, conclut-il, car l'avenir appartient à ceux qui auront intellectuellement balayé chez eux.

Fortie transition pour ne pas laisser, tout de même, la droite en repos. La droite où il semble que certains aient rapidement « décapé les contraintes du pouvoir ou fignolé de les oublier ». Sur leurs intentions, au mieux, ils ne disent rien ; au pire, il est arrivé à certains de dire l'importance qu'il y a.

Ce que craint M. Rocard, si l'opposition revenait au pouvoir, ce sont les effets d'une éventuelle victoire mal dominée. « Qui sait si vous ne nous regretterez pas ! » a-t-il fini par lancer à la salle, amusé. Il ne lui restait plus qu'à profiter des questions de l'auditoire pour nous apprendre que l'idée d'autogestion, c'était déjà l'idée de moins d'Etat... F. S.

## LE MEILLEUR CANDIDAT DU PS SELON LA SOFRES

Pour une majorité de socialistes et sympathisants (54 %), M. Michel Rocard est le meilleur candidat socialiste à l'élection présidentielle devant M. Laurent Fabius (35 %), selon un sondage de la SOFRES publié par le Nouvel Observateur. Cet avis est partagé par l'ensemble des Français : 52 % d'entre eux désignent comme meilleur candidat, l'ancien ministre de l'Agriculture et 25 % le premier ministre.

Pour les sympathisants socialistes, M. Rocard incarne mieux le socialisme que M. Fabius (37 % contre 25 %) et il a davantage les qualités d'un homme d'Etat (45 % contre 37 %). L'ensemble des personnes interrogées font le même classement. Une divergence apparaît entre les sympathisants socialistes et l'ensemble des Français. Elle porte sur l'avenir des deux hommes. Pour les premiers, M. Fabius a plus d'avenir que M. Rocard (44 % contre 42 %). Pour les seconds, en revanche, c'est l'ancien ministre de l'Agriculture (41 % contre 37 %).

Enfin, tandis que 50 % des sympathisants socialistes estiment que M. Rocard n'a pas intérêt à quitter son parti (contre 26 %), l'ensemble des personnes interrogées émettent un avis inverse, 37 % pensent qu'il doit partir et 31 % qu'il doit rester. (Cet avis a été recueilli du 19 au 25 septembre auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 personnes.)

## L'iconoclaste

C'est sous le signe de la rupture que se sont déroulées les premières travaux parlementaires RPR à Mouton, jeudi 3 octobre. « Rupture avec tous les passés », promise pour mars 1986 par M. Claude Labbé, « rupture politique, économique et dans les mentalités », annoncée par M. Chirac dans un message diffusé à l'ouverture des débats dans le journal de M. Emmanuel Aubert, député RPR des Alpes-Maritimes et maire de Menton.

Cet appel à la rupture avec l'avant 1981 et surtout avec l'avant 1986 s'accompagne du refus de tout compromis, de tout arrangement qui aurait un fumet de social-démocratie. Les condamnations multiples et élogieuses de la politique du gouvernement dans tous ses aspects ont fait apparaître que le RPR glissait insensiblement mais progressivement vers la refue de la cohabitation. Certes, aucun débat n'a eu lieu sur ce qu'il conviendrait de faire après les prochaines élections, sur les relations entre une nouvelle majorité et l'actuel président de la République. Le bureau du groupe parlementaire avait même recommandé de ne pas évoquer cette éventualité. Malgré cela, à travers bien des propos, se dégageait une sorte d'incompatibilité qui paraît désormais de plus en plus insurmontable.

M. Chirac, dans son message, explique que « ce qui est en jeu en 1986 n'est pas seulement de changer de majorité à l'Assemblée nationale, mais bien de donner le coup d'envoi du renou-

veau ». M. Labbé, fussement sibyllin, proclame : « Nous sommes prêts à assumer toutes les responsabilités et à réclamer tous les pouvoirs. » Tous les pouvoirs ? Qu'est-ce à dire, sinon davantage que ce que promet le simple victoire législative ? M. Labbé ne l'a pas précisé. Il est vrai que lui-même ni les autres orateurs n'ont prononcé le mot, toujours tabou, de « cohabitation ».

Tout, à une exception près, remarquable. M. Courve de Murville, avec cette sorte de brutale retenue et d'innocence iconoclaste qui émerge ses outrances de certitude tranquille, s'en est pris avec la plus grande sévérité au chef de l'Etat lui-même. La condamnation qu'il lui a infligée à propos de l'affaire Greenpeace lui a fait franchir le pas. Pour l'ancien premier ministre du général de Gaulle, la cohabitation est décidément impossible, impensable avec M. Mitterrand.

Ainsi, selon le RPR, c'est le président de la République lui-même qui vient par son comportement dans l'affaire du sabotage du Rainbow Warrior de montrer les obstacles à une alternance tranquille et à une coopération harmonieuse. Les chiraquiens peuvent donc enlever aux « barrières » le monopole de l'hostilité à la cohabitation. Mais le peuvent-ils faire désormais sans a priori, puisque selon eux c'est M. Mitterrand lui-même qui leur fournit leurs nouveaux arguments.

ANDRÉ PASSERON.

## « L'HEURE DE VÉRITÉ » DE M. CHEVÈNEMENT

### Le ministre plébiscité, le présidentiable recalé !

Cheveux taillés, veste marron bien coupée, cravate juste un peu trop courte, M. Jean-Pierre Chevènement, invité, mercredi 2 octobre de « l'heure de vérité », sur A2, avait amélioré son look. Hélas ! dans le premier quart d'heure de l'émission, la décontraction s'arrêtait à l'allure. La forme et l'absence sont venues progressivement. Le ministre de l'éducation nationale a fait, si l'on ose dire, ce qu'il a voulu de Catherine Naye, qui essayait désespérément de penser, comme il l'y invitait d'ailleurs. Le ministre finit même par déclarer d'un rire carressant dont il n'est, dans la vie, pas avarié.

Brillant, souvent convaincant, M. Chevènement s'est sans doute

révélé aux yeux de nombreux téléspectateurs. Cette réussite s'accompagne néanmoins d'un étrange paradoxe, souligné par l'inauguration de « sondages instantanés » réalisés par la SOFRES pendant l'émission. Le ministre Chevènement est quasiment plébiscité par l'opinion, mais l'homme politique Chevènement est pour le moins méconnu.

M. Chevènement, qui ne manque pas d'humour, pourrait souffrir de cette situation, s'il s'agissait d'un autre. Lui qui concevait son ministère comme une caisse de résonance, se voit poliment prié de remballer son message politique : recalé, le Chevènement qui veut lutter contre le déclin de

l'Europe : 11 % des téléspectateurs avaient envie d'un savoir plus. Par contre, plus de nos enfants ! Rude leçon : jugé, à 62 % convaincant quand il parla de l'éducation, M. Chevènement a-t-il, aussi, l'effet d'un présidentiable, demande-t-on à l'échelle nationale par la SOFRES ? La réponse, un peu tardif, ne fut pas difficile, mais les personnes interrogées étaient deux fois moins nombreuses à répondre oui.

Il est vrai qu'en n'excluant pas d'être candidat, « dans les vingt ans qui viennent », M. Chevènement se donne du temps pour convaincre...

J.-L. A.

فكرات الأمل



## A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

### Consensus sur la copropriété

L'Assemblée nationale a frôlé le consensus, jeudi 3 octobre. Les quatre groupes se sont accordés à reconnaître les mérites de la proposition de loi sur la copropriété, de M. Gilbert Bonnemaison (PS, Seine-Saint-Denis). Pour M. Jean Auroux, ministre de l'urbanisme, du logement, et des transports, ce texte est un « bon ravalement » de la loi de 1965, elle-même « support juridique solide » que le gouvernement n'entend « nullement remettre en cause ». M. François Asenel (PC, Seine-Saint-Denis) la juge « positive pour l'essentiel », car il est « important d'améliorer le fonctionnement des copropriétés ».

M. Pascal Clément (UDF, Loire) estime qu'il est « de nature à améliorer la copropriété ». Comme M. Jean Foyer (RPR, Maine-et-Loire), rappor-

teur de la loi de 1965, il se déclare prêt à voter ce texte... sous réserve que la majorité accepte quelques-uns des amendements présentés par l'opposition.

Unanimité ? Non, faute de l'adoption d'un amendement jugé important par M. Clément. Ce dernier préférait voir accorder aux copropriétaires la faculté de demander au syndic des comptes séparés pour chaque copropriété, alors qu'à l'inverse M. Bonnemaison a prévu une généralisation des comptes séparés, le compte commun restant l'exception. Du coup, RPR et UDF n'ont pas pris part au vote par scrutin public demandé par le PS qui, avec le PC, a approuvé ce texte.

C. C.

### Assouplissements techniques

Vers la fin des années 70, professionnels et juristes allaient répétant que la loi de 1965 sur la copropriété nécessitait une « toilette » sérieuse et qu'un autre texte spécifique aux grands ensembles était indispensable pour en rendre la gestion possible, car la législation avait à l'origine été conçue pour les immeubles de dix à cinquante logements du cœur des villes. Aujourd'hui, il ne s'agit plus que de voter quelques amendements techniques. Le conseil syndical (une dizaine ou une douzaine de copropriétaires dévoués), deviendra obligatoire, sauf décision contraire de l'assemblée, et chaque copropriétaire pourra déléguer son droit de vote à l'assemblée annuelle à qui il veut, même à un non-copropriétaire.

De plus, le texte adopté en première lecture assouplit les règles de majorité. L'absentéisme est en effet la plaie de cette démocratie d'assemblée annuelle. Il existe quatre modes d'adoption des décisions : la majorité simple des membres présents et représentés (art. 24), la majorité de l'assemblée des copropriétaires (art. 25), la majorité dite « qualifiée » ou « double majorité » de

l'article 26 (majorité des membres représentant au moins les trois quarts des millièmes), et... l'unanimité. La majorité de l'article 26 est assouplie, puisqu'il suffit que la majorité des copropriétaires représentant désormais les deux tiers des voix.

La pose de systèmes de sécurité dépendra désormais de cette majorité qualifiée, et non plus de l'unanimité, impossible à obtenir. De la même façon, les travaux de mise en conformité des logements, avec les normes de sécurité, de sécurité et d'équipement, relèveront de la majorité de l'article 26. Les copropriétaires subissant un dommage en raison de travaux collectifs qui touchent leur logement auront droit à une indemnité.

L'obligation pour les syndics de copropriété d'ouvrir un compte bancaire ou un compte postal séparé pour chaque copropriété soumise la groupe des professionnels, seule l'assemblée des copropriétaires pourra dispenser le gestionnaire de cette obligation, certes contraignante, mais qui clarifie pourtant largement les comptes.

J. D.

### Les enfants pourront porter le nom du père et celui de la mère

Quel sera l'usage ? dans cinq, six... dix ans ? Combien d'enfants mineurs ou devenus grands porteront-ils les noms accolés de leur père et de leur mère ? C'est en somme à ces questions que le gouvernement a invité le législateur. Ce dernier, il est vrai, avait pris l'initiative : députés socialistes et députés communistes avaient adopté, au printemps dernier, le principe du recours au nom double, malgré M. Robert Badinter, qui mettait en avant des difficultés d'ordre technique et juridique, s'y étant opposé (le Monde du 8 mai).

Mettant à profit les études menées ces six, le garde des sceaux a proposé jeudi 3 octobre à l'Assemblée nationale, en deuxième lecture du projet de loi posant le principe de l'égalité des époux dans les régimes matrimoniaux et des parents dans la gestion des biens de leurs enfants mineurs, la suppression des « inconvénients » que contenait, selon lui, le système initialement retenu par les députés et que les sénateurs avaient refusé.

Premier inconvénient : la solution proposée par les députés consistait à ce que les parents puissent ajouter au nom de leur enfant celui du parent qui ne lui avait pas transmis le sien « lors de la déclaration de naissance ». Autant, a estimé M. Badinter, ouvrir cette possibilité à tous les enfants, ne serait-ce que pour éviter « la situation humanitaire injuste » d'enfants ne portant pas le

même nom sous prétexte qu'ils seraient nés soit avant soit après la mise en application de la loi.

Deuxième inconvénient : en première lecture, les députés avaient prévu que, s'agissant des enfants dont la filiation n'est pas établie à l'égard de ses deux parents par l'acte de naissance, une procédure de déclaration devant le juge d'instance devait permettre aux parents (ou aux représentants légaux de l'enfant) de décider que l'enfant aurait également l'usage du nom de celui de ses parents qui ne lui aurait pas transmis le sien. Dès lors que le ministre de la justice proposait de retenir la formule simple consistant à donner la possibilité pour tout enfant, de même qu'à toute personne majeure, d'ajouter à « titre d'usage », le nom de son autre parent, il n'était nul besoin de préciser davantage la règle.

Le dispositif désormais fixé est souple : aucune obligation ; ouverture d'une faculté qui a pas de caractère d'irréversibilité ; possibilité pour les enfants devenus majeurs de remettre en cause le choix de leurs parents. L'usage, reconnu par la loi — ce qui n'est pas si fréquent — devrait consacrer une pratique parfois utilisée. A la satisfaction d'une reconnaissance féministe, s'ajoute celle d'un droit et d'une égalité des enfants à l'égard de leurs parents.

A. Ch.

## M. FRANÇOIS TRUCY (PR) nouveau maire de Toulon

De notre correspondant régional

Toulon. — M. François Trucy, cinquante-quatre ans, premier adjoint (PR) au maire de Toulon depuis 1982 et conseiller général du Var depuis 1976, a été élu maire de cette ville, jeudi 3 octobre, par quarante-neuf voix et dix bulletins blancs. Il succède à M. Maurice Arreckx, soixante-huit ans, maire (PR) de Toulon depuis 1959 et conseiller général du Var depuis 1958, président du conseil général du Var depuis mars dernier, qui s'est volontairement démis de ses fonctions. M. Trucy, qui anime le courant barriste dans le Var, a annoncé qu'il poursuivrait la tâche de son prédécesseur « dans la continuité », tout en se déclarant partisan « de nombreux et significatifs

changements dans certains domaines ».

L'équilibre politique au sein de la municipalité toulonnaise n'est pas modifié par cette passation de pouvoirs « en douceur » (1). M. Arreckx, qui fut député de la 3<sup>e</sup> circonscription du Var de 1978 à 1981, devrait conduire la liste de l'opposition aux prochaines élections régionales et briguer un siège de sénateur en septembre 1986. Né le 9 juin 1931 à Toulon, directeur d'un important laboratoire d'analyses médicales, M. Trucy est entré dans la troisième municipalité Arreckx en 1971. Elu conseiller général du Var en 1976 et réélu en 1982, il est, depuis la victoire de l'opposition aux dernières élections cantonales, vice-président de l'assemblée départementale, président de la commission des finances et rapporteur général

du budget. Il a également siégé au conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur de 1978 à 1982. Membre du Parti républicain depuis 1978, il est le fondateur du club Perspectives et réalités de Toulon et préside, depuis juin 1984, le club barriste Avenir et démocratie du Var.

M. Trucy a créé une certaine surprise en choisissant comme premier adjoint une juriste de quarante-six ans, M<sup>me</sup> Sabine Girard-Reydet, élue conseiller municipal (Perspectives et réalités) en trente-troisième position sur la liste conduite par M. Maurice Arreckx aux municipales de 1983. La liste des seize autres adjoints (6 PR, 4 RPR, 2 CDS, 2 divers droite, 1 app. UDF, 1 rad.) n'a subi qu'un seul changement d'ordre personnel, sans modification du rapport de forces politiques.

Homme de dossiers, connu pour sa tolérance, M. Trucy s'est notamment consacré à l'important projet de renaissance du centre ville de Toulon qu'il a fait récemment adopter par le conseil municipal. Le nouveau maire de Toulon a, d'autre part, déclaré que son ambition était « de ne pas être député ». Il soutient la candidature, pour mars 1986, de l'un de ses adjoints (PR), M. Daniel Colin.

A l'unanimité des groupes UDF, RPR, PS, PC, le conseil municipal de Toulon a, par ailleurs, émis un vœu pour que l'honorariat soit conféré à M. Arreckx en reconnaissance de « son esprit démocratique ».

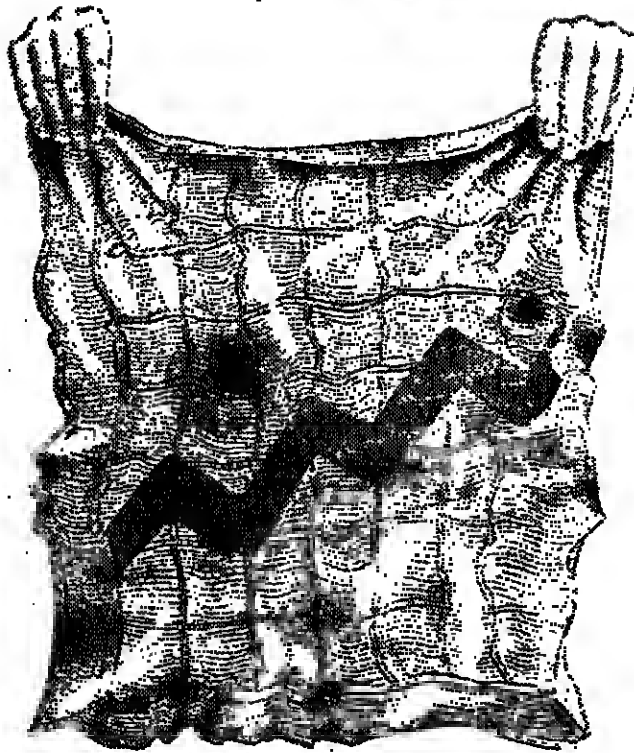
GUY PORTE.

(1) 20 PR, 5 CDS, 1 CNI, 2 rad., soc., 3 SE, 1 FN, 17 RPR, 6 PS, 4 FC.

# VOICI IPSOS AUX 5 FORMULES ANTI-CALCAIRE POUR Y VOIR PLUS CLAIR.

- ipsos opinion
- ipsos média
- ipsos publicité
- ipsos santé
- ipsos communication

Ipsos, un nouveau groupe, cinq sociétés spécialisées, expertes dans leur domaine, cinq équipes autonomes, pour vous aider à y voir plus clair, plus loin. Cinq sociétés d'études en synergie disposant en commun de moyens techniques sophistiqués et puissants. IPSOS - Jean-Marc Lech et Didier Truchot - 33, rue des Jeûneurs - 75002 Paris. TEL. 236.12.13. CLAIR COMME IPSOS



Formule classique



groupe  
ipsos

**PRIX** DU 1<sup>ER</sup> AU 14 OCTOBRE  
**EXCEPTIONNELS**  
DANS TOUS LES RAYONS

17, BOULEVARD  
DE LA MADELEINE  
PARIS

AUX TROIS  
QUARTIERS



## POLITIQUE

### L'effet dévastateur de la proportionnelle

(Suite de la première page.)

Désormais, il devra opter entre des listes bloquées alignant les candidatures pour tout un département, donc comportant communément une demi-douzaine ou une dizaine de noms, et parfois jusqu'à plus de vingt. Dans ces conditions, la relation électeur-élu devient un mythe. D'autant plus que les jeux paraissent déjà largement faits à l'avance avec ce mode de scrutin. Seuls les sièges variables suspensifs, la majorité des échappées de députés aura, elle, été distribuée à l'avance par les appareils des partis. Les caciques des états-majors sont ainsi promus grands électeurs et décident du sort de la majorité des sièges : les électeurs déterminent seulement eux-mêmes le destin d'une minorité d'élus.

D'où la bataille seigneuriale qui se livre aujourd'hui au sein de chaque formation ci de chaque coalition. Selon le numéro que l'on obtient sur la liste, on est élu ou battu avant le scrutin. Ce qui explique l'envol d'essaims de parachutés, l'apreté des marchandages byzantins actuels et les circuits tournois auxquels sont soumises certaines figures ministérielles. On troque, on roque et on biffle sous les yeux des Français, réduits à l'état de spectateurs. Les femmes et les jeunes

qui croyaient naïvement qu'avec la proportionnelle leurs contingents allaient s'élargir doivent déchanter. Ce mode de scrutin-là est l'affaire des seuls professionnels de la politique. Rien d'étonnant si le pourcentage d'abstentions s'élève en mars prochain.

D'autant plus que le risque de confiscation des choix majeurs par les états-majors ne vaut pas seulement pour la campagne. Il se poursuivra. Il s'amplifiera inévitablement durant toute la future législature. Avec le mode de scrutin majoritaire, les partis étaient en effet contraints d'annoncer clairement leurs alliances (second tour oblige) et de rendre publics leurs programmes. Cette fois-ci, c'est l'inverse : les formations ne diront que ce qu'elles voudront dire. A gauche comme à droite, un certain flou subsiste à propos des majorités de gouvernement.

constitution de petits groupes-charnières, elle invite au harcèlement de l'exécutif, elle érode et entame toute majorité.

Dans ces conditions-là, le vote des citoyens ressemblera fort à une manière de chèque en blanc, à une sorte d'acte symbolique. Avec la représentation proportionnelle, on exprime son opinion, on indique sa sensibilité et puis ce sont les hommes politiques qui en tirent souverainement les conséquences. Le vote devient en quelque sorte indicatif et la démocratie déléguée. La logique majoritaire apparaissait certes simplificatrice, réductrice, sommaire. Au moins savait-on vers quoi l'on se dirigeait. La représentation proportionnelle fabrique, elle, des nappes de brouillard, et confie à la classe politique le soin de s'orienter. Quant aux simples citoyens, ils restent en rade.

ALAIN DUHAMEL.

#### Retournerments

Le Parti socialiste, les rocardiens au moins, ne ferment pas toutes les portes devant sur le centre : l'opposition libérale et gauchiste n'est pas non plus d'une neutralité absolue à propos du Front national. Barristes et rocardiens entretiennent une part de mystère. Et nul ne songe désormais à publier une liste exhaustive de mesures puisque la loi électorale faillit les retournerments. Chacun s'exclame qu'il faudra aviser en fonction du rapport des forces qui sortira des urnes. L'intervention des électeurs ne fera en somme que distribuer le jeu. Ce sont ensuite les électeurs qui tiendront les cartes et les emploieront à leur guise. Leur marge d'initiative ne sera pas négligeable. Elle sera d'autant plus ample que la victoire sera plus serrée.

La représentation proportionnelle s'analyse avant tout comme un scrutin brisé-lames, comme une digue apte à contenir les plus fortes marées. Elle encourage la

#### Selon BVA

#### LÉGER TASSEMENT DE L'ÉCART GAUCHE-DROITE

Si les élections législatives avaient lieu maintenant, la majorité recueillerait 37% des suffrages, l'opposition 51,5%, y compris le Front national. C'est ce qu'indique le dernier sondage de BVA sur les intentions de vote des Français, réalisé en deux vagues (du 31 août au 6 septembre et du 16 au 20 septembre) auprès d'un échantillon de 2732 personnes, et publié par *Paris-Match*. Dans la précédente enquête BVA de juillet, le rapport gauche-droite s'établissait à 36-59.

Le PS, crédité de 21,5% des suffrages, gagne un point par rapport à la précédente enquête de juillet. Les scores respectifs du PC (10,5%), des divers gauches (3,5%) et de l'extrême gauche (1,5%) restent stables. Dans l'opposition, le RPR (24,5%) gagne 0,5 point, ainsi que le Front national (8%). L'UDF (18%) gagne un point, tandis que les divers droite crédités de 7% des suffrages en perdent 2,5.

**TENNIS**

• Entraînements tous âges, tous niveaux avec instructeurs.

• 6 centres ouverts aux portes de Paris.

Tél. 345.22.20

**PROTENNIS**

21, Bd Pontalowski - 75012 PARIS

ProtENNIS joue avec ODDO

### EN NOUVELLE-CALÉDONIE

#### MM. Tjibaou, Jorédié, Yeïweiné (FLNKS) et Lèques (RPCR) élus présidents des conseils de région

MM. Jean-Marie Tjibaou, Léopold Jorédié et Yeïweiné Yeïweiné, qui conduisaient les listes du FLNKS dans les régions du Nord, du Centre et des îles Loyauté aux élections régionales du 29 septembre, ont été élus, vendredi 4 octobre, présidents des conseils de ces trois régions, en charge, localement, du pouvoir exécutif.

Tous trois sont membres de l'Union calédonienne, principale composante du FLNKS. Dans la région du Sud, la présidence du conseil sera exercée par M. Jean Lèques (RPCR), ancien président de

l'assemblée territoriale. Le député RPR, M. Jacques Lafleur, qui conduisait la liste anti-indépendantiste dans cette région, n'était pas candidat.

Le congrès du territoire, qui exercera - formellement - le pouvoir législatif sous le contrôle du haut commissaire de la République, se réunira pour la première fois le lundi 7 octobre. Sa présidence est confiée par le sénateur RPR, M. Dick Ukeiwé, ancien président du gouvernement territorial, qui est assuré d'être élu, le RPCR détenant au sein de cette instance 26 sièges sur 46.

### La solitude de M. Ukeiwé

#### De notre envoyé spécial

La Foa. - Revoilà donc la Nouvelle-Calédonie ramenée à ses proportions habituelles, celles d'un vaste territoire sous-peuplé, désormais divisé en quatre micro-sous-préfectures. Car, ce vendredi 4 octobre, jour de gloire pour le plan Piséni, chacune des quatre « régions Fabius » - comme les appellent les indépendantistes - a élu son président.

A La Foa, chef-lieu de la région Centre, chacun attendait devant la mairie l'inévitable confrontation entre les vainqueurs et les vaincus, les cinq élus du FLNKS et les quatre du RPCR. Sur le parvis de la vieille maison coloniale le sénateur RPR, M. Dick Ukeiwé, premier de la liste anti-indépendantiste, devisait avec un groupe de journalistes. Il leur expliquait l'impérieuse nécessité, selon lui, d'organiser au plus vite un référendum après mars 1986. Un peu plus bas, on se pressait autour de M. Léopold Jorédié, successeur d'Eloi Mechoro au poste de ministre de la sécurité du FLNKS.

C'est dans la grande salle de la mairie que les deux Mélanésiens

se sont serrés rapidement la main. Une absence remarquée du côté du RPCR : celle de M. Justin Guillemard, le seul élu non mélanésien de la liste. C'est un élu de RPCR, M. Auguste Parawé-Raybes, en qualité de doyen d'âge, qui présidait la séance. Assis en bout de table par le jeu de l'ordre alphabétique M. Ukeiwé avait l'air plus seul que jamais. Son visage s'est creusé lorsque son nom a été lu, tout comme celui de M. Auguste Parawé-Raybes, par les supporters du FLNKS, largement majoritaires dans la foule, tandis que les élus indépendantistes étaient longuement applaudis.

Puis eut lieu l'élection du président du conseil de région. De la coupe sportive qui servait d'urne M. Parawé-Raybes a extrait cinq bulletins en faveur de M. Jorédié et trois pour le candidat anti-indépendantiste. Résultat sans surprise. « Les élections sont maintenant terminées », lança dans une brève allocution M. Jorédié. « Arrêtons les grandes déclarations, la réalité est là devant nous. Elle seule doit nous guider (...). La région est une nouvelle institution qui n'est qu'un cadre juridique mais qui laisse toute la

place à l'imagination et à la création dans la construction de Kanaky. »

Après l'élection des deux vice-présidents, MM. Shénapa Boewé (membre de l'Union progressiste mélanésienne) et Adolphe Digoû (PALIKA), on devait se prononcer sur les modalités d'une prochaine réunion : « Chers collègues, interrogez magnanime M. Jorédié, avez-vous une date qui vous convienne ? »

« Monsieur le président, lui répondit M. Dick Ukeiwé avec un sourire crispé, votre date sera la nôtre. »

On décida donc du jeudi 17 octobre pour la première session extraordinaire du conseil de la région Centre. Sans plus attendre, la séance fut levée. M. Ukeiwé se leva une nouvelle fois. M. Jorédié et ambrassa les deux vice-présidents. « Ce sont des parents », expliqua-t-il.

Comment l'ancien président du gouvernement territorial voit-il l'avenir dans la région Centre ? « Nous sommes prêts à travailler ensemble, dit-il, pourvu que ce ne soit pas dans le cadre de la préparation de Kanaky. »

FRÉDÉRIC FILLOUX.

(Publicité)

## CONTRE LE TIERS MONDISME OU CONTRE LE TIERS MONDE ?

Il en est ainsi de quelques idées à la mode sur le tiers monde :

L'expansionnisme soviétique «est devenu le danger principal voire unique dans le monde» nous dit-on en substance. Ce n'est pas si simple.

Nous sommes de ceux qui dénoncent et combattent les interventions soviétiques. Les peuples afghans ou polonais nous trouvent à leurs côtés. Mais nous rejetons les simplifications d'idéologues qui voient la main de Moscou derrière tout ce qui bouge dans le monde. Comment comprendre les rapports internationaux dans leur complexité, à partir d'une grille de lecture réduite à un affrontement planétaire entre totalitarisme et démocratie ? Ce n'est certainement pas ainsi que l'on peut trouver les voies d'un combat pour les droits des peuples contre toute hégémonie.

Le colonialisme.

«cessons de l'invoquer comme source des drames actuels du tiers monde. Cessons de nous culpabiliser», nous dit-on. Ce n'est pas si simple. Nous pensons que le «tiers monde» n'est pas un tout homogène, que les classes dirigeantes ou les partis au pouvoir de ces pays portent souvent une lourde responsabilité dans ses échecs. Mais le bilan ne s'arrête pas là.

Nous continuons d'affirmer que le poids du colonialisme se fait encore sentir après vingt années d'«indépendance», que la logique du système économique mondial reste dominée par les Etats-Unis, que les inégalités sont non seulement reproduites mais aggravées.

La démocratie.

«c'est aujourd'hui la priorité des priorités face aux dictateurs dans le tiers monde.» Ce n'est pas si simple.

Nous pensons que la lutte contre les violations des droits de l'homme, quelles que soient les raisons qu'elles se donnent, est fondamentale. Mais pour nous ces droits ne se limitent pas aux droits politiques individuels. Ils incluent aussi les droits sociaux et économiques, les droits des collectivités humaines à maîtriser leur propre sort et, par dessus tout, le droit élémentaire à la survie.

Un nouveau prêt-à-porter idéologique

Trop longtemps la gauche a été portée par une vision très idéologique des problèmes du tiers monde, ramenés à la seule responsabilité du «grand satan» américain. Mais aujourd'hui, au nom de la critique des idéologies, et en dénonçant les illusions du passé, certains sont en train de fabriquer avec «l'antitiersmondisme» (colloque de Libertés sans frontières, livre de Pascal Bruckner, campagnes médiatiques) un nouveau prêt-à-porter idéologique, simpliste et globalisant : la démocratie clés-en-mains, l'initiative exclusive de l'individu contre les étatismes... N'est-ce pas cette démarche poussée à l'extrême qui conduit certains intellectuels à exhorter les Etats-Unis d'intervenir au Nicaragua ?

Assistance ou développement ?

Alors qu'en ces temps de crise certains s'emploient à présenter le «Sud» et ses représentants chez nous, les immigrés, comme une source de menace, nous affirmons que la solidarité, multiforme, avec les peuples est plus que jamais nécessaire, y compris pour notre propre avenir. Le soutien aux initiatives de développement est aussi décisif que l'aide d'urgence, la défense de la souveraineté aussi importante que celle des droits individuels. Il n'appartient pas à quelques-uns d'utiliser l'estime que suscite leur action humanitaire pour s'ériger en censeurs à l'égard de tous les autres. Des points de vue différents existent, y compris parmi les signataires de ce texte. Ils méritent d'être confrontés dans un véritable débat, sans simplification.

C'est pourquoi les signataires ont décidé de réunir leurs efforts pour contribuer à ce débat. Ils appellent tous ceux qui partagent ce point de vue à prendre contact avec eux pour envisager des initiatives sur ces thèmes, à Paris comme en province.

«Une idée simple mais fausse aura toujours plus de poids dans le monde qu'une idée vraie mais complexe.»

Alexis de Tocqueville

#### Colloque

Paris. Jeudi 7 novembre 1985

#### Droits de l'homme, droits des peuples

9 h 30 - 12 h : Table ronde 1  
Présidente : Madeleine Reberioix. Animateur : Bernard Langlois.  
Participants : Georges Casalis, Jean Chesneaux, Jean-Pierre Cot, Jean Elleinstein, Bernard Kouchner, Mohamed Harbi, Jean-François Revel.

#### «Vous avez dit tiers mondisme ?»

14 h - 16 h 30 : Table ronde 2  
Président : Laurent Schwartz.  
Animateur : Alain Ruellan.  
Participants : Dr Brauman, Gérard Chaliand, Jacques Chonchol, Charles Condamin, René Dumont, Yves Lacoste, Edgard Pisani.

#### «Développement ou assistance ?»

17 h - 19 h 30 : Table ronde 3  
Président : Philippe Farine.  
Animateur : Ignacy Sachs.  
Participants : Sophie Bessis, Menotti Bottazzi, Jacques Bugnicourt, Dr Gentilini, Henri Rouillé d'Orfeuil.

#### Premiers signataires

A. ADLER - A.M. d'ANS - G. ARNAUD - C. AUBERT - J.-Y. BARRERE - M. BARTH - P. BAUCAGE - M. BEAUD - A. BELLON - S. BESSIS - P. BLANQUART - B. BOUDOURESQUE - C. BOURDET - J. BOUVIER - T. BRUN - J. BRUNSCHWIG - G. CASALIS - R. CASTRO - D. CHABROL - G. CHALLAND - H. de CHAPONAY - J. CHATAGNER - J. CHESNEAUX - J. CHONCHOL - C. CONDAMINES - G. CORM - J.-P. COT - S. COX - F. DEVE - G. DOMENACH - B. DREANO - R. DUMONT - J. ELLEINSTEIN - B. EME - P. FARINE - J.-M. FONTAINE - R. FOSSAERT - M. FOUCHER - J. FREYSS - J.-P. GAY - F. GENDREAU - S. GEORGE - F. GEZE - P. HALBWACHS - G. HENNEBELLE - P. HUGON - E. JOUVE - A. KOPP - A. LABROUSSE - Y. LACOSTE - J.-M. LAFORET - D. LANGLOIS - S. LATOUCHE - A.P. LENTIN - K. P. LEVITT - C. LIAUZU - A. LIPIETZ - G. MASSIAH - C. MEILLASSOUX - B. MERAND - J. MINANO - Y. MOULIER - H. NOGUERES - T. PAQUOT - B. PARMENTIER - F. PARTANT - J.-C. PECKER - G. PRADY - J.-P. RAISON - B. RAVENEL - M. REBERIOUX - E. REYNAUD - H. ROUILLE D'ORFEUIL - A. RUELLAN - I. SACHS - P. SALAMA - A. SANGUINETTI - L. SCHWARTZ - A. SPIRE - P. TEXIER - L.-V. THOMAS - A. TOURAINE - J.-P. TURPIN - J.-P. VERNANT - P. VIDAL-NAQUET - P. VIEILLE - C. WAUTHIER - M. WESTPHAL.

Pour soutenir ce manifeste, pour recevoir une invitation au colloque, pour couvrir les frais de cet encart, courrier et chèque à : J. Freyss, 20 rue P. Brossolette, 93130 Noisy-le-Sec



# société

## Point de vue

### Trois propositions pour améliorer la réforme de l'instruction judiciaire

M. Robert Badinter est vendredi soir 4 octobre, à partir de 21 h 35, l'invité de l'émission « Face à la loi ». Parmi les sujets abordés, le ministre de la justice évoquera notamment la réforme de l'autorité judiciaire dont le projet de loi a été présenté au conseil des ministres de mercredi (le Monde du 3 octobre), et sur lequel un magistrat, M. Yves Lemoine, et un avocat, M. Daniel Soulez-Larivière, donnent ci-dessous leur point de vue :

par YVES LEMOINE et DANIEL SOULEZ-LARIVIERE (\*)

Le projet de Robert Badinter est-il bon ? Oui ! Est-il suffisant ? Non ! Pourquoi ne pas aller plus loin ? Non, sauf à réserver l'avenir en incluant dans son texte trois dispositions capitales qui manquent et que nous proposons :

1) La réforme est bonne, d'abord parce qu'elle donne une responsabilité à la justice. Elle ne se contente pas de la parole mais elle agit. Or, une décision politique a deux buts : répondre à l'insécurité de l'opinion, résoudre réellement les problèmes.

Le premier objectif semble atteint. La réalité est aussi touchée : il y aura probablement moins d'affaires de Bruy-en-Artois, d'affaires Villain, Ranucci, bref, moins de sinistres et d'avantages de justice. Sans doute parce que les juges ont désormais un repère. Ils savent que l'opinion et le pouvoir politique préfèrent que dans le doute ils s'abstiennent d'inculper, de mettre en prison. La règle des trois est positive. Elle tempère les excès de la prise de responsabilité. Elle évite l'irréflectif lorsqu'il s'agit de détruire la respectabilité d'un homme, de l'embastiller ou de le ruiner préventivement. Elle n'entamera pas l'efficacité des juges. Mais peut-être évitera-t-elle les instructions bâclées.

2) Confirmer l'indépendance des juges, la réforme ne résout que partiellement le problème. Une « déconcentration » du juge d'instruction : l'antagonisme entre les fonctions de juger et d'enquêter. Le juge délégué instruit. Admettons que cela soit possible, à défaut d'être facile. Mais la contradiction entre les fonctions d'instruire à charge et à décharge subsiste.

C'est ce qui n'est pas résolu dans le nouveau projet. Le système inquisitoire monopolise toujours les fonctions de l'enquête au profit du juge à la différence du système accusatoire, qui le partage entre l'accusation et la défense.

Voilà le grand fossé qui sépare deux cultures judiciaires. Or, sans

(\*) Respectivement magistrat et avocat à Paris.

### Les avocats n'ont pas, en France, les moyens de contester réellement les arguments de l'accusation. Il est possible d'y remédier.

anglomanie aucune, il s'agit du cœur du problème. Pour l'illustrer, prenons un cas typique et connu : l'affaire dite du « pull-over rouge » : la fille de Gilles Perrault n'est pas seulement d'un grand écrivain, mais aussi celui d'un excellent enquêteur. N'aurait-il pas été hautement souhaitable que ce travail d'investigation considérable soit réalisé avant le procès par les avocats de l'accusé ? Personne n'osera contester cette évidence.

Or les avocats n'ont ni la capacité ni le droit d'enquêter eux-mêmes, de contacter les témoins, de toucher aux éléments matériels de l'affaire, de procéder à des expertises. Ils parlent. C'est pourquoi, dans les prisons, on les appelle des « bavoux ». Le système inquisitoire leur interdit de porter une contradiction réelle à l'accusation faite de moyens véritables. Le système accusatoire aux Etats-Unis leur permet (lire p. 21).

Enfin, autre insuffisance capitale. L'avocat en France n'intervient qu'au bout de quarante-huit heures d'une garde à vue dont l'objet est de faire avouer le suspect à la police, en amont du juge. Le système inquisitoire s'inspire de la religion de l'aveu.

Cette situation fondamentale est toxique. Elle est à l'origine d'un grand nombre de désastres au grand étonnement des juges. Dans les dix années qui viennent, le problème se posera à nouveau : qu'il soit trois ou un canard dans une mare, cela reste une mare aux canards. Et notre logique de procédure pénale n'est aucunement transformée. La règle du secret de l'instruction, vicieuse parce qu'hypocrite et anarchique, n'est pas même modifiée.

3) Robert Badinter pourrait-il faire autrement ? Non, l'urgence obligeait le gouvernement à agir, et nul ne peut honnêtement prétendre, à moins de démagogie, qu'il soit possible de passer brutalement d'un système judiciaire à un système judiciaire B fort différent. Le coup de frein sur les petits juges coûtera de 70 millions à 100 millions de francs. Beaucoup d'argent pour le budget de la justice ; très peu par rapport au déficit comble de la régie Renault (14 milliards).

4) Comment préserver l'avenir ? En incluant trois articles de loi-programme dans la loi de réforme, avec un effet différé dans le

temps pour permettre les transformations de pratique qu'ils impliquent aussi bien du côté de la police et du parquet que de la défense.

a) « En dehors des contrôles d'identité, toute personne arrêtée par la police sera, préalablement à tout interrogatoire sur une infraction, informée de son droit de garder le silence et de disposer d'un conseil. »

b) « Les débats contradictoires devant le tribunal de l'instruction seront publics, à l'exception de la décision de l'inculpation, de la mise en détention et du renvoi devant la juridiction de jugement. »

c) « Les avocats auront le droit d'enquêter pour le compte de leurs clients et de faire procéder à toute investigation et expertise privée sous le contrôle de leur conseil de l'ordre. Un fonds d'aide légale sera créé, financé par l'Etat et les municipalités, géré par une commission paritaire. »

Fin de la religion de l'aveu, publication de certains moments-clés de l'instruction, possibilité légale et financière pour les avocats d'instruire véritablement à charge pour leurs clients : voilà les trois principes cadres dont il faut aujourd'hui préparer la mise en œuvre rapide. Faute de cela, le bon projet du garde des sceaux restera limité à un aménagement d'urgence, certes indispensable, mais sans aucun effet durable.

## A PHILADELPHIE

### La défense mène l'enquête

La ville de Philadelphie aux Etats-Unis (deux millions d'habitants) finance une association d'avocats commis d'office par les tribunaux pour la défense des délinquants indigents. Les cent trente-huit avocats de cette firme, présidée par Benjamin Lerner, quarante-trois ans, traitent quatre mille affaires par an, disposent de quatre étages d'un immeuble moderne dans le centre de la ville, près du palais. Leur budget est de 10 millions de dollars, soit pour deux millions d'habitants six fois plus d'argent que la France n'en dépense sur tout son territoire pour la même chose.

La procédure accusatoire, c'est cela. Mais c'est encore ceci : parallèlement aux investigations de la police, la défense mène aussi son enquête. William McKelvey, cinquante-sept ans, est noir. Il est le chef d'investigation, le patron du service des enquêtes de cette firme de « défenseurs publics », qui occupe un étage entier. Sur son bureau, un dossier typique où est écrit l'encore rouge : « Affaire X, chercher l'aité ». Il répond à nos questions :

« Quand interveniez-vous dans les affaires judiciaires ? »

« Dès qu'un avocat de la firme nous le demande, lorsque, après avoir vu son client, il lui paraît qu'une enquête est nécessaire pour la défense. »

« Combien êtes-vous ? »

« Vingt-huit détectives, plus quatre secrétaires. »

« Qui vous paie ? »

La ville de Philadelphie.

### SÉCHERESSE : SEPT DÉPARTEMENTS DÉJÀ DÉCLARÉS SINISTRÉS

Le ministre de l'Agriculture, qui a rendu public, mercredi 2 octobre, une liste des départements sinistrés, a apporté jeudi des précisions sur l'état d'avancement des dossiers. Les départements « effectivement déclarés sinistrés à ce jour sont l'Aveyron, la Corrèze, le Gers et la Lot », a indiqué officiellement le ministre.

D'autres départements, le Puy-de-Dôme, le Tarn-et-Garonne et la Haute-Vienne, ont également été déclarés sinistrés, selon la terminologie administrative, indiquait-on jeudi soir au ministère de l'Agriculture, mais les préfectures n'en recevront la notification que dans les prochaines heures.

Enfin l'instruction est en cours et aboutira dans les huit jours pour l'Aude, l'Allier, le Cantal, la Creuse, la Dordogne, l'Hérault, la Loire, le Lot-et-Garonne, la Lozère, les Pyrénées-Orientales et le Tarn, a encore précisé le ministre de l'Agriculture. Mais cette liste n'est pas close, les commissaires de la République de certains départements « sinistrables » n'ayant pas encore transmis leurs dossiers. (AFP).

● **ERRATUM.** — Le soleil a brillé en septembre à Paris pendant 255 heures (et non pas 235, comme il a été écrit par erreur dans le Monde daté 4 octobre).

— Que faites-vous ?

— Nous interrogeons les témoins de la défense et de l'accusation ; 90 % des témoins qui ont déjà parlé à la police acceptent de répondre aussi à nos questions.

— Comment expliquez-vous cela ?

— Parce que cela fait partie de notre culture et de notre droit.

— A quel service les interviews des témoins ?

— Nous les communiquons aux avocats de la défense pour exploitation devant le tribunal.

— Sous quelle forme ?

— Il s'agit soit d'un rapport d'enquête, soit de dépositions écrites signées que nous pouvons recueillir.

## Enquêtes

— A part cela, que faites-vous ?

— Nous obtenons des casiers judiciaires, des rapports médicaux, des photographies des lieux ou d'éléments matériels. Nous pouvons, par exemple, dans les affaires de stupéfiants, procéder à des analyses avec nos propres chimistes si nos clients contestent celles de la police. Nous examinons les blessures des témoins ou des clients, ici on a la prison. Nous disposons d'un service qui effectue des enquêtes psychologiques et sociales. Nous avons notre propre expert psychiatrique qui travaille avec les avocats. Certains d'entre nous sont spécialisés dans la délinquance juvénile.

— Quelle est la limite de vos pouvoirs ?

— Nous ne devons exercer aucune pression sur les témoins. S'ils refusent de nous parler, ce qui arrive.

## A Rennes

### UN AVOCAT CONDAMNÉ POUR FRAUDE FISCALE

Rennes. — Le tribunal de grande instance de Rennes a condamné, jeudi 3 octobre, un avocat du barreau de Brest, M. Antoine Catia, à six mois de prison avec sursis et 20 000 F d'amende pour fraude fiscale. Il était reproché à l'avocat de n'avoir souscrit aucune déclaration portant sur ses bénéfices professionnels et ses revenus pour les années 1979, 1980 et 1981, malgré l'envoi de plusieurs mises en demeure et de ne pas avoir tenu un livre journal présentant au jour le jour le détail de ses recettes et dépenses professionnelles.

M. Catia, dont l'honnêteté n'a pas été mise en cause à l'origine pour sa défense : « J'ai commis des erreurs, j'ai été négligent, mais je n'ai jamais voulu frauder. » De son côté, le tribunal a considéré que l'infraction reprochée au prévenu était « particulièrement reprehensible, agissant d'un auxiliaire de justice ne pouvant pas prétendre ignorer ses obligations légales et avoir encore moins excusable de les avoir éludées ».

## A LA CINQUANTE-QUATRIÈME ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'INTERPOL

### Les félicitations du président Reagan

#### De notre envoyé spécial

Washington. — Polices, je vous aime ! Voilà, à peine condensée, le message des Etats-Unis à l'adresse des Etats membres d'Interpol. Depuis le mardi 1<sup>er</sup> octobre, l'organisation internationale de police criminelle, réunie à Washington à l'occasion de la cinquante-quatrième assemblée générale, a pu se permettre d'avoir chaud au cœur : le président Reagan en personne est venu saluer mercredi cette « internationale de la police » en se référant à deux reprises à un certain commissaire Maigret. Le président n'a pas manqué de féliciter l'organisation intergouvernementale pour « ses résultats sans précédent en matière d'échange d'informations ».

L'assurance d'amabilité du président Reagan s'explique tout à fait : pour la première fois dans son histoire, Interpol a élu à sa tête, en 1984, un Américain, M. John Simpson, directeur du Secret Service et « bon ami » de M. Reagan. Le temps où les Etats-Unis boudaient Interpol est donc révolu, et le président a su se montrer convaincant et direct. « Laissez-moi vous dire que le gouvernement des Etats-Unis s'engage à soutenir pleinement votre organisation », a-t-il notamment déclaré.

Avant lui, l'attorney général américain (ministre de la justice), M. Edwin Meese, avait incité Interpol « à être eux-mêmes » dans la lutte antiterroriste.

Les Etats membres de l'organisation, a-t-il dit, doivent « travailler ensemble pour mettre les barbares en échec ».

Le centaine de délégations présentes ont longuement applaudi M. Meese : qu'importe si, sur les cent trente-huit Etats membres d'Interpol (les îles Kiribati, Saint-Vincent et Grenadine viennent d'adhérer à l'organisation), une poignée se dénonce régulièrement par Washington comme faisant partie du club des Etats terroristes.

Dernière touche anglosaxonne à ce tableau, M. Raymond Kendall, de nationalité britannique, a été confirmé à la quasi-unanimité au poste de secrétaire général (le Monde du 25 septembre). Ce policier, âgé de cinquante-deux ans, est un habitué du quartier général de l'organisation située en France, à Saint-Cloud. Il y est arrivé en 1971 pour occuper du trafic de drogue, puis de l'ensemble des dossiers « police », après avoir été en poste en Ouganda, puis s'être spécialisé dans les affaires de renseignements à Scotland Yard (Special Branch).

Sa nomination est une première : le poste était jusqu'à présent réservé à des policiers français. La France, à tout le moins, a saisi avec retard l'évolution d'une organisation qui renvoie français depuis 1946. Aujourd'hui, Interpol est devenu, mine de rien, une organisation véritablement internationale, à la barbe de la France... LAURENT GRELSAMER.

## RELIGION

### LA PRÉPARATION DU SYNODE

### Une ouverture œcuménique

A Rome, le dispositif se met en place pour l'assemblée extraordinaire du synode, qui commencera le 24 novembre (au lieu du 25, date précédemment avancée par le pape) et durera jusqu'en 8 décembre.

Annancée le 3 octobre par Mgr Jan Schotte, secrétaire général du synode, l'invitation de dix observateurs, délégués des autres Eglises et confessions chrétiennes, ainsi que d'auditeurs laïques (dont le nombre, ni la qualité n'ont été encore précisés) donnera à ce synode extraordinaire un caractère de « miniconcile ». Cette ouverture aux protestants et aux orthodoxes est ressentie plutôt comme une bonne surprise par ceux qui s'inquiétaient des reculs parfois enregistrés par rapport à l'élan œcuménique qui avait marqué Vatican II.

L'assemblée comprendra 164 « pères synodaux », dont 104 présidents de conférence épiscopale (35 pour l'Afrique, 24 pour l'Europe, 24 pour l'Amérique du Nord et du Sud, 17 pour l'Asie, 4 pour l'Océanie),

13 patriarches ou métropolitains des Eglises orthodoxes orientales, 24 chefs de diocèse — c'est-à-dire ceux qui à la Curie sont les collaborateurs directs du pape — les supérieurs généraux des ordres religieux, enfin 20 cardinaux, évêques et prêtres personnellement nommés par le pape.

Parmi ces derniers, on compte deux Français : le cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, qui en octobre 1983 avait déjà participé au synode sur la pénitence comme personnalité désignée par le pape, et un prêtre sulpicien, Henri Cazelles, secrétaire de la commission biblique pontificale.

Le nom des personnes qui vont jouer un rôle-clé au cours de ce synode témoigne de l'équilibre voulu par le pape entre la fidélité au concile et son souci de réaffirmation doctrinale. Il s'agit du cardinal Johannes Willebrands, soixante-seize ans, président du secrétariat romain pour l'unité des chrétiens, dont la nomination, à côté du cardinal américain Krol, archevêque de Philadelphie, et du cardinal zairois Malula, archevêque de Kinshasa, comme président délégué du synode réjouira les partisans d'une relance œcuménique. Le rapporteur général sera par ailleurs le cardinal Danneels, cinquante-deux ans, archevêque de Malines-Bruxelles, à la fois pasteur estimé dans son diocèse et « spirituel » ouvert au renouveau charismatique. Son adjoint sera Walter Kasper, cinquante-deux ans lui aussi, professeur de théologie dogmatique à l'université de Tübingen en Allemagne, lié par une vieille amitié avec le cardinal Ratzinger, homme soucieux de fidélité à la tradition et d'ouverture à la culture contemporaine.

H. T.

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible en suivant  
**LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC**  
Cours avec explication en français  
Documentation gratuite  
ÉDITIONS DISQUES BBC  
8, rue de Berri - 75008 Paris

ENCORE ATTENDRE... NON!

**Communiquiez en apprenant l'anglais...**  
COURS TOUTS NIVEAUX  
Méthode simple efficace ET VIVANTE  
LABORATOIRE DE LANGUES  
Renseignements et inscriptions :  
9, rue des Ursulines 75005 Paris  
Tel 325.35.09 / 08.91  
PARIS AMERICAN ACADEMY  
école de langues, de beaux-arts et de mode  
organisée par la formation continue

## SPORTS

### Le championnat du monde (douzième partie)

#### LA PLUS COURTE

Tout le monde est content. Karpov, que sa bête dans la onzième partie ne semble pas avoir trop affecté, et Kasparov, qui a chassé un mauvais souvenir, celui de la troisième partie du premier match annulé dans laquelle il avait subi sa première défaite. Cette fois, avec le même variante Paulsen de la Sicilienne, il a innové (8...d5), donnant avec brio un pion pour le récupérer facilement six coups plus tard. La position étant parfaitement égale au dix-huitième coup, Karpov proposait la nulle, faisant de cette douzième partie la plus courte du championnat.

Le score est donc de six paroi (deux victoires ébauchées et huit nulles) à la moitié du match, mais, théoriquement, le champion du monde mène d'un point, puisqu'il conserverait son titre en cas d'égalité au bout des vingt-quatre parties. Samedi, treizième partie.

Blancs : KARPPOV  
Noirs : KASPAROV  
Douzième partie  
Défense sicilienne  
Variante Paulsen

1. e4 e5 11. f4 f5  
2. d3 d6 12. f2 f3  
3. d4 cxd4 13. dxd4+ d5  
4. cxd4 c6 14. f3 cxd4  
5. c5 d5 15. c2 cxd3  
6. d4 c6 16. cxd3 d4  
7. c3c3 c6 17. d4 f5  
8. c3 d5 18. f4 f5  
9. dxd5 cxd5 19. Nulle  
10. cxd5 cxd4

● **GOLF : Trophée Lancôme.** — Le Sud-Africain Nick Price a pris la tête de l'épreuve qui a débuté jeudi 3 octobre sur le parcours de Saint-Nom-la-Bretèche. Avec une carte de 66 coups, soit 6 sous le par, il devance l'Irlandais Des Smyth et l'Anglais Mark James, seconds avec 70.

● **VOLLEY-BALL : Championnat d'Europe.** — Lors de la première journée de la poule finale, l'équipe de France a battu, jeudi 3 octobre, la Pologne, vice-championne d'Europe depuis 1975, par 3 sets à 1 (15-10, 16-14, 7-15, 15-6). Toujours invaincue, la France partage la tête du classement avec l'URSS, grand favori de la compétition.







## culture

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

Le rire est une matière fluide, comme l'eau et le vent; comme aux destructions lorsqu'il gressit, emportant tout de soi et jusqu'à la douleur. Ce fut un curieux lundi que celui-là, pleurant son matin parce que Simone Signoret avait jeté le gant, le soir s'esbaudissant au Français, qui donnait Courteline. La vie ne se déroule pas, elle se tresse, de fous rires et de peines. C'est pourtant vrai qu'on a parfois vu les mêmes se tapant les cuisses à l'honneur des Brossebourg ou à Gros Chagrins et tirant le mouchoir au Père-Lachaise. Voilà bien le monde.

Courteline ne l'a pas peint ce monde-là, tout de mort, pour qui chaque journée apporte l'endroit où il faut paraître. Son avenue de Saint-Mandé (il habita au 43, de 1907 à sa mort en 1929) était bien éloignée du « noble faubourg » d'autrefois et du vague Tour-Paris d'aujourd'hui.

Son univers à lui, c'est la classe moyenne, si vaste et diverse que, par ses extrêmes, elle touche, en bas, aux malheureux; en haut, à la haute; de l'épave du *Madre* à la baronne de l'honneur des Brossebourg. Etienne ou Villèle, sa peinture? qu'importe puisqu'on rit, on pleure de rire à ces scènes de la vie courante de jadis où les dames ont encore des bonnets, mais déjà plus le droit de les tuer.

En fait, il n'y a pas les textes qui ont vieilli et ceux qui ont « tenu ». Il y a certes des bons et de mauvais textes, mais il y a surtout de bons et de mauvais comédiens, de bons et de mauvaises directions d'acteurs.

Ainsi, le dialogue de Gros Chagrins, où deux dames exposent leurs malheurs, l'une d'être trompée (Catherine Héglé), l'autre d'être « sans bonne » (Catherine Ferran), est hilarant sur scène mais sent sa poussière à la lecture. Le texte a pu être carrément réécrit, mais à présent il date. Il n'a pas la souplesse des grands morosaux qui sont actuels à toute époque. Il n'est pas indépendant du temps qu'il moque. Chacun sait qu'il n'y a plus de femmes idiotes et vaines, plus de fonctionnaires parasites comme dans *Monsieur Badin* (Renard, Bouzonnet et Jean-François Rémi), plus de magistrats dévoués de leurs devoirs par la faute d'un Japon, comme dans *Potin, Mouillabourg et consorts*.

Cette dernière saynète d'un spectacle qui en compte une quinzaine mérite une mention particulière, puisque la mise en scène (Patrice Courrier et Michel Lasser, qui sont responsables du tout) en est directement inspirée de Tex Avery et singulièrement de la gesticulation du loup lubrique — personnage récurrent des dessins animés de l'Amérique — au passage des blondes africaines.

Ce morosau ouvre à un train d'enfer, s'achève en caleçonade, la deuxième partie d'un spectacle dont la première, à l'exception de *Monsieur Badin*, est moins alerte et quelquefois franchement languissante. Le jeu de l'acteur n'y peut rien, le texte l'emporte, et, au sens propre, ne passe plus la rampe.

nusant à celui qui le dit. Tout comme est l'orgue la pièce intitulée 26. Peut-être n'est-elle pas assez détachée du fait vrai qui la suscite ou par trop née de la vengeance. Elle est en effet directement inspirée d'une mésaventure survenue à Courteline et que rapporte l'abbé Mugnier, l'ecclésiastique qui ne ditait qu'avec des duchesses, dans son *Journal* à la date du 27 octobre 1917 (1). Ramenant chez lui Verlainne fin assou, Courteline avait dû énumérer toutes les rues du quartier Bastille, puis tous les numéros de la rue enfin trouvée afin de pouvoir déposer le poète chez lui. Ce dut être long. Transposé dans une conversation de dragons avinés, ça n'est pas bref.

Mais 26 est la seule note contestable d'une deuxième partie qui faisait hurler la salle. Sauté la dignité naturelle de M. Pierre Bérégozov, un fidèle des lieux, et la réserve de M. Badinter, qui y est plus rare, les empêcheaient de se déchaîner comme n'importe qui.

## Acteurs

Pourtant, de quelle retenue ne fallait-il pas faire preuve pour ne pas s'étrangler de rire à cette vertueuse baronne de Brossebourg (Dorine Gence) qui se roule dans le stupor afin de démasquer puis assassiner l'auteur d'une familiarité qui n'est autre que son mari; pour ne pas s'étouffer à cet abbé (Simon Ene) qui fait psalmodier les « corbeilles » de l'omnibus Panthéon-Courcelles pour mieux faire valoir qu'il n'y a qu'un seul Dieu, qui règne dans les cieux!

Relativement décalés, sinon démodés, ou incompréhensibles aujourd'hui, les pièces recueillent pourtant un triomphe. Il n'est dû qu'aux comédiens qui les animent, aux musiciens qui accompagnent le spectacle, et à ceux qui les dirigent. Cela n'est pas moins vrai pour le tragique. *La Mort de Séméon*, par exemple, donnée en mars 1984, ne fut un succès que par le fait des acteurs. Car le texte de Tristan L'Hermite doit au labour autant qu'à l'écriture.

Inversement, c'est banalité de le rappeler, le plus beau, le plus profond des textes ne réussit que lorsqu'il est joué par des acteurs inspirés ou mauvais. Le miracle de la scène, c'est le miracle du comédien. Un miracle qui est accompli lorsque l'acteur, comprenant que les applaudissements se prolongent au-delà de la courtoisie, offre au public un sourire qui ne doit plus rien à la convenance.

Simone Signoret n'était pas plus que son grand ami Michel Foucault, qui l'appela à la

bonne Simone, de la race des seigneurs. Elle ne mettait pas son nom au bas de n'importe quoi. Elle était une femme qui savait souvent dire non et ne disait jamais oui sans y avoir réfléchi. S'il lui était fait reproche de se mêler trop de politique, elle était bien discrète par rapport aux innombrables sollicitations dont elle était l'objet.

Son sens du refus pouvait se manifester de manière drolatique. Elle possédait en particulier un talent (il prodigieux pour contraindre la domestique hispano-portugaise qui sait que Madame n'est pas là, mais n'a aucune idée de l'endroit où elle est partie et encore moins de l'heure de son retour).

MANIÈRE aussi pour Simone Signoret de séduire son hôte, l'épisode pouvait durer beaucoup plus longtemps que si elle s'était fait connaître pour dire brièvement non. Mais elle s'amusait à jouer à l'actrice. Elle était de son tour et savait rire comme personne, mettant en mouvement son visage toute une machinerie de plissements, de rides et d'yeux clos à la manière chinoise. La rière lui était plus naturelle que la gravité, et c'est au fond à travers la santé de son rire qu'on pouvait savoir ce qu'il en était de ses tourments.

La dernière pétition signée par Simone Signoret était bien éloignée des grands problèmes du temps et tenait plutôt de la querelle de bonnages. Il s'agissait de s'opposer à l'idée totalement absurde de recouvrir la place Dauphine — dont les Montand sont rivaux — d'un dallage bleu et rose! Le 24 août dernier, Simone Signoret (et Chris Marker) s'était jointe à la lettre qu'Yves Montand et Yves Simon, inquiets de la consistance d'un tel projet, avaient écrite au maire de Paris afin d'exprimer « les plus vives réserves ».

Cette histoire de dalles viendrait de ce qu'une poignée de vieilles biques seraient incommodées par la poussière que la vent soulève; incommodées aussi par le bruit des boules de pétanque au moment du déjeuner lorsque les ouvriers de l'hôtel des mornaines viennent à jouer en profitant de la pause.

Disons-le tout ou; quel triomphe si ce défilé était cependant mis en place! Ce serait inciter les fourneaux à vendre du vision façon lapin. D'une place qui tire son origine du Verger du roi au XIV<sup>e</sup> siècle, qui fut dessinée sur l'initiative d'Henri IV en 1607 après l'achèvement du Pont-Neuf, qui fut nommée Dauphine en l'honneur de Louis XIII point encore monarque, on aura bientôt fait une authentique voie piétonnière du XX<sup>e</sup> siècle. Il sera bien temps alors de supprimer le restaurant du Caveau du Palais, où Simone Signoret avait ses habitudes, et de remplacer ce vestige incongru par un fast-food plus riche de look.

(1) *Morceau de France*, collection « Le Temps retrouvé », La Gazette du Français d'octobre (n° 19) cite le passage en question.

## THÉÂTRE

« L'AGE DE MONSIEUR EST AVANCÉ », de Pierre Etaix

## Passe-passe

Pierre Etaix, qui a fait des films assez simples et gentils, clairs, pas embêtants, tel *Yo-yo*, comment aujourd'hui, pour ses débuts de dramaturge, une pièce très compliquée, très cérébrale.

Il nous montre un écrivain, devant son bureau, qui écrit une pièce. A son côté, assise, se trouve son épouse. Et, debout, un assistant-secrétaire.

Et voici la complication : dès que Pierre Etaix leur donne la parole, il la leur coupe. Dès que l'écrivain parle de sa pièce, dès que l'épouse parle du rôle qu'elle va jouer dans la pièce, dès que l'assistant parle de son boulot, Pierre Etaix les interromp, et l'acteur qui joue l'écrivain nous rappelle qu'il est un acteur qui, ce soir, joue un écrivain qui, devant nous, cesse par moments de faire semblant d'être écrivain pour nous rappeler qu'il est un acteur qui joue l'écrivain, et ainsi de suite, et l'épouse qui joue l'actrice de la pièce de son mari nous rappelle qu'elle est une actrice qui, ce soir, joue l'actrice qui, soudain, cesse de faire semblant d'être actrice pour nous rappeler qu'elle est une actrice qui, dans cette pièce, tient le rôle d'une

actrice, et la même chose pour l'assistant...

Ce genre de tour de passe-passe, au demeurant facile, pas sorcier, serait drôle une fois, une seconde, mais cela dure toute la soirée : c'est irritant et fatigant.

François Périer tient bon tout le trajet, en vieux broussard des planches qui en a vu d'autres et qui sait tout faire. Caroline Cellier sait très bien prendre une voix fraîche, enjouée, qui fait vrai, et faire jouer de profil dans les lumières une ligne de hanche qui rappelle la chanson de Rezzani que chantait Jeanne Moreau. Bernard Haller (l'assistant qui cesse de faire semblant d'être l'assistant pour nous rappeler qu'il est un acteur qui... etc.) interiorise peut-être trop, comme s'il jouait les *Prologomènes à toute métaphysique future* d'Emmanuel Kant; mais non, ce n'est quand même pas ça.

Du moins, ces trois comédiens font-ils preuve d'aisance, d'entrain, alors qu'il semble que le metteur en scène, Jean Poirot, a été littéralement paralysé par le trac : rarement une mise en scène a été si bloquée.

MICHEL COURNOT.

★ Comédie des Champs-Élysées, 21 heures.

## A LA MAISON DES CULTURES DU MONDE

## Le cardeur de l'islam

Cela vaut-il la peine de présenter à Paris un spectacle en arabe classique, langue parlée ici par seulement quelques milliers de personnes? Oui, si des lettres vertes projetées sur le décor noir résument l'essentiel des dialogues d'une œuvre qui dure à peine une heure trente. Oui, dix fois oui, si la mise en scène et la scénographie (respectivement de Chérif Khaz Nadar et de Françoise Grand) sont pleines de chants, de musique, de mouvement : il y a même une pseudo-danseuse du ventre qui un vieux bigot enveloppe dans son turban déroulé... Cent fois oui si le thème, et c'est le cas, peut captiver le spectateur occidental — puisque c'est lui surtout qui verra la pièce.

Le dramaturge tunisien Ezzedine Madani s'est plongé dans la vie et les dires d'Hallaï, mystique musulman d'origine persane, célèbre en son temps à Bagdad, où il fut crucifié en 922. L'orientaliste Louis Massignon (1), naguère, réhabilita avec passion la figure du martyr. Aux yeux de la plupart des musulmans, le « cardeur » (des âmes), Hallaï, n'en reste pas moins sulfureux pour ses « déviances chrétiennes » notamment.

Il pourra paraître facile d'avoir mêlé à des mouvements populaires de l'Irak abasside des grèves contemporaines; mais cela n'est pas vain dans le contexte social dramatique de la plupart des pays arabes. Quand on pense que, même dans l'indulgence tunisienne bourgeoise, il a fallu couper une scène de la pièce qui n'y a été jouée qu'une fois (l'épisode dernier au Festival d'Hamammet). Autant dire qu'elle n'a été demandée jusqu'à présent par aucun théâtre arabe; en revanche, Marseille et l'Allemagne de l'Ouest l'attendent.

Dès lors, à l'heure à la fois des spectacles de masse et de l'austérité — la pièce est financée par la coopération franco-tunisienne, — faut-il regretter tant de travail pour le seul plaisir de quelques centaines d'arabes et d'arabomanes à l'Abel, en Europe, de ces autocrates à couleur d'islam qui sont, selon Hallaï, des « erreurs de Dieu »? Répondons non sans réserve, dès lors que le résultat est beau. La troupe de la Ville de Tunis, forgée depuis 1954, joue comme perle sur velours autour de trois acteurs personnifiant tour à tour les trois facettes de ce mystique qui préféra le supplice à la compromission.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

## Des « erreurs de Dieu »

Ezzedine Madani, comme quelques autres musulmans modernes, a préféré voir dans Hallaï ce qu'il fut tant d'abord : un penseur antitotalitaire (des ayatollahs sévissaient déjà au troisième siècle de l'hégire), un poète révolté (du type Camus parfois) et un homme au cœur déchiré par la misère du peuple.

(1) *Dinan*, d'Hussain Mawmou Hallaï, Cahiers du Sud, 1953.

★ *Hallaï ou la passion d'un cardeur de laine dans la tourmente de l'islam*, Maison des cultures du monde, tél. : (1) 544-72-30, jusqu'au 20 octobre.

La pièce est l'élément central d'une série de manifestations culturelles tunisiennes à Paris et à Marseille : films, musiques, danse, colloque, etc.

## « Comme de mal entendu », de Peter Ustinov

Dans une République socialiste, dont l'auteur nous précise qu'elle n'est pas l'Union soviétique mais l'un de ses satellites, l'ambassadeur de Grande-Bretagne et son épouse trouvent le temps long.

Il se passe pourtant des choses : les plafonds sont truffés de micros, le maître d'hôtel (autochtone) écoute tout derrière les portes, un jeune poète dissident se jette dans le salon de l'ambassadeur à travers les vitres des portes-fenêtres et choisit la liberté, et le premier secrétaire du parti, en personne, venu là en visite, s'avère un scouillard grossier, abruti, qui se répand en injures et va vomir dans le corridor.

Peter Ustinov, l'auteur, manque d'imagination. Sauf quand il manque de légèreté.

Comment ne pas éprouver des sentiments d'extrême sympathie pour Simone Veil et Jean Dessailly (l'ambassadrice et son mari), dont la vie est entièrement dévouée au théâtre? — M. C.

★ Madolesse, 21 heures.

## Dieu à la Porte Saint-Martin

Pierre Richard aime Woody Allen. Il a sans doute adoré les regards délicieux de *Breechway Denny Rose*, les aller-retours fausse réalité-vraie fiction de *la Rose pour le Caire*. Il a acquis les droits d'un sketch, *Dieu*, qui ne date pas d'hier. On y voit un auteur naïf et un acteur qui ne l'est pas moins se battre les flancs pour trouver la fin de la pièce qu'ils doivent jouer. Ils en appellent à Woody Allen, au public, à des personnages de théâtre, y compris Dieu, dans un salmigondis de coq-à-l'âne et de réflexions sur l'incertaine réalité des acteurs et des spectateurs.

Un Robert Dhéry aurait pu en tirer quelque chose, mais sous la direction molle de Jean-Louis Tarrangle, Pierre Richard et Rufus — sans parler des autres — peinent terriblement. En première partie, dans un autre sketch de Woody Allen, la Mort, où il est également question du vrai et du faux vrai, Rufus parvient à rappeler qu'il est Rufus. — C. G.

★ Porte Saint-Martin, 20 h 30.

MEPHISTO

AIR-JET

LA CHAUSSURE AVEC SEMELLE À CIRCULATION ET COUSSIN D'AIR

Les chaussures Air-Jet ont été développées selon la technique bien connue, et reconnue dans le monde entier, des traditionnelles Mephisto. Mais l'originalité de ces modèles réside surtout dans la semelle à circulation et coussin d'air qui vous donne l'impression de marcher sur d'épais nuages. En marchant, la pression du talon pulse l'air dans la semelle et crée de ce fait une ventilation et une circulation d'air dans l'avant de la chaussure. Un coussin d'air s'est alors formé dans la semelle pour offrir un confort maximum. La plante du pied repose ensuite l'air de la semelle, ce qui assure ventilation et circulation d'air dans l'arrière de la chaussure. Les chaussures Air-Jet ont une finition irréprochable. Elles sont très légères et effacent littéralement les aspérités de la route. Pour hommes et femmes, elles sont en vente dans tous les bons magasins.

Demandez l'adresse de votre détaillant à : Mephisto - b.p. 60 - L.M.N.Q. - 57400 Sarrebourg - Tél. : (0) 703.39.57



VENTILATION DU PIED, MARCHE AISÉE SANS FATIGUE











# COMMUNICATION

## Le troisième rapport annuel de la Haute Autorité

### Ouverture et cohérence

A quelques jours du test politique et institutionnel que va être la désignation pour trois ans des présidents des chaînes de radiotélévision, la Haute Autorité de la communication audiovisuelle vient de publier son troisième rapport annuel (pour la période septembre 1984-septembre 1985). Les neuf « sages » y passent en revue, dans un document de plus de 400 pages, leur activité dans leurs divers domaines de compétence.

Le projet de loi sur les télévisions privées (le Monde du 4 octobre) accroît encore les pouvoirs de la Haute Autorité : celle-ci aura, si le Parlement vote le texte, la capacité d'autoriser et de contrôler l'ensemble des radios et télé-

sions locales, que ces dernières émettent par voie hertzienne ou sur les réseaux câblés. Les chaînes nationales continueront à relever du régime de la concession de service public, délivrée par l'Etat.

La Haute Autorité bénéficiera d'une expérience : l'autorisation des radios. Au 1<sup>er</sup> septembre 1985, 1394 fréquences ont été accordées à 1644 associations, avec 11 retraits consécutifs à l'arrêt des émissions. Une deuxième phase va commencer, le renouvellement. Le nouvel examen s'annonce plus approfondi, la Haute Autorité étant convaincue de « la nécessité de mettre un terme à la période de tolérance qui avait coïncidé avec la mise en place de la nouvelle liberté d'expression radiophonique ». On se rappelle les difficultés, liées à la pénurie de fréquences, pour

l'organisation de la bande FM; avec quels critères, et quels moyens d'investigation, la haute instance pourra-t-elle accepter ou refuser les futures stations de télévision ?

L'« ouverture », cependant, est le credo des neuf « sages ». Ils l'ont démontré en se prononçant en faveur des télévisions privées, de la publicité sur les radios locales, du mécénat et de la sponsoring sur les réseaux câblés. Bref, la Haute Autorité souhaite que le déblocage du système audiovisuel soit assorti d'une réglementation libérale, qui permette un réel développement.

Mais cette ouverture ne doit pas se faire dans l'anarchie : « Toute évolution doit être accueillie avec faveur, à condition qu'elle ne crée ni déstabilisation excessive ni phénomène de rejet inéluctable », note la Haute Autorité. A cette nécessaire « cohérence » s'ajoute une autre condition : « Maintenir les ambitions du service public », soumis à une concurrence « qui sera sans doute féconde, mais dure ». La Haute Autorité, qui intervient dans bien des domaines de la vie des chaînes publiques (droit de réponse, respect de la langue française, harmonisation des programmes, publicité illégitime, pluralisme de l'information, campagnes électorales, conciliation entre les chaînes et les créateurs, etc.) met en évidence plusieurs aspects, en particulier :

● **Droit de réponse** : 17 demandes adressées à TFI (3 acceptées), 21 à Antenne 2 (4 acceptées), 14 à FR3 (non acceptées).

● **Augmentation de la programmation** : entre 1981 et 1984, l'offre totale de programmes sur les trois chaînes est passée de 10448 heures à 11370 heures, soit une progression de 8,8 %. Selon le Service

d'observation des programmes, cette offre se décompose ainsi : Informations : 17,6 % Documentaires : 18,3 % Fiction : 21,6 % Musique et divertissements : 15,9 % Sports (hors informat.) : 8,3 % Émissions pour enf. et adol. : 7,2 % Émissions extér. : 7,7 % Autres : 3,4 %

La Haute Autorité regrette notamment la diminution des téléfilms au profit des séries, et un manque d'invention dans les variétés.

● **Concurrence entre les chaînes** : la Haute Autorité manifeste à nouveau son « inquiétude devant l'attitude des sociétés de programmes, qui, en se livrant à une concurrence excessive, risquent de perdre leur identité et de compromettre leur position ». Elle note que les difficultés « se sont accrues en 1985 », ce qui a nécessité « des arbitrages successifs et des interventions parfois vives » de sa part. Les « sages » réclament une plus grande harmonisation, et souhaitent en particulier que chaque chaîne « réserve une soirée par semaine, en dehors du week-end, à une programmation hors recherche syndématique de l'audience maximale ».

● **Pluralisme politique** : la Haute Autorité rappelle son attachement à la « règle des trois tiers » dans les temps de parole : un tiers au gouvernement, un tiers à la majorité, un tiers à l'opposition. En 1984, ces temps de parole ont été respectivement de 39,8 %, 26,3 % et 33,9 %. La haute instance a été saisie de nombreuses reprises, en particulier pour les événements de Nouvelle-Calédonie, par le Parti communiste français pour le quart d'heure mensuel du premier ministre (« Parloir France »), pour l'émission controversée sur l'affaire Manouchian, « des terroristes à la retraite ». Mais la Haute Autorité rappelle que, en matière d'information, « il ne s'agit pas d'avoir de l'« on-tene », la législation ayant prévu la diffusion d'émissions d'expression directe hors des créneaux de l'information » ; les sages se refusent d'autre part « à intervenir dans la marche et la hiérarchie des rédactions ». — Y. A.

## DEUX NOUVELLES RUBRIQUES A « SOIR 3 »

### Le journal TV qui monte, qui monte

Décidément, ça remue à « Soir 3 ». Le journal télévisé de la troisième chaîne, qui a célébré, mardi 1<sup>er</sup> octobre, le premier anniversaire de son changement de formule (nouveau générique, nouveau décor, nouvelles manières), fête sa réussite en même temps qu'il crée deux nouvelles rubriques.

En moins d'un an (d'octobre 1984 à juillet 1985), Christian Dauriac, son rédacteur en chef, peut s'enorgueillir d'avoir fait monter l'écoute de 6,5 points à 8,5 points, soit désormais environ 3,4 millions de téléspectateurs réguliers. Ceux-ci — son « cœur » — jugent le journal « clair et bien présenté » ; ils semblent particulièrement apprécier sa rapidité et sa concision. Les journalistes bénéficient de la même renommée de la cote d'écoute.

Christian Dauriac a décidé d'élargir « Soir 3 » de dix minutes, deux fois par semaine : le mercredi avec une page spéciale consacrée au cinéma ; le dimanche, par une page sur la politique française vue de l'étranger. On envisage pour un peu plus tard des journaux décentralisés dans les régions.

L'idée d'un magazine qui ferait le pendant à « Étoiles et toiles » (sur TF 1) et à « Cinéma, cinémas » (sur A 2). Ce n'est pas un vrai magazine : Chapier vient dans le journal, où il parle en direct, mais il apporte des reportages, des interviews. « Je peux me permettre cet écartage polémique qui est le mien depuis toujours », dit-il. Chapier parle de nouveaux films, des projets des cinéastes, des enjeux du métier, des gros et des petits festivals, de ce qu'il aime. Des informations concrètes avec un regard. On a vu, mercredi 2 octobre, le premier numéro de la formule. C'est bien, un peu court (dix minutes, ce n'est pas beaucoup !). Chapier peut se permettre d'être plus polémique.

C. H.

● **Préavis de grève à FR3 pour le 9 octobre**. — Les syndicats CFTD et CGT de FR3 ont déposé un préavis de grève à durée indéterminée à partir du mercredi 9 octobre à 0 heure. Ils estiment que la direction de la troisième chaîne n'a pas respecté les accords signés sur les conditions de travail et sur les emplois. Une réunion de concertation est toutefois prévue pour lundi 7 octobre.

## Vendredi 4 octobre

### PREMIÈRES CHAÎNES : TF 1

20 h 35 Patrick Sébastien à l'Olympia. Émission de variétés réalisée par Guy Job. Quelques-uns des sketches du célèbre humoriste, enregistrés à l'Olympia en novembre dernier.

21 h 30 Multfoot. Préparé et présenté par Thierry Roland.

23 h 20 Journal.

23 h 55 Tapage nocturne. Émission de G. Foucaud et L. Toulton. Clips vidéo (avec un « spécial Montreux »), les fantasmes sexuels d'André, questionnaire sur George Miller, réalisateur de « Mad Max, au-delà du dôme du tonnerre », etc.

### DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

20 h 35 Feuilletton : l'Ordre. D'après Marcel Aymon, adapté de D. Fabre et E. Périer, réal. E. Périer. Avec L. Brook, J. Porcia, P. Malet. Gilbert a déclenché un scandale qui retentit sur la carrière politique de son frère Justin. Rende, partagé entre sa passion pour Gilbert et les liens qui l'unissent à son épouse (Justin), hésite avant de rejoindre le premier au moment où il est arrêté.

21 h 35 Apogée. Magazine littéraire de B. Pivo. Sur le thème : Père et fils. Sont invités : Vladimir Volkoff (le Professeur d'histoire), François-Marie Banier (Balthazar, fils de famille), Tahar Ben Jelloun (l'Élémentaire de sable), Pierre-Jean Remy (la Vie d'un héros), Maurice Poirier (la Saison du maître), Patrick Remy (Un autre sautoir).

22 h 50 Journal.

23 h Ciné-club : Le soleil brille pour tout le monde. Film américain de J. Ford (1953), avec C. Winger, A. Whelan, J. Russell, S. Fitch (v.o. sous-titré N.). A Fairfield, petite ville du Kentucky, en 1905. Un vieux juge rural fidèle à la cause sudiste compromet sa réélection — devant un candidat nordiste — par ses actes, anti-conformistes au regard des bien-penseurs.

### TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

20 h 35 Série : Brigade verte. De G. Nery. Réal. G. Grangier. Avec G. Ségol, J.-Y. Chatelet. Un commissaire de police, en vacances dans une ville d'eau, mène l'enquête sur un « faux suicide ». Polar écologique.

21 h 30 Quelques mots pour le dire. Rendez-vous hebdomadaire de la Sécurité routière.

21 h 35 Face à 3 : M. Robert Badinter. M. Badinter, ministre de la justice, sera interviewé par Geneviève Guichemy, André Campana et Robert Nahmad.

22 h 40 Journal.

23 h Magazine : Montagne. Magazine d'information mensuel de P. Ostian, J.-P. Locatelli. Après le succès grandiose de « Thalass », le magazine de la mer, la troisième chaîne lance un nouveau magazine mensuel, consacré à la montagne, produit avec l'aide de la DATAR et divers organismes socio-

professionnels. On y trouvera des conseils pratiques, un dossier sur l'alpinisme (une nouvelle génération de grimpeurs), l'actualité du monde de septembre (filles touristiques 1985, les premiers décrets d'application de la loi « Montagne », la réélection de la gendarmerie). Ce premier numéro a été réalisé par la station FR 3-Grenoble.

23 h 45 Lettre à Juliette.

## Chefs d'entreprise

Ce soir à 23 h 45 sur FR3 et samedi à 12 h 45. Guy Thomas vous propose de mieux comprendre les formations en alternance. Un numéro d'appel pour en savoir plus : 705-88-33

### FR 3-PARIS - ÎLE-DE-FRANCE

17 h, Feuilletton : La révolte des Hadoûts ; 17 h 15, Île de France ; 17 h 30, Les aventures de Thomas Gordon ; 17 h 58, La panthère rose ; 18 h 5, Action 3 ; 18 h 55, Hello monnaie ; 19 h 5, Aloté pie ; 19 h 15, Informations ; 19 h 48, Feuilletton : Un journaliste ne peut trop voyager.

### CANAL PLUS

20 h 35, Supertars : 21 h, le Démon dans l'île, film de F. Leroi ; 22 h 45, Les Voleurs du 11<sup>er</sup> film de S. Fuller ; 0 h 15, Martin, film de G. A. Romero ; 1 h 58, le Saut, film de J.-L. Hubert ; 3 h 28, les KO de Canal Plus ; 4 h 28, Frère de sang, film de F. Henneclott ; 5 h 45, Hill street blues.

### FRANCE-CULTURE

20 h 30, Entretien avec François Tosquelles, avec la participation des psychanalystes Jean Guir, Guy Danc et Félix Guattari.

21 h 30, Musique : Black and blues.

22 h 30, Naïfs magiques.

0 h 5, Du jour au lendemain, de posts en posts, la belle étoile.

### FRANCE-MUSIQUE

20 h 30, Concert (écho de Sarrebruck) : Responso, de Matheus ; Concerto pour piano et orchestre en la mineur, de Grieg ; Symphonie n° 8 en fa majeur, de Beethoven, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. W.D. Haenschel ; sol. : L. Bernan, piano.

22 h 20 Les scènes de France-Musique : les pêcheurs de perles ; à 24 heures, musique traditionnelle.

## M. BERNARD ROUX DÉMISSIONNE DU « COURRIER PICARD »

Le conseil d'administration du Courrier picard (Amiens) a accepté, jeudi 3 octobre, la démission de son directeur général, M. Bernard Roux. Enarque, ancien directeur de l'imprimerie nationale à Douai, M. Roux avait pris en 1978 la direction du quotidien d'Amiens, alors en difficulté. Une modernisation accompagnée d'une diversification de l'entreprise (notamment en radio et télévision) avait sorti le Courrier picard de l'ornière. Toutefois, la stagnation des ventes n'a pas permis de nouvelles difficultés (le Monde du 16 août). Parmi les solutions envisagées, M. Roux a préconisé une diminution des salaires et l'appel aux capitaux extérieurs. Il estime que les besoins actuels de financement sont de 7 millions de francs.

Ce nouveau plan de sauvetage n'a pas été accepté par la majorité des membres de la société coopérative ouvrière de production, qui préside aux destinées du Courrier picard. L'un des désaccords portait sur l'emploi : la majorité préférait les licenciements aux mesures d'économie proposées par l'ancien directeur. M. Roux a justifié sa démission par « son profond désaccord éthique et technique » avec le conseil d'administration. Dans sa lettre de démission, il indique notamment que le Courrier picard « est une très belle entreprise, susceptible de déployer des plus-values dès le moment où la rigueur et la logique l'emportent sur la démagogie ».

Cette nouvelle crise au sein du quotidien d'Amiens va sans doute réveiller des appétits. Alors que le Courrier picard est en discussion avec le secteur de l'économie sociale, le groupe de M. Robert Hersant (M. André Andriot, son bras droit, PDG du Figaro, est député non inscrit de la Somme) s'est déclaré intéressé.

● **Le Point lance « Atouts »**. — Convaincre les 350000 cadres de cinquante à soixante-cinq ans qu'ils sont dans l'âge d'or de la maturité, telle est l'ambition d'Atouts, magazine mensuel lancé le 4 octobre par SCBD, société éditrice du Point. Composant sur 150 pages en quadrichromie, Atouts, vendu 18 F, sera diffusé à 350000 exemplaires. Charles Baudinat assure la direction de la rédaction et Marielle Hucliez, la rédaction en chef du nouveau magazine.

# CARNET DU Monde

## Naissances

— Olivier et Anne JAY, avec Matthieu et Sophie, partagent la joie de la naissance de **Jean-Baptiste**. Paris, le 4 octobre 1985.

— GIB et Martine SGAMBATO-HERVE et Armand ont la joie d'annoncer la naissance de **Antoine**, le 20 septembre 1985, à Paris. 46, boulevard de Port-Royal, 75005 Paris.

— Serge et Frédérique LAFORTUNE-SGAMBATO ont la joie d'annoncer la naissance de **David**, le 30 septembre 1985, à Montréal (Canada).

— Isabelle et Laurent WEILL ont le plaisir d'annoncer la naissance de **Aurélien**, le 29 septembre 1985, à 12 h 30, 6, rue E.-Morlet, 92100 Sèvres.

## Décès

— M<sup>me</sup> Pierre de BARSY, ingénieur AIB, officier des Forces belges libres en Angleterre, chevalier de l'Ordre de Léopold, médaillé de la France libre (1939-1945). Star Médal, titulaire d'autres distinctions civiles et militaires, survenant le 24 septembre 1985.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, le 27 septembre. 1, rue de l'Arboretum, 6830 Bouillon (Belgique).

— M. Maurice ISRAËL, ingénieur AIB, M<sup>me</sup> Isabelle Lehmann, sa petite-fille, Le docteur Gérard Lehmann, son gendre, Le docteur Jean Lehmann, ses cousins et cousines, Et toute la famille, M<sup>me</sup> Adèle Santalla, sa dévouée employée de maison, ont la douleur de faire part du décès de **M<sup>me</sup> Maurice ISRAËL**, né Henriemann Homs, survenant le 26 septembre 1985, en son domicile, 4, rue Engèle-Labiche, 75116 Paris.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. M. Jacques SCHWARTZMAN, M. et M<sup>me</sup> Luc Portier, M. et M<sup>me</sup> Jean-Marc Avila de Costa, ont la tristesse de faire part du décès de **M. Jacques SCHWARTZMAN**, survenant le 1<sup>er</sup> octobre 1985.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité. Cet avis tient lieu de faire-part. 2, avenue du Président-Roosevelt, 94120 Fontenay-sous-Bois.

— M. et M<sup>me</sup> Michel Hérodé, leurs enfants et petit-fils, M. et M<sup>me</sup> Bernard Scherb, leurs enfants et petits-enfants, M. et M<sup>me</sup> Pierre Liebochitz, Et toute la famille, ont le chagrin de faire part du décès de **M<sup>me</sup> Robert SCHNERB**, née Madeleine Liebochitz, ancienne sévrière, agrégée d'histoire et géographie, survenant le 1<sup>er</sup> octobre 1985, à Beaumont-sur-Luze (Haute-Garonne), dans sa quatre-vingt-cinquième année.

35, rue de la République, Chazay, 02400 Chazay-Thierry.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

**SÉMINAIRES DE LECTURE RAPIDE** 233.34.34. **Lecrika** 12, rue Vauvilliers, 75001 PARIS.

— M. et M<sup>me</sup> Jean Servais, M<sup>me</sup> Pierre Fricand, leurs parents, M. et M<sup>me</sup> Christian Delbarre et leurs enfants, M. et M<sup>me</sup> Blaise Fricand-Rouge et leurs fils, M. Pierre Fricand, M<sup>me</sup> Anne-Catherine Fricand, M<sup>me</sup> Christine Fricand, leurs frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces. Les familles Commenge, Archambault, Servais, Guilbert, Fricand, Ramond, Dentheville, Pelissier et Lapervanche, leurs grand-mères, oncles et tantes, ont la tristesse de faire part des décès de

**Marc SERVAIS**, vingt-neuf ans, et de son épouse, **Laure FRICAUD-SERVAIS**, vingt-trois ans, tous deux Docteurs en Géologie, survenant le 19 septembre 1985 à Mexico.

Les urnes cinéraires seront déposées à la chambre funéraire, 130, rue Maréchal-Arnoux, à Montrouge (Hauts-de-Seine), à partir de ce vendredi 4 octobre.

Les obsèques civiles se dérouleront le jeudi 10 octobre, à 15 h 30 précises.

L'inhumation des cendres aura lieu à 16 heures, au cimetière communal, 57, rue de l'Égalité, à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine).

Cet avis tient lieu de faire-part. 14, place Étienne-Péret, 75015 Paris, 40, rue Fouchier-Lepellier, 92130 Issy-les-Moulineaux.

— Le Département des Sciences de la Terre de l'Université Paris-Sud (Orsay). Et l'Association des Géologues de l'Université Paris-Sud (AGUPS), ont le grand regret de faire part des décès de

**Marc SERVAIS**, Docteur en Géologie, chargé de Recherche au CNRS, et de son épouse, **Laure FRICAUD-SERVAIS**, Docteur en Géologie, survenant à Mexico, lors du séisme du 19 septembre 1985.

Université Paris-Sud, Faculté des sciences d'Orsay, Bâtiment 504, 91405 Orsay.

— L'Agence pour la Coopération Technique Industrielle et Economique (ACTIM) a le grand regret de faire part des décès de

**Marc SERVAIS**, expert senior ACTIM, et de son épouse, **Laure FRICAUD-SERVAIS**, survenant à Mexico, lors du séisme du 19 septembre 1985.

64, rue Pierre-Charbon, 75008 Paris.

— La Société religieuse des Amis (Quakers), 114, rue de Vaugirard, 75006 Paris, consacrera son culte du dimanche 6 octobre, à 11 heures, à la mémoire de sa chère amie

**Anne-Marie VALLETTE**.

**Remerciements** — Chloé-sur-Saône. M<sup>me</sup> Clément Foucault et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui se sont associées à leur douleur lors du décès de

**M. Ange JUST**.

**Anniversaires** — Une pensée est demandée à ceux qui sont restés fidèles au souvenir de

**Edouard DANAN**, né le 1<sup>er</sup> octobre 1904, à Paris.

## Communications diverses

— Dans le cadre des soirées-débats organisées par l'Association des diplômés de l'École supérieure de commerce de Rouen, Geoffroy de Balloy, président-directeur général de Wang France, et Bernard Manjilleg, directeur général de Compagnie France, seront confrontés afin de répondre à la question suivante : « Comment concurrencer un leader sur le marché de l'information ? », le lundi 7 octobre, à 19 heures, Hôtel Hilton, 18, avenue de Suffren, à Paris-15<sup>e</sup>.

— L'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance) vient de créer le Comité de Paris et a réuni des volontaires : accueil, secrétariat, comptabilité, documentation, vente. Contactez-nous, 23, rue Notre-Dame-de-Lorette, 75009 Paris. 874-74-60, de 14 heures à 17 h 30, les mardi et vendredi.

Les programmes du samedi 5 et du dimanche 6 octobre se trouvent dans « le Monde Loisirs »

الأمم المتحدة







# économie

## REPÈRES

### Dollar : au-dessous de 8 F

Après vingt-quatre heures d'interruption, la baisse du dollar a repris, le vendredi 4 octobre, sur toutes les grandes places financières internationales. A Paris, pour la première fois depuis le mois de mars 1984, la devise américaine est tombée au-dessous de la barre des 8 F, pour coter 7,9570 F (contre 8,0735 F la veille). De même, le « billet vert » a été déprécié vis-à-vis du deutschemark (2,81 DM, contre 2,8459 DM), du franc suisse (2,13 FS, contre 2,1480 FS) et du yen (212,25 yens, contre 213,30 yens). Des rumeurs circulaient dans les milieux financiers sur une intervention concertée des banques centrales, de la Réserve fédérale américaine en particulier, soucieuses, disait-on, de ramener le dollar au voisinage des 2,50 DM et des 200 yens, à la veille de la réunion, à Séoul, de l'assemblée générale du FMI. C'est l'objectif que poursuivraient les différents autorités financières dans le cadre de l'accord conclu, le 22 septembre dernier, par le « groupe des cinq » pour faire baisser le dollar. Les cambistes ne jugeaient pas impossible une telle intervention, mais n'en possédaient pas le début de la preuve. Les affaires ont été, en effet, très calmes, et, selon eux, la crainte de quelques décisions spectaculaires, durant le week-end, a très bien pu servir de détonateur, sans que les banques centrales aient besoin de vendre du dollar. Au reste, d'après M. Pierson Martin, vice-président de la Réserve fédérale des Etats-Unis, la baisse du dollar ne ferait que commencer. Mais, a-t-il expliqué, le « billet vert », en raison de son attrait, devrait rester jusqu'à la fin de la décennie au-dessus de son niveau du début des années 80 (4,20 F, 2,20 DM environ). Phénomène de bascule habituel : le prix de l'or est remonté très vite à Londres, passant de 324,90 dollars l'once à 330,55 dollars.

### Médicaments : remboursements forfaitaires contre liberté des prix

La président du Syndicat national de l'industrie pharmaceutique, M. Pierre Joly, propose de remplacer les prix des médicaments par des remboursements forfaitaires. Les laboratoires pourraient alors obtenir soit des majorations régulières, soit la possibilité de fixer librement leurs prix. Un mauvais coup pour les assurés et les mutuelles, obligés de prendre en charge le surcoût de décrets modérateurs plus élevés ? M. Joly réfute cet argument : la mise en œuvre de ce projet serait progressive et accompagnée d'une campagne visant à responsabiliser les consommateurs à l'égard de la prescription. Est-ce possible ? M. Joly est affirmatif et ne craint pas l'intrusion des produits génériques moins onéreux dès lors qu'une concurrence saine serait rétablie. De toute façon, il estime qu'il vaut mieux payer un peu plus cher demain les soins thérapeutiques que très cher après-demain des médicaments venus de l'étranger, qui pourraient, à terme, sans possibilité de contrôle, supplanter une pharmacie française ruinée par les contraintes de toutes sortes et le manque de moyens financiers pour innover.

## MONNAIES

### L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU FMI ET DE LA BANQUE MONDIALE

## Les Etats-Unis proposeraient une aide spéciale à l'Afrique

#### De notre envoyé spécial

Séoul. - C'est ce fin de semaine et lundi 7 octobre que voit se tenir à l'Hôtel Hilton de Séoul, où les organisateurs coréens font régner un ordre impeccable, les réunions préparatoires à l'Assemblée générale du FMI et de la Banque mondiale, qui s'ouvrira le mardi 8. Délégués et journalistes attendent l'arrivée du secrétaire américain au Trésor, M. James Baker, qui a su ménager ses effets par une série de fuites inspirées. Même si les principaux intéressés, à savoir les représentants des pays en développement, ont exprimé par avance leur scepticisme quant au caractère véritablement novateur des propositions que les Américains s'apprêtent à faire, il n'est question que d'elles.

Quels qu'en soient le contenu, dont on ne connaît encore que les grandes lignes, et la part, qui est sans doute grande, faite à l'art de la présentation, les idées américaines ont pour retentir l'attention qu'elles partent d'une interrogation qui est sur toutes les lèvres : le Fonds monétaire est-il en mesure de continuer à tenir le rôle qu'il a joué ces dernières années ?

## CONJONCTURE

### SELON LE RAPPORT ÉCONOMIQUE ET FINANCIER

### Les sociétés connaîtraient en 1986 un taux record d'autofinancement

Le glissement annuel des prix à la consommation, qui était de 13,6 % en août 1985, a été ramené à 5,6 % en septembre 1985. Aussi le gouvernement prévoit-il que ce taux ne dépassera pas 5 % en 1986 et devrait s'abaisser à moins de 3 % pour 1987. C'est ce qu'il indique dans le rapport économique et financier annexé à la loi de finances pour 1986. « La pièce maîtresse de la lutte contre l'inflation demeure la désindexation des revenus », rappelle le rapport. En termes de pouvoir d'achat, les salaires nets diminueront respectivement de 0,3 % et 0,2 % en 1985 et en 1986, mais le revenu disponible augmenterait de 1,1 et 1,3 % du fait de l'augmentation des prestations sociales et de la diminution des impôts, dont la progression sera nulle en 1986. Le volume de la consommation des ménages s'accroîtrait de 1,3 % en 1985, et de 1,6 % en 1986, après 0,5 % en 1984.

Tout en réaffirmant la volonté gouvernementale de rétablir les échanges extérieurs, le rapport ne fixe pas de chiffres de valeur absolue. Les prévisions s'appuient sur un

niveau des dettes accompagné de l'octroi de quelques nouveaux crédits.

Si la communauté financière internationale dans son ensemble doute aujourd'hui de l'efficacité des remèdes prescrits par le FMI, la raison principale est en ce que les promesses d'amélioration n'ont pas été tenues. La déclaration faite il y a quelques semaines par le ministre mexicain des finances a produit, en

### Washington commence à comprendre que l'ouverture du marché américain aux produits du tiers-monde n'est pas une panacée.

particulier, une impression désastreuse. M. Jesus Silva Herzog a semé la consternation en disant que son pays aurait besoin d'argent frais dès cette année - alors que la réputation de son plan impliquait qu'il pourrait s'en passer - et qu'il conviendrait de réviser les accords présentés complaisamment comme exemplaires de réconciliation de la dette signés en août 1984.

Ces propos alarmèrent beaucoup plus les banquiers que l'intention annoncée par le nouveau président du Pérou de limiter à 10 % de ses recettes d'exportation le montant des versements effectués au titre du service de la dette extérieure. Ren-

## ÉNERGIE

### CONFLIT AU SEIN DE L'OPEP

## L'Equateur quitte temporairement la conférence

#### De notre envoyée spéciale

Vienne. - L'Equateur, l'un des petits pays producteurs de pétrole membre de l'OPEP, a annoncé jeudi 3 octobre qu'il se retirait temporairement de l'organisation. « Nous envisageons sérieusement de quitter l'OPEP », nous a déclaré le ministre délégué de l'Equateur, M. Fernando Sanja, nous nous sommes d'ici la prochaine conférence, en décembre. C'est devenu un enjeu important de politique interne chez nous. Cette décision suivait une journée de discussions stériles à l'issue de laquelle onze des treize ministres ont décidé de repousser à une date ultérieure l'examen des principaux problèmes inscrits à l'ordre du jour de la conférence extraordinaire : redistribution des quotas de production attribués à chaque pays et respect des prix officiels du pétrole. L'Equateur avait, comme l'Irak et le Gabon, demandé avec insistance depuis plusieurs mois une augmentation de son quota de production. Celui-ci est fixé à 183 000 barils par jour (1) alors que son rythme d'extraction s'élève depuis des mois à environ 300 000 barils par jour. A titre de comparaison, la production de l'OPEP s'élève actuellement à 15 millions de barils par jour environ.

Menacé d'expulsion par les autres membres de l'OPEP, le petit pays

d'Amérique latine a ainsi préféré prendre les devants. Il sera, s'il persiste dans cette décision, le premier membre à se retirer de l'organisation depuis sa création il y a vingt-cinq ans. L'Irak, de son côté, a laissé entendre qu'il ne se laisserait pas arrêter par cette réunion, et qu'il produirait ce que bon lui semble.

Les pays qui sont dans leur droit

Depuis 1982, la situation du marché n'a jamais été aussi bonne, mais l'OPEP est déchirée et impuissante à faire respecter ses règles.

produiront plus que leur quota », a déclaré le ministre irakien. Les treize ministres de l'OPEP devaient se séparer vendredi 4 octobre pour se réunir au début du mois de décembre, lors de la prochaine réunion ordinaire de l'organisation.

Cet échec ne devrait toutefois guère affecter les cours du pétrole brut, orientés à la hausse depuis la mi-septembre, en raison de l'intensification de la guerre du Golfe, de l'interruption des livraisons soviétiques à l'Occident et de la faiblesse des stocks détenus par les compagnies occidentales à l'approche de l'hiver.

Les discussions officielles sont closes. Les ministres de l'OPEP,

après une journée de palabres à huis clos, se sont séparés jeudi soir sur un accord de façade. Rien ne presse. Les prix du pétrole remontent partout. Les principaux sujets inscrits à l'ordre du jour sont repoussés à une discussion ultérieure. « La journée s'est magnifiquement passée », déclare M. Yamani, le puissant ministre saoudien du pétrole. La

accommodement, violent quotidiennement les barèmes qu'ils se sont eux-mêmes fixés. L'Arabie saoudite, qui jouait jusqu'à la fin de la semaine du commandement, a conclu au cours de l'été, avec les plus grandes compagnies pétrolières du monde, des accords dits de « seaback », fondant ses prix de vente effectifs sur les cours des produits raffinés au jour le jour. « Les prix officiels de l'OPEP existent toujours... comme une vieille église », plaisante un délégué du Golfe.

Quant à la cohésion et à la discipline de production, elles tendent, elles aussi, à devenir des symboles dépassés. L'Equateur s'est dérobé quasiment retiré du groupe des trois, comme s'étaient écartés, au cours des derniers mois, l'Egypte et le Mexique, pays non membres mais « sympathisants ». Il y a beau temps que l'Irak et l'Irak, en guerre, n'en font plus qu'à leur tête, limités seulement par les contingences militaires et commerciales. Il en va presque de même pour le Nigeria, en quasi-faillite financière, contraint de faire passer ses intérêts nationaux avant ceux de l'organisation. En juillet, huit des treize membres de l'OPEP dépassaient plus ou moins leur quota, bien que la production globale soit restée nettement inférieure au plafond.

Pendant ce temps, dans sa chambre de l'Hôtel Hilton, le ministre équatorien du pétrole, qui a boycotté la réunion de l'après-midi, s'entretenait par téléphone avec son président de l'opportunité de quitter l'organisation. On apprendra tard dans la soirée que l'Equateur a décidé de « suspendre temporairement sa participation à l'OPEP ».

Quelques étages plus bas, au bar de l'hôtel, le patron de la société nationale irakienne du pétrole s'affaire. Passant de table en table, il ôte, discute, conclut des affaires. L'Irak vient, comme l'Equateur, de voir repoussée sa demande d'une augmentation de son quota de production. Mais il faut bien survivre. Et l'Irak vient d'installer de nouvelles capacités d'exportation de pétrole par un oléoduc reliant ses champs à la mer Rouge.

### Les conventions et la réalité

Alors, les règles de l'OPEP ? Jamais autant qu'au cours de cette conférence éclair l'abîme séparant les conventions de l'OPEP de la réalité du monde pétrolier n'est apparu aussi grand. Depuis le retournement du marché, en 1982, la situation de l'organisation est rarement apparue aussi confortable.

Les cours du brut sont remontés depuis l'été sur tous les marchés libres, au point de rejoindre, à peu de chose près, les prix officiels de l'OPEP. La destruction partielle du terminal de Kharg par l'aviation iranienne, l'arrêt quasi total des exportations soviétiques, ont creusé brutalement un trou de près de 2 millions de barils par jour (8 % à 10 % du commerce du brut) difficile à combler, faute de stocks suffisants au niveau des compagnies. Ces accidents sont certes temporaires, mais l'approche de l'hiver laisse espérer un raffermissement de la demande suffisant pour donner à l'OPEP une meilleure marge de manœuvre. L'organisation prise dans son ensemble peut espérer vendre, au cours des six prochains mois, quelque 16 millions de barils par jour, soit l'équivalent de son plafond officiel de production, et environ 10 % de plus qu'au cours de l'été.

Rarement pourtant l'OPEP a été plus déchirée, plus impuissante ; au point qu'on peut se demander à quel moment désormais l'organisation, ses règles et ses fastes. Les prix officiels du brut, fondement de la politique menée depuis vingt-cinq ans, sont devenus une fiction. Plus de la moitié du pétrole vendu dans le monde s'échange désormais sur le marché au jour le jour, à des prix différents, et les pays producteurs, de rabais en

Seule l'Arabie saoudite... Seule compte désormais l'Arabie Saoudite, de loin le premier producteur de l'organisation. Elle seule a encore les moyens de faire fluctuer considérablement sa production afin d'équilibrer le marché. C'est elle qui, depuis le printemps, a pris à son compte la totalité de la baisse de la demande en réduisant son rythme d'extraction à un niveau historique bas (2,4 millions de barils par jour, soit presque la moitié de son quota officiel, 4,3 millions de barils par jour), cela afin que la production totale de l'OPEP n'excède pas les capacités d'absorption du marché.

Mais il est clair, ses réserves financières n'étant pas illimitées, que le fardeau lui devient de plus en plus insupportable, comme on témoignent les discussions internes dont on perçoit les échos de plus en plus nets. Elle espère, en contrepartie de ses sacrifices, profiter seule de la reprise hivernale, ce qui lui permettrait normalement les règles de l'OPEP et le niveau de son quota. Ce ne sera possible qu'à une seule condition : si les autres pays membres de l'organisation respectent strictement leurs propres quotas. On a vu à Vienne que les limites de l'exercice.

Dès lors, Ryad prendra-t-il le risque d'amorcer la guerre des prix, menace brandie depuis des mois, en poussant sa production au mépris des conséquences possibles sur le marché et les cours du brut. Il s'en est d'ores et déjà donné les moyens. Ou préférera-t-il la prudence, en réaffirmant ses obligations de production au sein du groupe ? On ne sait pas. Mais on peut se demander si la demande à nouveau s'éteindra ? On comprend que les opérateurs, sur le marché du pétrole, persistent à croire, en dépit du surcoût actuel, que la tendance est durablement orientée vers la baisse. Que peut-il se passer sur un marché durablement excédentaire lorsque le seul groupe cohérent capable de se stabiliser se défile peu à peu.

VERONIQUE MAURUS.

(1) 1 million de barils par jour équivalant à 50 millions de tonnes par an.

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

|           | COURS DU JOUR |         | UN MOIS        |       | DEUX MOIS      |       | SIX MOIS       |       |
|-----------|---------------|---------|----------------|-------|----------------|-------|----------------|-------|
|           | + / -         | haut    | Rep. + en dép. | +     | Rep. + en dép. | +     | Rep. + en dép. |       |
| SE-IL     | 7,9500        | 7,9500  | + 90           | + 105 | + 170          | + 200 | + 470          | + 578 |
| DM        | 2,8267        | 2,8267  | + 28           | + 47  | + 52           | + 87  | + 59           | + 152 |
| Yen (100) | 2,7500        | 2,7500  | + 92           | + 103 | + 185          | + 205 | + 539          | + 592 |
| DM        | 3,6463        | 3,6463  | + 121          | + 133 | + 244          | + 262 | + 700          | + 753 |
| Flora     | 2,7943        | 2,7943  | + 70           | + 87  | + 157          | + 172 | + 471          | + 515 |
| FR (100)  | 15,6138       | 15,6138 | + 49           | + 106 | + 66           | + 129 | + 182          | + 224 |
| FR        | 3,7315        | 3,7315  | + 162          | + 180 | + 322          | + 347 | + 866          | + 942 |
| L (1 000) | 4,9087        | 4,9087  | + 284          | + 157 | + 373          | + 319 | + 954          | + 851 |
| £         | 11,3524       | 11,3524 | + 237          | + 280 | + 426          | + 351 | + 854          | + 665 |

### TAUX DES EUROMONNAIES

|           | 3     | 6      | 12     | 3        | 6      | 12     | 3      | 6      | 12     |
|-----------|-------|--------|--------|----------|--------|--------|--------|--------|--------|
|           | 1/16  | 1/8    | 1/4    | 1/16     | 1/8    | 1/4    | 1/16   | 1/8    | 1/4    |
| SE-IL     | 7 3/4 | 8      | 8 1/4  | 7 15/16  | 8 1/16 | 8 1/8  | 8 1/8  | 8 1/8  | 8 1/4  |
| DM        | 4 1/2 | 4 3/4  | 4 3/4  | 4 1/16   | 4 1/8  | 4 1/8  | 4 1/8  | 4 1/8  | 4 3/4  |
| Flora     | 5 3/4 | 6      | 6      | 5 3/4    | 5 7/8  | 5 3/4  | 5 3/4  | 5 3/4  | 6      |
| FR (100)  | 8     | 9      | 9      | 8 7/8    | 9 1/8  | 9 1/8  | 9 1/8  | 9 1/8  | 9 3/4  |
| FR        | 1     | 2      | 2      | 1 1/8    | 1 1/4  | 1 1/4  | 1 1/4  | 1 1/4  | 2      |
| L (1 000) | 12    | 12 1/4 | 12 1/4 | 11 11/16 | 11 1/2 | 11 1/2 | 11 1/2 | 11 1/2 | 12 1/4 |
| £         | 12    | 12 1/4 | 12 1/4 | 11 11/16 | 11 1/2 | 11 1/2 | 11 1/2 | 11 1/2 | 12 1/4 |
| FRanc     | 9 3/8 | 9 5/8  | 9 5/8  | 9 11/16  | 9 1/2  | 9 1/2  | 9 1/2  | 9 1/2  | 10 1/4 |

Ces courants pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

الأسواق المالية

## TRANSPORTS

# Le président de la Compagnie nationale du Rhône : « Echangerais voie d'eau contre centrales électriques »

Terminée, la crise de la batellerie française, parce que le gouvernement a promis, le 20 septembre, une cinquantaine de millions de francs pour aider les marins à se moderniser ou à se reconstruire ? Si c'est quelqu'un qui ne croit pas à cette fable-là, c'est bien M. André Cellard, président du conseil d'administration de la Compagnie nationale du Rhône (CNR), qui déclare tout de go : « Que les marins se modernisent et qu'on les y aide enfin, bravo ! Mais sans voie d'eau adaptée, à quel sert leur modernisation ? Cela relève de l'empêchement sur une jambe de bois. »

Sa carrière politique ne le porte pas aux éclats. Ancien secrétaire d'Etat à l'Agriculture dans les premiers gouvernements Mauroy, ancien chargé de mission auprès du président de la République, ancien député socialiste du Gers, il n'aime guère les polémiques. Mais il se souvient qu'il a été nommé à la tête de la CNR par le conseil des ministres du 21 mars 1984. Il ne se souvient pas que le conseil des ministres du 18 avril 1984 a décidé qu'une loi devait charger la CNR de réaliser le schéma directeur des voies navigables, qui comprenait le canal à grand gabarit du Rhône au Rhin, voté par le Parlement le 4 janvier 1980. Pas étonnant qu'il s'émue en pensant aux infrastructures fluviales de la France. « Comment veut-on que les marins français puissent vivre ? Il faudrait d'abord qu'ils soient compétitifs avec leurs collègues du reste de l'Europe. Pour cela, ils ont besoin d'une voie d'eau au même gabarit que celui qu'on trouve en Belgique, aux Pays-Bas et en République fédérale d'Allemagne. La France, pionnière pour la voie d'eau au dix-neuvième siècle, est aujourd'hui douloureusement absente d'un réseau européen très fourni. C'est un peu comme si nous avions laissé notre chemin de fer dans l'état où il se trouvait en 1880 ou comme si nous n'avions pas construit notre réseau d'autoroutes. »

## L'exemple de l'Europe du Nord

Seulement voilà, cela coûte cher d'élargir les fleuves et les canaux pour y faire circuler les convois performants de 3 000 tonnes au lieu des 300 tonnes des péniches traditionnelles. Cela coûte même tellement cher que les conseillers de la présidence de la République, du premier ministre, du ministre chargé des transports et, bien sûr, du ministre de l'économie et des finances, déclarent d'une même voix que ce ne serait raisonnablement pas raisonnable de miser sur la voie d'eau. Rhône-Rhin représente la coquette somme de 11,6 milliards de francs (valeur 1982). Un ouvrage difficile à rentabiliser, à la différence du TGV, Atlantique ou d'une autoroute.

« Les calculs économiques sont très mal adaptés pour apprécier le taux de rentabilité d'un investissement à long terme, réplique M. Cellard. La voie d'eau n'est pas seulement un mode de transport de faible coût. Elle refroidit les centrales nucléaires, régule les ressources hydrologiques et maintient l'éclatage des cours d'eau dans la traversée des villes. Elle évacue les effluents et économise l'énergie. Elle diminue

« Quatre Airbus pour la Thaïlande. La compagnie aérienne Thai International annonce son intention d'acheter quatre Airbus A 300/600. Ces appareils devraient lui être livrés en 1989. Ils seront équipés de réacteurs General Electric C F6-80 C2. Après ces livraisons, la flotte de Thai comptera vingt Airbus. »

« Mauvais mois d'août pour la sécurité routière. — En août, pour la première fois depuis le début de 1985, les accidents de la route ont augmenté par rapport au mois correspondant de 1984. La police et la gendarmerie ont relevé 16 274 accidents corporels, soit 1 026 de plus (+ 6,7 %), qui ont causé la mort de 1 101 personnes (+ 11,4 %). Selon les premiers constats, cette aggravation de l'insécurité routière est imputable à la moindre utilisation de la ceinture de sécurité, au non-respect des feux rouges, à la vitesse excessive et à l'alcoolisme. »

« Des manifestants déposent un module de bateau au centre-ville de Dunkerque. — A la suite d'un meeting, qui a réuni environ 1 500 salariés des Chantiers du Nord et de la Méditerranée, un module de bateau a été déposé au carrefour le plus fréquenté de la ville, place Jean-Bart. Cette énorme pièce métallique, protégée par des barrières, sera laissée sur place tant qu'aucune décision ne sera prise pour empêcher les 700 suppressions d'emplois prévues d'ici à la fin de l'année. — (Corr.) »

la pollution et favorise le tourisme. Elle achemine à bon compte en les sécurisant les matières dangereuses, pondéreuses ou encombrantes et aide à l'aménagement du territoire. Ces avantages ne sont jamais pris en compte dans les calculs de rentabilité et jamais payés par ceux qui en bénéficient. D'autre part, en 1985, le droit d'accès de l'analyse économique les retombées sur l'emploi ? Rien que sur la Franche-Comté, c'est 6 000 emplois de créés sur la période de construction du canal du Rhône au Rhin, dont 3 000 à 4 000 durables, plus tous les emplois induits. Pour le schéma directeur dans son entier, c'est 6 000 emplois par an pendant cinquante ans. Quand je regarde les pays de l'Europe du Nord, qui nous paraissent économiquement si efficaces, je me dis qu'ils doivent être moins fous qu'il n'y paraît d'avoir construit un réseau fluvial d'une telle densité. »

En 1992, la liaison entre le Rhin et le Danube mettra en ligne les cargos fluvio-maritimes entre la mer

du Nord et la mer Noire, et donc la Méditerranée. La Compagnie nationale du Rhône, qui a permis des fluvio-maritimes entre Lyon et les ports méditerranéens, en sera-t-elle encore à compter ses sous pour aménager quelques kilomètres de la future autoroute aquatique qui reliera Marseille à Amsterdam et donnera toute son importance économique et stratégique au port de Fos ?

M. Cellard était tout de même, cette année, arrivé à trouver les fonds nécessaires au premier tronçon Niffer-Mulhouse de l'opération Rhône-Rhin. Le président de la République avait promis 75 millions de francs sur le fonds spécial des grands travaux (FSGT). Le premier ministre avait demandé à EDF de donner, pendant trois ans, 50 millions de francs par an à la CNR. Les régions acceptaient de contribuer pour 45 millions de francs. La marge propre et disponible de la CNR atteignait 25 millions de francs par an. Malheureusement, les barrières de dégel de janvier ont épuisé la part du fonds spécial EDF

u'a toujours pas versé sa contribution, et la marge de la CNR a été gelée par le ministère de l'économie et des finances. Le ministre chargé des transports n'a donc pas signé le décret d'ouverture du chantier.

Comment surmonter ces obstacles financiers ? Grâce au budget de l'Etat ? « C'est exclu dans la conjoncture actuelle. D'ailleurs, tous les grands canaux ont été construits par appel à la souscription publique, impraticable aujourd'hui. » En surtaxant le courant électrique, comme l'avait proposé une commission présidée par M. Grégoire ? « Ce ne serait pas une idée idiote. La CNR possède des usines hydroélectriques sur le Rhône et elle revend le courant à EDF. Le kilowattheure est en France de 22 centimes en moyenne. La CNR a vendu le sien en 1984 à 8,2 centimes. Avec 1,5 centime de plus, nous pourrions réaliser Rhône-Rhin. La République fédérale d'Allemagne finance de cette façon la liaison Rhin-Danube. » En faisant payer les autres consommateurs

de l'eau ? « Sur le modèle des agences de bassin, qui perçoivent 1,4 milliard de francs pour lutter contre la pollution. Avec une telle somme nous pourrions, en cinquante ans, mener à bien le schéma directeur de nos voies navigables de 1984. »

## Des écluses en piteux état

Cette dernière solution a la faveur de M. Cellard. Comme elle demande du temps à se mettre en place, il propose d'en ajouter, en attendant, une autre : « EDF souhaiterait que nous lui cédions nos usines en contre-partie des trois versements de cinquante millions de francs qu'elle nous doit. La loi m'interdit de céder les actifs de la CNR à vil prix. Au bilan, ces actifs valent théoriquement quarante deux milliards de francs en 1984 et, en termes comptables, dix-sept milliards. Ils ne peuvent, selon moi, être cédés qu'au niveau de cette valeur comptable. EDF dira que la loi de nationalisation de 1946 prévoyait à son profit un transfert de

nos actifs, et il n'y en avait pratiquement pas. Or l'article 41 de cette loi renvoyait à une autre loi qui n'a jamais été votée. Il serait un peu fort qu'on m'oblige à appliquer un texte qui n'existe pas et qu'on m'empêche de respecter la loi du 4 janvier 1980 qui charge la CNR de réaliser la liaison du Rhône au Rhin. »

André Cellard ne croit guère aux vertus du budget 1986, que le Parlement se prépare à examiner. « Il n'y a rien pour nous dans ce budget. Au plan des investissements, il est au plus bas de l'hypothèse la plus basse du rapport Grégoire sur les voies navigables. Au plan de l'entretien, il ne permettra même pas de maintenir les écluses et les berges dans leur état actuel. »

Alors, rendez-vous en 1986 pour de nouveaux barrages de marinières sur les canaux et les fleuves de France ? « C'est à craindre. A cette différence près qu'il y aura encore un peu moins de marinières, l'an prochain, pour mettre leurs péniches en travers... »

ALAIN FAUJAS.

**MOSP**  
MINISTERIO DE OBRAS  
Y SERVICIOS PUBLICOS

**SECRETARIA DE ENERGIA**  
SUBSECRETARIA DE COMBUSTIBLES

## YACIMIENTOS PETROLIFEROS FISCALES

SOCIEDAD DEL ESTADO



Avís d'apell d'ofres public internacional N° 14-272 85

pour un contrat de travaux d'exploration et l'exploitation ultérieure d'hydrocarbures dans les régions de la Cuenca del Noroeste (I), Cuenca Austral (II) et Cuenca Marina (III) d'après les détails suivants :

| REGION<br>CUENCA NOROESTE (I)   | SURFACE Km2 | VALEUR DE LA<br>DOCUMENTATION<br>TECHNIQUE | REGION CUENCA<br>AUSTRAL (II)  | SURFACE Km2 | VALEUR DE LA<br>DOCUMENTATION<br>TECHNIQUE |
|---|-------------|--|--|-------------|--|
| CNO. 1 'Santa Victoria' (M.R.)<br>Prov. de Salta                        | 4.338       | u\$s 40.000.-                              | CA. 1 'Cardiel' (A.R.)<br>Prov. de Santa Cruz  | 8.078       | u\$s 5.000.-                               |
| CNO. 2 'Michicola' (M.R.)<br>Prov. de Salta                             | 3.028       | u\$s 40.000.-                              | CA. 2 'Viedma' (A.R.)<br>Prov. de Santa Cruz   | 8.434       | u\$s 10.000.-                              |
| CNO. 3 'Rio Seco' (A.R.)<br>Prov. de Salta                              | 5.124       | u\$s 30.000.-                              | CA. 3 'Mata Amarilla' (A.R.)<br>Prov. de Santa Cruz  | 6.615       | u\$s 10.000.-                              |
| CNO. 4 'Rio Colorado' (A.R.)<br>Prov. de Salta et Jujuy                 | 4.784       | u\$s 30.000.-                              | CA. 4 'Laguna Grande' (A.R.)<br>Prov. de Santa Cruz  | 4.704       | u\$s 10.000.-                              |
| CNO. 5 'Hickmann' (A.R.)<br>Prov. de Salta                              | 6.555       | u\$s 20.000.-                              | CA. 5 'Piedrabuena' (A.R.)<br>Prov. de Santa Cruz  | 6.470       | u\$s 10.000.-                              |
| CNO. 6 'Morillo' (M.R.)<br>Prov. de Salta                               | 3.518       | u\$s 50.000.-                              | CA. 6 'Oestacamento' (A.R.)<br>Prov. de Santa Cruz   | 5.546       | u\$s 20.000.-                              |
| CNO. 7 'Chirete' (M.R.)<br>Prov. de Salta                               | 3.554       | u\$s 50.000.-                              | CA. 7 'Rio Bote' (M.R.)<br>Prov. de Santa Cruz   | 6.501       | u\$s 30.000.-                              |
| CNO. 8 'Union' (M.R.)<br>Prov. de Salta                                 | 2.465       | u\$s 40.000.-                              | CA. 8 'Cancha Carrera' (M.R.)<br>Prov. de Santa Cruz   | 5.003       | u\$s 30.000.-                              |
| CNO. 9 'Malvalay' (A.R.)<br>Prov. de Salta                              | 6.600       | u\$s 10.000.-                              | CA. 9 'Rio Turbio' (M.R.)<br>Prov. de Santa Cruz   | 5.788       | u\$s 30.000.-                              |
| CNO. 10 'Santa Bárbara' (A.R.)<br>Prov. de Salta                        | 8.473       | u\$s 20.000.-                              | CA. 10 'La Esperanza' (M.R.)<br>Prov. de Santa Cruz  | 3.565       | u\$s 30.000.-                              |
| CNO. 11 'Olleros' (A.R.)<br>Prov. de Salta                              | 6.330       | u\$s 20.000.-                              | CA. 11 'Chanik Auke' (A.R.)<br>Prov. de Santa Cruz   | 4.027       | u\$s 10.000.-                              |
| CNO. 12 'Yatasto' (M.R.)<br>Prov. de Salta et<br>Santiago del Estero    | 6.523       | u\$s 30.000.-                              | CA. 12 'Rio Grande Sur' (M.R.)<br>Territorio Nacional de la<br>Tierra del Fuego, Antártida,<br>e Islas del Atlántico Sur | 4.289       | u\$s 30.000.-                              |
| CNO. 13 'Arenal' (M.R.)<br>Prov. de Salta et Tucumán                    | 6.215       | u\$s 30.000.-                              |  |             |  |
| CNO. 14 'Abra Pampa' (A.R.)<br>Prov. de Jujuy                           | 7.258       | u\$s 5.000.-                               |  |             |  |
| CNO. 15 'Aguilar' (A.R.)<br>Prov. de Salta et Jujuy                     | 5.892       | u\$s 5.000.-                               |  |             |  |
| CNO. 16 'Valles Calchaquiles' (A.R.)<br>Prov. de Salta et Jujuy         | 6.770       | ---  |  |             |  |
| CNO. 17 'Rio Salí' (A.R.)<br>Prov. de Tucumán et<br>Santiago del Estero | 9.100       | ---  |  |             |  |

### Explicaciones

(M.R.) Riesgo medio  
(A.R.) Riesgo elevado  
(\*) Payables en Australes (A) d'après le cours de la Banco de la Nación Argentina (prix de vente) correspondant au jour précédant celui de l'achat, ou directement en dollars.

Valeur du cahier des charges : Pour chacune des Cuencas l'équivalent de 10.000 dollars nord-américains (u\$s dix mille) payables en Australes (A) d'après le cours de la Banco de la Nación Argentina (prix de vente) correspondant au jour précédant celui de l'achat, ou dans la monnaie (u\$s) tout d'abord mentionnée.

Les personnes intéressées à participer à ces collations pourront acquérir les Cahiers des Charges et la documentation technique correspondante à la Gerencia de Contratos, 8° étage, Bureau numéro 832 de l'immeuble situé

dans l'avenue Presidente Roque Saenz Pena 777, Capital Federal, aux horaires suivants lundi au vendredi de 9 à 12 h 30 et de 14 à 15 h, à partir du 30 septembre 1985.

Les ouvertures auront lieu au Salon de Actos General Belgrano, situé dans l'avenue Roque Saenz Pena 777, 13° étage, Capital Federal d'après le calendrier suivant :

Avís d'apell d'ofres public internacional Número 14-272-85 (I) correspondant aux régions de la Cuenca del Noroeste le 31 janvier 1986, à 10 h ; Avís d'apell d'ofres public internacional, Número 14-272-85 (II) correspondant aux régions de la Cuenca Austral, le 3 février 1986 à 10 h ; Avís d'apell d'ofres public internacional 14-272-85 (III) correspondant aux régions de la Cuenca de Rawson Marina, le 4 février 1986, à 10 h.



# AFFAIRES

## ENTREPRISES

### Semences : Rhône-Poulenc s'attaque au maïs

Le groupe Rhône-Poulenc étend ses activités dans le domaine des semences. Entrée de fraîche date dans ce secteur industriel appelé à de grands développements, la firme chimique vient de racheter l'ensemble des lignées parentales d'hybrides du maïs développé par l'UNICAC (Union nationale des coopératives agricoles de céréales), un des grands groupes français du secteur des semences. D'autre part, simultanément, Rhône-Poulenc s'est associé à la société Cérés, numérotée française du secteur des semences et la sélection des betteraves sucrières, en prenant 10,22 % de son capital. Ces opérations s'inscrivent dans le cadre de la stratégie adoptée par Rhône-Poulenc en vue de renforcer sa présence dans le secteur de la vie végétale. Rappelons que Rhône-Poulenc est entré dans les semences en s'associant, en février 1984, avec la firme américaine Seedco, spécialisée dans le tournesol, puis, en septembre de la même année, avec Calgene, société de génie génétique de Davis (Californie).

### Ericsson réduit ses effectifs

Le groupe suédois d'électronique et de télécommunications Ericsson va réduire de 10 % les effectifs de sa division Ericsson Information Systems, spécialisée dans le bureautique, qui compte actuellement vingt-deux mille salariés, dans le cadre d'un plan de restructuration. La moitié des effectifs touchés se situent hors de Suède, dont cinq cents aux Etats-Unis, où le Suédois a décidé de se retirer du marché des ordinateurs personnels (le Monde du 2 octobre 1985). Des réductions d'horaires seront par ailleurs appliquées dans les usines suédoises de cette division, et les unités de fabrication de meubles de bureau vendues à un autre groupe suédois, spécialiste du meuble, Design Function.

Ericsson Information Systems, qui a représenté quelque 30 % des ventes du groupe en 1984, a perdu 217 millions de couronnes suédoises en 1984 (environ 217 millions de francs) contre un bénéfice de 237 millions de couronnes en 1983.

### Forstmann Little va racheter et démembrer Revlon

Un nouveau candidat est en lice pour racheter Revlon, le géant américain de la parfumerie et des cosmétiques (20 milliards de francs de chiffre d'affaires). Il s'agit de la firme Forstmann Little and Co, spécialisée dans les investissements financiers. La direction de Revlon, qui avait mis récemment tout en œuvre pour contraindre l'OPA lancée par Pantry Pride (le Monde du 30 août), est cette fois d'accord pour passer sous le contrôle de cette entreprise.

Forstmann Little, il est vrai, a mis le prix pour acheter l'affaire. Aux termes de l'accord conclu le 3 octobre, la société paiera 56 dollars chacune des 28,3 millions d'actions composant le capital de Revlon, soit 1,58 milliard de dollars (12,8 milliards de francs) - l'offre de Pantry Pride était de 53 dollars - mais s'est également engagée à prendre en charge la dette du groupe. Au total, l'opération portera sur un montant de 3 milliards de dollars (24,3 milliards de francs).

Toutefois, Revlon, qui en 1984 avait dégagé 112 millions de dollars (907 millions de francs) de bénéfices, ne restera pas en l'état. Les activités non liées « produits de beauté » seront revendues à une autre société d'investissement, Adler and Shaykin, pour 500 millions de dollars.

### RFA

● Chômage : - 0,3 % en septembre. - En données corrigées des variations saisonnières, le nombre des chômeurs a reculé de 0,3 % en septembre par rapport au mois précédent, après avoir baissé de 0,2 % en août. Le taux de chômage par rapport à la population active salariée est de 8,7 %, contre 8,9 % en août et 9 % en juillet.

### Social

● Trois nouvelles professions demandent à pouvoir travailler le dimanche. - Après cent trente-huit professions qui, parfois depuis cinquante ans, ont obtenu le droit de travailler le dimanche, les organisations professionnelles des ports, de l'agro-alimentaire et des composants électroniques, ont demandé à bénéficier des mêmes dispositions. Leur dossier est actuellement à l'instruction au ministère du travail, et aucune décision n'est encore prise.

● M. Michel Delebarre s'engage à faire introduire dans le code du travail les modifications décidées par accord de branches. - Participatif, ce vendredi 4 octobre, au colloque « L'entreprise et la flexibilité », organisé par l'UIMM, l'Union (patronale) des industries métallurgiques et minières, le ministre du travail a précisé son interprétation de la flexibilité. « On peut aller plus loin », a-t-il déclaré, à condition de ne pas négocier dans les entreprises seulement, mais d'abord dans les branches professionnelles. « Si des avancées » font l'objet d'un accord entre les partenaires sociaux, le gouvernement devra ensuite faire introduire les modifications dans le code du travail. M. Delebarre s'y est formellement engagé.

# ÉTRANGER

## En Italie

### Les syndicats décident une grève générale de deux heures contre le projet de budget

#### De notre correspondant

Rome. - Les réactions à la publication officielle du projet de budget pour 1986 et des mesures d'austérité qu'il annonce sont, cette année, plus vives qu'il n'est ordinaire en pareilles circonstances. L'hostilité la plus forte est exprimée par les syndicats qui retrouvent peu à peu leur unité de vue.

Dans les partis politiques, l'opposition du PC, annoncée par l'un de ses figures les plus en vue, M. Reichlin, n'était pas inattendue. Mais certaines discordances sont également perceptibles au sein même de la majorité gouvernementale. Elles auront leurs répercussions sur les prochaines semaines au Parlement où, comme annoncé, le 2 octobre, le débat budgétaire.

L'annonce par les syndicats d'une grève générale de deux heures, en principe le mercredi 9 octobre, est à l'évidence l'événement spectaculaire de cette rentrée. M. Trentin, secrétaire général adjoint de la CGIL (communiste), résume ainsi les motifs de la profonde insatisfaction syndicale : « Notre désaccord concerne tant les projets de recettes que ceux des dépenses. Notre système fiscal, plein d'exemptions et de possibilités d'évasion légales, est d'une iniquité absolue. C'est l'industrie - travailleurs et employés - qui finance une

part considérable des services d'intérêt collectif. »

Quant aux dépenses, affirme-t-il, la philosophie retenue est désastreuse. Là où on taille à la hache, il faudrait réformer, introduire des éléments de productivité, voire de concurrence. Au lieu de quoi on augmente de 30 % le ticket de bus à Rome, on quadruple les droits d'inscription universitaires, on porte le ticket modérateur de la sécurité sociale de 15 % à 25 %, on réduit les pensions aux retraités, etc.

Le thème quasi explicite de M. Trentin est que le chef de gouvernement, le socialiste Bruno Craxi, aurait finalement accédé à toutes les exigences de la démocratie chrétienne, en l'occurrence du jeune ministre - « néo-libéral » - du Trésor, M. Goria. « La politique est l'art du possible », répond M. Guirelli, un proche collaborateur du premier ministre socialiste. Il n'a fallu composer mais en avançant dans la bonne voie : les coupes opérées dans le budget frappent davantage les couches les plus aisées. On continue à lutter contre l'inflation et on abaisse d'un point l'incidence du déficit brut sur le produit intérieur brut, libérant quelques ressources pour l'investissement. »

Quoi qu'il en soit, le front politique s'embrume quelque peu. C'est le 14 novembre que M. Craxi battra

le record de longévité d'un gouvernement de la République italienne. Y aurait-il des forces décidées, pour l'en empêcher, à le faire trébucher sur le budget ? La composition de la plus récente de l'actuelle coalition à cinq partis, les républicains, ont récemment signifié, par la voix de leur dirigeant, M. Spadolini, ministre de la défense, qu'il n'en était rien. Quant à M. de Mita, secrétaire général de la toute puissante démocratie chrétienne, il a répété dimanche dernier à Bergame, devant les jeunes démocrates - chrétiens qu'il ne voyait pas d'alternative au « pentapartito ».

Toutefois, le vice-président de la démocratie chrétienne, M. Forlani, n'en a pas moins jugé nécessaire, le 30 septembre, de lancer un appel pressant aux cinq formations alliées afin qu'elles servent les rangs pour défendre le projet de budget.

Et c'est un de ses émissaires, le responsable de la santé, M. Constante Degan, qui a agité la menace d'une démission. Le ministre, déjà fort marié des sacrifices qu'il a dû consentir dans son secteur, lors de la préparation de la loi de finances, se plaint à présent qu'on lui a encore soustrait subrepticement la bagatelle de 900 milliards de lires (4 milliards de francs) dans son projet d'enveloppe.

JEAN-PIERRE CLERC.

## L'AFRIQUE DU SUD LIMITE LES SORTIES DE BÉNÉFICES DES SOCIÉTÉS ÉTRANGÈRES

Pour limiter le désinvestissement des entreprises étrangères installées en Afrique du Sud, Pretoria a décidé de restreindre les dividendes payés aux non-résidents, affirme le Financial Times du 3 octobre. Désormais, les dividendes seront calculés sur la base des bénéfices réalisés depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1984, et non plus depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1975. En effet, les entreprises, surtout au cours du dernier mois, ont profité des chiffres gonflés par la forte croissance de la fin des années 70, et début des années 80, pour calculer leurs dividendes sur une base plus large que celle de leurs récents bénéfices - réduits par la crise économique que traverse le pays - et ainsi déverser leurs investissements dans le pays.

Cette nouvelle mesure suit la réintroduction, à la fin du mois d'août, d'un double marché des changes créé pour restreindre les flux de capitaux (le Monde du 3 septembre). Elle met fin à l'expérience, vieille de trente mois, de déréglementation et de libéralisation des marchés des changes sud-africains.

## SOCIAL

### La tension reste vive à Issoire où les usines Ducey sont occupées

#### De notre correspondant

Clermont-Ferrand. - L'occupation des usines Ducey d'Issoire (Puy-de-Dôme), de Sainte-Florise et de Vergennes (Haute-Loire) se poursuit. Elle avait commencé le 27 septembre à l'initiative de la CGT.

Dans la matinée du jeudi 3 octobre, plusieurs militants de l'organisation syndicale ont été cités à comparaître en référé devant le tribunal de grande instance de Clermont-Ferrand et devant celui du Puy, sur plainte de la direction des usines. Les jugements prononcés ont

ordonné l'expulsion de tous les occupants, au besoin avec l'assistance de la force publique. Mais ils ne devaient pas être exécutés dans l'immédiat, dans la mesure où un projet de médiation tripartite (pouvoirs publics, direction du groupe Valéo, syndicats) fait l'objet de négociations.

Les décisions de justice et les déclarations des dirigeants de Valéo devaient être à l'ordre du jour d'une réunion syndicale ce vendredi à Issoire. La veille, M. René Le Guen, membre du bureau politique du PC, s'est élevé, au cours d'un meeting tenu dans la sous-préfecture du Puy-de-Dôme, contre l'attitude du patronat et avait souligné la responsabilité du gouvernement. Dans les litiges du mouvement, dans les rangs de la CGT, dont les responsables insistent sur le fait que la manifestation qui a démarré mercredi un millier de personnes à Issoire a « conforté l'occupation », le ton n'a jamais paru aussi déterminé. M. Guillaume Layron, secrétaire départemental, déclare ne pas s'émouvoir de la dureté des propos tenus à Paris par M. Triboulet au nom de Valéo. En revanche, il relève « l'expression d'une volonté de désengagement du site d'Issoire ».

L.T.

#### CREATION D'ENTREPRISE

### SI VOUS AVEZ 3 MILLIONS DE FRANCS A INVESTIR CE TEXTE VA VOUS INTERESSER

Nous vous offrons de devenir « Master Franchise » dans un secteur nouveau et à très fort potentiel de développement : la location de véhicules d'occasion. Un secteur qui nous a très bien réussi.

Qui sommes-nous ? • PRACTICAL, une société canadienne, les pionniers de cette nouvelle industrie, disposant d'une méthodologie parfaitement rodée et performante et d'une expérience de 10 ans dans cette activité.

• Une réussite confirmée par nos implantations au Canada, Etats-Unis et Grande-Bretagne.

• Une franchise permettant une très forte rentabilité.

Qui cherchons-nous ? • Un homme ayant la même ambition que nous, devenir le numéro 1 de cette activité en France.

• Un homme qui pense pouvoir créer 100 points de location en 5 ans.

• Un homme d'expérience.

• Un homme disposant d'un capital de 3 millions de francs.

Vous pensez être cet homme ? Dites-le nous en écrivant à E. VEGNANT - 9, rue de la Pérouse, 75011 Paris. Notre Président Ed ALEK vous contactera afin de vous rencontrer lors de votre venue à Paris, entre le 10 et le 20 octobre.

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### SILIC

L'assemblée générale extraordinaire qui s'est tenue le 2 octobre 1985, sous la présidence de M. Louis Moreau, a approuvé l'opération d'apports à la SILIC de différents ensembles immobiliers, situés à la Défense (Nanterre, Cergy-Pontoise (Orsy), Bures-Orsay (Villeneuve) et Paris-Nord (Villeneuve).

La réalisation de cette opération présente pour SILIC plusieurs avantages : elle diversifie la façon géographique du patrimoine avec des immeubles de construction récente et de conception aussi bien technique que commerciale, proche du patrimoine qu'elle possède déjà ; cet apport offre l'avantage de doter SILIC d'un patrimoine neuf sans lui faire courir les aléas et les risques de la construction et de la mise en location ; la réserve foncière apportée, située dans un site privilégié (Paris-Nord), permettra à la SILIC de développer ce patrimoine.

Les fonds propres de la société, après cette opération, progresseront plus de 503,8 millions de francs (+ 158 %) pour une augmentation du capital social de 100 765 800 francs (+ 69 %).

Ces apports ont été rémunérés par l'attribution de 1 007 658 actions, jouissance 1<sup>er</sup> octobre 1985, et ne bénéficieront donc que temporairement du dividende de l'exercice 1985.

Mentionnant le président a précisé, au cours de l'assemblée, que les opérations d'apports, le placement du dividende en actions et la conversion d'obligations de l'emprunt 1974 à intérêt progressif, ne devaient pas modifier sensiblement la progression du dividende.

Réuni à l'issue de l'assemblée générale extraordinaire, le conseil d'administration, sous la présidence de M. Louis Moreau, a pris connaissance des comptes de la société au 30 juin 1985, qui font apparaître un résultat courant de 29 895 502,53 francs.

Après l'émission principale du quatrième trimestre, les loyers de l'exercice 1985 s'élèvent à 116 millions de francs (dont 12 millions au titre des immeubles apportés) contre 92,7 en 1984, soit une augmentation de 23,8 % compte tenu de l'évolution du patrimoine.

En l'état actuel des hypothèses retenues, il apparaît que, sans événement exceptionnel, les résultats de l'exercice permettront de servir un dividende de l'ordre de 34 francs, largement supérieur à l'évolution de l'inflation.

## SCAC

M. Jacques DUPUYDAUBY, président-directeur général de la SCAC, a communiqué au conseil d'administration, réuni le 30 septembre 1985, les résultats du premier semestre 1985 qui ressortent en perte de 16,2 millions contre un déficit des dépenses de matériaux de 26,8 millions. En dépit de ce déficit, le redressement de ce secteur, grâce aux mesures très énergiques qui ont été prises, se confirme maintenant de mois en mois conformément aux objectifs budgétaires.

L'activité des constructeurs a été satisfaisante et les perspectives restent bien orientées.

Le chiffre d'affaires bricolage est en augmentation de 11 % sur 1984. On observe toutefois un recul des marges et donc des résultats.

La rentabilité des agences de voyages reste bonne.

L'auxiliaire de transport, la principale activité du groupe, enregistre globalement de bons résultats tant en France qu'à l'étranger. L'exercice en cours marque comme prévu une nouvelle progression.

Le résultat d'ensemble de la société devrait donc s'inscrire dans l'objectif fixé, qui était de ramener la perte 1985 au quart de celle constatée en 1984, c'est-à-dire aux environs de 30 millions, avant constatation de toute plus-value immobilière.

A ce sujet, le président a indiqué que la SCAC avait, au cours du mois de septembre, coté dans de bonnes conditions les deux tiers de la participation qu'elle détenait dans la société SCAC MADONE propriétaire de l'immeuble de bureaux de Puteaux ; la réalisation de cette opération, complétée par d'autres désinvestissements en cours, va permettre de consolider comme prévu l'assise financière de la société.

**Le Monde**  
PUBLICITE FINANCIERE  
Renseignements :  
246-72-23, poste 2412

**Le Monde**  
classés et documents  
NUMERO SPECIAL  
**L'ÉCOLE**  
DOSSIERS ET DOCUMENTS :  
LES ARCHIVES DE L'ACTUALITE  
Octobre 1985 - En vente partout - 10,50 F

**Situation du**  
**Crédit Lyonnais**  
**au 3 septembre 1985**  
La situation au 3 septembre 1985 s'établit à 732 074 millions contre 751 484 millions au 31 juillet 1985. Au passif, les comptes d'instruments d'Emilien, Trésor Public, Comptes Courants Postaux se chiffrent à 387 763 millions de francs et les comptes d'institutions financières à 226 753 millions de francs. Les ressources fournies par le Clientèle totalisent 254 206 millions de francs. A l'actif, les comptes d'institutions financières s'élèvent à 289 822 millions de francs, les Crédits à la Clientèle à 268 170 millions de francs et les comptes ordinaires débiteurs de la Clientèle à 34 505 millions de francs. EUROPEAN BANKING, Banco di Roma, Banco Hispano Americano, Comptoir d'Escompte de Paris, CREDIT LYONNAIS LE PARTENAIRE DE VOTRE AVENIR



## MARCHÉS FINANCIERS

## PARIS

4 octobre

## Nouvelle baisse

La baisse du dollar à moins de 8 F pour la première fois depuis dix-neuf mois a provoqué, vendredi, un nouveau et sensible repli des valeurs françaises. Déjà secouées ces derniers temps, les « belles américaines » se sont trouvées sur la ligne de mire. Môt (3,6 %), Bie (-1,3 %), Club Méditerranée (-2,5 %), Parier, sont tombés à leurs plus bas niveaux de l'année.

Par contagion, d'autres valeurs les ont suivies dans leur retraite comme Pernod (2,7 %), Presses de la Cité (-1,2 %), Peugeot (-2,2 %), La Redoute (-1,6 %), CSF (-1 %). Impossible de les citer toutes. Bref, à la clôture, l'indice CAC 40 accusait un recul encore très marqué de 1,3 %.

Un décalage d'un vendredi à l'autre est de 3,6 % environ et l'indice CAC est à son plus bas niveau depuis mars dernier.

« Cela a été moins dramatique que prévu », assure un professionnel au vu de tous les ordres de ventes reçus dans la matinée. Les « gendarmes » sont-ils intervenus ? Un peu, dit-on, dans l'attente de la corbeille.

En fait, l'effet psychologique déclenché par la baisse du dollar a beaucoup plus pesé sur le marché que cette baisse elle-même.

Un fait à noter : la meilleure tenue des pétroles (Esso, Total, CFP), à relier d'ailleurs, à une question de rendement. ELF (-1,8 %) n'a pas été le nombre.

La devise-titre s'est alourdie pour se traduire entre 8,05 F et 8,10 F (contre 8,15/18 F).

La ligne d'or a continué de monter et s'est inscrite à 93 300 F (+400 F). En revanche, la supposée s'est de nouveau affaiblie : 537 F (contre 540 F).

Le volume des transactions a diminué : 8,45 millions de francs contre 9,45 millions.

## NEW-YORK

Irégulier

Un mouvement de reprise s'est produit jeudi à Wall Street en cours de séance. Mais il a rapidement tourné court, et toute l'activité acquise a été perdue. A la clôture, l'indice des industrielles s'est établi à 1 333,10, en repli de 0,55 point. Ce score a peu près suivi le cours du dollar par le bilan de la journée. Sur 1974 valeurs traitées, 777 ont monté, 703 ont baissé et 494 n'ont pas varié.

A l'origine du raffermissement des cours : l'augmentation plus forte que prévu du nombre de ventes de valeurs, mais aussi l'assurance donnée par le président Reagan que le projet de réforme fiscale en chaudière serait adopté au cours de la présente session du Congrès. Mais, comme la veille, un grain de sable est venu griffer le mécanisme : l'annonce de la situation financière inquiétante des sociétés de gestion hospitalière, avait jeté un froid. Cette fois, la demande déposée par Revlon, le géant des cosmétiques, de suspendre la cotation de ses actions a rafraîchi l'atmosphère. On devait attendre après la séance que ce groupe était racheté par Forestmann Little, puis vendu par appartements. (Voir « Entreprises »).

Bref, une fois de plus, la tendance a été suspendue aux situations d'OPA portées confuses. L'acheteur tout en restant assez important, a diminué. Au total, 127,34 millions de titres ont changé de main, contre 147,33 millions la veille.

| VALEURS             | Cours du 4 oct. | Cours du 3 oct. |
|---------------------|-----------------|-----------------|
| Alcoa               | 21 1/4          | 21 1/4          |
| Amstar              | 40 1/2          | 40 1/2          |
| Boeing              | 40 1/2          | 40 1/2          |
| Chrysler            | 39 3/4          | 39 3/4          |
| Eastman             | 39 3/4          | 39 3/4          |
| Exxon               | 39 3/4          | 39 3/4          |
| General Motors      | 39 3/4          | 39 3/4          |
| IBM                 | 39 3/4          | 39 3/4          |
| Intel               | 39 3/4          | 39 3/4          |
| Johnson & Johnson   | 39 3/4          | 39 3/4          |
| McDonald's          | 39 3/4          | 39 3/4          |
| Merck               | 39 3/4          | 39 3/4          |
| Microsoft           | 39 3/4          | 39 3/4          |
| Motorola            | 39 3/4          | 39 3/4          |
| Oracle              | 39 3/4          | 39 3/4          |
| Rockwell            | 39 3/4          | 39 3/4          |
| Sony                | 39 3/4          | 39 3/4          |
| Texas Instruments   | 39 3/4          | 39 3/4          |
| United Technologies | 39 3/4          | 39 3/4          |
| Walt Disney         | 39 3/4          | 39 3/4          |
| Westinghouse        | 39 3/4          | 39 3/4          |
| Yale                | 39 3/4          | 39 3/4          |

## AUTOUR DE LA CORBEILLE

**RAYET VEUT VENDRE METZLER A PIRELLI** - Le groupe chimique allemand Rayet a engagé des pourparlers pour vendre sa filiale de produits automobiles spécialisés Metzler Kautschuk au groupe Pirelli (pneumatiques).

« Les démarches qui sont menées ont pour but d'intégrer Metzler Kautschuk dans un groupe aux activités plus proches des siennes, afin de maintenir sa compétitivité à long terme », déclare-t-on chez Rayet.

Dans les milieux industriels, on indique que le rachat par Rayet, en 1974, de la filiale de Metzler Kautschuk en France, qui deux autres branches de Metzler, a constamment causé des soucis au groupe de

**ORLYANE, RACHETÉ PAR KELL-MATA** - Le groupe Kell-Mata, un industriel des cosmétiques, a racheté Orlyane, entreprise française appartenant contrôlée par la société Playtex, filiale de Becton Dickinson, le premier groupe américain.

Orlyane, qui réalise un chiffre d'affaires mondial de 65 millions de dollars, dans les produits de beauté (soins et maquillage), gardera son autonomie de gestion et conservera sa stratégie. Son siège restera à Paris et son centre de production à Orléans.

Par ce rachat, le groupe tertiaire Kell-Mata entend poursuivre sa stratégie d'internationalisation, initiée par l'ouverture de son propre filiale aux Etats-Unis et en France.

## BOURSE DE PARIS Comptant

4 OCTOBRE

| VALEURS          | Cours  | Dernier cours | VALEURS         | Cours | Dernier cours |
|------------------|--------|---------------|-----------------|-------|---------------|
| 3 %              | 29 50  | 0 033         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 5 %              | 60     | 3 370         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 5 % amort. 45-54 | 60     | 0 034         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 1977    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 1978    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 1979    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 1980    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 1981    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 1982    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 1983    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 1984    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 1985    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 1986    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 1987    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 1988    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 1989    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 1990    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 1991    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 1992    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 1993    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 1994    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 1995    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 1996    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 1997    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 1998    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 1999    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2000    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2001    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2002    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2003    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2004    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2005    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2006    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2007    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2008    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2009    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2010    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2011    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2012    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2013    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2014    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2015    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2016    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2017    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2018    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2019    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2020    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2021    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2022    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2023    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2024    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2025    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2026    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2027    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2028    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2029    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |
| 10 % 7/8 2030    | 123 50 | 3 325         | Paris Agence M. | 271   |               |

## Actions au comptant

| VALEURS             | Cours  | Dernier cours | VALEURS         | Cours | Dernier cours |
|---------------------|--------|---------------|-----------------|-------|---------------|
| Alcoa               | 21 1/4 | 21 1/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Amstar              | 40 1/2 | 40 1/2        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Boeing              | 40 1/2 | 40 1/2        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Chrysler            | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Eastman             | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Exxon               | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| General Motors      | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| IBM                 | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Intel               | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Johnson & Johnson   | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| McDonald's          | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Merck               | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Microsoft           | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Motorola            | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Oracle              | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Rockwell            | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Sony                | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Texas Instruments   | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| United Technologies | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Walt Disney         | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Westinghouse        | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Yale                | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |

## SICAV 3/10

| VALEURS             | Cours  | Dernier cours | VALEURS         | Cours | Dernier cours |
|---------------------|--------|---------------|-----------------|-------|---------------|
| Alcoa               | 21 1/4 | 21 1/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Amstar              | 40 1/2 | 40 1/2        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Boeing              | 40 1/2 | 40 1/2        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Chrysler            | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Eastman             | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Exxon               | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| General Motors      | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| IBM                 | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Intel               | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Johnson & Johnson   | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| McDonald's          | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Merck               | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Microsoft           | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Motorola            | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Oracle              | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Rockwell            | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Sony                | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Texas Instruments   | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| United Technologies | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Walt Disney         | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Westinghouse        | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Yale                | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |

## Règlement mensuel

| VALEURS             | Cours  | Dernier cours | VALEURS         | Cours | Dernier cours |
|---------------------|--------|---------------|-----------------|-------|---------------|
| Alcoa               | 21 1/4 | 21 1/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Amstar              | 40 1/2 | 40 1/2        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Boeing              | 40 1/2 | 40 1/2        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Chrysler            | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Eastman             | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Exxon               | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| General Motors      | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| IBM                 | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Intel               | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Johnson & Johnson   | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| McDonald's          | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Merck               | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Microsoft           | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Motorola            | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Oracle              | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Rockwell            | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Sony                | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Texas Instruments   | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| United Technologies | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Walt Disney         | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Westinghouse        | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Yale                | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |

## COTE DES CHANGES

| VALEURS             | Cours  | Dernier cours | VALEURS         | Cours | Dernier cours |
|---------------------|--------|---------------|-----------------|-------|---------------|
| Alcoa               | 21 1/4 | 21 1/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Amstar              | 40 1/2 | 40 1/2        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Boeing              | 40 1/2 | 40 1/2        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Chrysler            | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Eastman             | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Exxon               | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| General Motors      | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| IBM                 | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Intel               | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Johnson & Johnson   | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| McDonald's          | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Merck               | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Microsoft           | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Motorola            | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Oracle              | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Rockwell            | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Sony                | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Texas Instruments   | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| United Technologies | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Walt Disney         | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Westinghouse        | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |
| Yale                | 39 3/4 | 39 3/4        | Paris Agence M. | 271   |               |

## MARCHÉ LIBRE DE L'OR

|      |     |               |       |     |       |      |      |                 |        |     |        |      |      |           |             |                |       |       |        |      |      |
|------|-----|---------------|-------|-----|-------|------|------|-----------------|--------|-----|--------|------|------|-----------|-------------|----------------|-------|-------|--------|------|------|
| 1 67 | 966 | Parsons       | 596   | 936 | 545   | 1 47 | 128  | Ames Inc.       | 110 80 | 110 | 108 10 | 1 35 | 44   | Universal | 42 50       | 41 80          | 41 80 | 2 36  |        |      |      |
| 1 80 | 966 | Parsons-Prior | 559   | 941 | 841   | -    | 2 53 | Ames, Express   | 344    | 340 | 340    | -    | 1 16 | 966       | Almar       | 886            | 852   | 852   | -      | 1 81 |      |
| 6 66 | 94  | Prior-P&S     | 83 80 | 80  | 88 80 | -    | 5 98 | Ames, Telegraph | 177 50 | 173 | 173    | -    | 2 53 | 880       | Aluminum M. | 816            | 814   | 810   | -      | 1 28 |      |
| 1 57 | 940 | Prior-P&S     | 363   | 365 | 251   | -    | 3 80 | Ames, C.        | 332    | 324 | 324    | -    | 1 16 | 260       | Modi Corp.  | 240            |       |       |        |      |      |
| 2 36 | 76  | Prior         | 55 50 | 56  | 58 50 | -    | 1 57 | BASF (Al)       | 731    | 730 | 730    | -    | 0 13 | 284 10    | Nardi       | 27880          | 28800 | 28900 |        | 3 85 |      |
| 2 36 | 94  | Prior         | 536   | 546 | 545   | -    | 1 68 | 719             | Steel  | 702 | 708    | 709  | -    | 0 19      | 110         | Nordic Hosiery | 126   | 125   | 124 20 | -    | 1 42 |



# Le Monde

LA MARINE FRANÇAISE DÉFEND L'ATOLL DE MURUROA

## La mouche et le marteau-pilon

De notre envoyé spécial

Mururoa. — Il y a une vingtaine d'années, les militaires français attendaient devant l'atoll de Mururoa des bateaux-espions soviétiques, américains ou britanniques, toujours exacts au rendez-vous de leurs essais nucléaires aériens. Aujourd'hui, c'est un vieux remorqueur de Greenpeace et trois voiliers bien inoffensifs qui vont rôder dans les mêmes parages.

Après le sabotage du *Rainbow Warrior* en 1985, les adversaires qu'on méprise. Les grandes puissances ont cessé de contester l'accès de la France à la puissance nucléaire. Des pays riverains du Pacifique, et des écologistes lui dément à leur tour le droit de faire des expérimentations nucléaires sous-marines sur « ce terrain militaire de la République », comme M. François Mitterrand a lui-même appelé les atolls de Mururoa et de Fangataua lors de sa visite des deux sites nucléaires de Polynésie, à la mi-septembre.

Face à face pour l'instant, en plein Pacifique, le *Véga* et l'*Hippopotame*. Deux vieilles cannales. L'emblème *Greenpeace-III* écrit en lettres vertes sur les deux parois de sa coque, le *Véga*, avec deux couples et un barreur australien à son bord, patrouille dans les eaux territoriales de environ 50 milles (soit 90 kilomètres) au nord de Mururoa. Ce ketch deux-mâts de 12 mètres de long est un vieux remorqueur de Greenpeace contre les essais nucléaires. Depuis une quinzaine de jours, il est constamment suivi par le remorqueur *Hippopotame* de la marine nationale qui lui rappelle régulièrement les consignes gouvernementales : ne pas franchir la limite des

En plein Pacifique, le remorqueur *Hippopotame* et le voilier de *Greenpeace*, *Véga* se regardent... en chiens de faïence

eaux territoriales, soit 12 milles (environ 22 kilomètres). Une seule fois, dans la nuit, le *Véga* s'est approché à 12 ou 13 milles de l'atoll et, aussitôt, rappelé à l'ordre, il a repris le large sans rechigner.

Quarante et un ans d'âge, dont la moitié passée en Polynésie, le remorqueur *Hippopotame* est lui aussi un vieux de la vieille de la bataille du Pacifique. Engagé dès 1973, au large de Mururoa contre le mouvement écologiste, le remorqueur sera probablement désarmé à la fin de cette année après une carrière bien remplie qui a commencé au débarquement de Normandie en 1944.

« L'*Hippopotame* n'a rien de perdre dans cette histoire, explique son commandant, le capitaine de corvette Jean Rival. C'est un bateau qui va à la ferraille, alors que le *Greenpeace* a besoin de continuer sa mission après sa campagne devant Mururoa. » Le commandant Rival, un officier de marine qui a formé des officiers de la Libye et du Qatar après l'achat de leurs patrouilleurs rapides à la France, dit aujourd'hui de son remorqueur : « L'*Hippopotame* a une vocation de sauver les gens ou les biens. Mais pas de détruire. Cela étant, il saura obéir aux ordres qui lui seront donnés. » Entre le *Véga* et l'*Hippopotame*, il n'y a pas seulement cette vieille complicité fratricide du Pacifique, il y a aussi, ironie de l'histoire, une certaine fraternité géographique. Le voilier de *Greenpeace* est immatriculé à Vancouver, au Canada. Le

commandant Rival, qui possède à titre personnel son remorqueur un superbe saut d'abordage béni de son arrière grand-père, timonier de l'amiral Courbet en Indochine, fut pendant trois ans détaché par la marine française comme professeur d'électronique à l'École des officiers de la marine canadienne à Halifax. Ce sont des souvenirs qui rapprochent le *Véga* et l'*Hippopotame*, même si aujourd'hui le voilier de *Greenpeace* et le remorqueur français se regardent en chiens de faïence.

### Les gardiens de l'atoll

Pour l'instant, sur l'atoll de Mururoa, les cocotiers, les bougainvilliers et les lauriers-roses sont au mieux de leur forme, ce n'est pas encore l'état d'alerte. Nulle tension, nulle fébrilité particulière n'est perceptible. Les trois mille habitants de l'atoll, moitié militaires, moitié civils, ont un « boulot », dit le colonel Jacques Vuillemin, qui les commande : « Celui de faire des essais nucléaires et non pas celui d'attendre *Greenpeace*. » Il n'empêche que le vice-amiral René Hugues, commandant le centre d'expérimentation nucléaire et les forces militaires du Pacifique, le capitaine de débarquement sur l'atoll de Mururoa, le jeudi 3 octobre, pour y inspecter le dispositif.

« La mission, explique le colonel Vuillemin, est la surveillance des eaux territoriales pour arrêter les gens de *Greenpeace* avant qu'ils ne

posent le pied sur les atolls de Mururoa et de Fangataua, distants d'une quarantaine de kilomètres. Il faut que l'arrondissement, s'il était décidé, ait lieu dans des zones et dans des conditions incontestables, même si le barreur devait ensuite prétendre qu'il s'est trompé de position. »

Le périmètre à surveiller est de l'ordre de 300 kilomètres avec des marins sur leurs bateaux et des légionnaires, des « marsouins » de l'infanterie de marine, des commandos marines et des gendarmes à terre. « Bien sûr, concède le colonel Vuillemin, ça ne plaît pas beaucoup à ceux que je mets systématiquement de garde sur l'atoll. Mais les gens de *Greenpeace* ne doivent pas prendre pied sur les atolls, que ce soit à Mururoa ou à Fangataua. Pour nous c'est du pareil au même. On les laisserait arriver à terre seulement si l'arrondissement en mer devait menacer la vie des équipages de *Greenpeace*. »

En attendant l'arrivée de deux autres voiliers et du remorqueur *Greenpeace* prévu pour le vendredi 4 octobre, l'équipage du *Véga* fait tremper dans le Pacifique. « A croire, dit avec philosophie le commandant de l'*Hippopotame*, que ces écologistes-là ne sont pas eux-mêmes persuadés de la pollution de l'océan par les essais français. »

En revanche, sur l'atoll de Mururoa, on s'apprête à commencer, probablement à la fin du mois d'octobre, la deuxième série de tir nucléaire de la campagne 1985. Là, la plate-forme de forage des puits, est ancrée dans le lagon, et sur des barges accolées aux quais de la zone industrielle de l'atoll on a entrepris de monter les conteneurs qui enverront les instruments de mesure des expérimentations. Si le dispositif militaire contre *Greenpeace* ressemble un peu à « un marteau-pilon pour écraser une mouche », selon la propre expression du vice-amiral Hugues, le travail scientifique continue au même rythme qu'auparavant.

JACQUES ISNARD.

Sur

CFM

de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz)

à Lyon (100,3 MHz)

à Bordeaux (101,2 MHz)

à Saint-Nazaire-La Baule (94,8)

VENDREDI 4 OCTOBRE

JEAN-PIERRE COT

député européen PS

(courant Rocard)

sera face au « Monde »

avec FRANÇOIS KOCH

et JEAN-LOUIS ANDRÉANI

LUNDI 7 OCTOBRE

Avis à la presse

720-52-97

La « SÉCU »

à quarante ans

avec GUY HERZLICH

Le Monde Infos Spectacles

sur Minitel

615.91.77 + I S L M

## PIANO: LE BON CHOIX

• Location à partir de 229 F par mois.  
• Vente à partir de 288,97 F par mois\*  
(Crédit souple et personnalisé).  
• Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés.  
Service après-vente garanti.  
Fournisseur du Conservatoire National Supérieur de Musique et du Théâtre de l'Opéra.

**hamm**

La passion de la musique.

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

cet hiver à COURCHEVEL 1850

LE BYBLOS des neiges

l'ambiance d'un chalet,  
l'atmosphère d'un refuge,  
le luxe d'un grand palace.

prix spéciaux hors vacances

le 1er LE BYBLOS de STROPEZ

PHONE: 79.08.12/12  
TELEX: 980.580 F

Sur le vif

## La camarade Raïssa

Elle a le ticket chic et choc, dites donc, M<sup>lle</sup> Raïssa, dans les médias. Quand ils l'ont vue débarquer à Roissy, les confrères sont tombés les bras en croix, foudroyés par son dégoût et sa beauté. Peut-être pousser. Elle est pas mal, sans plus. Normale, quoi ! Bon, d'accord ça change. Les croquants qui se sont succédés au Kremlin préféraient, bien obligés, se traîner en public cramponnés au bras de leur infirmière plutôt qu'à celui de leur mari. Ils étaient vieux et fatigués. Elles aussi. Eux, on les voyait pas. Sauf à l'enterrement, et c'était très bien comme ça. Ça ne nous manquait pas.

Gorbatchev, lui, pète de santé. Il est relativement jeune. Se fêmer, on ne sait pas, elle cache son âge. Moi je lui donne une petite cinquantaine. Elle présente bien, il n'a aucune raison de la cacher. D'autant moins qu'on la dit très bien née. Il paraît que c'est la nièce de Gromyko, rien de moins. Grande famille de la Nomenklatura. Bonnes études. Et bons états de service. Avant de jouer à l'ambassadrice de charme à l'étranger, dit le *Figaro* exaspé, elle

enseignait le marxisme-léninisme à la faculté.

De toute façon, il n'y a qu'à la regarder, c'est pas le genre à se laisser ranger dans un placard pendant que son mac parade sous les projecteurs de l'actualité. Elle a l'air d'avoir un sacré caractère. Et le sens des affaires. Avec Cardin, entre deux passages de mannequins, ils ont paré business. Il est accouru, tout essouffé, nous raconter ça hier au micro d'Elkabach. C'était marrant. Cette vision, il ne savait pas trop si c'était du lard ou du cochon aux yeux d'une opinion exaspérée, bloquée, embouteillée, déçue, enrhumée, bouclée derrière des barrières de sécurité qui faisaient irrésistiblement penser à d'autres barreaux. Alors il n'a tenu à préciser, Cardin, qu'entre la première dame et le premier coureur à s'installer en URSS il n'y avait pas d'autre commerce que le commerce. Fallait pas croire.

Nous, on ne croit rien. On attend de voir si cette image d'un couple présidentiel à l'occidentale c'est une copie ou un original.

CLAUDE SARRAUTE.

## UN COUPLE D'ISRAËLIENS

### AURAIT ÉTÉ ASSASSINÉ PAR LA FORCE 17 DE L'OLP

Jérusalem (AFP). — Un correspondant anonyme se réclamant de la Force 17 de l'OLP a affirmé, ce vendredi 4 octobre dans un appel téléphonique à l'AFP, que son groupe avait assassiné un couple d'Israéliens portés disparus depuis deux jours. Selon ce correspondant, « les deux Israéliens ont été tués mercredi dans une forêt située entre Mevo-Betar et Bar-Giora (au sud-ouest de Jérusalem) ».

Les deux Israéliens dont le meurtre est revendiqué par la Force 17 sont respectivement Edna Harari (22 ans), étudiante, et Motti Soussa (28 ans), électronicien, a indiqué la police à Jérusalem.

En fin de matinée, vendredi, d'intenses recherches continuent d'être menées par l'armée israélienne dans la zone de disparition du jeune couple, dont la voiture a été retrouvée jeudi près de Mevo-Betar.

JACQUES ISNARD.

Sur

CFM

de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz)

à Lyon (100,3 MHz)

à Bordeaux (101,2 MHz)

à Saint-Nazaire-La Baule (94,8)

VENDREDI 4 OCTOBRE

JEAN-PIERRE COT

député européen PS

(courant Rocard)

sera face au « Monde »

avec FRANÇOIS KOCH

et JEAN-LOUIS ANDRÉANI

LUNDI 7 OCTOBRE

Avis à la presse

720-52-97

La « SÉCU »

à quarante ans

avec GUY HERZLICH

Le Monde Infos Spectacles

sur Minitel

615.91.77 + I S L M

## M. PIERRE MESSMER

### invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Pierre Messmer, ancien premier ministre pendant le septennat de Georges Pompidou, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL-le Monde », dimanche 6 octobre, de 18 h 15 à 19 h 30.

Le député RPR de Marseille, maire de Sarrebourg, qui fut de 1960 à 1969 ministre des armées du général de Gaulle, répondra aux questions d'André Passeron et de Bernard Bégout, du Monde, et de Gilles Lelièvre et de Dominique Pélissier, de RTL. Le débat était dirigé par Olivier Merson-Davies.

Le numéro de « Monde » daté 4 octobre 1985 a été tiré à 471 046 exemplaires

Crédits, jeunes,

sophistiqués,

raffinés, nouveaux...

une infinité de

«tissus-prodiges»

RODIN

38, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

TISSUS

«COUTURE»

L'originalité et

l'esprit de la mode

RODIN

38, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

DU 1<sup>ER</sup> JANVIER

AU 31 DÉCEMBRE

COMPAREZ

L'ÉCART DES PRIX

AFFICHÉS

EN PERMANENCE

CHEZ SÉGALOT

7080F

CHEZ SÉGALOT

STEINER

Bouquet de Crapins, 140 x 190,

du tissu Barre rouge et gris,

acrylique 67 %, coton 33 %, suspension à l'eau,

multicolore, motif en

mousses, 12 cm.

Les Boutiques

SÉGALOT

LITERIE

SALONS

MEUBLES

ÉLÉMENTS

Bateaux, RANGEMENTS

Tél. 45.39.22.05

1500 M<sup>2</sup> D'EXPOSITION

GAMMA TÉLÉVISION EMBARQUE SUR LE « GREENPEACE »

## D'un bord à l'autre

De notre envoyé spécial

A bord du *Greenpeace*. — Le deuxième rendez-vous de l'équipe de Gamma Télévision avec le *Greenpeace* se présentait sous les meilleurs auspices : ciel limpide, mer d'huile, soulevée seulement par une bouille paresseuse, des contacts radio réguliers. Les obstacles politico-administratifs, eux aussi, semblaient aplanis.

La veille encore, à l'occasion d'une conférence de presse chez le haut commissaire, à l'apogée, Gamma TV avait reçu l'assurance que les tracasseries cesseront. Le petit jeu des bateaux subitement indisposés, c'était fini. On allait garantir sa liberté à la presse, même celle qui ne fait pas partie du contingent des vingt journalistes amenés de Paris à l'invitation du ministre de la Défense.

De fait, l'équipe Gamma s'envole sans encombre pour la petite île de Nukutavake, à quelque 400 kilomètres au nord de Mururoa. Elle trouve à l'aéroport un petit bateau à moteur hors bord « pour aller filmer le passage du *Greenpeace* ». Vers 15 h 30, à la passerelle du remorqueur, la radio capte les premiers appels de Gamma :

« Nous vous attendons au point convenu, quand arriverez-vous ? »

• *NRJ-Strasbourg ne pourra plus émettre.* — La cour d'appel de Colmar a confirmé, mardi 1<sup>er</sup> octobre, le jugement qui interdit à NRJ-Strasbourg de poursuivre ses émissions. Le 26 août dernier, la radio strasbourgeoise était condamnée, à se taire, sous astreinte de 50 000 F par jour. Elle ne l'a fait que quinze jours plus tard, après avoir réuni une manifestation de quelques trois mille personnes dans les rues de Strasbourg, le 7 septembre. NRJ, qui émettait sans autorisation de la Haute Autorité, espère toujours obtenir une fréquence : M. Alain Bauer, son directeur, explique qu'il n'a « arrêté ses émissions pour négocier, à la demande des pouvoirs publics et d'élus locaux ». Le 8 octobre, il devra répondre de 750 000 F d'astreinte devant le tribunal de Strasbourg ; un recours a été introduit devant le Conseil d'Etat.

Publicité

Pantalons

DOUBLÉS, POUR HOMME,

en flanelle :

189 francs !

Une belle veste en Harris Tweed, 790 F,

un costume en tissu Dormeuil à partir de

880 F, etc. Pourquoi ces prix incroyables ?

Parce que les créateurs minoïens Guy

d'Amberg sont des hommes vendus, même

les grandes tailles jusqu'à 62, en direct, par

les Entrepreneurs du Marais, N° St-Sébastien-

Froissart, 3, r. du Port-au-Chaux-5<sup>e</sup>, du

mardi au samedi de 10 h à 19 h.

MIEUX ASSIS

ET MIEUX COUCHÉ

sur nos banquettes-lits

choix impressionnant de

canapés-lits et fauteuils-lits

matelas, ressorts ou

bulles

(tissu ou cuir)

CAPÉLOU

DISTRIBUTEUR

37, Av. de la République 75011 PARIS

Tél. 357.46.35 - Métro: PARMENTIER

Publicité

antirides

à l'élastine

45G = 25,50 F

La même crème est vendue

quatre fois plus cher en embal-

lage de luxe. Même différence

pour les crèmes au ginseng,

antirides aux algues et

Herre, laite, toniques, cham-

pooings et tous produits de

haute qualité mis au point pour

les grandes marques par les

pharmaciens des Laboratoires

Plantaderm. De 13 à 18 h sauf

mardi, 88, rue du Faubourg-

Poissonnière (9<sup>e</sup>), dans le repère

gauche. Expéditions province.

346.62.88.

A B C D E F G



## Arène sang et or

Paco Ojeda en « représentation »  
à Nîmes.



ASSIS sur les vieilles pierres de l'amphithéâtre romain, patinées par le soleil et le vent, combien étaient-ils, ce vendredi 27 septembre, à se souvenir de Paquirri, mort dans une arène andalouse voici juste un an ? Nîmes ne célèbre pas aujourd'hui une messe de requiem, elle est le théâtre d'un formidable événement médiatique.

Sanglé dans un costume rouge et or, Rafael Camino est présent au paseo de la novillada, qui ouvre la traditionnelle feria des vendanges de la cité gardoise. Cet athlétique jeune homme au visage doux et poudré possède la carrure d'un pilier de rugby. Il ne ressemble guère à son oncle, l'élégant Paco Camino, aujourd'hui retiré des arènes, et qui savait, tel un cardinal de Murillo, s'envoler de soie avec une cape quand le taureau lui frotte le corps. Coïncidence : c'était ce même Paco Camino qui, il y a dix-neuf ans, dans les arènes de Barcelone, adouba Paquirri en lui offrant la muleta et l'épée, les armes du nouveau maestro.

Bon sang ne saurait mentir. Rafael Camino, les pieds cloués au sol, cède sur le sable de la plaza une belle faena face au taureau de Bernardino Gimenez. Tenue par un solide poignet, la muleta entraîne le fauve d'abord sur le flanc droit puis sur le côté gauche du torero immobile. N'hésitant pas à pénétrer dans le terrain du taureau, Camino enroule le bicho autour de son corps. Le jeune Andalou se bat, dirige avec allégresse la charge de la bête. Il tord le fauve, le reprend, étire bien le bras. Cornes en avant, le cornu suit le drapelet diabolique sans le toucher. L'homme domine le taureau. Il a gagné.

On retiendra encore cette image de Camino, souriant aux lèvres, bras levés, tenant à la main l'oreille de la bête qu'il vient d'estoquer. Sous les acclamations, il avance doucement au long des gradins. Arrivé devant le représentant de l'élevage, il lui lance, d'un geste rapide et sec, l'oreille de la bête qui l'a menacé tout le long du combat mais qui lui a

aussi permis de triompher. Quel plus bel hommage peut-on rendre à un ganadero ? Qui affirme que la tauromachie est le refuge des derniers seigneurs ?

Autre novillero présent au cartel, Carmelo Garcia, dont on dit *tras los montes* beaucoup de bien. Lui aussi se bat mais reste un ton au-dessous de Camino. Le jeune Sanluqueño, aux véroniques sûres et à l'épée volontaire, possède incontestablement le sens du combat. Il est initié à la conduite de la charge de la bête sans laquelle l'art de toréer n'existerait pas. A revoir donc.

### Maestros

Boudée par la grande foule, attirée aux arènes par les vedettes, la novillada, qui révèle les espadas de demain, a prouvé encore une fois dans le ruedo nîmois son intérêt et son utilité.

Les jeunes maestros ont regagné leurs hôtels, les bouchers découpent les taureaux par quartiers. Les pierres de l'amphithéâtre vibrent au rouge feu. Nîmes retient son souffle.

À l'aube, la feria bascule. Deux jours fous, irréels pour la plaza. Des hurlements, des applaudissements, des invectives, des taureaux ne tenant pas sur leurs pattes, des toreros parfois inspirés, vingt mille spectateurs vociférant de colère ou clamant leur joie, un *conjunto* qui pèse lourdement sur l'arène, un jeune marié, le prince de la fête, qui, tel un loufiat, adresse de sa *barrera* un superbe bras d'honneur en direction de ceux qui le conspuent. Bref la plaza rugit, le chaudron nîmois entre en ébullition. On était bien loin de la sérénité nécessaire au bon déroulement du combat. La corrida avait-elle encore un sens ?

Un cartel royal. Au paseo, ce dimanche, José Mari Manzanera, Emilio Muñoz et Paco Ojeda, dont c'était l'unique prestation en France. Une corrida éternelle, attendue par des milliers d'afficionados. Une journée gâchée par la faiblesse des taureaux de Jandilla, indignes de la réputation de l'élevage des héritiers de don Juan Pedro Domecq. Manzanera a coupé une oreille à son premier adversaire, le seul Jandilla à s'être révélé avec un

minimum de caste. Grand torero, l'Alicantin, très artiste, est aujourd'hui une figure sûre de la tauromachie. Une odeur de jasmyn flotte dans l'air quand Muñoz donne la leçon. Le Sévillan, face à un taureau du comte de La Maza, distilla une *faena* d'un classicisme très pur. Toréer, c'est avant tout l'art de dominer un fauve. Emilio Muñoz, en grand professionnel, maîtrise parfaitement son sujet.

Que dire de Paco Ojeda ? Il est ici, à Nîmes, chez lui. Il a donné tant de joie aux aficionados qui se pressent sur les gradins. Il est et reste un formidable torero. Son mépris des terrains, sa facilité à conduire la charge du fauve, son immobilité parfaite, sa douceur dans le geste l'ont projeté au sommet de la tauromachie des années 80. Un grand maestro. Mais en le regardant, ce dimanche, on regrette parfois l'Ojeda des années passées. Cette tendresse à en rajouter n'apporte rien à sa classe ni au combat. Ceux qui l'ont vu récemment à Huelva, à Maricé et surtout à Salamanca affirment que Paco Ojeda a eu dans ces plazas des journées exceptionnelles. Des instants où un homme seul face à un taureau est capable de faire exploser une arène.

### Un verre de fino

Ainsi fut-il à Nîmes lors des récentes temporadas. Dimanche, le grand Ojeda n'était pas au rendez-vous. En représentation seulement. La faiblesse des bêtes ne lui a peut-être pas permis de s'exprimer totalement. Mais le Sanluqueño a-t-il encore quelque chose à prouver face aux taureaux ? « Je peux encore en faire beaucoup et je vais le faire », répliqua-t-il. Il ajoute : « Ce que je ne sais pas, c'est si cela va se passer dans les arènes ou dans les champs ». Toréer pour rien, pour soi...

La feria s'achève devant un verre de fino. De vieux aficionados racontent que ce n'est pas la première fois que corrida et mariage voisinent. Alexandre VI, qui couffa la tiare papale à la fin du quinzième siècle, organisa, en effet, une corrida sur la place Saint-Pierre à l'occasion du mariage de sa fille Lucrèce. La

chronique affirme que le frère de la jeune épouse, le fameux César Borgia, sauta dans l'arène pour tuer des taureaux. « Le frère de Veronique a été moins courageux que César », disait-on dans les dernières bodegas ouvertes tard dans la nuit...

Cette temporada 1985 ne saurait s'achever sans évoquer le souvenir de Yoyo. « Pali, celui-là m'a tué », murmure José Cubero à son peon de confiance, après avoir été mortellement blessé le 30 août dernier dans la plaza du Cobmenar-Viejo, un haut lieu de l'élevage du taureau de combat, situé aux portes de Madrid.

### « Trois mois d'enfer »

Là, dans cette austère sierra de Guadarrama, où règnent « neuf mois d'hiver et trois mois d'enfer », un diestro de vingt et un ans a été touché au cœur par El Burlero, qu'il vient d'estoquer. « Même mort, les taureaux tuent encore », assure-t-on du côté de la Giralda. Yoyo sortait de

l'école taurine de Madrid. Torero complet aussi bien à la cape qu'à la muleta, réputé pour être un « bon tueur » lors de l'estocade, son torero spectaculaire plaisait au public. La saison 1985 avait été sa meilleure avec déjà quarante-sept corridas à son actif.

La mort de José Cubero ainsi que celle de Paquirri ont eu lieu alors que les maestros affrontaient des ganaderías réputées pour être « commodités et commerciales ». Quoi qu'en disent certains, il est prouvé une nouvelle fois que « tous les taureaux tuent ». Depuis la fin de la guerre en 1947, six matadors, dont le célèbre Manolete, ont trouvé la mort dans l'arène. Après une corrida triomphale de Juan Belmonte, l'écrivain Valle Inclán félicite le matador dans sa chambre d'hôtel : « Maintenant, il ne vous manque plus qu'une chose pour être vraiment parfait, maître, c'est de mourir dans l'arène. » « On fera ce qu'on peut, don Ramon », répond, laconique, le torero.

JEAN PERRIN.

### LIRE

#### 2-3. SPORT

Le golf  
en automne

#### 5-8. RADIO-TV

11. GASTRONOMIE  
La cuisine  
des dames

#### 4. VOYAGE

L'île  
aux papyrus

#### 12. PARIS

Sur les traces  
de saint Denis

Supplément au numéro 12654

Ne peut être vendu séparément. Samedi 5 octobre 1985.

## EXPLORATOR

### EXPEDITIONS

**POUR QUE L'EVASION DEVIENNE DECOUVERTE**

Greenland, Sahara, Nubie, Guinée, Kalahari, Yémen, Chine, Népal, Pénjab, Patagonie...

Brochure sur demande à :  
EXPLORATOR  
18, place de la Madeleine  
75008 Paris  
Tél. (1) 286.86.24

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_

14  
116 8290



# Cousins à la mode golfique

Swin, pour pallier la pénurie de parcours.

A première vue, la canne de swin ressemble à un club de golf classique, revu et corrigé par un Miro, un Dali ou un Picasso. Plus cubiste qu'esthétique, elle comporte trois faces de couleurs et de formes différentes. L'idée de cet instrument bizarre remonte aux années 30 lorsque Henri-Louis de Vilmorin fabriqua une canne de golf pour s'exercer dans les prairies normandes. Il bénéficia pour ce faire de l'aide d'un de ses amis, Henri de Rouville, un passionné du mail, j'en ai vu un pratiquant encore dans le Midi et dans lequel certains voient un ancêtre du golf.

Quarante ans plus tard, son fils, Laurent, reprit l'idée en la perfectionnant : il ajoutait une troisième face, fabriquait la tête de la canne en nylon et fibres de verre et établissait les règles d'un nouveau jeu qu'il baptisait le swin. Un brevet était déposé en décembre 1982 et le swin était présenté au public en février 1983, suscitant d'emblée l'intérêt de nombreuses collectivités, notamment dans les Alpes. En octobre 1983, le premier swin-club était créé sur la base de loisirs d'Etampes. Aujourd'hui, une quarantaine de ces clubs fonctionnent en France, auxquels devraient venir s'ajouter, en 1986, les cinquante ouvertures envisagées par l'association Village Vacances-Familles. Un décollage qui devrait encore accélérer le fait qu'en avril dernier le swin est devenu la première discipline associée reconnue par la Fédération française de golf.

Depuis une dizaine d'années, cette dernière s'efforce de développer le golf et de le mettre à la portée du plus grand nombre.

Nun sans succès ainsi qu'en témoignent les résultats enregistrés (1). Au point qu'on peut se demander si le « boom » auquel on assiste aujourd'hui ne risque pas de saturer rapidement des capacités d'accueil qui, elles, connaissent un rythme d'expansion plus lent : une dizaine de nouveaux parcours par an. D'où la volonté de la fédération, sinon de contrôler l'explosion actuelle, du moins d'élargir la pratique du golf et de ce qui y ressemble. Un objectif auquel répond la création, en avril, d'une commission des associations corporatives et des disciplines affiliées et la reconnaissance du swin. Une formule qui, il est vrai, avait de quoi séduire la fédération.

D'abord parce que si le swin n'est pas le golf, il a, avec ce dernier, un air de famille. Comme lui, il se joue sur l'herbe et consiste à faire progresser une balle depuis un départ jusqu'à un trou, en la frappant avec une canne, en un minimum de coups, le parcours étant composé de plusieurs trous. Ensuite, parce que, s'il ne s'agit nullement de golf miniature, on peut parler, à son sujet, de golf en miniature. Ainsi, alors qu'un sac de golf contient, en principe, quatorze clubs, le swin se joue avec une seule canne, à tête triangulaire, dont chacune des faces permet d'effectuer les trois types de frappe principaux : rouge pour soulever la balle, bleu pour les départs et approches, jaune pour la faire rouler. Avantages évidents : simplicité d'utilisation et coût modéré : 390 F. La balle en caoutchouc mousse vaut 7 F et souffre beaucoup moins, donc dure plus longtemps, qu'une balle de golf. Investissement éga-



Avec une canne à trois faces de frappe.

lement réduit en ce qui concerne le matériel requis : un ensemble familial (deux cannes, six balles, trois drapeaux, trois couronnes figurant les trous, six marques de départ et un étui) revient à moins de 1 000 F.

Enfin et surtout, les caractéristiques du swin permettent d'installer un parcours sur une surface réduite (de deux à cinq hectares contre soixante environ pour un 18 trous normal) et un terrain rustique : une simple prairie naturelle dunt certaines zones, les greens, seront tondus plus ras. Ainsi l'installation d'un swin-club se justifie lorsque la surface et le financement (de 4 à 50 millions) ne sont pas disponibles pour un vrai golf. Pour un prix de revient compris entre 100 000 et 300 000 F (selon les travaux à effectuer) on dispose d'une installation progressive et économique à la pratique du golf. Un équipement dont « la gestion est facilitée, équilibrée, qui offre une capacité d'accueil importante et la possibilité de pratiquer des tarifs modestes ». Sans oublier qu'une collectivité publique peut obtenir du ministère de la Jeunesse et des sports, sur proposition de la fédération, une subvention de 30 000 francs, dans le cas d'une création en milieu urbain ou péri-urbain.

Que le swin permette une agréable animation de plein air, chacun en conviendra aisément. Constitué-t-il, pour autant, la meilleure première approche possible du golf ? La réponse est moins évidente. Certes la canne a les mêmes longueurs, poids et équilibre que ceux d'un club de golf moyen, et le mouvement — le fameux swing — est par conséquent quasiment le même que celui du golf.

## Apprentis sorciers

Il n'en va pas de même pour la balle en caoutchouc mousse, dont le poids est peut-être approximativement celui d'une balle de golf, mais dont le comportement est, quant à lui, radicalement différent. Plus volumineuse et surtout plus souple, elle s'autorise des rebonds pour le moins imprévus et souvent très frustrants, ce qui conduit rapidement à adopter une stratégie plus proche du billard que du golf.

En résumé, une chose est sûre, à-t-il semblé, de taper correctement dans une balle de swin, une autre d'expédier régulièrement et avec précision une balle de golf. A commencer par la sensation et le « touché » qui sont loin d'être les mêmes. Ce qui n'empêche pas les responsables de la fédération de citer l'exemple de jeunes joueurs,

passés naturellement, et avec bonheur, du swin au golf. Reste le problème de fond, celui posé par la stratégie adoptée, en la circonstance, par une fédération à laquelle on serait tenté de reprocher un discours pour le moins ambigu.

Antichambre du golf ou discipline autonome ? That is the question. D'un côté, en effet, la fédération justifie sa caution en insistant sur les similitudes des deux activités et, par conséquent, la possibilité d'aborder le golf au travers du swin. Mais si tel est le cas, comment ne pas s'étonner qu'elle n'ait pas accordé un intérêt au moins semblable à une formule voisine du swin, mais beaucoup plus proche de l'esprit du golf : le midgolf ? Même constat initial : le « boom » du golf, la pénurie en terrains et, par conséquent, un besoin non satisfait.

Même objectif : une conception plus économique du golf reposant sur un investissement réduit, une superficie restreinte (de deux à vingt hectares), une rapidité d'installation, un entretien minimum grâce à des greens en gazon synthétique (ce qui supprime toute irrigation) et des règles simplifiées. Enfin, même club unique mais, cette fois, à tête pivotante, offrant également trois positions : lancer (drive), approche (pitch) et putting. A la différence près que la tête métallique se rapproche beaucoup plus d'un club classique et, surtout, qu'on utilise une balle traditionnelle, ce qui fait du midgolf un bien meilleur

leur initiation au golf que le swin.

Reste à savoir si tel est vraiment l'objectif de la fédération. Car d'un autre côté, en parant le swin, elle officialise une discipline à laquelle elle permet de se structurer en lui apportant son savoir-faire. Résultat : une activité à part entière qui, sous l'aile protectrice d'une fédération qui en délivre les licences et en contrôle ainsi le développement, peut faire golf très à part, avec ses règles, son système de classement des joueurs (trois séries) et ses propres compétitions. De là à voir dans le swin un très habile canal de dérivation creusé par une fédération quelque peu transmutée par la marée de nouveaux joueurs, il n'y a qu'un pas.

Mieux vaudrait peut-être jouer cartes sur table. En reconnaissant que le swin de Laurent de Vilmorin est au golf ce que le gingier est au whisky : un ersatz. En fait, tout simplement, un excellent jeu familial (on a parlé à son sujet de croquet de l'air 2000) et une distrayante activité de plein air pouvant, notamment, être judicieusement associée à un hôtel ainsi que le PLM-Orly en a fait la démonstration. Rien de plus normal, au demeurant, qu'une discipline comme le golf, dont le développement exige des investissements très lourds, entraîne, dans son élan, une floraison de formules s'en inspirant d'une façon ou d'une autre. En prenant en compte notamment, non seulement le facteur financier mais aussi le facteur temps, à l'image du midgolf conçu par Michel Debarb comme une sorte de golf d'après-bureau.

Parler, au sujet de tels phénomènes, de formules destinées à faciliter l'accès au véritable golf, c'est, d'une part, risquer, comme dans le cas du swin, de se voir accuser de tromperie sur la marchandise ; d'autre part, si initiation il y a, de jouer les apprentis sorciers en poussant des bataillons de jeunes recrues vers des terrains inaccessibles ou, surtout, inexistant. Autrement dit, les orienter dans une impasse. A moins que l'on ne se décide, une fois constaté que les Français ont désormais, fâim de parcours, à s'engager dans une véritable course, contre la montre et à cesser, par exemple, à l'heure des bilans annuels, de glorifier essentiellement la croissance des licenciés, pour mettre surtout l'accent sur la création de (vrais) terrains.

PATRICK FRANCES.

(1) De 1982 à 1985, le nombre des licenciés de golf est passé de 413 385 à 759 118, soit une augmentation de 83 % en quatre ans.

## VACANCES-VOYAGES

### HÔTELS

#### Côte d'Azur

**06500 MENTON**  
**HOTEL DU PIN DORÉ\*\***  
Tél. (93) 28-31-00  
Chambres et petits déjeuners  
Confort et accueil répertoriés  
Le meilleur emplacement de Menton.  
Centre ville et bord de mer. Prix du casino. Jardin ensoleillé. Piscine d'été.  
Bar, 2 salons de TV. Direct. Parking.

#### Mer

(Iles Anglo-Normandes)

#### ILE DE JERSEY

Zeste de Côte d'Azur flottant sur le Gulf Stream à 20 km des côtes de Normandie, Jersey est un joyeux petit État rattaché à la Couronne d'Angleterre.  
L'automne est une période idéale pour découvrir les charmes de cette riviante et passionnante île : 20 km de long, 10 km de large, 75 000 habitants.  
Les immenses plages de sable fin, les hautes falaises plongeant dans la mer si bleue, les vieux manoirs, les petits ports de pêche, vous attirent d'avantage.  
Les auberges, les pubs paraissent encore plus sympathiques et pittoresques.  
Dans votre palace de grand luxe ou dans votre petite pension, vous êtes soignés au maximum.  
Et dans les rues piétonnes de la capitale, Saint-Hélène, un Londres en miniature, le shopping est toujours roi.  
Pour recevoir une documentation en couleurs :

**MAISON DE L'ILE DE JERSEY**  
Département F 13  
19, bd Malesherbes, 75008 PARIS  
Tél. 742-93-68  
Plus que jamais, l'île de Jersey vous attend : c'est le dépaysement, le vrai dépaysement et une qualité de vie particulière.

#### Pays de la Loire

#### A VENDRE EN SOLOGNE

**HOTEL RESTAURANT\*\***  
18 chambres, s. de b. et s. de b. - w.-c.  
Plus appart. Prox. Chambard. Circuit châteaux de la Loire. Loisirs, équitation, chasse, pêche, cyclotour.  
Rens. HOTEL SAINT-CYR.  
Tél. (54) 87-90-51.

#### Italie

#### VENISE

**HOTEL LA FENICE**  
**ET DES ARTISTES**  
(près du Théâtre la Fenice)  
5 minutes à pied de la place St-Marc.  
Atmosphère intime, tout confort.  
Prix modérés.  
Réservation : 41-32-333 VENISE.  
Télé : 411150 FENICE 1.  
Directeur : Dante Apollonio.

### TOURISME

**TOUSSAINT EN CÉVENNES**  
**RANDONNÉE PÉDESTRE**  
**DES CHAÎNES**  
Rens. P. DAINAT, guide  
19, av. St-Lazare, 34 MONTPELLIER  
Tél. (67) 72-16-19



**VIVEZ CORFOU**  
**A SON PLUS HAUT NIVEAU.**  
Au Hilton Corfou, vous dominez d'un côté la mer ionienne et la célèbre île Souris, de l'autre le lac Halikopoulou et son écrin de collines.  
Piscines, plage, courts de tennis, club de sport... tout est sur place au Hilton Corfou.

Demandez le programme  
Cruise Air à votre agence  
de voyage ou à Hilton  
Réservation Service  
Paris : 687.34.80

**HILTON INTERNATIONAL CORFOU**  
CHEZ VOUS, PARTOUT DANS LE MONDE

## Pratique

### POUR LE SWIN :

— Swin, 15, rue Pierre-Lescot, 75001 Paris. Tél. : (1) 508-46-21.  
Fédération française de golf, 69, avenue Victor-Hugo, 75783 Paris, Cedex 18. Tél. : (1) 500-62-20.

— Parmi les swinclubs ouverts citons ceux d'Etampes (91), Bois-le-Croix (77), Thauriers (18), Mulhouse (68), Les Sables (73), Porspoer (29), Saint-Galmier (42), Avortex (74), Allion-le-Jeune (73), Auris-en-Oisans (38), Méjannes-le-Clap (30), Liffre (35), Wittelsheim (88) et celui de l'Hôtel PLM d'Orly (94).

### POUR LE MIDGOLF :

— La Société Vervée a créé une activité spécialisée : Vervée afin de développer, commercialiser et installer des terrains de Midgolf.  
— Vervée, Tour Horizon, 52, quai de Dion-Bouton, 92806 Puteaux, Cedex. Tél. : (1) 776-43-24.

Parmi les quelques parcours existants, citons, près de Melun, le Centre de loisirs de la Croix des Angers, route de Villeroche, 77550 REAU (tél. : (6) 060-18-76) où fonctionnent notamment une active école de golf dirigée par Bruno Antoine.

## Aux quatre coins de France

### Vins et alcools

**Grand vin de BORDEAUX**  
**A.O.C. FRONSAC**  
Les Trois Croix 33126  
GUILLLOU KERDAN Paire  
Tél. 57-84-32-09

**VINS VINS D'ALSACE médailles**  
**CHARLES SCHLERET** propriétaire  
viticulteur à 68230 TURCKHEIM

**VIN DE CHATEAUNEUF-DU-PAPE**  
**VIN DE PAYS - VINS DE MARQUE**  
« Mas de Brès » - « La Cantarelle »  
embouteillées par le récoltant  
**VIN DE TABLE EN CUBITAINIERS**  
TARIF sur demande - Vente directe  
Adressez-vous à DIFFONTY & Fils,  
propriétaire-récoltant - BP 33  
84230 CHATEAUNEUF-DU-PAPE.

**CHAMPAGNE Claude DUBOIS**  
A la propriété LES ALMANACHS  
VENTEUIL 51200 ÉPERAY, T. (26) 58-48-37  
Vin vieilli en foudre. Tarif sur demande.

**MERCUREY A.O.C.** Vente directe  
propriété  
12 bouteilles 1981 : 395 F TTC franco dom.  
TARIF sur demande - Tél. (86) 47-13-94  
Louis Modrin, viticulteur, 71160 Mercurey.

**N'ATTENDEZ PAS**  
**LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE**  
**POUR VOS COMMANDES**  
**MONTLOUIS A.O.C.**  
Vin blanc sec, demi-sec, moelleux, méthode  
champenoise. Tarifs sur demande.  
A. CHAPEAU, 15, rue des Atreux,  
Mussaux, 57270 MONTLOUIS-S/LOIRE.  
Tél. 16 (47) 59-60-64.

**SCHWARZWALDHOTEL**  
**Ruhbühl**  
Village de vacances RUTHBÜHL.  
ça voit le coup !  
Des bungalows et appartements très bien situés dans une région merveilleuse de la Forêt Noire et sans circulation.  
Restaurant, bar à l'hôtel avec cheminée, bowling, grande piscine couverte avec jacuzzi, sauna, sauna, court de tennis, minigolf, jeux pour enfants, ping-pong, équitation (cheval pour enfants) ; en hiver : ski de fond et ski alpin aux stations : vallée, planche à neige, piscine, court de tennis couvert.  
Prix forfaitaire.  
D-7625 LEIBZORCH 1 - Tél. 1949-7053-021.  
Oud de la Forêt Noire.

**HOCHSCHWARZWALD**  
**Ferienort**  
**Ruhbühl**  
...où les heureux passent leurs vacances  
L'hôtel des gourmets, tout en style rustique, atmosphère agréable, confort. Grande piscine couverte, sauna, sauna, bowling, court de tennis.  
Jeux pour enfants, magnifiques sentiers pédestres ; en hiver : piste de ski alpin et de ski de fond.  
Cuisine et petit déjeuner par personnes à partir de DM 83,50 par jour.  
Schwarzwaldhotel Ruhbühl  
Am Schönenberg 8, D-7625 LEIBZORCH 1  
Tél. 1949-7053-021.

## RÉSIDENCES CAMPAGNE MER MONTAGNE

**NICE**  
Basse 4 pièces en village  
140 m². Emplacement exceptionnel.  
Bouquet 650 000 F sur 2 étages 87 et 89 ans.  
Rente 5 000 F par mois. Tél. (93) 24-62-89.

**WEEK-END RELAY**  
**DOMAINE DE SEILLAC**  
Tél. 54-20-72-11  
Maisonnets dans un parc de 24 ha, tennis, pêche élang, piscine et les châteaux de la Loire.  
Special WEEK-END 600 F du samedi pour dîner au dîner après déjeuner (pour 2 personnes).

**CÔTE D'AZUR**  
Petits Studios  
Part. Pdc. 2 pers. 1490 F sem. Dts le 10/10 1100 sem. 2 sem. 1715 F, 4 sem. 2770 F (cf. vac. scd.). Proximité de 571 m. 15/12 - 10 %, du 4 au 25/1 - 5 %.  
**ROI SOLEIL**  
152, boulevard Kennedy, 06000 ANTIBES  
Tél. (93) 61-65-30.

**CÔTE D'AZUR**  
Littoral VAR ou Arrivée-Pays.  
Choix permanent VIAGERS fibres ou occupés pour le budget. LISTING gratuit.  
**LA MAISON DU VIAGER**  
29, bd Strasbourg - 83000 TOULON  
(94) 92-54-55  
FRÉJUS sur R.V. (94) 51-44-11.

الطريق الى...



## Pitches d'automne

Avant les schuss, dix-huit trous au Mont-d'Arbois.

Il est loin le temps où la clientèle d'été de Megève et du Mont-d'Arbois était surtout composée de personnes venues d'Afrique du Nord et des pays tropicaux, et qui se contentaient de la fraîcheur, des promenades et du « bon air » de la station. Des atouts qui pouvaient séduire au temps des colonies, mais qui se sont révélés, depuis, nettement insuffisants pour motiver, à l'heure du triomphe des vacances actives, un séjour à la montagne.

Force est de reconnaître aujourd'hui qu'une telle station, éloignée de tout littoral et ne jouissant ni du rivage d'un lac ni d'un cadre propice à la pratique de la haute montagne, ne peut maintenir sa clientèle, voire se développer, sans animation (fêtes, spectacles, expositions) et, surtout, sans équipements capables de la faire accéder, d'une saison à l'autre, du statut de reine des sports d'hiver à celui de Mecque des sports divers.

Rien d'étonnant si Megève et le Mont-d'Arbois, après avoir relevé le défi des nouvelles stations de sports d'hiver (en rénovant complètement, en l'espace d'une décennie, leurs infrastructures principales), ont su également jouer avec succès la carte des sports estivaux. Grâce à leur palais des sports et des congrès, avec sa patinoire olympique, sa piste de curling, sa piscine intérieure, sa piscine extérieure olympique et son toboggan géant, ses courts de tennis et de squash, son gymnase, son aéroport (aéroport et école de pilotage), son club de ball-trap, ses cercles hippiques, ses possibilités de cyclisme, d'escalade et de randonnée pédestre (150 km de pistes balisées), et son club du Mont-d'Arbois avec ses tennis, son cercle hippique, sa piscine et,

surtout, un golf de dix-huit trous, qui, pour être le plus haut de France, ne s'apparente en rien à ces golfs de chèvres frémissants et machalavériques. Posé dans un cadre à la fois majestueux et doux, il invitait presque à la rêverie si ses redoutables « par 4 » ne vous ramenaient brutalement sur terre...

Un golf qui, à lui seul, justifie la volonté de certains (municipalité, société du téléphérique, MAEVA, Clubhotel) de prolonger une saison d'été sur laquelle le rideau tombait traditionnellement à la fin du mois d'août pour ne se rouvrir qu'à l'arrivée des premières neiges. Sans oublier la splendeur de l'automne en montagne, réputé ensoleillé et tonifiant.

Résultat : une collection « Automne au Mont-d'Arbois » dont les promoteurs espèrent bien qu'elle permettra à la station de jouer, sinon à guichets fermés, du moins à guichets décontractés jusqu'au 3 novembre ! Avec deux

produits : des stages de golf et des stages de cuisine. Côté golf, sont proposés des séjours d'une semaine, comprenant un stage de trois jours, à raison de cinq heures par jour de cours et de leçons sur pratique et sur parcours, avec le professeur local, Guido Parodi. Avec, en prime, l'accès du stagiaire et des personnes qui l'accompagnent à la piscine et aux tennis de la résidence Mont-d'Arbois.

Côté cuisine, des séjours d'une semaine avec stage de cinq jours pour, en compagnie de Bernard Breton, chef du Chalet du Mont-d'Arbois, un Relais et Châteaux 4 étoiles, apprendre les « trucs » des grands cuisiniers et trouver des idées de menus. Un stage qui donne droit, en outre, à une réduction de 50 % au golf du Mont-d'Arbois, histoire d'inviter les stagiaires à fréquenter aussi bien les fourneaux que les greens.

A côté du golf et de la cuisine, MAEVA propose également cet automne, du 27 octobre au

2 novembre, des semaines sur les médecines douces, destinées, à travers rencontres et conférences, à apprendre à « vivre mieux et différemment ». An rendez-vous, des spécialistes en acupuncture, homéopathie, ostéopathie, phytothérapie, diététique et nutrition. Deux sorties sont également prévues pour découvrir la nature (herbes et champignons) et la fabrication de fromage à la ferme. Les temps libres pourront être consacrés à la pratique du tennis et du golf.

P. Fr.

● **Stages de golf** : 1 300 F comprenant les cours, les green-fees et la location des clubs. Appartement au Mont-d'Arbois (4 à 6 personnes) : 1 360 F pour sept nuits. Demi-pension (petits déjeuners et dîners) : 680 F par personne. Possibilités de louer au Chalet du Mont-d'Arbois. Renseignements et réservations : 16 (50) 21-29-79 (demander Ghislaine).

● **Stages de cuisine** : 435 F. Appartement : 1 360 F. Demi-pension (petits déjeuners et dîners) : 570 F par personne. Repas de gala : 220 F.

Renseignements et réservations : 16 (50) 21-31-51 (demander Patricia).

— Par correspondance : golf (ou cuisine) au Mont-d'Arbois, 74120 Megève.

— Chalet du Mont-d'Arbois : 16 (50) 21-25-63.

● **Location d'une semaine, ou plus** : MAEVA, 30, rue d'Orléans, 92200 Neuilly. Tél. : (1) 745-17-66 ou 17-21.

● **Semaine médecines douces** : 3 300 F (2 400 F pour les accompagnants et 1 500 F pour les enfants de cinq à quinze ans) comprenant l'hébergement en studio 4 personnes en pension complète.

Renseignements et réservation : M<sup>me</sup> Dominique Lavatelle, MAEVA (1) 745-17-66.

## Caddies d'Algarve

N'EN déplaise aux défilants touristiques et autres brochures dépliant d'eaux cristallines, de sable blanc et doux, de falaises déchiquetées, de corps dorés par un soleil qui y brille toute l'année et de villages et patios ports pittoresques, l'Algarve, au nord du Portugal, n'est quand même pas le Pérou. Hôtels imposants, complexes de vacances et ensembles immobiliers y poussent comme des champignons et y mènent la vie dure aux amandiers et aux pins, bétonnant allègrement un littoral aux allures de chantier permanent.

Reste l'hospitalité locale et, surtout, pour les intoxiqués de la petite baie blanche, un véritable Eldorado : six golfs en 80 kilomètres, près de 45 kilomètres de fairways, quelque cent quarante-quatre trous (bientôt cent soixante-deux) pour swinger, pitcher et putter jusqu'à plus soif. Quel « trip » ! Et sur certains des plus beaux parcours d'Europe, voire du monde. Citons, pour les avoir dégustés, Vilamoura 1 (aussi vert et excitant que Vilamoura 2, est sec et fier), Quinas-Lago (majestueusement solennel et où se dispute l'Open du Portugal) et Perina, où un élégant palace domine un parcours de rêve aux allures d'eden démoniaque. Le genre de vision que tout golfeur souhaite emporter avec lui outre-tombe. Conclu-

sion : pour un golfeur, l'Algarve mérite incontestablement le voyage.

De nombreux voyageurs spécialisés dans le golf ont d'ailleurs inscrit l'Algarve à leur catalogue. Parmi ceux-ci, SCAC Voyages Friedland propose diverses formules, à commencer par une participation au tournoi amateur open TAP Air Portugal, qui se déroulera du 25 au 30 novembre sur les golfs de Palmares et de Penina. Les joueurs sont divisés en quatre catégories selon leur handicap. A partir de 4 050 francs en chambre double, avec transport aérien, voiture, hébergement et petit déjeuner pendant sept jours, green-fees et droits d'inscription.

A signaler également des stages dirigés par Tony Barnabé à Vilamoura 2 et Palmares : 4 645 francs la semaine en demi-pension (hôtel 4 étoiles), avion et voiture compris. Et surtout une très séduisante formule de golf à la carte (six golfs et onze hôtels au choix) à partir de 4 380 francs pour une semaine, formule désormais proposée dans la région de Lisbonne, à partir de 3 800 francs.

P. Fr.

● Renseignements : SCAC Voyages Friedland, Boutique Sports et Loisirs, 209, rue Saint-Honoré, 75001 Paris. Tél. : (1) 261-52-84.

### Putts cariocas

D'un côté la baie la plus célèbre du monde, de l'autre des falaises. Entre les deux, dans une végétation luxuriante, le golf de Gaves. A priori un parcours facile (par 68), mais parfois étroit, attractif, auquel Brasitour vous propose de consacrer quatre des douze jours de votre découverte de Rio.

Prix par personne au départ de Paris : 12 990 francs (+ 550 francs à compter de novembre), en chambre double à l'hôtel Intercontinental, golf compris. Extensions possibles à Brasilia et Iguaçu.

● Brasitour (Zenith), 14, rue Thérèse, 75001 Paris. Tél. : (1) 296-38-20. Et dans les agences de voyages.

### Le premier trophée du « Monde »

Le Monde ne pouvait rester indifférent au « boom » du golf, une activité à laquelle il consacrait déjà une large place dans son supplément loisirs hebdomadaire. Aujourd'hui, il franchit une nouvelle étape en présentant un trophée de golf. Organisé par son service commercial à l'occasion de Top Res'85, le grand rendez-vous des professionnels du tourisme, cette « première » s'est déroulée le 29 septembre sur le parcours du New-Golf de Deauville, mise à notre disposition par la chaîne Lucien Barrière.

Grand vainqueur, John Layzell, directeur adjoint du tourisme de Jersey a précédé Marc Butel,

chef du service transport de l'Agence Montpensier à Paris, Jacques Brunel, PDG de Sapeig Informatique, et Louis Piraud, PDG de Kuoni France, auquel le sort a également octroyé le week-end à Deauville offert par la chaîne Lucien Barrière. Chez les dames, Jeanine Buisson, directrice commerciale de Ouest Contact Voyage-Sélectour, l'a emporté. Dans la catégorie des « non classés », Isabelle Lambert, directrice commerciale de la chaîne Trust House Forte a devancé Jean-Dieter Blanchet, directeur d'Air France, et Didier Speda, directeur d'International Travel Card.

Du 27 Septembre au 6 Octobre 1985

### FOIRE NATIONALE A LA BROCANTE

et aux jambons

ILE DE CHATOU  
près de Paris.

Accès direct R.E.R. Chatou.  
organisée par le Syndicat National du Commerce  
de l'Antiquité et de l'Occasion. Tél. 770.88.78

### TRENTINO

moments magiques

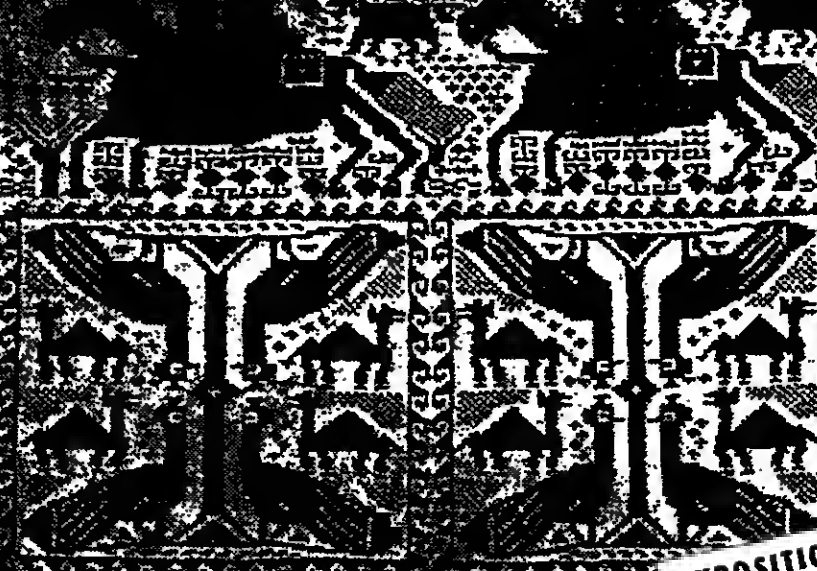
Tous les sports d'hiver et beaucoup de neige. Viens au Trentino.  
Tu seras d'accord avec ceux qui te l'ont proposé.



Trentino : le nom de tes vacances.

OFFICE NATIONAL ITALIEN DU TOURISME  
Piazzale Trento, 21 - 38100 Trento - Tél. 0461/26.00.00  
00197 Rome - Tél. 06/4780.1 - 06/4780.2  
PROVINCIA AUTONOMA DI TRENTO  
Comune di Trento - 38100 Trento - Tél. 0461/26.00.00

## AFGHANS, ILS LE RESTERONT



EXPOSITION-VENTE  
**20%**  
SUR LES TAPIS D'ORIENT

Qu'ils appartiennent aux Tribus Turkmènes, Babes Sedigh ou Soieimen... aux Tribus Belouch Zekheni ou Djemel-Zai... Les Afghans, jaloux de leurs coutumes et habitants d'une force plus grande que celle des armes, perpétuent les traditions artistiques en continuant de nouer sur tout le territoire, le tapis Djel Namaz, Djolan, Sarden, Khaliké... une importante collection de tapis de tribus et d'artisanat d'Afghanistan vous est proposée aujourd'hui au Bon Marché.  
Expertise, entretien, garde, présentation à domicile, restauration... Vous comprendrez alors que, plus qu'un spécialiste, le Bon Marché est un passionné de tapis.

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE - CRÉDIT PERSONNALISÉ

**AU BON MARCHÉ**

*L'appel de la rive gauche*



# L'île du papyrus perdu

En face de Giza, le mythe de l'âge d'or pharaonique.

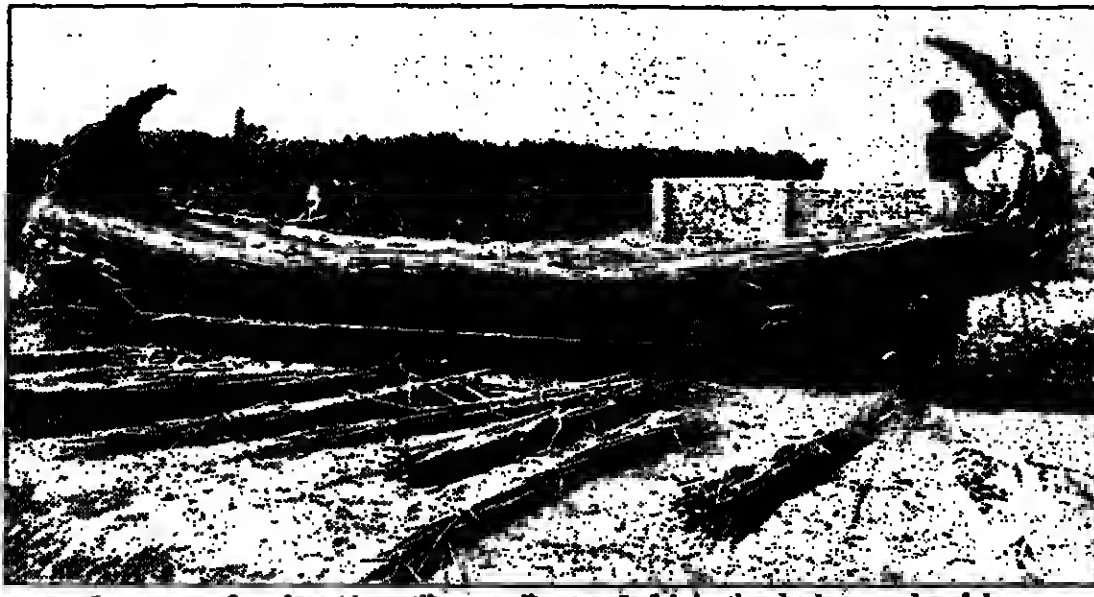
**L**A plus vaste et la plus belle plantation de papyrus créée par l'homme autour d'un « village pharaonique », fidèle réplique et microcosme de ce qu'était la vie il y a cinq mille ans, telle est l'île Jacob, le dernier « must » touristique de la cité du Caire.

Tout commence il y a vingt ans, lorsque le Dr Ragab, ingénieur, biologiste, ancien ambassadeur et secrétaire d'Etat, se prend de passion pour le papyrus (support de l'écriture de l'ancienne Egypte) après avoir découvert, avec étonnement, que cette plante avait disparu de son pays. Pour ses recherches, il ne dispose alors que d'une truffe insignifiante, appelée « papyrus du zoo » et transplantée, en 1872, du jardin du Luxembourg à Paris au jardin zoologique du Caire.

De cette plante indispensable à la vie des Egyptiens (surtout comme véhicule de la pensée) et

dont, pendant quatre mille ans, l'Egypte avait gardé secrète la méthode de fabrication et s'était octroyé le monopole de l'exportation dans tous les pays du monde ancien (jusqu'à l'invention du papier par le Chinois T'Sai Lun), il ne restait ainsi qu'un souvenir. Quant au processus de sa transformation en feuille on en ignorait tout. Enfin, pour ce qui est de sa récolte, seules en témoignaient deux fresques : « La récolte du papyrus dans les marais », décorant la mastaba de Ptah-Sekhem-Ankh, et « Le porteur de papyrus », trouvé à Deir-El-Bahari.

La découverte, en juillet 1968, d'une petite plantation sauvage dans la dépression de Wadi-Natroun, en plein désert lybien, allait tout changer. Après une étude approfondie, on arriva à la conclusion que ce papyrus, différent de celui conservé au zoo (ori-



Les papyrus fournissent la matière première pour la fabrication des barques des pêcheurs.

ginaire, lui, de Syracuse), était bel et bien un vestige de l'ancien papyrus qui croissait spontanément dans tous les endroits marécageux du pays avant leur assainissement. Une chance inespérée pour le Dr Ragab, qui, après bien des avatars, décida d'en repeupler l'île Jacob, située presque en face de Giza. La matière première ainsi recouvrée, il ne lui restait plus qu'à appliquer le fruit de ses recherches en matière de fabrication du papier, ce qu'il fait encore aujourd'hui dans son Papyrus Institute du Caire, ouvert à tous.

Aujourd'hui, le papyrus prospère dans l'île Jacob, qui, cernée de quelques trois mille arbres aux essences devenues rares qui l'isolent de la capitale et de sa pollution, offre le cadre idéal à un

retour à l'âge d'or. Chaque moisson de papyrus donne lieu en effet aux mêmes gestes et aux mêmes attitudes qu'il y a cinq mille ans.

D'où l'idée du Dr Ragab de faire revivre l'ancienne Egypte paysanne dans un village construit dans le style de l'époque et habité par quelque trois cents paysans pratiquant l'agriculture et l'artisanat avec les méthodes et les instruments ancestraux : labourage à l'araire, binage à la houe, semence à la volée, battage du grain au fléau, vannage confiné au vent, méthodes encore utilisées dans les petites exploitations. Outils et récipients sont ainsi ceux que l'on peut voir au musée du Caire. Silos pour l'emmagasinement du grain, pigeonnier-château en boue échan-

lée et terre vernissée, ruches de terre, font toujours partie, eux aussi, du paysage égyptien.

L'artisanat, en revanche, nous fait découvrir des métiers disparus depuis longtemps, comme la construction des barques de papyrus et des bateaux de bois, l'extraction des essences parfumées, la fabrication du papyrus, la peinture et la sculpture murales, la statuaire, l'égrégation du lin, son tissage, l'élaboration des huiles et des onguents pour embaumer les momies, etc.

La maison-type du paysan, très simple, consiste en une seule pièce où dort toute la famille et une cour fermée de jones. Celle du noble égyptien possède maints raffinements : jardin avec bassin

rempli de lotus, pergola et veranda, imposante colonnade et plusieurs chambres luxueuses équipées de tout le nécessaire. Le temple reproduit fidèlement l'architecture traditionnelle, dont la structure est restée inchangée tout au long de l'histoire pharaonique : une avenue bordée de sphinx à tête de bœuf, une porte gigantesque située entre deux pylônes où ont été fixés des érudits aux couleurs vives, une salle hypostyle menant au sanctuaire. Enfin, un lac sacré.

Partout, dans ce havre de verdure, des animaux familiers et le chant des oiseaux. Un bateau à gradins vient prendre sur la rive et vous conduit en ce lieu tranquille, en glissant en silence le long du « canal de la mythologie », panthéon égyptien, où vous accueillent les statues des dieux Amoun, Osiris, Thot, Isis, Horus, Kneum et Hapi, personnifiant le Nil à la crue féconde sous la forme plantureuse d'un androgyne, ou tel un pêcheur des marais, le ventre ballonné et la moustache pendante, les cheveux entremêlés d'algues.

L'île Jacob a « ouvert » il y a quelques mois, un pari gagné pour le Dr Ragab. Trop heureux d'échapper à l'animation de leur ville, les Cairenses s'y précipitent. Quant au visiteur étranger, il tombe vite sous la séduction de ce musée vivant.

CHANTAL DE ROSAMEL

● La visite de l'île Jacob ne figure pas au programme des voyageurs spécialisés sur l'Egypte. Il faut donc profiter d'une journée libre au Caire pour s'y rendre en taxi, ou en bateau de l'hôtel Nile-Hilton. Elle se trouve à Giza, sur la route de la Haute-Egypte, à dix minutes du centre. Un bureau-embarras vous délivre le billet pour le bac flottant. Prévoir au moins deux heures pour la visite. A visiter également, l'Institut du papyrus du docteur Ragab, que l'on peut rencontrer sur rendez-vous.

**Soleils catalans.** - Si vous êtes tenté par une randonnée vers les hauts lieux du Conflent, au cœur des Pyrénées méditerranéennes (*Monde Loisirs* du 14 septembre) vous pouvez vous adresser à Eric Casabo (Association Passejada) au (68) 05.88.27 et non au 05-82-27 comme indiqué par erreur. Adresse postale : Association Passejada, Eric Casabo, Rigardà, 66320 Vinça.

## PHILATÉLIE n° 1916

### La principauté d'Andorre...

... avec les « baies sauvages » illustre les dix timbres de la nouvelle série de « taxe ». Les maquettes ont été réalisées par Marie-Noëlle Goffin pour la taille-douce.

0,10 F, rouge vif, vert ;

0,20 F, bleu gris, marron ;  
0,30 F, rose vif, vert ;  
0,40 F, bleu gris, marron ;

0,50 F, violet, vert ;  
1,00 F, violet, vert ;  
2,00 F, rouge, brun clair ;

3,00 F, bleu, vert ;  
4,00 F, bleu vif, marron ;  
5,00 F, rouge, vert.

Formats 17x23 mm. F.50. Gravures de Claude Durieux pour les dix autres par M.-N. Goffin.

● **TIRAGES** : Col-vert 700.000 ; Chardonnay 800.000 (voir le *Monde Loisirs* du 17 août).

● **RETRAIT**, de neuf timbres de la principauté d'Andorre, prévu pour le 16 novembre : 0,30 lis, 0,45 iris, 0,6 grise, 0,65 tabac, 0,90 oiseau sauvage, 1,20 colchique, 1,40 4 centenaire de la Maison des Vallées, 3,00 et 10,00 F la Vallée d'Incises.

### Les émissions monégasques...

... suite à nos informations du 7, 14, 21 et 28 septembre.

Série « Poissons » dédiée à

l'aquarium du Musée océanographique de Monaco, le 13 août : voir

« le Monde Loisirs » du 27 juillet. Voici les reproductions de ces timbres, réalisés d'après les photos de

MONACO - 7,00

Guiseppa Mazza. Hélén. F. 30.

Fin des émissions prévues pour être servies, aux abonnés inscrits à l'Office monégasque, le 7 novembre.

● **AU MUSÉE DE LA POSTE** Pierre Alechinsky, les 12 et 13 octobre, de 14 à 16 h, signera les documents philatéliques, à l'occasion de la vente anticipée du timbre de 5,00 F - 34, bd de Vaugirard, Paris-15.

ADALBERT VITALYOS.

## Le Monde DES PHILATÉLISTES

Tous les mois, toutes les nouvelles émissions, les expositions, les ventes et les cours. Tout ce qu'il faut savoir pour mieux gérer votre patrimoine philatélique.

SOMMAIRE D'OCTOBRE

**SALUT LES ARTISTES : THÉÂTRE ET CINÉMA • LES ÉCHECS ET LES TIMBRES**

En vente chez votre marchand de journaux

## Mains magiques

Denise Ammon est une journaliste et romancière libanaise établie en Egypte. Ecclésiée par les horreurs « artisanales » vendues aux touristes étrangers, elle a entrepris une vaste enquête sur l'artisanat vrai - en fait un art populaire complet - du pays du Nil.

Cela nous donne *L'Egypte des mains magiques*, véritable guide historique et artistique, abondamment illustré de lumineux clichés originaux souvent en couleurs. On trouve aussi bien dans ce volume des indications techniques sur la fabrication des bijoux islamiques de Nubie ou sur celle des tapisseries égyptes de Garages, que des conseils pour distinguer entre le vrai et le faux, le tricoté et l'authentique. Rien n'a échappé à Denise Ammon, qui connaît le garde-robe des

paysannes nilotiques aussi bien que les trucs des potiers d'Ouadi en Haute-Egypte, ou des brodeuses de Siout, l'oisie long-temps interdite du désert libyque.

Pour qui veut sortir des sentiers battus et des boutiques à mensonges entourant toutes les monuments à Louxor ou au Caire, voilà l'ouvrage cultivé sans être trop savant à lire à l'ombre des Pyramides.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

● **Denise Ammon. L'Egypte des mains magiques** (Artisanat traditionnel et contemporain), 132 p., 90 photos de Jean-Louis Bergeaud. Aleph, Beyrouth, distribué en France par Hachette, 14, rue Jean-Richepin, 75014 Paris (100 F).

**TREKKING - EXPEDITION SAHARA**  
de dunes en camions avec les Touaregs du Hoggar de l'Air ou les Maures de Mauritanie  
**NOMADE**  
les amis du Sahara  
50, av. des Ternes - 75017 Paris  
329-06-80 (17-20 h)

**SAHARA LES PLUS BELLES EXPÉDITIONS**  
Ces qui ont découvert les Tassili du Hoggar vous guident  
Circuits hors-pistes - Explorations  
Astronomie - Raids en 4 X 4  
**RAIDS ET MÉHARÉES**  
01490 Messimy - Tél. : (74) 65-20-59  
L'expérience du désert.

DEMAIN DANS LE SUPPLÉMENT DU « MONDE »

# LE CONSENSUS NUCLÉAIRE

Qui doute encore aujourd'hui en France de l'option nucléaire ? Le CEA fête ses quarante ans. *Le Monde* raconte son histoire, interviewe son patron et dresse le catalogue des réussites françaises en matière d'atome civil. A Mururoa, la France poursuit ses essais. *Le Monde* explique les originalités de notre bombe et s'interroge enfin sur le profil bas des antinucléaires français, si actifs il y a seulement cinq ans.



Egalement au sommaire :  
L'après-guerre vu par Life.

Les grandes enquêtes de la rédaction

**Le Monde**

AUJOURD'HUI

فكرات الناس



## TELEVISION

## « Vérités interdites » sur TF1

Cinq faits divers « revisités » par cinq réalisateurs.

UNE petite fille de deux ans est morte à l'hôpital sous une tente à oxygène percée, d'une bronchite qui ne voulait pas guérir. Le corps d'une adolescente est retrouvé, nu, mutilé, sur un terrain vague, en lisière de forêt. Un « ennemi public numéro un » est tué en plein Paris par la police. Sa compagne est grièvement blessée. Une jeune femme ne se réveille pas après un délicat examen gynécologique. Un jeune homme se tue au volant : il s'agit peut-être d'un attentat camouflé au nom de la raison d'Etat...

Bray, Mesrine, l'affaire Saint-Aubin, deux « bavures médicales » : voici cinq faits divers, plus ou moins connus. Mais aussi cinq histoires de douleurs devenues obsessions au fil des années : autour de chacune de ces morts, qui toutes ont donné lieu à des suites judiciaires, il y a des gens, des objets, des lieux. Plus que les morts, les images fouillent les regards, les troubles, les faiblesses, et les plaies toujours ouvertes — ouvertes pour toujours.

Dans une série de cinq films d'une heure, produits par Anne Hoang, intitulée « Vérités interdites », l'unité de programme II de TF1, dirigée par Claude Otzenberger, a choisi de raconter ces histoires. Prolongement de l'émission « Contre-enquête », elle aussi produite par Anne Hoang, — « Vérités interdites » fait le pari du récit subjectif, conduit par un réalisateur qui s'approprie une histoire vraie et la raconte, avec, au besoin, les armes de la fiction. On frôle parfois le dérapage dans ces films qui se veulent plus films d'auteur qu'enquête journalistique (à l'exception de l'affaire Saint-Aubin), et qu'Anne Hoang appelle des « docudramas ».

Ainsi, dans les deux films réalisés par Paul Seban sur les deux bavures médicales, on a même recours à des reconstitutions animées par les comédiens. Et la recherche des « vérités interdites » prend plus la forme de longs entretiens, terriblement émouvants mais à sens unique : la position des médecins, accusés de dissimuler les raisons de leurs échecs, n'est pas fouillée, quand bien même ils acceptent de parler devant la caméra. De même, l'enquête d'Yves Lannet sur les conditions de la mort de Jacques Mesrine, froidement reconstituée avec des graphiques, part-elle clairement d'un a priori : les policiers avaient reçu l'ordre



L'affaire de Bray-en-Artois avec M. Dewèvre et le juge Pascal

de tuer. Et tout concourt à étayer cette thèse, les témoignages de policiers ayant participé à l'opération, qui acceptent de témoigner encagoulés, leurs propos lus par des comédiens n'étant, pour spectateurs qu'ils soient, pas tout à fait satisfaisants.

Bien plus récents en revanche, « Bray », réalisé par Michel Folin, et « L'affaire Saint-Aubin », réalisé par Jacques Vigoureux, qui suit pas à pas la très minutieuse enquête de Georges Benayon. Là, le travail atteint à une réelle profondeur. Le regard de Michel Folin est certes subjectif, la conception du film, très lèche, esthétisant, réussit parfaitement la gageure de « rendre » Bray : son cadre, figuré par une maquette filmée comme un décor, ses personnages, les parents de Brigitte Dewèvre, ses frères et sœurs, le juge Pascal, le vieux mineur ancien ma, Joseph Tournel, les journalistes, auteurs du drame autant que participants.

Michel Folin n'a pas cherché une nouvelle vérité sur Bray, il raconte la quête des parents, l'insaisissable, obsessionnelle poursuite d'une vérité qu'on leur a, passivement, confiée. Parfaite illustration de ces « vérités interdites » qui, tant qu'elles échappent, empêchent tout travail de deuil et engendrent à leur tour un glissement vers la folie.

Fous, le mot est lâché. Fous de chagrin, et fous de chercher ainsi, par tous les moyens, à obtenir les informations, les

confirmations de leurs doutes. Ainsi, Jean Renault, le père de la jeune femme morte après une coloscopie, en arrive à menacer les médecins, pistolet non chargé à la main... Fous aussi les Saint-Aubin ? Pour se débarrasser d'eux, c'est ce que la justice a dit, en collant à ces bijoux d'or d'aujourd'hui l'article 64... Fous de chercher depuis vingt ans pourquoi la voiture de leur fils Jean-Claude, accompagné d'une amie, s'est encastrée dans un platane, sur la route des vacances un petit matin d'été : il a, pensent-ils, été victime d'une bavure déguisée, où on l'aurait confondu avec un membre de l'OAS. Depuis vingt ans la mort de leur fils a nourri leur vie.

Dix heures de tournage par film, trois semaines d'enquête préalable, puis trois semaines de repérage, quinze jours de tournage, plus de six semaines de montage : cette approche longue, lente, quel journaliste de quotidien n'en rêverait pas ? Et ce luxe de moyens, avec des boueurs parfois divers, est payant. Mais « Vérités interdites », dont ces cinq films, si différents, ne sont, en cas de succès, qu'un premier volet, est une réussite. A un détail près : quel besoin avaient les responsables de l'émission d'accompagner leurs sujets d'un commentaire grandiloquent prononcé par M. Libman... ?

AGATHE LOGEART.  
Série : « Vérités interdites », TF1, le mardi 5 octobre à 22 h, le mercredi 9 à 21 h 40, le mardi 15 à 22 h, le mercredi 16 à 21 h 40, le mardi 22 vers 22 h (60 min chacune).

## Les films de la semaine... Le palmarès de Jacques Siclier.

A VOIR

GRAND FILM

## DIMANCHE 6 OCTOBRE

## Trois hommes à abattre

Film français de Jacques Deray (1980), avec A. Dolon, D. Lazzari.  
TF 1, 20 h 35. (90 mn.)

Un roman de Jean-Patrick Manchette, Le Petit Bleu de la côte ouest, a été adapté au mythe d'Alain Delon, tel que celui-ci l'a créé. Joueur de poker, héros solitaire embarqué dans une vilaine affaire pour avoir recueilli un blessé sur la route, l'acteur, viril, décidé, passe à l'attaque et lance à mort, à violence que veut-tu.

## La Vie privée d'Elizabeth et d'Essex

Film américain de Michael Curtiz (1939), avec B. Davis, E. Flynn (v.o. sous-titré).  
FR 3, 22 h 30. (100 mn.)

Eprise du comte d'Essex, grand seigneur très ambitieux, Elizabeth I<sup>re</sup>, reine d'Angleterre, se trouve partagée entre son amour et la raison d'Etat. Grandiose utilisation du Technicolor pour un film historique typiquement hollywoodien où s'affrontent véritables monarques sacrés — sur le plateau, ils se débattaient — Betty Davis en souveraine laide et le brillant Errol Flynn. Dommage qu'on sente l'origine théâtrale du scénario.

## LUNDI 7 OCTOBRE

## Sabrina

Film américain de Billy Wilder (1954), avec H. Bogart, A. Hepburn (N.).  
TF 1, 16 h 15. (110 mn.)

La fille du chauffeur d'une riche famille de Long-Island est amoureuse du fils cadet de la famille. L'été veut la faire renoncer à cette passion. Humour très caustique sur la rencontre du prince et de la bergère. Billy Wilder déstabilise les millénaires et ne croit pas à l'innocence des jeunes filles.

## La Chevauchée sauvage

Film américain de Richard Brooks (1975), avec G. Hackman, J. Coburn.  
TF 1, 20 h 35. (130 mn.)

Une course d'endurance à cheval dans l'Ouest des Etats-Unis, en 1908. Ce n'est

pas exactement un western mais un film mi-réaliste, mi-épique sur une certaine façon de vivre, au début du siècle, dans les régions où l'esprit pionnier est en train de disparaître.

## Comment épouser un millionnaire

Film américain de Jean Negulesco (1953), avec M. Monroe, L. Bacall.  
FR 3, 16 h 15. (95 mn.)

Trois manigances new-yorkaises partant d'un mariage apparemment pour mettre le grappin, en vue de mariage, sur des millions. Marilyn Monroe en myope est la plus drôle; Lauren Bacall la plus belle et Betty Grable la plus tarée.

## L'aventure c'est l'aventure

Film français de Claude Lelouch (1972), avec L. Ventura, J. Bré.  
FR 3, 20 h 35. (120 mn.)

Cinq truands sans grande envergure se recroisent dans le banditisme international pour faire des coups de grande envergure. Les héros de Lelouch sont les Pieds-Nickelés du monde moderne. Un monde pas joli du tout : le réalisateur est sans illusions, mais il a choisi de faire rire du cynisme politique, du pouvoir de l'argent, de la corruption.

## MARDI 8 OCTOBRE

## La Crime

Film français de Philippe Labro (1983), avec C. Brasseur, G. Lazure.  
A2, 20 h 35. (100 mn.)

Un commissaire de la brigade criminelle, coiffé par un « contrôleur » des polices, s'attire à enquêter sur les implications politiques d'une affaire criminelle, en compagnie d'une journaliste de l'Édition. Polar très à mode — par certains côtés, mais l'efficacité du style film noir à l'américain, cher à Labro, va plus loin.

## Alerte en plein ciel

Film américain de Joseph Pevney (1980), avec B. Andrews, J. Fleming.  
FR 3, 20 h 35. (100 mn.)

Un avion à réaction de la marine américaine va-t-il heurter un avion de ligne

ayant à bord soixante-deux passagers ? Suspense à points d'un film-catastrophe resté inédit en France. Si le cœur vous en dit...

## MERCREDI 9 OCTOBRE

## Cherchez l'erreur

Film français de Serge Korber (1980), avec R. Megdane, R. Oudillard.  
A2, 14 h. (90 mn.)

Les mésaventures d'un savant farfelu. Comédie burlesque écrite par Roland Mégalane pour un one man show. Cela va de mieux en mieux. Le film en dure quatre-vingt-cinq.

## JEUDI 10 OCTOBRE

## Le Jeune Marié

Film français de Bernard Stora (1982), avec R. Berry, B. Fossy.  
A2, 20 h 35. (100 mn.)

La soif de son mariage, dans le Midi, un maçon s'apprête d'une jeune femme, bourgeoise habitant un appartement voisin du sien. Leur aventure sera, pour elle, éphémère. Les ravages d'un coup de foudre chez un être simple, profondément passionné. Le choc de deux univers jusqu'à un drame en demi-teinte.

## VENDREDI 11 OCTOBRE

## L'Ombre d'un doute

Film américain d'Alfred Hitchcock (1943), avec L. Cotton, T. Wright (v.o. sous-titré).  
A2, 22 h 55. (105 mn.)

Un criminel vient s'installer en Californie, dans la famille de sa sœur, pour échapper à la police. Sa nièce, adolescente romantique portant le même prénom que lui, est intriguée par sa conduite. Peinture très réussie de la petite bourgeoisie américaine de province, admirable drame psychologique où la fascination (jusqu'à l'amour) de Teresa Wright pour Joseph Cotton incarne le mal dépeint, et de beaucoup, le jeu « policier » de l'intrigue. Attention aux signes de la mise en scène. Voilà du grand Hitch !

## Samedi

5 octobre

TELEVISION  
FRANÇAISE

1

- 7.45 RFP : la microencapsulation.  
8.00 Bonjour la France. Revue de presse, météo, etc.  
9.00 Partez gagnant.  
Les syndicats sont-ils encore utiles ? Et d'autres rubriques.  
9.45 5 jours en Bourse.  
10.00 Reprise : Performances (diff. le 2 octobre).  
10.30 Reprise : Les trois premières minutes (diff. le 2 octobre).  
11.00 Hauts de gammes. Diffusé simultanément en stéréo sur Franco-Musique.  
12.02 Tournez... manège. Des couples jouent.  
13.00 Journal.  
13.35 La séquence du spectateur.  
14.05 Le rendez-vous des champions. Hédalo, Noah.  
14.20 Série : Pour l'amour du risque.  
15.15 Le merveilleux voyage de Nils Holgersson. Dessin animé.  
15.45 Casaque et bottes de cuir.  
Magazine du cheval, tiré à Longchamp.  
16.20 Temps X. Science-fiction.  
17.40 Série : Guerre et paix.  
18.05 30 millions d'amis.  
18.30 La route bleue. Nouvelle émission consacrée à l'automobile, réalisée par le ministère de l'urbanisme, du logement et des transports.  
18.35 Magazine auto-moto.  
19.05 D'accord, pas d'accord (INC).  
19.10 Jeu : Anagram.  
19.40 Cocorocoboy.  
20.00 Journal.  
20.35 Trage du Loto.  
20.40 Théâtre : les Gulls de l'eutruiche.  
En direct du théâtre de la Madeleine. Pièce d'A. Roussin, mise en scène de M. Bertay. Avec J. Desailly, S. Valtre, M. Cheminat.  
Une famille bourgeoise sur laquelle un père égoïste, bavard et grossier règne en maître... jusqu'au moment où il découvre que son fils aîné est homosexuel, que le cadet vit aux crochets d'une femme... Une des pièces les plus célèbres d'André Roussin. Avec Jean Desailly et Simone Valère !  
22.15 Droit de réponse : Vous n'avez rien à déclarer ?  
Emission de Michel Polac. R. M. Dugon.  
Avec B. Gaudillière, directeur général des douanes, des enquêteurs de la direction nationale des enquêtes douannières, le responsable des relations avec la douane d'une grande entreprise, un transporteur routier présent lors d'une grève du zèle des douaniers italiens, un commandant des douanes, un fraudeur, un passeur, etc.  
0.05 Journal.  
0.15 Ouvert la nuit. Série : Les Incorruptibles (redif.).

ANTENNE

2

- 8.55 Journal des sourds et des malentendants.  
9.15 Gym tonie.  
9.50 Reprise : Apostrophes (Père et fils, diff. le 4 octobre).  
11.00 Le Journal d'un siècle, de L. Bérion. L'année 1921.  
12.00 A nous deux.  
12.45 Journal.  
13.25 Série : Cannon.  
14.15 Superplatine. Laurent Voulzy, Bryan Ferry.  
14.45 Les jeux du stade.  
Golf : Trophée Lancôme (en direct de Saint-Nov-la-Breche) ; athlétisme (Coupe du monde) ; football.  
18.00 Récit A2. Sindbad le marin, Shagma.  
18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.  
19.10 D'accord, pas d'accord (INC).  
19.15 Informations régionales.  
19.35 Jeu : La trappe.  
20.00 Journal.  
20.35 Finale des chiffres et des lettres  
L'inusable émission créée par Armand Jammot en octobre 1965 fête ses vingt ans. Diffusée d'abord tous les quinze jours, elle devient hebdomadaire trois ans après, puis quotidienne... Depuis douze ans, près de sept millions de téléspectateurs sont fidèles au rendez-vous. Pour cet anniversaire, la grande finale sera filmée en direct de Nîmes.  
21.55 Les histoires d'Ono Willy.  
L'anthologie, présentée par William Leymeryg. (Redif.)  
22.10 Les enfants du rock.  
Magazine de Patrice Blanc-Francard.  
Quelques changements de renouveau pour l'émission de rock.  
Rock n' Roll Graffiti : désormais hebdomadaire ouvre le magazine. Disparition de « Rockito » et de ses clips, qui montrait des groupes français peu connus ou même inconnus (trop cher, paraît-il), une nouvelle rubrique, « Musicaliforma », sera consacrée à la musique de la côte ouest américaine.  
23.25 Journal.  
23.40 Bonsoir les clips.

FRANCE

3

- 12.15 Connexions : les emplois de la ville.  
De l'Agence nationale pour l'emploi.  
12.30 Energiquement votre : l'entreprise.  
De l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie.  
13.30 Horizons.  
Magazine des armées.  
15.45 Repères : la conquête de l'Ouest commence à Strasbourg.  
Du ministère du travail. Avec Gilbert Trigano.  
16.15 Liberté 3. Magazine des associations.  
17.30 Emissions régionales.  
Programme autonome des douze régions, sauf à 18 h 55 où l'on verra sur tout le réseau « Hello, Moineau ».  
20.05 Disney Channel.  
Cocktail de dessins animés et divers programmes de Walt Disney Channel.  
La grande soirée familiale : les aventures de Winnie l'ourson, Mickey, Zorro, Donald et, trésors de la soirée, les DTV, les vidéo-clips, montages inédits de dessins animés sur les plus grands « tubes » des vingt dernières années.  
21.50 Journal.  
22.15 Faillite : Dymastie.  
La fortune de Blake suspendue à la décision d'un groupe de banquiers. Nouvelles aventures pour la famille Forsythe.  
23.00 Musiclub.  
Année Jean-Sébastien Bach : « Lettre de Paris et d'ailleurs », interprétée par Alexis Weissenberg, au piano.

PÉRIPHÉRIE

- RTL, 20 h. Série : Les deux font la paire : 21 h. A vous de choisir : les Crocs, film d'Alex Joffé, ou Deux grandes filles dans un pyjama, film de Jean Girault ; 22 h 55, Espion modèle.  
● TMC, 20 h. Série : Testament : 21 h. Téléfilm : les Rois maudits, (6<sup>e</sup> partie) ; 22 h 50, Monte-Carlo zoom ; 23 h 5, Horoscope ; 23 h 15, Sky Tra.  
● RTL, 20 h 10, Faillite : Le pari ; 21 h 10, Emission électorale ; 22 h 10, Faillite : Mozart.  
● RTB-TELE 2, 20 h. Athlétisme : championnats du monde.  
● TSR, 20 h 5, Maggy ; 20 h 35, Tréfil d'or : fête de la chanson romande ; 22 h 25, Journal ; 22 h 40, Sports ; 23 h 40, Nuit de la musique.



|                              | Dimanche<br>6 octobre  | Lundi<br>7 octobre   | Mardi<br>8 octobre  |
|------------------------------|--|--|---|
| TÉLÉVISION<br>FRANÇAISE<br>1 | 8.00 Bonjour la France.<br>9.00 Émission islamique.<br>9.15 A Bible ouverte.<br>9.30 Foi et tradition des chrétiens orientaux.<br>10.00 Présence protestante.<br>10.30 Le jour du Seigneur.<br>11.00 Messe à la paroisse Saint-Saturnin à Antony (Hauts-de-Seine), par le Père Michel Dubost.<br>12.00 Télé-foot 1.<br>13.00 Journal.<br>13.20 Série : Starsky et Hutch.<br>14.10 Sport dimanche.<br>Automobile : Formule 1, le Grand Prix d'Europe ; tiercé à Longchamp ; cyclisme : le Grand Prix d'automne Crétet-Chaville ; athlétisme : Coupe du monde (en différé), finale ; golf : le trophée Lancôme.<br>17.30 Les animaux du monde.<br>Le centième singe : Fuji sans ombre.<br>18.00 Feuilletton : Dallas.<br>19.00 Sept sur sept.<br>Magazine de la semaine de Jean Lanzi et Anne Sinclair, présenté cette semaine par Jean Lanzi.<br>Invité : Jean Boisseron, rédacteur en chef de l'Expansion.<br>20.00 Journal.<br>20.35 Cinéma : Trois hommes à abattre.<br>Film de Jacques Deray.<br>22.10 Sports dimanche soir.<br>Actualité du week-end.<br>23.10 Journal.<br>23.25 C'est à lire.   | 10.15 ANTIOPE 1.<br>10.45 La Une chez vous.<br>11.00 Challenges 85.<br>11.30 Les jours heureux.<br>Avec Michel Galabru.<br>12.02 Tournées... mariages.<br>13.00 Journal.<br>13.50 Série : Chapeau melon et bottes de cuir.<br>14.45 Transcontinental. Paris-Amérique du Sud.<br>15.55 Reprise : Information (diff. le 3 octobre).<br>17.10 La maison de TF1. Faire une salade, changer un robinet, etc.<br>17.30 La chance aux chansons.<br>18.00 Salut les petites loupes.<br>18.30 Mini-journal pour les jeunes.<br>18.45 Feuilletton : Huit, ça suffit.<br>19.15 Jeu : Anagramme.<br>19.40 Cocorococoboy.<br>20.00 Journal.<br>20.30 D'accord pas d'accord (INC).<br>Les grands écrans de TF 1 : Commissaire Moulin.<br>Réal. J. Trebault, scénario et adaptation P. Andrieu. Avec Y. Renier, D. Kury, G. Mounang. (Redif.)<br>Au cours d'une partie de pêche en mer, pendant ses vacances, le commissaire rencontre le corps d'une jeune femme étranglée. A ce meurtre succède celui de Shookie, l'amie de Moulin.<br>22.00 Série : Vérités interdites.<br>d'Anne Hoang. N° 1. Hôpital silence : un cri. Réal. P. Seban.<br>Premier de ces cinq films consacrés à la quête de justice. Un cas de « bavure » médicale : en 1978, Stéphane mourait à l'hôpital à l'âge de deux ans. Faute de soins, affirmant ses parents qui intentent une action en justice. (Lire notre article.)<br>22.50 Journal.<br>23.05 C'est à lire.        | 10.45 ANTIOPE 1.<br>11.15 La Une chez vous.<br>11.30 Les jours heureux.<br>12.02 Tournées... mariages.<br>13.00 Journal.<br>13.50 Série : Chapeau melon et bottes de cuir.<br>14.45 Transcontinental. Paris-Amérique du Sud.<br>15.55 Reprise : Information (diff. le 3 octobre).<br>17.10 La maison de TF1. Faire une salade, changer un robinet, etc.<br>17.30 La chance aux chansons.<br>18.00 Salut les petites loupes.<br>18.30 Mini-journal pour les jeunes.<br>18.45 Feuilletton : Huit, ça suffit.<br>19.15 Jeu : Anagramme.<br>19.40 Cocorococoboy.<br>20.00 Journal.<br>20.30 D'accord pas d'accord (INC).<br>Les grands écrans de TF 1 : Commissaire Moulin.<br>Réal. J. Trebault, scénario et adaptation P. Andrieu. Avec Y. Renier, D. Kury, G. Mounang. (Redif.)<br>Au cours d'une partie de pêche en mer, pendant ses vacances, le commissaire rencontre le corps d'une jeune femme étranglée. A ce meurtre succède celui de Shookie, l'amie de Moulin.<br>22.00 Série : Vérités interdites.<br>d'Anne Hoang. N° 1. Hôpital silence : un cri. Réal. P. Seban.<br>Premier de ces cinq films consacrés à la quête de justice. Un cas de « bavure » médicale : en 1978, Stéphane mourait à l'hôpital à l'âge de deux ans. Faute de soins, affirmant ses parents qui intentent une action en justice. (Lire notre article.)<br>22.50 Journal.<br>23.05 C'est à lire. |
| ANTENNE<br>2                 | 9.30 Informations et météo.<br>9.55 Les chevaux du tercé.<br>10.00 Récré A 2.<br>10.30 Série : Marianne, une étoile pour Napoléon.<br>11.30 Entrez les artistes.<br>12.45 Journal.<br>13.20 Tout le monde le sait.<br>14.30 Série : Les enquêtes de Remington Steele.<br>15.20 L'école des fans.<br>16.00 Dessin animé.<br>16.15 Kiosque à musique.<br>17.00 Le polar du dimanche : Les cinq dernières minutes.<br>La tentation d'Antoine, réal. J. Chapot.<br>18.30 Feuilletton : Maguy.<br>19.00 Stade 2.<br>20.00 Journal.<br>20.35 Le Grand échiquier.<br>Emission de Jacques Chancel.<br>Invité d'honneur Augustin Dumay, le violoniste de la génération nouvelle.<br>22.40 Danseur étoile.<br>De P. Schaufus. Réal. D. Bailey.<br>Première d'une série de quatre émissions sur le statut du danseur. L'entraînement rigoureux.<br>23.30 Journal.<br>23.55 Bonsoir les clips.   | 8.45 Télématin.<br>10.30 Antiope vidéo.<br>11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2.<br>Itinéraires, de Sophie Richard.<br>Un film de Jean-Pierre Zirn sur les Mavken, ces gitans de la mer en Thaïlande.<br>12.00 Journal et météo.<br>12.10 Jeu : L'académie des neuf.<br>12.45 Journal.<br>13.35 Feuilletton : Histoires à suivre.<br>14.00 Aujourd'hui la vie.<br>A part égale : enquête sur la bisexualité.<br>14.55 Série : Le Testament.<br>15.50 C'est encore mieux l'après-midi.<br>Avec Dorothée, Peter et Sloane.<br>17.30 Récré A 2.<br>Poochie, Ploom, Image Imagine, Tchaou et Grodo, Cobra...<br>18.30 C'est la vie.<br>18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.<br>19.10 D'accord pas d'accord (INC).<br>19.15 Informations régionales.<br>19.40 Jeu : La trappe.<br>20.00 Journal.<br>20.35 Série : V.<br>Réalisation R.T. Hefron. Avec Julie Parrish, Mike Donavan, Michael Doolan.<br>Dernier épisode : Robine Maxwell met au monde deux jumeaux, à la suite de sa liaison avec le valetur Bryan. L'un grandit, l'autre s'éteint... (Superbe série.)<br>22.00 Série documentaire : Japon, le rêve et l'histoire.<br>De Jean Antoine. L'art d'être nippon.<br>Le vingtième siècle a commencé dans le cauchemar : la montée du militarisme des années 30, la guerre apocalyptique, l'occupation américaine, la misère. En cette fin de siècle, comment peut-on être japonais ?<br>22.50 Journal.<br>23.15 Bonsoir les clips. | 8.45 Télématin.<br>11.20 Les rendez-vous d'Antenne 2.<br>11.30 Les carnets de l'aventure.<br>Concerto d'Alaska. (Redif.)<br>12.00 Journal et météo.<br>12.10 Jeu : L'académie des neuf.<br>12.45 Journal.<br>13.30 Feuilletton : Histoires à suivre.<br>14.00 Aujourd'hui la vie.<br>Dormez, nous ferons le reste.<br>15.00 Série : le Testament.<br>Feuilleton australien (Redif.).<br>15.55 C'est encore mieux l'après-midi !<br>Avec D. Lavoie, G.-M. Navarre...<br>17.30 Récré A 2.<br>Poochie, Ploom, Image Imagine, Il était une fois le cirque, Les mondes engloutis...<br>18.25 Derby.<br>18.30 C'est la vie.<br>18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.<br>19.15 Informations régionales.<br>19.40 Jeu : La trappe.<br>20.00 Journal.<br>20.30 Loto sportif.<br>20.35 Cinéma : la Crime.<br>Film de Philippe Labm.<br>22.20 Mardi cinéma.<br>Emission de Pierre Tchernia.<br>Avec Michel Serrault, Thierry Lhermitte, Anémone, Charlotte Rampling.<br>23.25 Journal.<br>23.50 Bonsoir les clips.  |
| FRANCE<br>RÉGIONS<br>3       | 9.00 Debout les enfants.<br>10.00 Monétique. Émission de l'ADRI.<br>Pages étrangères : Yougoslavie et Portugal ; Magazine : Les jeunes Yougoslaves, le point sur les TUC, ceinture noire de juda d'un non-voyant ; Anna Salazar, modélisme portugaise, les enfants turcs à l'école et la rentrée cinématographique.<br>12.00 D'un soleil à l'autre. Magazine agricole.<br>13.00 Émissions en langues régionales.<br>14.30 Magazine 85 de la Garantie mutuelle des fonctionnaires.<br>15.20 Concert international de jeunes solistes.<br>En différé du Grand Auditorium du conservatoire national de Bordeaux. Avec l'Orchestre du Centre national de musique de chambre d'Aquitaine dirigé par Jacques Pernoo, œuvres de Saint-Saëns, Vivaldi, Hummel, Dvorak, Pablo Casals, Weber...<br>17.00 Dessin animé : Il était une fois l'homme.<br>17.30 Décibels. Avec Mick Jagger, Simply Red, Kasin...<br>18.00 Culture Clap. Avec Jean-Pierre Dionnet, scénariste de bandes dessinées à « Pilote ». Un dossier sur le design, etc.<br>18.30 Jeu : Documents secrets. Avec Pierre Bellemare.<br>19.10 Émissions pour les jeunes.<br>19.30 RFO hebdo.<br>20.00 Série : Benny Hill.<br>20.35 Document : Isseye Miyake.<br>La mode est à la mode japonaise. A l'art d'enrouler les tissus comme s'ils n'avaient ni commencement ni fin - la métaphysique au service de la couture. Isseye Miyake en un maître - un guru dirait-on s'il était indien. Son entourage recueille ses paroles, dont malheureusement (ou heureusement) la plus grande partie n'est pas sous-titrée. Restent les images de Eric Clouté, précieuses comme des photos glamour animées.<br>21.30 Aspects du court métrage français.<br>« Le Rez-de-chaussée », d'Alain Nahum.<br>21.55 Journal.<br>22.30 Cinéma de minuit : la Vie privée d'Elizabeth et d'Essex.<br>Film de Michael Curtiz (cycle hommage en technicolor).<br>0.15 Prélude à la nuit.<br>« Canzona variée », d'Alexandre Glazounov par les saxophonistes J. Charles, P. Leman, G. Mathior et M. Jezouin. | 16.00 Télévision régionale.<br>Programmes autonomes des douze régions, sauf à 16 h 15, où l'on pourra voir sur tout le réseau le film américain de Jean Negulesco Comment épouser un millionnaire ; à 17 h 30, La mémoire aux images ; à 18 h 55, Hello, moi-même ! ; à 19 h 40, Un journaliste un peu trop voyant.<br>19.55 Dessin animé : Il était une fois l'homme.<br>20.05 Les jeux.<br>20.35 Cinéma : L'aventure, c'est l'aventure.<br>Film de Claude Lelouch.<br>22.35 Journal.<br>22.50 Boîte aux lettres. De Jérôme Garcin.<br>Avec Raymond Castans, Bertrand Poirot-Delpech et Jean Cocteau pour un hommage à Marcel Pagnol.<br>0.00 Série : Coup de cœur.<br>Manifeste en faveur des personnes fragiles.<br>0.05 Prélude à la nuit.<br>« Sonate pour clarinette et piano » opus 120 n° 2 en mi bémol majeur, de Brahms par M. Leihic à la clarinette et N. Frisard au piano.  | 17.00 Télévision régionale.<br>Programmes autonomes des douze régions. Sauf à 17 heures, où l'on verra la Révolte des Haidouks ; à 18 h 55, Hello, moi-même ! ; à 19 h 40, Un journaliste un peu trop voyant.<br>19.55 Dessin animé : Il était une fois l'homme.<br>20.05 Les jeux.<br>20.30 D'accord pas d'accord (INC).<br>Carte de paiement : voyez force 3.<br>20.35 Cinéma : Alerte en plein ciel.<br>Film de Joseph Peveny.<br>22.25 Journal.<br>22.55 Émissions régionales.<br>Programmes autonomes des douze régions.<br>23.55 Série : Coup de cœur.<br>Envers et contre tous elle a réalisé le grand rêve de son enfance.<br>00.00 Prélude à la nuit.<br>Concerto en sol majeur de Vivaldi, interprété par l'Ensemble de mandolines Mitr Shfeya d'Israël.  |
| PÉRIPHÉRIE                   | ● RTL, 20 h, Série : Hollywood Wives ; 22 h 20, Journal ; 22 h 35, Grand écran.<br>● TMC, 20 h, Série : Un journaliste un peu trop voyant ; 21 h, Exodus (première partie), film d'Otto Preminger ; 22 h 45, Forum RMC ; 23 h 5, Horoscope ; 23 h 15, Shy Trax.<br>● RTL, 21 h 15, Téléfilm : la tendresse.<br>● RTL-TÉLÉ 2, 20 h, Athlétisme : championnats du monde.<br>● TSR, 20 h, Série : L'espace d'une vie ; 20 h 55, Tickets de première ; 21 h 50, Ecran sportif : Le grand prix ; 22 h 40, Journal.  | ● RTL, 20 h, Dynastie ; 20 h 55, Jeu ; 21 h, Diva, film de Jean-Jacques Beineix ; 23 h 5, Journal ; 23 h 20, Midi-minuit.<br>● TMC, 20 h, Série : Un journaliste un peu trop voyant ; 20 h 55, Jeu ; 21 h, Exodus (2 <sup>e</sup> partie), film d'O. Preminger ; 22 h, Horoscope ; 23 h 50, Shy Trax.<br>● RTL, 20 h 10, Feuilletton : Le paria ; 21 h 10, Face à l'opinion ; 21 h 55, Feuilletton : Mozart.<br>● RTL-TÉLÉ 2, 20 h, Le temps retrouvé ; 20 h 30, Théâtre wallon : les Trois Mousquetaires, farce de Maurice Maquart, d'après A. Dumas ; 22 h 30, Informations agricoles ; 23 h, Athlétisme.<br>● TSR, 20 h 15, Spécial cinéma ; 22 h 55, Journal.  | ● RTL, 20 h, Cinémanie (et à 23 h 45) : le Gendarme et les Extra-Terrestres, film de Jean Girault ; 21 h 35, Journal ; 22 h 5, Grand-rue, film de J.-A. Bardem ; 0 h 10, Midi-minuit.<br>● TMC, 20 h, Huit, ça suffit ; 20 h 55, Jeu ; 21 h, le Grand Océan, film de J.-P. et D. Miller ; 22 h 45, Horoscope ; 23 h 50, Shy Trax.<br>● RTL, 20 h 10, Feuilletton : Le paria ; 21 h 10, Face à l'opinion ; 21 h 55, Feuilletton : Mozart.<br>● RTL-TÉLÉ 2, 20 h, Ron-Bar ; 21 h, Ciné-club : Helmut, d'Edgar Reitz.<br>● TSR, 20 h 10, Série : Vice à Miami ; 21 h 5, Champs magiques : Rembrandt clair-obscur ; 21 h 35, Quel voyage pour Genève ? ; 22 h 45, Journal ; 23 h, Hockey sur glace.   |



| <b>Mercredi</b><br>9 octobre  | <b>Jeudi</b><br>10 octobre   | <b>Vendredi</b><br>11 octobre  |  |
|---|--|--|--|
| <p>9.30 <b>ANTIOPE 1.</b><br/>10.00 <b>La Une chez vous.</b><br/>10.15 <b>Vitamine</b> (à 13 h 40) Dessins animés, feuilletons, info.<br/>11.30 <b>Les jours heureux.</b><br/>12.02 <b>Tournez... manège.</b><br/>13.00 <b>Journal.</b><br/>16.00 <b>Série : Grand-père Viking.</b><br/>17.00 <b>Les trois premières minutes.</b><br/>17.30 <b>La chance aux chansons.</b><br/>18.00 <b>Salut les petits loups.</b><br/>18.30 <b>Mini-journal pour les jeunes.</b><br/>18.45 <b>Feuilleton : Huit, ça suffit.</b><br/>19.15 <b>Jeu : Anagram.</b><br/>19.30 <b>Loto sportif.</b><br/>19.40 <b>Cocoricocoboy.</b><br/>19.53 <b>Trage du Tac-o-Tac.</b><br/>20.00 <b>Journal.</b><br/>20.00 <b>Trage du Loto.</b><br/>20.35 <b>Feuilleton : le Regard dans le miroir.</b><br/>De J. Chapot, scénario et dialogues, J. Chapot et N. Kaplan. Avec A. Clément, M. Bouquet, B. Crème...<br/>Qui est Dora Stern ? Une célèbre photographe américaine, une rescapée des camps de concentration ou un simple imposteur ? Une photo découverte par hasard chez un antiquaire contraint la jeune femme à partir à la recherche de sa propre identité. Une quête difficile, un savant jeu de miroirs. Une nouvelle série en quatre épisodes. A regarder.<br/>21.40 <b>Série : Vérités interdites</b><br/>D'Anne Hoang, N° 2, Brévy-en-Artois. Réal. M. Follin. (Lire notre article.)<br/>22.45 <b>Performances de M. Cardon.</b><br/>Spécial « art et industrie ».<br/>23.15 <b>Journal.</b><br/>23.30 <b>C'est à lire.</b></p>   | <p>10.30 <b>RFE : Collera chaude.</b><br/>10.50 <b>ANTIOPE 1.</b><br/>11.15 <b>La Une chez vous.</b><br/>11.30 <b>Les jours heureux.</b><br/>12.02 <b>Tournez... manège.</b><br/>13.00 <b>Journal.</b><br/>13.50 <b>Série : Chapeau melon et bottes de cuir.</b><br/>14.45 <b>Documentaire : Les animaux du monde.</b><br/><b>Les chevaux d'Amérique (redif.).</b><br/>15.15 <b>Quartier en direct de Saint-Cloud.</b><br/>15.30 <b>A cœur ou à raison.</b><br/><b>Le photographe Robert Doisneau. (Redif.)</b><br/>17.10 <b>La maison de TF 1.</b><br/><b>Arracher les pattes, monter un blouson, avoir une bourse...</b><br/>17.30 <b>La chance aux chansons.</b><br/>18.00 <b>Salut les petits loups.</b><br/>18.30 <b>Mini-journal pour les jeunes.</b><br/>18.45 <b>Série : Huit, ça suffit.</b><br/>19.15 <b>Jeu : Anagram.</b><br/>19.40 <b>Cocoricocoboy.</b><br/>20.00 <b>Journal.</b><br/>20.35 <b>Feuilleton : Les oiseaux se cachent pour mourir.</b><br/>De D. Dula. D'après C. McCullough, adapt. C. Calver, réal. D. Dula. Avec R. Chamberlain, R. Ward, B. Brown...<br/><b>Cinquième épisode. Enfin seuls sur une île, nos deux héros peuvent donner libre cours à leur passion longtemps contrariée... Mais Ralph ne se résout toujours pas à quitter le service de Dieu. Il part pour Rome. Saga familiale dans le décor des grands domaines australiens.</b><br/>22.00 <b>Les jeudis de l'information : L'enjeu.</b><br/>Magazine économique et social de F. de Closets, E. de la Taille et A. Weiller.<br/><b>Défense : l'homme de la contre-offensive ; les « pros » du bénévolat ; l'objectif de la réussite : l'expérience hongroise ; les caricaturistes (avec Plantu et Trez).</b><br/>23.15 <b>Journal.</b><br/>23.30 <b>C'est à lire.</b></p> | <p>10.45 <b>ANTIOPE.</b><br/>11.15 <b>La Une chez vous.</b><br/>11.30 <b>Les jours heureux.</b><br/>12.02 <b>Tournez... manège.</b><br/>13.00 <b>Journal.</b><br/>13.50 <b>Série : Chapeau melon et bottes de cuir.</b><br/>14.45 <b>Temps libres... la mode printemps-été 1986 (à 16 h 30).</b><br/>18.00 <b>Série : Au nom de la loi.</b><br/>17.10 <b>La maison de TF 1.</b><br/><b>Les bienfaits du bain, mouvements anti-fatigue, etc.</b><br/>17.30 <b>La chance aux chansons.</b><br/>18.00 <b>Salut les petits loups.</b><br/>18.30 <b>Mini-journal pour les jeunes.</b><br/>18.45 <b>Feuilleton : Arnold et Willy.</b><br/>19.15 <b>Jeu : Anagram.</b><br/>19.40 <b>Cocoricocoboy.</b><br/>20.00 <b>Journal.</b><br/>20.35 <b>Le jeu de la vérité : Dalida.</b><br/>Emission de Patrick Sabatier.<br/><b>La blonde chanteuse répondra à toutes les questions.</b><br/>22.00 <b>Téléfilm : le Diamant de Salisbury.</b><br/>De C. Spier, scénario de F. Briscourt. Avec C. Pereira, Zabou, T. Cheloni...<br/><b>Trois jeunes gens, dont un journaliste, se lancent à la recherche d'un fabuleux diamant rose. De l'Amérique du Sud à la place Vendôme, à Paris. Une comédie.</b><br/>23.20 <b>Journal.</b><br/>23.35 <b>Tépage nocturne.</b><br/>Emission de G. Foucaud et L. Toulou.<br/><b>Rapporter sur le Festival de Montreux : les fantasmes sexuels ; les questionnaires de police : Clips et chansons avec UB 40, Simple Minds, Indochine...</b></p>   | <p>TÉLÉVISION FRANÇAISE<br/><b>1</b></p> |
| <p>6.45 <b>Télématin.</b><br/>9.15 <b>Récré A2.</b><br/>12.00 <b>Journal et météo.</b><br/>12.10 <b>Jeu : L'académie des neufs.</b><br/>12.45 <b>Journal.</b><br/>13.35 <b>Feuilleton : Histoires à suivre.</b><br/>14.00 <b>Cinéma : Cherchez l'erreur.</b><br/>Film de Serge Korb.<br/>15.45 <b>Récré A2. Les Schtroumpfs, les Peuples...</b><br/>16.55 <b>Magazine : Terra des bêtes.</b><br/>17.35 <b>Série : les Brigades du Tigre.</b><br/>18.25 <b>Le Derby.</b><br/>18.30 <b>C'est la vie.</b><br/>18.50 <b>Jeu : Des chiffres et des lettres.</b><br/>19.10 <b>D'accord pas d'accord.</b><br/>19.15 <b>Emissions régionales.</b><br/>19.40 <b>Jeu : La trappe.</b><br/>20.00 <b>Journal.</b><br/>20.35 <b>Téléfilm : les Prisonnières.</b><br/>Réal. J.-L. Lorenzi. Avec Sophie Duez, Hélène Vanquoy, Martin Provost...<br/>Après avoir évoqué le XVIII<sup>e</sup> siècle avec « Le serment », « L'histoire en marche » dirige maintenant ses caméras vers le XVIII<sup>e</sup> siècle. Après la révocation de l'édit de Nantes, les persécutions ont repris contre les protestants. Dans la tour de Constance, on enferme les femmes qui refusent d'abjurer. Une intrigue amoureuse colore l'histoire de cette prison. Superbement filmé.<br/>22.55 <b>La diaspora huguenote.</b><br/>Enquête de J.-P. Richardot, D. Naspitz et L. Bascheton.<br/><b>Que sont devenus les descendants des huguenots qui ont choisi l'exode, après la révocation de l'édit de Nantes ? Une enquête à Londres, New York, Charleston... et aussi en France, dans les Cévennes.</b><br/>23.40 <b>Journal.</b><br/>0.05 <b>Bonsoir les clips.</b></p> | <p>6.45 <b>Télématin.</b><br/>10.30 <b>ANTIOPE Vidéo.</b><br/>11.30 <b>Les rendez-vous d'Antenne 2.</b><br/>11.35 <b>La télévision des téléspectateurs.</b><br/>12.00 <b>Journal et météo.</b><br/>12.10 <b>Jeu : L'académie des neufs.</b><br/>12.45 <b>Journal.</b><br/>13.30 <b>Feuilleton : Histoires à suivre.</b><br/>14.00 <b>Aujourd'hui la vie.</b><br/><b>Chicana et zizane : l'opinion des Français sur leur police.</b><br/>15.00 <b>Série : Le testament.</b><br/>15.55 <b>C'est encore mieux l'après-midi.</b><br/>17.30 <b>Récré A2.</b><br/><b>Poochie, Ploom, Mes mains ont la parole, Ton pays, c'est quoi ? Terre des bêtes, Bibifoc, les mondes engloutis...</b><br/>18.30 <b>C'est la vie.</b><br/>18.50 <b>Jeu : Des chiffres et des lettres.</b><br/>19.15 <b>Emissions régionales.</b><br/>19.40 <b>Jeu : La trappe.</b><br/>20.00 <b>Journal.</b><br/>20.35 <b>Cinéma : le Jeune Marié.</b><br/>Film de Bernard Stora.<br/>22.10 <b>Magazine.</b><br/>Edition spéciale entièrement consacrée au SIDA. Dossier préparé par Lucie Soboul, Pierre Li, Frédéric Vassort, des témoignages de personnes atteintes du SIDA. Interviews du docteur Rosenbaum (service de la Selpétrière) et du professeur Luc Montagnier (Institut Pasteur). Enquête sur l'enjeu économique des tests de dépistage.<br/>23.25 <b>Journal.</b><br/>23.50 <b>Bonsoir les clips.</b></p>   | <p>6.45 <b>Télématin.</b><br/>10.30 <b>ANTIOPE-vidéo.</b><br/>11.20 <b>Les rendez-vous d'Antenne 2.</b><br/>11.30 <b>Magazine : Terre des bêtes (diff. le 9 oct.).</b><br/>12.00 <b>Journal et météo.</b><br/>12.10 <b>Jeu : L'académie des neufs.</b><br/>12.45 <b>Journal.</b><br/>13.30 <b>Feuilleton : Histoires à suivre.</b><br/>14.00 <b>Aujourd'hui la vie.</b><br/>15.00 <b>Série : Le testament.</b><br/>15.55 <b>C'est encore mieux l'après-midi.</b><br/>17.30 <b>Récré A2. Poochie, Ploom, Image Imagine.</b><br/>18.30 <b>C'est la vie.</b><br/>18.50 <b>Jeu : Des chiffres et des lettres.</b><br/>19.15 <b>Emissions régionales.</b><br/>19.40 <b>Jeu : La trappe.</b><br/>20.00 <b>Journal.</b><br/>20.30 <b>Loto sportif.</b><br/>20.35 <b>Feuilleton : L'ordre.</b><br/>D'après M. Arland, réal. E. Périer. Avec Irina Brook, Pierre Malet.<br/><b>Dernier épisode : les années passent. A Clermont, village de leur jeunesse, la vie a repris, paisible pour Renée et Justin, quand revient Gilbert, atteint d'une maladie mortelle. Chronique des aspirations, révolte d'une génération dans la France des années 1925-1935.</b><br/>21.40 <b>Apostrophes.</b><br/>Magazine littéraire de B. Pivot.<br/><b>Sur le thème : Cohabitation ou collaboration ?</b><br/><b>Sont invités : Philippe Alexandre et Jacques Delors (« En sortir ou pas »), Christine Clerc (« Dimanche 16 mars 1986, 20 heures - Histoire du 1<sup>er</sup> gouvernement »), François de Closets (« Tous ensemble »).</b><br/>22.45 <b>Journal.</b><br/>22.55 <b>Ciné-club : l'Ombre d'un doute.</b><br/>Film d'Alfred Hitchcock (cycle œuvres intimes des grands cinéastes).</p> | <p>ANTENNE<br/><b>2</b></p>              |
| <p>14.55 <b>Questions au gouvernement à l'Assemblée nationale.</b><br/>17.00 <b>Télévision régionale.</b><br/><b>Programmes autonomes des douze régions sauf à 17 h, où l'on verra sur tout le réseau la Révolte des Haidouks ; à 17 h 30, Fraggie rock ; à 18 h 55, Hello, moi-même ! ; à 19 h 40, Un journaliste un peu trop voyant.</b><br/>19.55 <b>Dessin animé : Il était une fois l'homme.</b><br/>20.05 <b>Les jeux.</b><br/>20.35 <b>Au nom de l'amour : Ce soir je ne serai plus chômeur.</b><br/><b>L'émission de Pierre Bellemare, diffusée jusqu'à la fin du mois, devient mensuelle et se consacre chaque fois à un grand sujet. Partant de la lettre d'un chômeur qui ne voulait pas « renoncer », Pierre Bellemare a lancé un appel sur l'antenne, des milliers de lettres sont arrivées, prouvant qu'il fallait - qu'on pourrait - lutter (suite à 22 h 50).</b><br/>21.35 <b>Théâtre.</b><br/><b>Magazine de la mer.</b><br/><b>Aveiro, une lagune en sursis, au nord du Portugal : un reportage de C. Rives et E. Quemere.</b><br/>22.20 <b>Journal.</b><br/>23.10 <b>La Sécurité sociale à deux fois vingt ans</b><br/>de P. Miquel, A. Tarta et E. Davidson.<br/>0.00 <b>Coup de cœur.</b><br/><b>Adorable amitié entre une petite fille et son coq.</b><br/>0.05 <b>Prélude à la nuit.</b><br/><b>«Ronda en la majera» de L. Playel, interprété par K. Redel, flûte, et N. Lee, piano.</b></p>  | <p>17.00 <b>Télévision régionale.</b><br/><b>Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 h où l'on verra sur tout le réseau la Révolte des Haidouks ; à 17 h 30, Edgar, le détective cambrioleur ; à 18 h 55, Hello, moi-même ! ; à 19 h 40, Un journaliste un peu trop voyant.</b><br/>19.55 <b>Dessin animé : Il était une fois l'homme.</b><br/>20.05 <b>Les jeux.</b><br/>20.35 <b>Téléfilm : l'Espace d'un cri.</b><br/>D'après le roman d'André Malraux, réal. et scénario de F. Charles. Avec M. Bozzuffi, A. Stewart, D. Denis...<br/><b>Un homme déchiré entre l'amour et la pitié. Il n'aime plus sa femme, malade ; il rencontre Jane qui comme lui connaît une certaine solitude...</b><br/>22.10 <b>Journal.</b><br/>22.35 <b>Magazine de M. Paradiso et P. Boulin.</b><br/><b>Mille et un conseils sur le vin. Comment le mettre en bouteilles ? Que boire avec les huîtres ? Un magazine qui vous donne le goût du rouge et du blanc, du « jaune » et du rosé, du nouveau et des très vieux...</b><br/>23.05 <b>Série : Coup de cœur.</b><br/><b>Blues antibistrot.</b><br/>23.10 <b>Prélude à la nuit.</b><br/><b>Concerto pour violon et orchestre en mi majeur, de J.S. Bach, interprété par l'Ensemble Scherzando, avec Teddy Papavrami au violon.</b></p>  | <p>17.00 <b>Télévision régionale.</b><br/><b>Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 h où l'on verra sur tout le réseau la Révolte des Haidouks ; à 17 h 30, les Aventures de Thomas Gordon ; à 17 h 50, la Panthère rose ; à 18 h 55, Hello, moi-même ! ; à 19 h 40, Un journaliste un peu trop voyant.</b><br/>19.55 <b>Dessin animé : Il était une fois l'homme.</b><br/>20.05 <b>Les jeux.</b><br/>20.30 <b>D'accord, pas d'accord (INC).</b><br/>20.35 <b>Série : Le paria.</b><br/><b>Scénario et adaptation de D. de la Patellière et A. Kantof, réal. D. de la Patellière. Avec Ch. Aznavour, O. Piccolo, J. Winter... On célèbre un mariage chez les Maurits. Une famille puissante, les Maurits ! On touche à la fois à l'industrie de la parfumerie et à la terre. Mais l'arrivée inopinée de Jacques, un cousin disparu que personne ne semble raver de revoir, vient sérieusement perturber l'atmosphère... Un nouveau feuilleton à la « Dallas ». Règlements de compte à l'intérieur des grandes familles. Amour, corruption, scandale politique : les recettes comme le scénario sont efficaces.</b><br/>21.25 <b>Quelques mots pour le dire.</b> Emission de la Sécurité routière.<br/>21.30 <b>Vendredi : Kalachnikov pour l'apartheid.</b><br/><b>Comment des armes soviétiques, embarquées en Bulgarie, passeraient par l'Europe de l'Ouest avant d'être livrées au gouvernement sud-africain. Enquête de la télévision française.</b><br/>22.30 <b>Journal.</b><br/>22.50 <b>Bleu outre-mer.</b> Magazine de RFO : Variétés guyanaises.<br/>23.45 <b>Série : Coup de cœur.</b><br/>23.55 <b>Prélude à la nuit.</b> <i>Albeniz.</i></p>         | <p>FRANCE RÉGIONS<br/><b>3</b></p>       |
| <p>• RTL, 20 h, Série Falcon Crest ; 21 h, le Grand Duel, film de Girasole Santì ; 22 h 40, Journal ; 22 h 55, Midi-minuit.<br/>• TMC, 20 h, Série : la Lumière des justes ; 20 h 55, Jeu ; 21 h, Il n'y a plus d'innocents, film de Jean Prat ; 22 h 50, Résultats sportifs ; 22 h 55, Horoscope ; 23 h, Sky Trax.<br/>• RTL, 20 h 10, Feuilleton : Le paria ; 21 h 10, Face à l'opinion ; 21 h 55, Feuilleton : Mozart.<br/>• RTL-TELE 2, 20 h, Caméra Sports.<br/>• TSR, 20 h 10, A bon entendeur ; 21 h 20, Butch Cassidy et le Kid, film de G.-R. Hill ; 23 h 5, Journal ; 23 h 20, Cadences.</p>  | <p>• RTL, 20 h, Série : Dallas ; 20 h 55, Jeu ; 21 h, le Syndrome chinois, film de James Bridges ; 23 h 5, Journal ; 23 h 20, Midi-minuit.<br/>• TMC, 20 h, Série : Enquête en direct ; 20 h 55, Jeu ; 21 h, l'Amour, film de Richard Balducci ; 22 h 40, Horoscope ; 22 h 45, Sky Trax.<br/>• RTL, 20 h 10, Feuilleton : Le paria ; 21 h 10, Face à l'opinion ; 21 h 55, Feuilleton : Mozart.<br/>• RTL-TELE 2, 20 h, Histoire : La guerre secrète ; 20 h 50, Concert : œuvres de Maurice Ravel.<br/>• TSR, 20 h 10, Temps présent : les drogues du Patriarche ; 21 h 20, Dynamite ; 22 h 10, Journal ; 22 h 25, Derborena, la dernière page ; 22 h 35, Alexandre, film de J.-F. Amiguet et A. Gonthier.</p>  | <p>• RTL, 20 h, Série Falcon Crest ; 20 h 55, Jeu ; 21 h, Série : l'Appel de la gloire ; 22 h, Journal ; 22 h 15, le Grand Pardon, film d'Alexandre Arcady ; 0 h 25, Midi-minuit.<br/>• TMC, 20 h, Série : Huit, ça suffit ; 20 h 55, Jeu ; 21 h, Terreur dans la montagne, film de Jerrold Freedman ; 22 h 30, Horoscope ; 22 h 35, l'Is, film de J.-D. Simon.<br/>• RTL, 20 h 10, Feuilleton : Le paria ; 21 h 10, Face à l'opinion ; 21 h 55, Feuilleton : Mozart.<br/>• RTL-TELE 2, 20 h, Le point de la médecine ; 21 h, Ecritures ; 21 30, Théâtre club : Caméra del Arta.<br/>• TSR, 20 h 10, Tell quel ; 20 h 45, Lace, film de Billy Hale (2<sup>e</sup> partie) ; 22 h 15, Les visiteurs du soir : le colonel-brigadier F. Carrel ; 22 h 40, Journal ; 22 h 55, Octogiciel ; 23 h 25, Variétés.</p>  | <p>PÉRIPHÉRIE</p>                        |





## Le nouvel « hebdo » du trio Burgat-Gilbert-Boulay

« Du clair, du sérieux, du léché », « jingles soft et look fauré », on perla « branché » à Canal Plus pour présenter le nouvel hebdomadaire d'actualités proposé par l'ancien trio de TF 1, Jean-Louis Burgat, Eric Gilbert et Frédéric Boulay. Lancé le 5 octobre, « Samedi 1 heure » ressemble à « 7 sur 7 », mais ce n'est pas « 7 sur 7 ». Même ingrédient à la base que le magazine d'information de la première chaîne : une présentation de l'actualité de la semaine, à laquelle s'ajoutent désormais un flet d'informations en début d'émission et des reportages. « Toujours plus d'images, déclarent les trois journalistes, et jamais de dossiers », mot trépassé à pousser banni du vocabulaire.

Le tout sera agrémenté de diverses rubriques : « La télévision des autres », qui reprend la chaîne revue des télévisions étrangères de « 7 sur 7 », « Coup de guila », une minute d'antenne pour tous ceux qui ont une colla à exprimer, et enfin « La mémoire », une sorte de « reportage en arrière, raccroché à l'actualité », qui permet de découvrir des images du passé. Persuadés que le rôle des dé-

### Sélection

#### DOCUMENTAIRES

Rue du cinéma : spécial Australie (le cinéma australien à la conquête du monde), le 6 octobre à 22 h 40.

#### TELEFILMS

Les pionniers du Kenya (un couple d'immigrants anglais face à la réalité coloniale du Kenya britannique avant la première guerre mondiale), le 5 octobre à 15 h 55.

#### MUSIQUE, VARIÉTÉS, SPORT

XXV<sup>e</sup> Festival de jazz 84 d'Antibes - Juan-les-Pins, le 5 octobre à 15 h 55. Football australien, le 7 octobre à 23 h 10.

### Les films

**GORGE PROFONDE.** - Film américain de Gérard Olanio (1972). Diff. nuit du 5/6 à 0 h, du 7/8 à 1 h 10, du 11/12 à 4 h 45.

L'art de la félation par une jeune femme qui a le clitoris au fond de la gorge. Le premier porno hard exploité commercialement aux États-Unis.

**LES SOUS-DOÛES.** - Film français de Claude Zidi (1980). Diff. le 6 à 18 h, le 9 à 9 h 40, le 10 à 22 h 10.

Des cancrs, garçons et filles, chahutant dans une boîte à bachot. Ça vole au ras des pâquerettes.

**L'AMOUR A MORT** ■ ■ ■ - Film français d'Alain Resnais (1984), avec S. Azema, P. Arditi. Diff. le 6 à 21 h, le 9 à 22 h 40, nuit du 11/12 à 3 h 15.

Un homme succombe à une crise cardiaque et ressuscite quelques minutes plus tard. L'amour absolu de sa compagne peut-il vaincre la mort ? Une superbe méditation.

**JAMAIS PLUS JAMAIS** ■ ■ ■ - Film américain d'Ivin Kershner (1983). Diff. le 8 à 20 h 30, le 10 à 9 h.

Formidables aventures de James Bond contre un adversaire diabolique. Et retour provisoire de Sean Connery au rôle qu'il avait créé.

**OCTAGON** (la furax du juste). - Film américain d'Eric Karson (1980). Diff. le 9 à 21 h.

Un ancien champion de karaté (blanc) affronte une organisation terroriste dirigée par un Asiatique. Mal fêtu : violence et racisme sous-joint.

**T'INOÛTE PAS, ÇA SE SOIGNE.** - Film français d'Eddy Matelon (1980). Diff. le 10 à 20 h 35.

Vaudeville vulgaire à l'intérieur d'un hôpital. Rien à sauver.

### Les soirées du prochain week-end

#### SAMEDI 5 OCTOBRE

TF1. - 20 h 40. Série noire : Les caufs de l'autruche ; 22 h 25, Droit de réponse ; 0 h, Journal ; 0 h 15, Ouvert la nuit : « Les incorruptibles ».

A2. - 20 h 35, Finales des Chiffres et des lettres ; 21 h 55, Les histoires d'« Cnc » Willy ; Ivanhoé ; 22 h 25, Les enfants du rock ; 23 h 30, Journal ; 23 h 55, Bonsors les clips.

FR3. - 20 h 04, Disney Channel ; 21 h 50, Journal ; 22 h 15, Dynastie ; 23 h, Musclub.

#### DIMANCHE 6 OCTOBRE

TF1. - 20 h 35, Cinéma : Trois hommes à aberra, de Jacques Garay ; 22 h 10, Sports dimanche soir ; 23 h 10, Journal ; 23 h 25, C'est à lire. A2. - 20 h 35, Le grand échiquier ; 22 h 45, Le magazine ; 23 h 30, Journal ; 23 h 55, Bonsors les clips. FR3. - 20 h 30, Document : Lesse Miyaka ; 21 h 30, Aspect du court métrage français : Le nez-de-chevaux, d'Alain Nahum ; 22 h 30, Cinéma de minuit (hommage au technicolor) : la Vie privée d'Elisabeth et l'Essex, de Michael Curtis ; 0 h, Prélude à la nuit.

#### SAMEDI 5 OCTOBRE

- 1.00 Les nuits de France-Culture.
- 7.00 Fréquence buissonnière.
- 8.05 Littérature pour tous : Ainsi des coïds avec V. Forster.
- 8.30 Histoires à se réveiller couchés : Bregant, Bregantino.
- 9.05 Les temps modernes : le retour de l'été.
- 10.00 Voix de silence : le Burzina.
- 10.30 La mémoire en chantant : « Autour du football, le roi Paul ».
- 10.50 Grand angle : l'après-SICOB, où en sont l'information et le bureau professionnel ?
- 12.00 Perspectives : romans et romans policiers ; à 12 h 45 Cinéma.
- 14.00 Une vie, une œuvre : « Le Sourire qui veille au cœur de l'angoisse », de P. Lagrègue.
- 15.30 Le bon plaisir de... Jacques-Henri Larigue.
- 18.20 Samedi soir : « Alexandre », de Paul Fera, historien, avec l'auteur.
- 20.00 La son des choses : portrait de Patrick Poivre d'Arvor.
- 20.30 Nouveau répertoire dramatique : « Le Garibaldien », d'Alain Vial.
- 22.10 Dîners avec... Durtin Tashenag.
- 22.30 Les tournois du royaume de la musique : concert des prix d'honneur 1984.
- 0.05 Clair de nuit avec Jean-François Lascour, poète, comédien, metteur en scène.

#### DIMANCHE 6 OCTOBRE

- 1.00 Les nuits de France-Culture.
- 7.05 Chasseurs de son.
- 7.15 Horizon, magazine religieux.
- 7.25 La femme ouvrière.
- 7.30 Littérature pour tous : Dites et récits : « La Petite Fille et la Rainette verte ».
- 8.00 Orthododex.
- 8.30 Protestations.
- 9.05 Ecoule Israël.
- 9.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : le Grand-Orient de France.
- 10.00 Mœse, en l'égise de Grandpère (Ardennes).
- 11.00 Pierre Chastan raconte l'histoire : tout-il-bien ?
- 12.00 Des Papous dans la rixe.
- 13.40 Entretiens avec Raymond Mason.
- 14.00 Le temps de sa parole.
- 14.30 L'Arc de Philoctète, d'Oscar Mendel.
- 16.25 La tasse de thé : rencontre avec Jean Dessalvy ; le peur des malades.
- 19.00 Chronique sportive.
- 19.10 Le cinéma des cinéastes.
- 20.00 Musiques : actualités musicales.
- 20.30 Atelier de création radiophonique : « Monsieur Teste », de Paul Valéry.
- 22.30 Parcours jazz : Claude Tienard, poète.
- 0.05 Clair de nuit.

#### LUNDI 7 OCTOBRE

- 1.00 Les nuits de France-Culture.
- 7.00 Culture matin.
- 8.15 Les enjeux internationaux.
- 8.30 Les chemins de la connaissance : le refuge huguenot (et à 10 h 50 : Manon Lescour ou le livre des illusions perdues).
- 9.05 Les lendes de l'histoire : Dossiers secrets de la France contemporaine.
- 10.30 Musique : miroirs (et à 17 h).
- 11.10 Passaport pour l'avenir : Gros sur les formations éducatives.
- 11.30 Feuilles : « Le Parfum de la dame en noir », de Gaston Leroux.
- 12.00 Panorama.
- 13.40 Le quatrième coup.
- 14.00 Un livre, des voix : « Le Bunker », de Jeanne Champion.
- 14.30 Les cultures face aux vertiges de la technique : l'Alphie et le choc colonial.
- 15.30 Les arts et les gens : la première exposition rétrospective de Roberto Sebastiani.
- 17.10 Ile-de-France, chef-lieu Paris : Statues dans les jardins et sur les places publiques, Paris sa capitale.
- 18.00 Subjectif : Philosophie.
- 19.30 Perspectives scientifiques : le rôle évolutif analytique.
- 20.00 Musique, mode d'emploi : Lettres d'un bachelier à la musique de Liszt.
- 20.30 Manuscrit trouvé à Saragossa, de Jean Potocki.
- 21.30 Lettres : musique traditionnelle, « japonais », la musique qui rend fou.
- 22.30 La nuit sur un plateau.

#### MARDI 8 OCTOBRE

- 1.00 Les nuits de France-Culture.
- 7.00 Culture matin.
- 8.15 Les enjeux internationaux.
- 8.30 Les chemins de la connaissance : Le refuge huguenot (et à 10 h 50 : Manon Lescour ou le livre des illusions perdues).
- 9.05 La matinsée des autres : Les femmes et le mythe de l'homme en Sicile.
- 10.30 Musique : miroirs (et à 17 h).
- 11.10 L'école des parents et des éducateurs : Le message des gens autour de la naissance.
- 11.30 Feuilles : « Le Parfum de la dame en noir », de Gaston Leroux.
- 12.00 Panorama : Radio passions ; à 12 h 45, le Club de la presse, avec notre collaborateur, Jean Planchais.
- 13.40 Instantané, magazine musical.
- 14.00 Un livre, des voix : La Compagnie des ombres, de Christian Combar.
- 14.30 Les nouvelles du crime : Une trousse d'élite, de G. Scarbano.
- 15.30 Marelle du théâtre : Maurice Maeterlinck ou le livre des illusions perdues.
- 17.10 Le pays d'Ile : Bordeaux.
- 18.00 Subjectif.
- 19.30 Perspectives scientifiques : Les microbes, avec Bernard Haiz, maître de conférences à l'université Louis Pasteur.

## France-Musique

#### SAMEDI 5 OCTOBRE

- 2.00 Les nuits de France-Musique : Comment l'antenne de France-Musique ?
- 7.02 Avis de recherche.
- 9.10 Concert de notes, par Pierre Boullier.
- 11.00 Houts de gammes (en simultané sur TF 1) : magazine d'information musicale (livres, concerts, récitals, nouveautés discographiques).
- 12.05 Le temps du jazz : Jazz s'il vous plaît : Hespérol.
- 13.00 Opéra : (Festivals, concerts, récitals, nouveautés discographiques).
- 16.00 Désaccord parfait : sur le « chemin discret de la technologie » à 18 heures, concert : œuvres de Schoenberg, Fischer, Dax, Tiet, par le Trio à cordes de Paris, C. Frey, violon, M. Millis, alto, J. Grout, violoncelle, F. Caribrelling, harpe.
- 19.05 Les ongles de muséologie : la revue 1928 « Jazzeries ».
- 20.30 Avant-concert.
- 20.30 Concert (Festival d'Abbeville 1984) : « Requiem » en ré mineur K 626 de Mozart par l'Ensemble vocal et instrumental de la Chapelle royale, dir. P. Herreweghe, sol. C. Chérub, D. Monzegue, R. Cook, W. Schmitt.
- 22.30 Les soirées de France-Musique : Le club des archives : Hoffmann et le fantôme du 18<sup>e</sup> ; à 1 h, L'arbre à chansons.

#### DIMANCHE 6 OCTOBRE

- 2.00 Les nuits de France-Musique.
- 7.03 Concert-promenade : musique viennoise et musique légère.
- 9.10 Carotte : BWV 150 de Bach.
- 10.00 Les voyages musicaux du docteur Burney : « Où le D<sup>r</sup> Burney découvre une cour vrainement musicale » ; œuvres de Vivaldi, Corelli, Haendel, Quantz, Berce, Scarlatti, Graun.
- 12.05 Magazine international.
- 14.04 Disques-comparses : F. Schmitt, Dvorak, Liszt, Janáček, Beethoven, Liszt.
- 17.00 Comment l'antenne de France-Musique ?
- 19.05 Jazz vivant : la « Vienne art orchestra » de M. Ruegg.
- 20.30 Avant-concert.
- 20.30 Concert : « Ouverture tragique », op. 81 de Berce, Trois pièces pour orchestre op. 16 de Berg, « Daphnis et Chloé » de Ravel par les Chœurs et l'Orchestre de la Radio bavaroise, dir. C. Davis.
- 23.00 Les soirées de France-Musique : Ex libris.

#### LUNDI 7 OCTOBRE

- 2.00 Les nuits de France-Musique : Meteliev Rostropovitch.

## France-Culture

- 20.00 Musique, mode d'emploi : Lettres d'un bachelier à la musique de Liszt.
- 20.30 Le journal de corps : Maternités.
- 21.30 Diagonales, ou l'actualité de la chorégraphie française et étrangère.
- 22.30 Nuits magnétiques. Gros plan : Kurosawa.
- 0.05 Du jour au lendemain : Feuilles : « Le Parfum de la dame en noir » ; de poste à poste ; la belle étoile.

#### MERCREDI 9 OCTOBRE

- 6.00 La matinsée de Bretagne, un follement de perspectives.
- 7.00 Culture matin.
- 8.15 Les enjeux internationaux.
- 8.30 Les chemins de la connaissance : Le refuge huguenot (et à 10 h 50 : Manon Lescour ou le livre des illusions perdues).
- 9.05 Matinsée la science, et les hommes : Sciences et philosophes de la nature.
- 10.30 Musique : miroirs (et à 17 h).
- 11.10 Le livre, ouverture sur la vie : Quelques livres d'auteurs étrangers.
- 11.30 Feuilles : Le parfum de la dame en noir.
- 12.00 Panorama : Actualité au Centre Pompidou ; à 12 h 45, émission spéciale Vincent Minetti.
- 13.40 Avant-première : Martha, au Théâtre 13.
- 14.00 Un livre, des voix : Mes nuits sont plus belles que vos jours, de Rachelle Bilette.
- 14.30 Grand Angle : L'après SICOB (diff. le 5 oct.).
- 18.30 Lettres ouvertes : Le Foire du livre à Francfort.
- 17.10 Le pays d'Ile : Bordeaux.
- 18.00 Subjectif.
- 19.30 Perspectives scientifiques : Les enfants maltraités.
- 20.00 Musique, mode d'emploi : Lettres d'un bachelier à la musique de Liszt.
- 20.30 Antipodes : Les collégiés du Nord et les romanciers du Sud.
- 21.30 Pulations : Musiques vocales du XX<sup>e</sup> siècle au Kiebsch, à Münster ; Musiques spirituelles du XVIII<sup>e</sup> siècle au XX<sup>e</sup> siècle.
- 22.30 Nuits magnétiques. La nuit et le moment, journal de l'actualité culturelle ; à 23 heures : Bruits du monde.
- 0.05 Du jour au lendemain : L'envie de la première heure ; De poste en poste ; la belle étoile.

#### JEUDI 10 OCTOBRE

- 0.00 Les nuits de France-Culture.
- 7.00 Culture matin.
- 8.15 Les enjeux internationaux.
- 8.30 Les chemins de la connaissance : Le refuge huguenot (et à 10 h 30 : Manon Lescour ou le livre des illusions perdues).
- 9.05 Matinsée, une vie une œuvre : Jean Potocki.
- 10.30 Musique : miroirs.
- 11.10 Répétée, de la matinsée : l'information pour tous, en débelle.

#### MERCREDI 9 OCTOBRE

- 6.00 Musique légère.
- 7.10 L'imprévu, magazine d'actualité musicale.
- 9.05 La matinsée des musiciens : la variation : « Thème et variations I » ; œuvres de Bach, Mozart, Beethoven, Brahms, Schubert, Chopin, Liszt.
- 12.10 Le temps du jazz : Gil Evans.
- 12.30 Concert : œuvres d'Haydn, Beethoven, Brahms, Schubert, Chopin, Liszt.
- 13.40 Sonates de Scarlatti, par Scott Ross.
- 14.02 Répères contemporains : Tibor Huszari.
- 15.00 Les après-midi de France-Musique : Les sources anglaises du romantisme italien : « La Méditerranée des auteurs anglais » ; œuvres de Beethoven, Schubert, Chopin, Liszt.
- 16.02 Les chants de la terre.
- 16.30 Jazz d'aujourd'hui : 00 jouent-ils ?
- 19.10 Spirales : magazine de la musique contemporaine.
- 20.30 Avant-concert.
- 20.30 Concert : « L'œuvre III », ouverture de Beethoven, « Concerto pour piano et orchestre en la mineur », de Schumann, « Symphonie n° 7 en la mineur », de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Z. Meisel, sol. B. Enger, piano, H. J. Rottsch.
- 22.30 Les soirées de France-Musique : Jazz Club (en direct de l'Hotel Meridien) : le quatuor de Benny Carter.

#### JEUDI 10 OCTOBRE

- 2.00 Les nuits de France-Musique : le premier de « Figlietto ».
- 7.10 L'imprévu, magazine d'actualité musicale.
- 9.05 L'oreille en collation.
- 9.25 Le matin des musiciens : la variation : « Cérécles de métamorphoses » ; œuvres de Bach, Beethoven, Schubert, Chopin, Liszt.
- 12.10 Le temps du jazz : Gil Evans.
- 12.30 Concert : œuvres de Beethoven, Brahms, Schubert, Chopin, Liszt.
- 14.02 Répères contemporains : Ernest Bour.
- 15.00 Les après-midi de France-Musique : Les sources anglaises du romantisme italien : « Sujets anglais » ; œuvres de Rossini, Donizetti, Bellini.
- 16.02 Cds jardins : magazine de l'épave.
- 18.30 Jazz d'aujourd'hui : le bloc-notes.
- 19.10 Roseaux, magazine de la guitare.
- 20.04 Sonates de Scarlatti, par Scott Ross.

- 11.30 Feuilles : Le parfum de la dame en noir, de Gaston Leroux.
- 12.00 Panorama : Afrique.
- 13.40 Paléontologie : Michel Salomon.
- 14.00 Un livre, des voix : Inventaire de la nuit, de Maurice Barbery.
- 14.30 Radio-Canada présente : Julio Cortázar, la réalité en forme d'éponge.
- 15.20 Minicroniques.
- 17.10 Le pays d'Ile : Bordeaux, F. Maerick.
- 18.00 Subjectif.
- 19.30 Les progrès de la biologie et de la médecine : l'évolution scientifique des médicaments.
- 20.00 Musique, mode d'emploi : Lettres d'un bachelier à la musique de Liszt.
- 20.30 Manuscrit trouvé à Saragossa, de Jean Potocki.
- 21.30 Vocabulaire : Les opéras contemporains.
- 22.30 Nuits magnétiques : La nuit et le moment, journal de l'actualité culturelle ; à 23 h, La radio sur le toit.
- 0.05 Du jour au lendemain.

#### VENREDI 11 OCTOBRE

- 1.00 Les nuits de France-Culture.
- 7.00 Culture matin.
- 8.15 Les enjeux internationaux.
- 8.30 Les chemins de la connaissance : Le refuge huguenot (et à 10 h 50 : Manon Lescour ou le livre des illusions perdues).
- 9.05 Matinsée de temps qui change : Politiques économiques et relations internationales de la vieillesse.
- 10.30 Musique : miroirs (et à 17 h).
- 11.10 L'été : dans les musées : Objectif Tintin ou l'école des « tins ».
- 11.30 Feuilles : Le parfum de la dame en noir, de Gaston Leroux.
- 12.00 Panorama.
- 13.40 On commence... Écritures et mises en scène.
- 14.00 Un livre, des voix : « La Fière de Laura », de Françoise Mallet-Joris.
- 14.30 Sélection prix Italia. « La Vue de Deft ».
- 15.30 L'échappée belle : Dix-neuf années chez les Yanomama de l'Orénoque, reportage en Amazonie.
- 17.10 Le pays d'Ile : Bordeaux.
- 18.00 Subjectif.
- 19.30 Les grandes œuvres de la science moderne : l'écologie.
- 20.00 Musique, mode d'emploi : Lettres d'un bachelier à la musique de Liszt.
- 20.30 Entretien avec François Tashenag.
- 21.30 Black and blues : table ronde des journalistes avec Pascal Anquetil, Christian Gauthier, Jean Wagner.
- 22.30 Nuits magnétiques : La nuit et le moment, journal de l'actualité culturelle.
- 0.05 Du jour au lendemain : L'envie de la première heure ; De poste à poste ; la belle étoile.

#### VENREDI 11 OCTOBRE

- 2.00 Les nuits de France-Musique : La ville.
- 7.10 L'imprévu, magazine d'actualité musicale.
- 9.05 Le matin des musiciens : la variation : « Cérécles de métamorphoses » ; œuvres de Bach, Beethoven, Brahms, Schubert, Chopin, Liszt.
- 12.10 Le temps du jazz : Gil Evans.
- 12.30 Concert-lecture : Œuvres de Verclon, Fischer par l'Atelier des chœurs de Radio-France, dir. Guy Robel.
- 13.30 Une heure avec... Franz Ferdinand Henning, chant, et Craig Rutenburg, piano : œuvres de Schumann, Brahms, Wolf, R. Strauss.
- 14.30 Les enfants d'Orphée : Méliars du bois (n° 2).
- 15.00 Histoire de la musique.
- 16.00 Les après-midi de France-Musique : Les sources anglaises du romantisme italien : « Sujets anglais » ; œuvres de Verdi.
- 16.02 Les chants de la terre.
- 16.30 Jazz d'aujourd'hui : dernière édition.
- 19.10 Les musées en dialogue.
- 20.04 Sonates de Scarlatti, par Scott Ross.
- 20.30 Avant-concert.
- 20.30 Concert (Fêtes de Stuttgart) : « Symphonie n° 1 en ut mineur », de Beethoven, « Konzertstück » pour piano et orchestre en fa mineur de Weber, « Adagio pour cordes », de Barber, Dances symphoniques australiennes de « West Side Story » de Bernstein par l'Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart, dir. R. Saccor, sol. C. Chou, piano.
- 22.30 Les soirées de France-Musique : les pêcheurs de perles : à 24 heures, musique traditionnelle : la Rage Thairai.

## LE DOLLAR BAISSÉ PARTEZ AUX USA

Séjours en universités,  
avec  
cours intensifs  
d'anglais.

ELS-USA - 36, rue de Chazy,  
92200 Neuilly. Tél : (1) 747-70-16.

فانك انت انا صلا



# Quand les entreprises flirtent avec la télévision

« Partez gagnant », ou le partenariat sur TF1.

**INTERDIT de « criser ».** Pas question de crier à la débâcle ou à la catastrophe. Faut, au contraire, de montrer à chacun l'étendue de ses atouts, de ses possibilités. Chez Alain Hanc, c'est une idée fixe. Après avoir lancé, en début d'année, le magazine « Modes d'emploi », il continue sur sa lancée avec « Partez gagnant », une version renouée du précédent, qu'il propose, depuis le 14 septembre, chaque samedi matin sur TF1. Aujourd'hui, comme hier, les thèmes de l'emploi, de l'entreprise et de la réussite ont au cœur de son émission. Mais il en a rendu la formule plus condensée, plus vivante aussi.

Vouloir moderniser un magazine tout en changeant son heure de programmation (la diffusion de « Partez gagnant » a lieu en matinée, hors des créneaux habituels d'ouverture d'antenne, et non en milieu d'après-midi) impliquait d'avoir plus de moyens financiers. Cela tombait mal au moment où l'on prône l'économie à TF1. Il restait alors une autre solution : faire participer financièrement les entreprises intéressées. L'un des deux volets de l'émission, appelé « Réussite », ne met-il pas en vedette un chef d'entreprise présent sur le plateau, qui découvre un reportage réalisé dans son usine et se voit soumis au jugement de ses propres employés ? La chose n'allait pourtant pas de soi, car elle bouscule fondamentalement les usages en vigueur dans le service public de l'audiovisuel.

On pouvait craindre, en particulier, de voir se déclencher une guerre de religion sur le bien-fondé de tels cofinancements,

comme c'est le cas depuis plusieurs semaines à FR 3, à propos d'un projet de magazine économique (le Monde du 30 août). Le secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, M. Georges Fillioud, a annoncé le 25 septembre que de nouvelles règles du jeu allaient être définies pour le parrainage et le mécénat à la télévision.

En tout cas, Marc Briones, responsable de l'unité de production de l'émission, ainsi qu'Alain Hanc, directeur général de TFO1, la filiale informaticienne de TF1, et le Crédit commercial de France (CCF) ont su jusqu'ici travailler en équipe pour mener à bien un partenariat qui, jusqu'à présent, ne semble pas avoir posé de problème sur le contenu rédactionnel de « Partez gagnant ». Alain Hanc continue de traiter le thème des entreprises comme il le faisait dans la première formule de son magazine, où n'intervenait aucune participation financière desdites entreprises.

Quel rôle joue TFO1 dans ce nouveau montage financier ? Sa préférence relève d'une logique qui date de sa création, puisque cette société est née en juillet 1984 de la volonté de trois partenaires — TF1, l'Agence de l'Informatique et le ministère de l'Éducation nationale — de mettre en commun des moyens et des compétences permettant d'assurer la production d'émissions informatiques. Qui dit équipe mixte avec financement mixte dit partenariat. A partir de cette expérience, Jean-Claude Vernier a voulu élargir son activité, et il s'est lancé dans d'autres coproductions avec TF1.

D'abord sous forme de tests. Cela a été le cas, cet été, avec les cinquante séquences de « Cracks vacances », auxquelles a participé un éditeur de brochures de loisirs de vacances, dont TFO1 s'est fait le représentant auprès de TF1.

C'est à peu près le même schéma qui est appliqué pour l'émission « Partez gagnant », avec la présence d'un partenaire supplémentaire, le Crédit commercial de France. Celui-ci apporte, toutefois, aucune contribution financière à l'opération. Son unique rôle consiste à fournir son « savoir ». Le CCF apporte des entreprises clientes de l'établissement bancaire, dont il sait qu'elles ont des « choses à raconter, en particulier sur le plan de leur réussite et de leur organisation ». Le CCF essaie également de les convaincre de l'intérêt de participer à ce genre d'émission, pour se faire connaître autrement que sur un plan strictement publicitaire. Quitte à prendre le risque de voir certaines de leurs faiblesses dévoilées en public.

Une fois que l'entreprise a donné son accord de principe, le CCF la met en contact avec une agence-conseil (Project-Group) qui se chargera alors d'aider l'intéressée à régler tous les aspects techniques de sa participation. Cette étape achevée, le CCF et l'agence s'efforcent de laisser la place à TF1 en tant que producteur et à TFO1 en tant que co-producteur, représentant l'entreprise concernée. Le montant, pour cette dernière, de la participation à l'émission est de l'ordre de 200 000 francs (y compris les frais de prestation de

l'agence), soit environ 30 % du coût de la production.

Le CCF a déjà approché une soixantaine d'entreprises, nous a indiqué M. Joseph Perez, directeur à l'administration centrale du CCF. Mais les accords ne sont pas toujours faciles à obtenir, dit-il, soit pour des raisons budgétaires, soit par méfiance, soit, le plus souvent, parce qu'il s'agit d'une nouvelle démarche, d'un changement d'attitude vis-à-vis d'une politique de communication à laquelle on n'est pas habitué.

« Il ne faut pas confondre publicité et communication », affirme M. Perez, qui estime que dans l'avenir les entreprises vont avoir à accroître non pas tant leur budget publicitaire que celui de la communication. Il souligne qu'aujourd'hui les jeunes montrent « un intérêt fantastique pour l'économie conjugée au concret ». Si des entreprises, dit-il, peuvent trouver une manière de satisfaire cet intérêt en aidant le service public, pourquoi ne le feraient-elles pas ?

Dans la relation des médias avec l'argent, dit M. Perez, il me paraît plus clair et plus sain d'annoncer la contribution partielle d'une entreprise à la construction d'une émission que de vouloir maintenir la fiction d'un mur hermétique entre ces deux concepts et de constater, ensuite, que les chaînes de télévision font une course aux sondages et à l'audience pour améliorer leur financement. De toute façon, estime M. Perez, il existe une sanction sans appel : celle de l'intérêt avec lequel les spectateurs suivent une émission.

ANITA RIND.

## DISQUES

### « Mahomet II », de Rossini

Mahomet II est l'un des opéras de la période napoléonienne de Rossini des plus originaux dans sa facture et son écriture (il la remaniera plus tard pour l'adapter au goût français et ce sera ce *Sighe de Corinthe* que l'Opéra de Paris présentera en décembre prochain). S'y démarquant des règles du genre, Rossini y évite les aires trop ornées et en supprime les *da capo*, les intégrant aux ensembles, à qui il confie le soin de marquer l'évolution de l'action et ses moments décisifs, multipliant à leur usage les effets de dynamique et surtout les subtilités instrumentales (saxifones et groupes). D'où une œuvre fortement caractérisée, traitée par grands tableaux et par masses.

Claudio Scimone (avec le Philharmonia Orchestra et les Ambrosian Singers), désormais rompu à cet univers, donne le meilleur de son tempérament, vif, nerveux, parfois un peu hâtif dans les tempos, un peu appuyé dans les effets, mais toujours séducteur — ce qui, dans cette musique, l'emporte.

La distribution, typique de la nouvelle génération de chanteurs, tous techniciens et stylistes accomplis du bel canto, est hautement

dominée par Samuel Ramey, indéniablement aujourd'hui dans ce répertoire, parfait d'autorité et de maîtrise. June Anderson rappelle, on l'a beaucoup dit, Joan Sutherland, avec moins de brillant dans le timbre, moins de transcendance dans la pyrotechnie (limitée ici, il est vrai), mais avec la même étendue vocale, la même facilité technique et, bien à elle, une personnalité de star. Margareta Zimmermann rappelle plutôt Marilyn Horne, dit-on. Pour l'absténie, la précision et l'aisance, de la *coloratura*, certes. Mais avec une beauté de timbre bien supérieure et une sobriété d'effets, une élégance de chant, une hauteur de nuances qui la distinguent, surtout dans ces rôles de travestis si souvent outrés. La révélation de cet enregistrement, Ernesto Palacios, enfin, avec ses limites (un timbre ingrat, une caractérisation bien convenue), mais agile toujours, vaillant quand il le faut et rossinien émérite.

L'interprétation de Rossini rejoint une belle réussite de la rentrée.

ALAIN ARNAUD.  
• Trois disques Philips, 412-148.

### Chansons folkloriques par le Collegium vocale de Cologne

Heureuse idée que celle de ce récital sélectique qui témoigne de l'importance de la chanson folklorique dans l'art vocal, vivier de traditions rythmiques et mélodiques et source fréquente d'inspiration pour les compositeurs d'opéras, qui en appréhendent la vitalité et la simplicité.

Il s'agit en fait ici de chansons folkloriques déjà élaborées, passées en quelque sorte au filtre de musiciens experts en genres vocaux plus sophistiqués : Schumann, Schönberg, Slicher, Isaac, Mendelssohn, Reger, Brahms, Bach, Rimski-Korsakov, Tchaïkovski, Dvorak, Ko-

daly, Poulenc, Barber... se succèdent ainsi, chacun reprenant dans son esthétique propre les valeurs intrinsèques du répertoire folklorique.

Le Collegium vocale de Cologne, dirigé par Wolfgang Fromme, en donne une interprétation d'une élégance non exempte de maniérisme, avec une tendance à estomper un peu les différences d'époques et de styles. Un goût parfait toutefois tant dans le choix des œuvres que dans la fin de leur exécution.

A. A.

• CBS, IM 39068.

## Médias du Monde

### ÉTATS-UNIS

#### Les Oscars de la télévision

Chaque année les « Emmy awards » récompensent aux États-Unis les meilleures productions de télévision et leurs créateurs. Cette compétition entre les grandes chaînes a été remportée, cette année, par NBC avec un total de douze prix sur vingt-neuf. Toutefois, sa célèbre série policière « Hill Street Blues », diffusée en ce moment sur Canal Plus et quatre fois victorieuse aux « Emmy awards », a été déclinée au palmarès par une autre série policière, « Cagney and Lacey ». Ce feuilleton, diffusé par CBS, conte les aventures de deux femmes policiers.

NBC s'est rattrapée avec le prix de la meilleure série comique. Il récompense « The Cosby Show », qui raconte l'histoire d'une famille noire. Bill Cosby, l'acteur principal, a boycotté la cérémonie en faisant savoir qu'il n'est pas partisan de telles compétitions.

La chaîne CBS a enlevé onze récompenses, suivie par la télévision publique PBS, qui en a obtenu quatre, et ABC qui en a décroché deux.

### GRANDE-BRETAGNE

#### Bénéfice record pour Rupert Murdoch

Près de 570 millions de francs, c'est le bénéfice avant impôt qu'a annoncé le groupe de presse britannique News International. Cette santé plus que prospère ne devrait que renforcer la réputation de magnat que s'est forgée M. Rupert Murdoch, le PDG de la société qui possède les deux quotidiens *Times* et *Sun*, ainsi que les hebdomadaires *Sunday Times* et *News of the World*. Le tirage du *Times* a augmenté de 20 000 exemplaires par rapport à juin 1984.

Ses ressources publicitaires ont progressé de 35 %, celles du *Sunday Times* de 28 %. Le *Sun*, très populaire, a atteint le tirage de 4,16 millions d'exemplaires, soit 60 000 de plus que lors de l'exercice précédent. Enfin, le *News of the World*, spécialisé dans le sensationnel, a battu tous les records avec un tirage de 5,2 millions d'unités, soit une hausse de 640 000 exemplaires.

### GRÈCE

#### Le quotidien « To Vima » devient hebdomadaire

Le journal athénien *To Vima* (la Tribune, tendance gouvernementale) a cessé sa parution quotidienne en raison de difficultés financières et devient hebdomadaire. *To Vima*, publié par le plus grand groupe de presse grec, Lambrakis, était tiré à environ quinze mille exemplaires et avait enregistré en 1984, année pré-électorale, 100 millions de drachmes de déficit, soit près de 800 000 dollars.

### ITALIE

#### Un journaliste au chômage pour viol d'ordinateur

Pour avoir réussi à violer le secret d'un ordinateur, un journaliste de la *Stampa Sera* (quotidien turinois) a été condamné à démissionner, provoquant du même coup le premier jour de grève pour raison d'information dans la presse italienne.

Au chapitre des innovations technologiques, la convention collective des journalistes prévoit la garantie du secret de leurs archives personnelles. M. Mauro Benedetti, expert en informatique, est parvenu à fouiller dans les documents personnels de ses confrères par le biais de manipulations, afin, a-t-il déclaré, « de leur démontrer que le système était ouvert ». Pour les dissuader de marquer le moindre confiance à l'ordinateur.

### SUISSE

#### Radio Plus fait un tabac

21,2 % des Genevois écoutent régulièrement Radio Plus, une radio locale privée française. Elle arrive ainsi en deuxième position des sondages, juste derrière la chaîne publique Radio Suisse Romande (22,5 %). C'est la conclusion d'une étude d'audience menée sur les six premiers mois de l'année par la société qui réalise tous les sondages sur les médias helvétiques et qui prend en compte, pour la première fois, l'audience des radios locales françaises dans le canton de Genève. Radio Suisse Couleur 3, qui tente avec de gros moyens de concurrencer les stations privées françaises, n'arrive qu'en troisième position avec 17,7 % de l'audience.

### Le succès du disque compact

Tandis que le chiffre d'affaires du microcassillon décline d'année en année, le disque compact a le vent en poupe : 19 millions ont été vendus dans le monde en 1984 ; 43 millions sont prévus pour la vente en 1985. La France elle-même s'est risquée au compact : 1 million de disques ont été achetés par les Français en 1984 pour un parc de 80 000 lecteurs ; 2 500 000 exemplaires seront vendus en 1985 pour un parc prévu de 180 000 lecteurs.

Le prix des lecteurs, on le sait, est variable selon les marques et les modèles (à partir de 2750 F). La différence de prix ne se fait pas sur la qualité du son mais sur la sophistication des options (télécommandes, sortie casque). Le prix du disque compact oscille entre 100 et 150 F selon les types de répertoires et selon les points de vente.

Toutes les nouveautés importantes sortent bien entendu en compact. Parallèlement, l'ensemble de ce qui existe ou a

existé sur microcassillon est progressivement réédité.

Le nombre de références disponibles chez une firme comme Polygram était de 2 500 à la fin de 1984. En décembre prochain, il sera de 5 000 : moitié classique, moitié rock, et variétés. En classique, toujours chez la même firme (Deutsche Grammophon, Decca et Philips réunies), le chiffre d'affaires compact représente à présent la moitié du chiffre d'affaires du microcassillon.

En rock, il y a déjà des champions de vente : ainsi le groupe Dire Straits, avec plus de 50 000 compacts vendus. Johnny Hallyday lui-même commence à bien vendre dans ce catalogue (Rock n'roll attitude). Parmi les dernières parutions en variétés et en rock, on notera bien sûr le dernier Dire Straits (*Brothers in Arms*), Love on the beat, de Serge Gainsbourg, *Behind the Sun*, d'Eric Clapton, *Slow Motion*, d'Andy Narell, *River Deep Mountain High*, d'Ike et Tina Turner.

CLAUDE FLEOUTER.

# MONSIEUR DUMAS TOUCHE LE MAGOT



## 500.000 F

(50 millions de centimes). Il n'en revient pas, 4 as en main, le gros lot ! Au Grand Jeu des stations TOTAL, il y a plus de 2 milliards de centimes à gagner et 36.000 lots par jour en moyenne. Dépêchez-vous d'y participer. Il y a encore d'autres gros lots à gagner. Alors, réclamez vos tickets !

## GRAND JEU TOTAL



## échecs

N° 1145

### LA JEUNESSE IMPÉTUEUSE

(Tournoi interzonal  
de Garmarthe, Tunisie, 1985)

Blancs : A. YOUSSEPOV  
Noirs : L. PORTISCH  
Gambit. Défense acceptée.

1. d4 d5 18. f4 (1) 16. (m)
2. e4 dxc4 19. Cxg7+ Rf7 (n)
3. e4 (a) Cf6 (b) 20. Cxg7+ Rf7 (n)
4. e5 Cg6 21. Td1+ (p) Rg8
5. Fxg4 Cg6 (q) 22. h4 Txd5
6. Fg3 (d) Cg6 23. h5 (q) Td3 (r)
7. Cf3 Fg4 24. hxc6 b6 (s)
8. Fd7+ (t) Rf7 25. Td1 Ff5
9. Cg5+ Rf8 26. Td3 Td5 (1)
10. Dg4 Dxd4 27. Dg4 Txd2 (n)
11. Dd2 (1) Dxd5 28. Txb6
12. Cf3 Dd8 29. Rb1 Fxb6
13. Ff3 Cg5 (g) 29. Rb1 Fxb6
14. 0-0 30. Dxd2 Rf7 (w)
15. Cg3 Td8 (h) 31. Td7+ Rxc6
16. Td1+ (i) Ff7 32. Dd4+ Rg5 (z)
17. Cg5 (j) Cxg3 (1) 33. Cg7 (y) ab. (z)

#### NOTES

a) En principe, il convient de contrôler la case e5 par la suite classique 3. Cf3 qui empêche les Noirs de contre-attaquer au centre par 3... d5, ce qui arrive quand les Blancs optent pour des lignes irrégulières comme 3. Cc3, 3. e3 ou 3. e4. Cependant, depuis quelques années, certains grands maîtres n'hésitent pas à recourir à la routine du système classique (3. Cf3, Cg6, 4. e3, e4, 5. Fxg4, c5) et donne un jeu vivant et intéressant. La question est de savoir si le centre de pions blancs est suffisamment stable ou non.

b) La réplique théorique consiste en 3... e5 ; par exemple, 4. Cf3, 4. exd4 ; 5. Fxg4, Fb4+ ; 6. Cb-d2 ou 6. Fd2. On voit que l'idée 3... Cg6, 4. Cf3 (ou 4. d5, Cg5, 5. Ff4, Cg6 ; 6. Ff3), Fg4 ; 4. f3, b5 ! (Cebalo-Voronkov, Leningrad, 1984) ou 5. Ff3, Cg6 ; 6. Cg3, e5 ; 7. d5, Fxg3 ; 8. gxf3, Cg7 (Cebalo-Marjanovic, 1984). Portisch joue volontiers la suite peu connue et fort souple 3... Cg6.

c) La partie Beliavsky-Portisch (Olympiades de Thessalonique, 1984) continua ainsi : 5... Cg6 ; 6. Cc3, Cb6 ; 7. Fb5, Fd7 ; 8. Cf3, e6 ; 9. Dd4, Cg7 ; 10. Fd3, Fg4 ; 11. Cg5, e6 ; 12. Dd5, g6 ; 13. Cg4-f4, Fg7 ; 14. Dg4 avec un bon jeu pour les Blancs.

d) Ou 6. Fd3, Cg6 ; 7. Cg2, Fg4, 8. f3, Ff6 ; 9. Cb-c3, Dd7 ; 10. Cc4, Fd5 ; 11. Cc5, Dd8 ; 12. a3, e6 ; 13. b4, a5 ! (Miles-Saravanan, Nilsen, 1983).

e) Ce pseudo-sacrifice de F donne finalement un pion sans que les compensations soient claires. A noter dans le même tournoi la nulle (8. Cg5, Fxd1 ; 9. Fxf7+, Rd7 ; 10. Fd6+, Rf8 ; 11. Ff7+) de la partie Youssepov-Beliavsky.

f) Ou sagement 11. Dxd4, Cxd4 ; 12. Ca3, e6 ; 13. Ff3, Fb4+ ; 14. Rf1, Fd7 ; 15. Fxg4, Fxg5 (Fischnik-Spragot, Wijk aan Zee, 1985).

g) Menace de prendre sur f3 en forçant l'échange des D, sinon le Cg5 tomberait.

h) Plus fort que 15... Cxg3 ; 16. hxc3 et la manœuvre Td1-b1-b5 est forte.

i) 16. Td1 semble préférable.

j) Les Blancs, avec un pion de moins, tentent de maintenir une certaine pression après 17. Ff5 ; 18. Td1 en menaçant Txc6-Cf-d4, etc.

k) Portisch, qui a joué précédemment cette première phase, semble perdre patience et s'engage dans une voie antipositionnelle, ce qui ne lui ressemble pas. 17. Rf7 ou 17... Ff6 étaient solides.

l) Et non 18. Dxc3, Dxb5.

m) Un mauvais coup en arrière souvent un autre. Les Noirs ne peuvent pas une minute à l'entrée du C en g7, d'où il ne pourrait plus sortir. 18... Td7 semble juste.

n) Si 19... Rf7 ; 20. Cd4, Cxd4 ; 21. exd4, Ff6 ; 22. Tf1 !

o) Les Noirs sont maintenant irrésistiblement aspirés dans des suites tactiques difficiles. Si 20... bxa6 ; 21. Dxa6, Tg8 (ou 21... Dd5 ; 22. Dd7+, Dg7 ; 23. Td1+, Fd6 ; 24. Txd6+, ou 21... Td8 ; 22. Td1+, Td8 ; 23. Txd6+ ou 23. Td1+ ou 21... Cb4 (C88) ; 22. Dd4+ ; 23. Td1+, Fd6 ; 24. Dd7+, Tg7 ; 25. Txd6+.

p) Quelle jolie pointe de la combinaison ! Si 22... bxa6 ; 23. Td1, Rb7 ; 24. Txc6, Rxc6 ; 25. Cd4+ ou 25... Dd4 ; 26. Td4, etc. ou 23... Dd5 ; 24. Dxb5, axb5 ; 25. Cd4.

q) Les Blancs possèdent un avantage assez facile à exploiter.

r) Si 23... Td6 ; 24. bxc6, Txc6 ; 25. e4.

s) Si 24... Fg5 ; 25. Rb1, Td3 ; 26. Dd5.

t) Et non 26... Txb3 ; 27. Dd6+ suivi de mat.

u) Une défense perdante mais si 27... Rg7 ; 28. Td7+, Rxc6 ; 29. Cd4+ ou 28... Rg8 ; 29. e4 !

v) Ou 28... Txc6+ ; 29. Rxc2, Fxb6 ; 30. Dd6+.

w) Si 30. Dd5 ; 31. Dxc6+, Rb8 ; 32. Cc5 !

x) Si 32... Dd5 ; 33. Tg7+, Fxg7 ; 34. Cd4+.

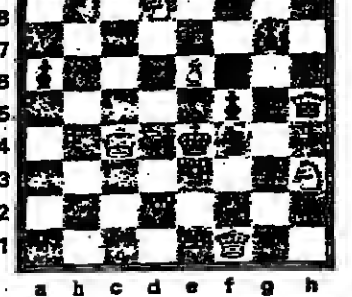
y) L'estocade qui pare 33... Dd1+ et menace 33. Cb3 mat ou 33. Dd4 mat.

z) Si 33... Fd8 ; 34. Cb3+, Rb6 ; 35. Dd7+ et 36. Cd4+.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1144  
V. PACHMAN (1972)  
«Cheskovsky Schak», premier prix  
(Blancs : Rg1, Tf1 et c2, Cb6, Fd2. Noirs : Rg7, Dd7, Cc1, Fb7.)

1. Cc5+, Rg6 ; 2. Cb4+, Rg5 (h5) ; 3. Tc5+, Rg6 ; 4. Tc4+, Rb3 ; 5. Tc3+, Dd7+ ; 6. Rb1, Df2 ; 7. Td3+, Dd3 ; 8. Cg2, Dd6 ; 9. Td4, Dd5 ; 10. Td4, Dd6 ; 11. Td4 et les Blancs gagnent. Un chef d'œuvre de miniatures.

ÉTUDE  
B. SAKHAROV  
(1935)



BLANCS (3) : Rg4, Df1, Cb5 et h3, Fd6.  
NOIRS (7) : Rg4, Dd5, Fd3, Cc4, Pa5, f5, g7.  
Les Blancs jouent et gagnent.  
CLAUDE LEMOINE.

## bridge

N° 1143

### Indispensable cadeau

Que peut-on faire quand une couleur est bloquée sinon avoir l'esprit de sacrifice comme dans la donne suivante.

- ♠ AV64  
♥ ARDV5  
♦ ARD  
♣ 6
- ♠ D52  
♥ 986  
♦ 85  
♣ RDV72
- ♠ R109  
♥ 773  
♦ 932  
♣ 109543
- ♠ 873  
♥ 1042  
♦ V10764  
♣ A8

Ann. : O. don. Tous vuln.  
Ouest Nord Est Sud  
passe 2 ♣ passe 2 ♣  
passe 3 ♣ passe 3 ♣  
passe 6 ♣ passe 6 ♣  
Ouest ayant entamé le Roi de Trèfle comment gagner ce Roi de Trèfle ? LEM A CŒUR contre toute

défense ? Quelle sont les deux lignes de jeu gagnantes ?

Réponse : Il était indispensable d'utiliser la longueur à Carreau mais comment utiliser cette couleur quand les Carreaux sont bloqués et qu'il n'y a plus qu'une seule reprise, le 10 de Cœur ?

Certes, si la main qui a trois atouts a également trois Carreaux, le déclarant gagnera en prenant l'entame avec l'As de Trèfle, puis en tirant As et Roi de Cœur et A R D de Carreau ; ensuite il retournera en Sud grâce au 10 de Cœur pour défausser deux Piques sur le Valet et le 10 de Carreau.

Cependant, si la main des trois atouts n'a que deux Carreaux (ce qui était le cas), elle coupera le troisième Carreau et le chelem chutera. Or, Sud a quand même fait douze levées ! En effet, au lieu de prendre le Roi de Trèfle, il a joué le 8 de Trèfle !

Peu importe maintenant ce que fera la défense : supposons qu'elle contre-attaque Pique, le déclarant prend avec l'As de Pique, puis il tire As et Roi de Cœur et As et Roi de Carreau, ensuite il vient dans sa main grâce au 10 de Cœur, et il réalise l'As de Trèfle sur lequel il jette tranquillement la Dame de Carreau pour pouvoir utiliser les trois Carreaux maîtres de sa main.

L'autre ligne de jeu basée sur le même principe est encore plus simple. Sud prend l'entame avec l'As et rejoue le 8 de Trèfle sur lequel on défausse un Carreau du mort.

#### La reprise invisible

La difficulté dans le jeu de flanc est souvent de choisir entre deux défenses. Il faut alors utiliser celle qui a les meilleures chances de réussir.

Cacher soigneusement la main d'Ouest (la partenaire et celle de Sud le déclarant) pour vous mettre à la place d'Est.

- ♠ A53  
♥ R843  
♦ 075  
♣ ARD10
- ♠ N  
♥ O  
♦ E  
♣ A
- ♠ V76  
♥ V109843  
♦ 83  
♣ 0
- ♠ DV1087  
♥ 102  
♦ RD62  
♣ V7

Ann. : O. don. Tous vuln.  
Ouest Nord Est Sud  
passe 2 ♣ passe 2 ♣  
passe 2 ♣ passe 2 ♣  
passe 3 ♣ passe 3 ♣  
passe 4 ♣ passe 4 ♣  
passe 4 ♣ passe 4 ♣  
Ouest ayant entamé le Valet de Carreau, comment Est a-t-il fait chuter QUATRE PIQUES ?

Note sur les enchères

Le rebid à « 2 Piques » indique environ 8 H avec cinq Piques, l'enchère de « 3 Carreaux » montre une couleur à Carreau, et l'annonce de « 3 SA » dépeint une distribution régulière. Ces enchères, on le voit, sont extrêmement précises puisque Nord a décrit une distribution 3-4-2-4 (avec 16 à 17 points d'honneur) et Sud une répartition 5-2-4-2. Il y a cependant des cas où il vaut mieux ne pas trop renseigner l'adversaire, et, quant Sud (après avoir fait un Stayman) a dit « 2 Piques », Nord pouvait évaluer sa main à 18 points (à cause du fit à Pique et de ses plus-values), et il aurait dû bonifier à 4. Piques sans tourner autour du pot.

PHILIPPE BRUGNON.

## dames

N° 260

### Plusieurs étapes

Championnat des Pays-Bas  
sélection 1965  
Blancs : Burgerhout.  
Noirs : Eijk.  
Ouverture : Barteling.

1. 33-28 18-22 17. 4b-34 14-28
2. 38-33(a) 12-18 18. 4b-44(a) 14-15
3. 31-26(b) 7-12 19. 44-48 6-13
4. 37-31 19-23(c) 20. 43(b) 17-21
5. 28-19 14-23 21. 36-17 12-32
6. 32-27(d) 23-28 22. 31-27 22-42
7. 34-29 17-10 23. 47-27(e) 7-12
8. 4b-34 16-14(f) 24. 33-22 12-10
9. 44-40 5-10(g) 25. 43-38 17-22
10. 38-44(h) 26-25 26. 27-21 16-27
11. 29-24 13-19(i) 27. 36-31 27-47
12. 34-13 28-19 28. 38-31 47-29
13. 34-30(k) 25-34 29. 34-33 2-8
14. 40-29 3-8(l) 30. 33-33 24-30
15. 44-48 19-24 31. 35-24 20-38
16. 29-28 15-24(m) 32. 35-24 20-38

#### NOTES

a) Les débutants doivent songer à 2. 39-33 pendant la combinaison, simple, 2... (22-27) ; 3. 32-21 (16-27) ; 4. 31-22 (19-23) ; 5. 28-19 (17-23) ; 6. 35-24 (20-29), etc., N+2 et +.

b) 3. 42-38 (7-12) ; 4. 47-42 (1-7) ; 5. 31-26 (18-23) ; 6. 34-30 (12-18) ; 7. 39-24 (20-25) (exemple de cloaque, stratégiquement concevable mais tactiquement inopérant) les Blancs dansent en 6 temps : 3. 26-21 ! (17-26) ; 9. 28-17 (11-22) ; 10. 30-24 ! (19-28) ; 11. 35-30 (25-34) ; 12. 40-29 (23-34) ; 13. 32-11, +, originale combinaison signée par l'ancien GMI R.C. Keller en 1947.

c) A la hâte à contrôler le centre, un jeu de temporisation apportait un éventail de possibilités plus large dans ce début.

d) Enchaînement du berron (pions à 26, 27, 31 et 36).

e) Un avant-poste au sixième temps, dans une position inédite pour ces chroniques, et où les Noirs menacent de (17-21).

f) 29-23 au temps suivant n'est plus envisageable.

g) 8... (13-19) perd par 26-17, etc.

h) 9... (14-19) perd par 29-23, etc.

i) Les Blancs subissent, sur leur aile gauche, la présence de l'avant-poste qui leur interdit 42-38 ou 42-38.

j) 11... (14-19), les Blancs dansent en deux temps 12. 26-21 (17-27) ; 13. 41-35, +.

k) La nécessité pour les Blancs d'élargir leur espace sur l'aile droite répond à la logique.

l) Il est alors trop tard pour les Blancs, pris à leur propre enchaînement du berron, d'espérer remettre en question l'avantage positionnel des Noirs par 42-37 puis 37-32 (28-37) ; 31-42 (22-31) ; 26-37.

m) Un pion taquin qui étend la difficulté sur l'aile droite.

n) Et non 18. 45-40 (18-23) ; 19. 27-29 (16-21) ; 20. 33-22 (24-39) ; 21. 43-39 (44-33) [s'oppose au passage à dame] ; 22. 49-43 (17-28) ; 23. 26-17 (11-22, m) ; 24. 43-38 (12-18) ; 25. 38-29 (20-24) ; 26. 29-20 (15-24), égalité numérique, mais les Noirs occupent mieux le terrain, possèdent un considérable avantage.

tage de temps et menaceront de passer à dame par l'aile droite des Blancs, très affaiblie.

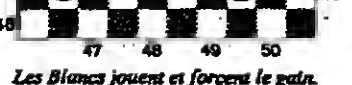
o) Une résignation.

p) La concrétisation de la menace, qui avait repris corps au quatorzième coup, après (3-8).

q) Égalité numérique dans une situation où les Blancs ont perdu toute cohésion.

r) Joli tenet de faute : les Noirs incitent les Blancs à placer un coup de dame, combinaison à laquelle les Noirs répliquent par la prise de la dame et gagnent ainsi une pièce. Le tout sur 8 temps.

#### PROBLÈME F. DUTTO 1958



Les Blancs jouent et forcent le gain.

Ca forcing, de génie, défilé au G.M.I. Michel Huard, une fois champion de France, fut résolu par l'ancien maître international F. Dutto, en partie disputée le 10 avril 1958 au Danier phocéien.

SOLUTION (difficile) : 33-29 (18-22, a, b) 27-27 (17-22) 28-17 (21-11) et la partie se poursuit par la variante : 32-27 (1-7) 37-32 (7-12) 41-37 (9-13) 29-23 (13-18) [toujours forcé] 34-29 (25-30) 23-19 [le passage à dame est ouvert] (12-17, c, d) 19-13 (18-9) 29-24 (30-19) 27-22 (17-28) 32-33 [dame et +].

a) (9-13) 29-24 (18-23) 28-18 (12-3) 24-19 (3-9, a1) 41-36 (17-22) 27-18 (21-27) 32-21 (16-27) 18-12 (26-31) 37-26 (27-32) 12-7 (32-38) 7-1 (38-43) [sur toute autre continuation, B+ par supériorité numérique] 44-40 (35-44) 34-30 (25-34) 1-41 [ralle les quatre pions et +].

a1) (17-22) 27-18 (21-27) 32-21 (16-27) 19-14 (17-31, a1) 14-10 (31-42) 41-37 (42-31) 10-51, +, la dame blanche contribuant la grande diagonale.

a2) (26-31) 37-26 (27-32) 14-10 (32-38) 10-5 (38-43) 5-32, joli motif final de mat car si (43-49) 32-23, + on si (43-48) 32-49 ! (48-30) 44-40 (35-44) 49-24 !, +.

b) (9-14) 29-24, etc., +.

c) (30-34) 29-40 (12-17) 19-13 ! (18-9) 32-28 (9-13, e1) 28-23 (16-21) 27-16 (17-22) 23-18 (22-27) 18-9 (27-31) 37-32 (31-36) 9-4 ! (26-31) [forcé car si (36-41) 44-39 (35-33) 32-28 (33-22) 44-47 ! +] 4-22 (31-37) 32-41 (36-47) 16-11 etc., +, la dame noire ne pouvant attaquer le pion à 40.

e1) (9-14) 40-34 (14-20) 34-20 (20-25) 27-22 ! (25-30) 22-11 (16-27) 28-23 ! (7-12) 23-19 (12-18) 19-14 (18-23) 29-18 (30-34) 14-9 (34-40, e1, e1) 9-4 (40-49) 37-32 (49-13) 4-18 ! (26-31) 18-36 (35-40) 36-22 (40-45) 22-50 !, + très pur. Il était temps !

e2) (26-31) 37-26 (34-40) 44-39 (40-45) 9-41, mat !

e3) (35-40) 44-35 (34-39) 9-4 ! (39-44) [si (39-43) 18-13, etc., +] 37-32 puis soit 32-28, soit 18-13, soit 32-27, autre mat, mais beaucoup plus raffiné.

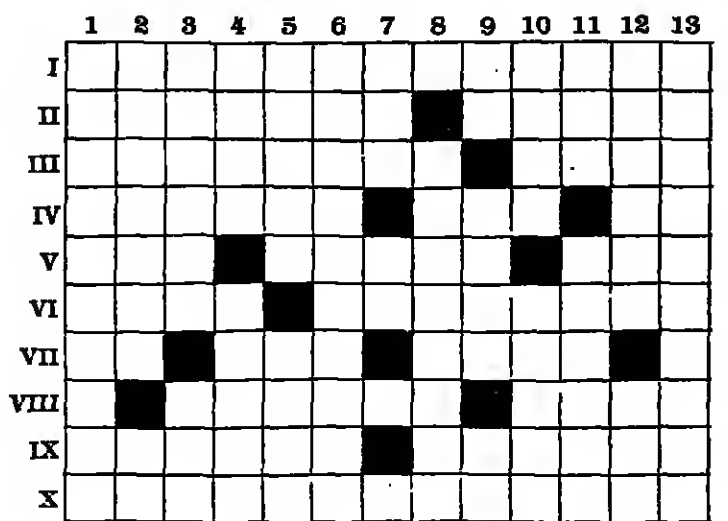
f) (16-21) 27-16 (12-17) 19-14 (18-23) 29-18 (30-34) 14-9, etc., + par supériorité numérique.

Étourdissant F. Dutto !

JEAN CHAZE.

## MOTS CROISÉS

N° 374



Horizontalement  
I. Président aux destinées.  
II. Elle ne pense qu'à ça. Bouche.  
III. Toujours dures. Fête.  
IV. Jamais à la fête, sinon à la Fête-Dieu. Pour avoir la tête sur les épaules. Poussé.  
V. Tient une surface. Tout le monde n'y aura pas droit. Utilisé dans le précédent.  
VI. Pas spécialement malin. Compréhensif.  
VII. Démonstratif. En Italie. Possessif.  
VIII. Contracté.

Il a de la qualité. - IX. Baie ronde. Recommandée pour le repas.  
X. Cric oui, mais chuchotements non.

#### Verticalement.

1. Préside un grand I. - 2. Fera comme on a dit. Joint. - 3. Habitude. La substance utile. - 4. Pour la halsade. N'a plus de besoin.  
5. Rend public. Il n'est plus en danger.  
6. Fasse grand bruit. - 7. A jour. Centrale. - 8. Refermera. - 9. Personnel. A l'entrée. En l'épaulant, il a disparu. - 10. Terme. Trouver un truc. - 11. Il est nouveau, mais on l'a déjà connu. A l'entendre, il est toujours à la torture. - 12. La bombe. C'est lui. Rivière. - 13. En même temps.

#### SOLUTION DU N° 373

Horizontalement  
I. Grenouilles. - II. Retors. Aimant. - III. Energies. Ardu. - IV. Evidant. PSA. - V. Non. Nervosité. - VI. Piscine. Réfil. - VII. Es. Estimé. Ni. - VIII. Are. Nus. Eta. - IX. Cornette. Crin. - X. Empesteraient.

Verticalement  
1. Green Peace. - 2. Renvois. Om. - 3. Etats. Arp. - 4. Nord. Cerne. - 5. Organisés. - 6. Usant. Tl. - 7. Étrélate. - 8. Las. Mur. - 9. Fous. - 10. Amas. ser. Ci. - 11. Gardait. Ere. - 12. End. Tintin. Stupéfiant. - 13. En même temps.

FRANÇOIS DORLET.

## ANACROISÉS®

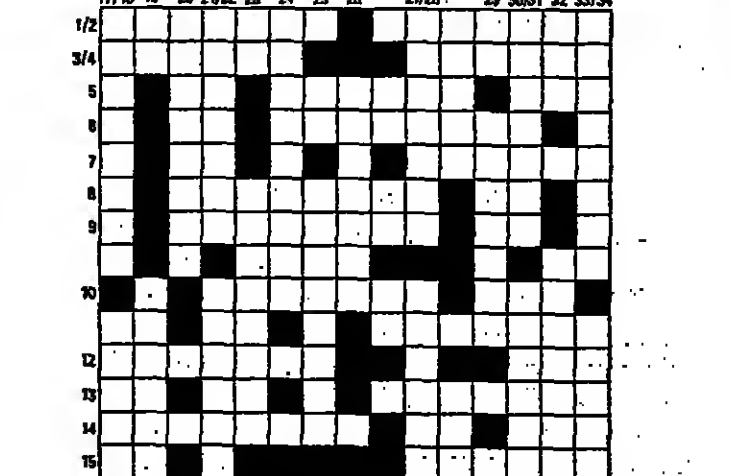
N° 374

#### Horizontalement

1. AACHEPU. - 2. AEFPGIL. - 3. AAHNTV. - 4. EINRRU (+ 2). - 5. AAGIST (+ 2). - 6. EENOPRU. - 7. DEINPT. - 8. ACEIQUU (+ 1). - 9. EEGILTY. - 10. EEEENNN. - 11. AAEENT. - 12. DDNNOS. - 13. DEERSST (+ 1). - 14. EEMOPRSS. - 15. EEFNU. - 16. AERSSTUX.

#### Verticalement

17. ACEHNSV. - 18. AAEPT. - 19. AENORSU (+ 3). - 20. AAAGNTV. - 21. AEEINPR (+ 1). - 22. DEEIMSU. - 23. CEILNOT. - 24. AEEINTTV (+ 1). - 25. EBISSSV (+ 2). - 26. AEINOR. - 27. AEEFPU. - 28. EEEENNR. - 29. DEINORT. - 30. DEEINNO. - 31. AEIOSUX. - 32. DEEIMNOR. - 33. CEINORT. - 34. EENST.



#### Solution du n° 373

Horizontalement  
1. SYNCOPAL. - 2. AMATIT (MATAT, TATAM). - 3. MALVENU. - 4. PRÉPUCE. - 5. AURIFIE. - 6. PETULANT. - 7. SAUSAIRES, sautées. - 8. ESQUIMAU. - 9. EXERSE. - 10. NATALS (SALANT, SANTAL). - 11. ASOCLAUX. - 12. PRÉPUCE (PRÉPUCE). - 13. ONIRQUE (IRONIQUE). - 14. ISTHME.



# Neuf dames au « piano »

Les émulles de la Mère Sagnet.

Il y a plus d'un quart de siècle, rue Monton-Duvernet, à l'enseigne du Provençal, un enfant du pays, un grand chasseur devant l'éternel, nous régalaient d'un civet de sanglier méridional après des sardines fraîches grillées. La cuisine de Louis Delrieu enchantait mon cher Carnovsky, mais aussi Marcel Aymé, Simone Renan et, je crois bien, Françoise Sagan. C'est chez Delrieu que j'ai goûté, pour la première fois, aux barbaques, et me régalaient tant de vanneaux que d'une omelette de leurs œufs.

Et puis, moins pour s'agrandir que par un coup de cœur, les Delrieu traversèrent l'avenue du Maine pour s'installer dans une vieille maison de l'ancien quartier

de Plaisance, restaurant délabré d'avant-guerre au coin de la rue des Plantes et de la rue du Moulin-Vert. Et ce fut le Clos du Moulin, au charme discret et provincial. Delrieu voulait imaginer qu'il était l'ancien cabaret de la Mère Sagnet, le fameux « rendez-vous des romantiques », que fréquentait Hugo et son frère Abel, le petit Rastel, Dumas, Sainte-Beuve, Balzac à l'occasion, et Béranger enfin, qui mit la Mère Sagnet en chanson sous le nom de M<sup>me</sup> Grégoire.

Il se trompait de quelques hectomètres, mais l'importance du départ de Delrieu, le Clos du Moulin connu plusieurs propriétaires et bien plus d'avatars,

lorsqu'il fut, enfin, repris l'an dernier, rajouté, transformé, embelli et réouvert sous l'enseigne la Maison d'automne (34 bis, rue des Plantes. Tél. : 539-31-31).

« L'automne à nos désirs est enfin ramené », pourrait-on dire, avec le poète, en cette maison dont le jardin-terrasse s'ouvre toujours du magnifique catalpa et où la cheminée rougeoyante jette des lueurs chaudes sur les boiseries de la salle à manger.

Et, je crois l'avoir dit ici, depuis quelques mois, un très bon chef est « au piano », Thierry Coué, second de Senderens à l'Archestrade.

En cet automne, l'ARC (Association des restaurateurs cuisiniers) fête ses dix ans d'exis-

tence. Par un grand rassemblement de ses ouailles, échelonné sur neuf dîners (du 14 au 23 octobre). Neuf dîners qui seront donnés en cette Maison d'automne. Neuf dîners composés, j'espère, de plats des régions représentées par ces cuisiniers (1). Ainsi, celles du Centre et de Loire se retrouveront aux fourneaux pour le lundi 14 octobre, celles du Sud-Ouest et des Pyrénées le lendemain 15; puis ce sera Lyon et la région Rhône-Alpes le 16, la Provence-Côte-d'Azur le 17, etc.

Il convient de remercier M. Beytout, propriétaire de cette Maison d'automne, d'offrir à ses clients cette belle occasion de faire ou renouer connaissance avec des cuisines de femmes de toute la France. Il convient de saluer le jeune Thierry Coué, qui sera là, présent, discrètement au service de ces dames.

Et enfin de saluer cette occasion (c'est aussi, porte de Versailles, le salon d'Equip'hôtel) de rendre hommage à ces dignes émules de la Mère Sagnet, celle qui cuisinait de baveuses omelettes et des poulets à la crapaudine, et un riz à la valencienne qu'Abel Hugo, revenu d'Espagne, lui avait appris à mûronner. Son portrait, par Courbet, est aujourd'hui au Musée de Chicago.

LA REYNIÈRE.

(1) J'écris « j'espère », car les cuisiniers, jaloux des succès du snobisme, ont tendance à sacrifier au magret à toutes les sauces, aux mousses pour édentés, aux faillottes abaisés et autres poissons crus. Hélas!

■ Renseignements: Maison d'automne, 539-31-31; secrétariat de l'ARC: 271-05-17.

## Les Tables de la Semaine

### Chez Guyvonne

Je dois d'abord prier le lecteur de m'excuser. J'ai donné, début août, une liste des restaurants ouverts ledit mois, après m'être renseigné auprès d'eux.

Le vendredi 16 août, je me suis présenté dans deux d'entre eux: ils étaient fermés. Pour cause de pont, sans doute, mais tout de même! Et je pense par exemple au Restaurant du Casino, rue du Clichy, qui non seulement n'avait même pas à se porter une affiche d'excuse mais y présentait, encadré, l'article du Monde « Ouvert en août »!

Jamaï deux sans trois, pense-je en me dirigeant vers la rue de Thann. Eh bien non! et, comme annoncé, Chez Guyvonne était ouvert.

Je m'y suis régalé de calamars juste poêlés, assésonnés de tomates, aubergines et courgettes. Un régal! Puis d'un émincé de rognons au comas (qui fit merveille, ce comas de chez Clappe, pour accompagner ensuite les fromages vivarois du pays de Guy Croel). Des poissons — toujours juste cuits — aux desserts, la carte est ici un exemple de délicates préparations des meilleurs produits, servies par un personnel aimable.

■ Guyvonne, 14, rue de Thann (17<sup>e</sup>). Tél. : 227-25-43. Fermé le samedi.

### Relais Montaigne

L'hôtel Elysée-Merignan a désormais son restaurant: le Relais Montaigne. On appréciera dans le quartier la formule « Orient Express » (salade composée et deux viandes au choix pour 49 F) et la carte aux entrées simples, aux grillades

(de 43 F pour l'andouillette à 63 F pour la côte de bœuf béarnaise avec de bonnes pommes allumettes abondamment servies. Beaucoup de desserts (de 19 F à 23 F). Des vins à la pichet. Bref, une « petite bouffe » honnête dans le quartier élyséen, ce n'est pas si commun!

■ Relais Montaigne, 12, rue de Marignan (8<sup>e</sup>). Tél. : 723-32-19.

### Le Train Bleu

Ce n'est qu'un rappel. On connaît le décor admirable (et classé) du buffet de la gare de Lyon. Il me plaît simplement de rappeler ici que, entre le gratin de morue aux poireaux et les petits câillés forcés, entre l'andouillette de Chablis, le petit boudin noir aux deux pommes et la poule au pot lyonnaise, c'est probablement le seul restaurant parisien à inscrire à sa carte le classique et oubliée côte de veau Foyot (un veau laitier accompagné de pâtes fraîches). Belle carte des vins.

■ Le Train Bleu, 20, boulevard Diderot (12<sup>e</sup>). Tél. : 343-09-06. Ouvert tous les jours.

### Carr's

Un Irlandais à Paris! Pour prendre data puisqu'il vient d'ouvrir, notez ce Carr's Restaurant, où la cuisine française classique se conjugue avec la saumon fumé irlandais, le gigot d'agneau de la verra Erin (comme on dit) et l'irish coffee en conclusion. Avec aussi la bière et, bien sûr, d'autres plats typiques. A découvrir.

■ Carr's Restaurant, 18, rue Thérese (1<sup>re</sup>). Tél. : 296-04-29. Fermé le dimanche.

L. R.

## MAISON

# Mobilier de saison

Tout l'intérieur en quatre catalogues.

LES nouveaux catalogues pour la maison viennent de paraître. Chacun d'eux reflète un style particulier et cohérent, du mobilier à la vaisselle, des tapis aux luminaires.

Le catalogue spécial pour la maison des Trois Suisses porte le nom de « Tertio ». C'est à la fois la marque spécifique de la firme et l'expression d'un mode de vie actuel, avec des créations de designers en renom. De Philippe Starck, une nouvelle chaise plantée à trois pieds et dossier en triangle en tôle d'acier laquée noir au ton argent (690 F), une originale armoire à portes, en miroir ou en métal noir ou argent, avec décrochement au sommet et niches triangulaires sur les côtés, et deux luminaires à halogène en acier laqué or ou argent.

Toujours sur le catalogue Tertio, une ligne créée par Jaime Rosés, en hêtre laqué noir, comprend une bibliothèque à léger fronton, un écrioire à piedement pliant et une chaise.

Après avoir créé, il y a douze ans déjà, un style décontracté qui porte son nom, Habitat évolue vers un art de vivre différent, d'un esthétisme plus sophistiqué. Dans son nouveau catalogue, la ligne « City » (où dominent le noir et le gris) témoigne de cette tendance

et se décline en mobilier, en luminaires, mais aussi en linge de maison, assiettes et couverts. Clin d'œil au style des années 30, la gamme « Strasse » est en frêne noir: table ovale entourée de petits fauteuils tout en courbe et buffet sur pieds légers à plaques poignées de portes en acier brossé.

Pour promouvoir la création et la fabrication françaises, Habitat a organisé un concours avec VIA (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement). Les meubles des lauréats figurent sur le nouveau catalogue: le fauteuil de table « Passa » de Savatier et Parent, en tube chromé (650 F), le canapé « Fiesta » de Pascal Mourgue, en hêtre laqué noir et toile noire et grise, et l'étagère « Ray noble » de Philippe Starck à montant vertical unique supportant cinq tablettes.

Depuis quatre ans, le contemporain à la suédoise a fait une percée spectaculaire en France, par le truchement des magasins Ikea. Après Bobigny, Evry et Lyon, un nouveau point de vente vient de s'ouvrir à Vitrolles, près de Marseille. Les points forts d'Ikea sont les rangements (avec de nombreux programmes modulaires) et les sièges, revêtus de tissu ou de cuir. Leurs prix attirent une client

èle de jeunes ménages et leur présentation — sur les pages du catalogue comme dans les magasins — donne de bonnes idées de décoration. Ces ambiances sont réalisées avec les luminaires, tapis, tissus, vendus par Ikea.

Nouvelles tendances pour 1986: moins de bois naturel, davantage de bois teinté ou laqué noir ou blanc. La couleur éclaire sur les sièges, tissus au même et stores à enrouleur. Parmi les nouveaux canapés, « Rydbo » a le confort moelleux d'une couette dont le tissu turquoise ressort sur la structure en stratifié moulé noir, 3 750 F. Jeux de triangles avec des tables-cubes en miroir ou des tables basses sur pieds, laquées en noir, blanc, jaune ou rouge, à superposer pour faire une encoignure bi ou tricolore.

JANY AUJAME.

■ Catalogue Tertio, à demander aux Trois Suisses, 59076 Rozebois Cedex 7.

Catalogue Habitat, dans les magasins de Paris et province ou chez les marchands de journaux.

Catalogue Ikea, dans les magasins de Bobigny (centre commercial Bobigny 2), Evry (autoroute du Sud, sortie Evry-Lisses), Lyon (centre commercial du Grand Vire), Vitrolles (RN 113, quartier du Griffon).

### Rive gauche

« Pour moi le meilleur restaurant espagnol de Paris, le plus sûr en tout cas, s'appelle EL PICADOR ». Et Grandi TEL PICADOR. MÊME DIRECTION DEPUIS 26 ANS PUELA, ZARZUELA, GARRAS CALAMAR, BACALAO, SANGRIA, servies 135 F. Formule à 79,90 F a.s.m., avec spécialité 80, bd des Batignolles - XVII<sup>e</sup>. Jusqu'à 21h30 - 207-25-47 - 77/77/77/77.

### Rive droite

**SAN FRANCISCO**  
RESTAURANT ITALIEN  
1, rue Mithras, 75016 Paris  
Téléphone : 647-7544 - 647-8489  
Fermé le dimanche

les gourmets font la différence  
**GLACES-SORBETS**  
Dégustation - A emporter  
**RAIMO GLACIER**  
de père en fils.  
59/61 Bd de Reuilly 75012 PARIS  
Tél. 343-7017  
M<sup>me</sup> DAUMESNIL (épouse Raimo)

## LE BOURGOGNE DU DÉJEUNER!

Pour les citadins qui aiment le Bourgogne, mais qui doivent aussi retourner à leur bureau aussitôt le café bu, **Bouchard Père & Fils** recommande « la Vignée »: une bonne bouteille à un prix plutôt discret et qui ne vous « assommait » pas à tous les sens du terme. En effet, le célèbre cépage pinot, planté dans les grands villages de Bourgogne, lui donne toute sa race et son élégance. Bon sang ne saurait mentir! (à boire autour de 15°)

Maison Bouchard Père & Fils  
Au château 21200 Beaune

**GARANTIE TOTALE - ASSURANCE EXCEPTIONNELLE**  
Commencez par déguster en tête-à-tête le plus petit de vos quatre blocs (65 g) (intéressez-le au frais deux jours avant dégustation). Si vous n'êtes pas enthousiasmé par sa qualité, il vous suffit de nous renvoyer les trois autres blocs. Nous vous rembourserons la totalité de votre achat (280 F) par retour.

Nous sommes une petite équipe (7 personnes) et nous expédions de Saint-Clair (Gers) toute une gamme de spécialités savoureuses. Nous essayons de choisir toujours ce qu'il y a de meilleur, car nos clients sont fidèles et très exigeants.

**BON DE COMMANDE** à retourner à ART VILLAGE 32380 SAINT-CLAIR. Adressez-moi votre colis contenant les quatre blocs de Foie Gras de Canard décrits ci-dessus et votre Cadeau pour le prix total de 280 F port gratuit.  
Mon nom .....  
Mon adresse .....  
Code Postal ..... Ville .....  
Ci-joint 280 F par ☐ Chèque bancaire ☐ CCP 3 volets ☐ mandat-lettre  
☐ Je préfère contre-remboursement (+19 F).  
Etes-vous déjà client? ☐ oui ☐ non (cochez les cases correspondantes). Signature .....  
(1) Ingrédients: foie gras de canard réchauffé 98 %, sel, poivre, épices, sucre. Le prix de notre promotion correspond à 49,50 F pour 100 g.

SI VOUS RÉPONDEZ VITE, vous recevrez aussi un document intitulé « La Gastronomie des Chénus Crux et des Ventes Éponoues », beaucoup d'adresses et des Ventes Éponoues, de viticulteurs (ou vous pouvez préciser d'ailleurs, et bien d'autres informations que nous venons de rassembler à votre intention, en appuyant de notre Guide, ainsi que le moyen de vous faire expédier des vins de Bourgogne et de Bordeaux, à petits prix.

# INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

| ALÉSIA - PORT DE ORLÈANS   | CHAMPS ÉLYSÉES   | GRANDS BOULEVARDS  | MONTAGNE STE-GENEVIEVE  | REUILLY DIDEROT   | GUY  |
|--|--|--|---|---|--|
| <b>LA BONNE TABLE</b> , 539-74-91<br>42, r. Fland. PARKING. Spéc. POISSONS.  | <b>RELAIS BELLMAN</b> , 37, r. Fland-1 <sup>re</sup> , 723-54-42. Jang. 22 h 30. Cadre élég. F. samedi, dimanche.  | <b>LE LOUIS XIV</b> , 8, bd St-Denis, 10-208-56-56<br>Déj., dîners, soupers après minuit. Service jusqu'à 1 h du matin. Huîtres, crustacés, rochers, gibiers.<br>Parking privé assuré par valet.<br>Ouvre le dimanche. | <b>LE VILLARS PALACE</b> , M. Tailleux propose ses spécialités: POISSONS, COQUILLAGES, bœuf d'HYUITRES, 3 ailes. Plaisance t. l. an. Éléance, 8, r. Descartes. Ouv. T.L.J. : 326-39-08 et 75-50. Ouvre le dimanche. | <b>ATHANOR</b> POISSONS DE RIVIERE 344-49-15, 4, r. Crozatier, 12 <sup>e</sup> . Ser. réserv. CLAYECIN: mousses mar. breques. 19 h à 24 h sauf dim. et lundi. | <b>CUISINE ET ATMOSPHERE BRÉSILIENNES</b><br>6, rue Mabillon, 6. 354-87-61.  |
| <b>AUTEUIL</b>   | <b>DIEP</b> , 22, rue de Flandre, 256-23-96<br>35, rue P.-Charron, 343-52-76<br>Nouvelles spécialités thaïlandaises dans le quartier. Gastronomie chinoise, vietnamite. Air conditionné. | <b>LES HALLES</b>  | <b>MONTMARTRE</b>   | <b>SAINT-AUGUSTIN</b>   | <b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b>  |
| <b>LE MOUTON BLANC</b> , 40, rue d'Anteuil, 16 <sup>e</sup> , 288-03-21. T.L.J. Un nouveau cadre, une nouvelle formule à partir de 49 F avec J.-D. Benoit. | <b>142, av. des Champs-Élysées, 308-20-41</b><br>COPENHAGUE, 1 <sup>re</sup> étage.<br>FLORA DANICA, et son jardin r.d.c.<br>SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ.                                 | <b>CAVEAU F.-VILLON</b> , 64, r. Arbre-Sec, 236-10-92. Ses caves du XV <sup>e</sup> . F. dim. P.M.R. 150/170 F.  | <b>LA GUÉRITÉ DU SAINT-AMOUR</b> , 209, bd Raspail, 320-64-51. T.L.J. Spéc. de poissons et crustacés.   | <b>LE SARLADAIS</b> , 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet 74 F. Confit 74 F.   | <b>SAINT-GERMAIN-BAC</b><br>RAVI, 50, rue de Vauvray, 261-17-28. 7 jours sur 7, une nouveauté. Cuisine traditionnelle indienne.                                    |
| <b>BATIGNOLLES - ROUME</b>   | <b>GOBELINS</b>  | <b>MAIRIE DU XVII</b>  | <b>REPUBLIQUE - BASTILLE</b>  | <b>SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS</b>   | <b>Environs de Paris</b>   |
| <b>EL PICADOR</b> , 80, bd des Batignolles, 387-28-87. Espagnoles et françaises. Poella, Zarzuela, Bacalao. F. heb. mardi. Réouverture le 11 septembre.    | <b>ENTOTO</b> , 587-86-51 - F. dim.<br>143, r. L.-M. Nordmann, 13 <sup>e</sup> . Spécialités éthiopiennes.   | <b>LE PICHET</b> , 174, rue Ordener, 627-85-28. Prod. Sud-Ouest. Grill. poisson. F. dim.   | <b>LE REPAIR DE CARTOUCHE</b> , 700-25-86 - 8, bd Filles-du-Calvaire, 11 <sup>e</sup> . F. sam., dim.   | <b>LA FOUX</b> , 2, rue Clément (6 <sup>e</sup> ). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux.   | <b>CHATEAU DE LA CORNICHE</b> : à 45° de Paris-A.13, sortie Bonnières. Tél. : (3) 093-21-24. Pousins exceptionnels. Vue sur la Seine. Salons des impressionnistes. |
|  |  |  |   |   |  |



# Paris vaut bien un pèlerinage

A Montmartre, sur les traces de saint Denis.

A U 25 de la rue Henri-Barbusse, à Paris, tout près de la station Port-Royal, vous verrez un immeuble moderne sans originalité. Poussez la porte sur laquelle est écrit « Interdit à toute personne étrangère à la résidence », et rendez-vous à la cour intérieure. Vous y trouverez à main droite les vestiges d'une chapelle ignorée. Elle marque l'emplacement de l'oratoire où furent arrêtés saint Denis, le premier évêque de Paris, et ses compagnons Rustique et Eleuthère. C'était au troisième siècle, vers 250-280.

Au fond du jardin, une grille s'ouvre sur la rue Pierre-Nicole. Passez comme si de rien n'était devant la loge de la concierge, sortez sur la gauche et descendez la rue Saint-Jacques. C'est par là que saint Denis a été mené à la « maison de justice », située alors à l'extrémité est de l'île de la Cité, au chevet de Notre-Dame.

Le 8 octobre, l'évêque est torturé en présence du gouverneur romain Fescennius Sisinnius, puis il est incarcéré avec ses amis dans une geôle située à l'angle de l'Hôtel-Dieu, côté Châtelet. (Signalez aux amateurs de symbolisme parisien que c'est là le cœur de la grande croisée de Paris : d'est en ouest, la Seine dessine une ligne d'eau ; du nord au sud, les routes de Saint-Denis tracent une ligne de feu).

Le lendemain, ils sont condamnés à être décapités sur le mont Martre, cette colline sacrée dont on a fait le « mont des martyrs » et qui est en fait le mont de Mars ou de Mercure. Des soldats les entraînent aussitôt vers le lieu du supplice.

Pour vous y rendre en suivant l'itinéraire traditionnel, traversez



« Tiens ceci, Denis, je te le donne. »  
Saint Denis ramasse sa tête et la plonge dans une source pour purifier son sang.

(Ci-contre, le Martyre de saint Denis, par Léon Bonnat, XIX<sup>e</sup> siècle.)

les Halles en direction de Saint-Eustache, où il était de coutume de s'arrêter quelques instants ; remontez la rue Montmartre puis la rue du Faubourg-Montmartre jusqu'à Notre-Dame de Lorette où vous ferez étape. La rue des Martyrs part de là. Empruntez-la et traversez le boulevard de Clichy : vous la retrouverez de l'autre côté, menant vers la place des Abbesses. L'ascension n'est pas facile ; les soldats qui escortent les condamnés n'ont pas le courage d'aller plus loin. Ils leur tranchent la tête au flanc même de la colline, à l'emplacement du 9, rue

Yvonne-Le-Tac, surnommé depuis lors le Martyrium. Cette chapelle, longtemps fermée, vient de rouvrir ses portes. On y découvre la crypte où saint Ignace et ses compagnons, venus honorer saint Denis, ont prononcé les vœux qui « fondèrent » l'ordre des jésuites.

L'exécution achevée, l'un des bourreaux ramasse la tête de saint Denis et la lui met par dérision dans les bras : « Tiens ceci, Denis, je te le donne ». Denis se relève, la prend et s'en va à travers champs jusqu'à une source dans laquelle il la plonge, pour la purifier de son sang. L'emplacement de cette fontaine n'est pas

facile à trouver mais la balade en vaut la peine. De la place des Abbesses grimpez jusqu'à la place Goudreau puis à la place Jean-Baptiste-Clément. Vieux pavés, arbres centenaires, silence. De là, par la rue Lepic, vous gagnez le Moulin de la Galette, récemment restauré. Montez la rue Girardon, tournez à gauche dans l'avenue Junot. A quinze mètres sur la droite se trouve le square Buisson. Poussez la grille. Le jardin est petit, vous trouverez sans peine la fontaine dominée par une statue moderne de saint Denis décapité.

Il ne vous reste plus maintenant, comme lui, qu'à redescendre

de l'autre côté de la Butte, vers le nord. Sortez donc du square par les escaliers à double révolution qui embrassent une semi-croix en contrebas ; ils vous conduisent rue Desseure. Sur la droite, prenez la célèbre allée des Brouillards, où résida Gérard de Nerval. La rue de l'Abreuvoir passe devant le petit restaurant de la Maison Rose et vous mène par la rue Cortot jusqu'à la rue du Mont-Cenis ; de là-haut, vous apercevrez au loin le long toit vert de la basilique de Saint-Denis.

Les courageux feront un crochet par l'antique sanctuaire de Saint-Pierre de Montmartre. Les autres descendront directement les escaliers vers la mairie du XVIII<sup>e</sup> arrondissement. A mi-chemin, au coin de la rue Lamarck, les rideaux d'une femme du restaurant Le Relais cachent une excellente adresse, sympathique et bon marché. Si vous êtes parti de Port-Royal tôt le matin, vous y arriverez à temps pour un déjeuner tardif.

A la mairie du XVIII<sup>e</sup>, n'hésitez pas à prendre un taxi ou le métro pour vous rendre à Saint-Denis. Car le céphalopode, lui, n'avait pas à traverser les échaux du périphérique et les voies de chemin de fer ! Vous le retrouverez à la basilique érigée à l'endroit de sa mort. Une dame Catulle recueille le corps et l'inhume. Par la suite, vers 475, sainte Geneviève y fait élever une chapelle en pierre, agrandie par Dagobert au septième siècle, puis transformée par Suger au douzième.

La réalité historique de Saint-Denis ne fait pas de doute, mais notre esprit rationnel a bien du mal à expliquer de curieuses coïncidences : Denis porte le même nom grec que Dionysos, le dieu

paten des extases et des mystères, dieu de l'ivresse aussi, qui fait perdre la tête. Serait-ce donc la raison pour laquelle on s'obstine à faire pousser des vignes à Montmartre ? Dionysos avait deux surnoms : Rustique, le champêtre, et Eleuthère, le libre !

Le nom de Catulle signifie en latin « petite chienne ». Elle est la chienne qui tend des embûches près des caveaux où elle aime se terrer ; et elle dévore les individus un peu ivres qui se sont laissés posséder. Les anciens connaissaient le danger, puisqu'ils avaient élevé à Catulliacum, l'actuel Saint-Denis, deux mégalithes « comme les colonnes d'Hercule à Gades, tenant les ennemis en respect » (Suger). Elles sont aujourd'hui figurées par les tours de façade de la basilique. Voilà pour quoi Saint-Denis est devenu pour les rois le terme symbolique d'un itinéraire commencé à Reims. Au pied des gisants, sur les tombeaux du choeur, des chœurs assurent encore le grand passage des âmes. Et, dans le transept sud, la basilique « Montjoie-Saint-Denis », que les souverains allaient chercher avant toute campagne militaire, rappelle que ce point géographique, sur la ligne du feu, est au cœur du mystère de la guerre et de la mort.

Coïncidence enfin, la dernière abbaye de Montmartre, Mme de Montmorency-Laval, qui se disait descendante d'un disciple de saint Denis, périt elle aussi la tête tranchée. C'était sous la Terreur.

ALAIN DAG NAUD.

• Dom Michel Fithian. Histoire de l'abbaye royale de Saint-Denis, 1706. V. Dufour : Recherches sur les sept stations de saint Denis, 1872. N° 261 d'Albion : « De la légende de saint Denis à la réalité historique », (juin-août 1973).

VENDREDI 4, SAMEDI 5,  
DIMANCHE 6, LUNDI 7 OCTOBRE

## Vivez, jouez, gagnez!

**Vivez!** LE GRAND JEU RENAULT

Les vendredi 4, samedi 5, dimanche 6 et lundi 7 octobre 1985, c'est la fête chez RENAULT. Partout en France dans le réseau RENAULT venez découvrir les nouveautés de la gamme 86, avec en vedette des Portes Ouvertes : les RENAULT 9 et 11 Broadway. VENEZ JOUER : 12 RENAULT 11 Broadway à gagner au grand jeu de la clé, et d'élégants plaids, pour l'agrément de votre "intérieur"... Pendant 4 jours, venez tous nombreux chez RENAULT !

**Vivez!** LA GAMME RENAULT 86

Vivez les nouveautés RENAULT : la RENAULT 5TS, 3 portes, volant et sièges sport, boîte 5 vitesses ; la RENAULT 9 TURBO, de l'allure, du mordant, du dynamisme ; les RENAULT 9 et 11 Broadway bien sûr, avec leurs équipements supplémentaires et leurs prix séduisants ; la RENAULT 18 GLE, fière de sa nouvelle robe ; la RENAULT Espace 2000, 1 voiture-salon, voiture-bureau, voiture-détente, et la fabuleuse RENAULT 25 V6 TURBO, la nouvelle dimension du plaisir. Vivez aussi la gamme le plus jeune, le choix le plus large, et profitez pendant ces 4 jours des financements spéciaux offerts par RENAULT Bail S.A. (Bail) sur toute la gamme RENAULT. (Bail) sur toute la gamme RENAULT. (Bail) sur toute la gamme RENAULT.

12 RENAULT 11 BROADWAY ET DE  
MAGNIFIQUES PLAIDS A GAGNER

# RENAULT

## PORTES OUVERTES

DANS LE RESEAU RENAULT

RENAULT  
DES VOITURES  
A VIVRE

RENAULT présente @lf

## Le Carrousel en baraque

P ERCHER et Fontaine, à qui Napoléon I<sup>er</sup> confia, entre autres, le soin d'aménager la Malmaison et de restaurer les Tuileries, sont-ils aujourd'hui des architectes maudits ou simplement la jouet de coïncidences malheureuses ? Voilà bientôt deux ans que leur chef-d'œuvre, l'arc de triomphe du Carrousel, est surmonté d'une disgracieuse baraque en planches sous laquelle il semble qu'il ne se passe rien... ou presque.

Inspiré par les arcs de Septime Sévère et de Constantin, ce très bel édifice a été construit en 1805 devant le palais des Tuileries pour célébrer le souvenir de la victoire de Marengo. Sa décoration polychrome (sont colonnes de marbre rose proviennent du château de Meudon), les nombreuses sculptures dont il est orné, en particulier celles qui présentent dans leurs uniformes les corps d'élite de la Grande Armée, en font le plus bel ouvrage que nous ait légué le Premier Empire.

Il fut achevé en 1809, et Perrier et Fontaine le surmontèrent des quatre célèbres chevaux de

Saint-Marc, de Venise, prise de guerre de Bonaparte, qu'on enleva en 1815 pour les restituer à la Cité des doges. Sous Louis XVIII, on les remplaça par un nouveau groupe, œuvre du sculpteur Boissieu, représentant la Restauration menant un char tiré par quatre chevaux.

Ce sont ces derniers qui ont, paraît-il, dévoré complètement les crédits prévus pour la remise en état de l'ensemble du quadrige, actuellement dissimulé sous la baraque qui défigure — pour combien de temps encore ? — l'arc de triomphe du Carrousel.

Il est vrai que celui-ci en a vu, et en verra, d'autres. Miraculeusement sauvé de l'incendie qui ravagea les Tuileries, on lui donna ensuite pour vis-à-vis l'encombrant monument à la gloire de Gambetta qu'on a édifié il y a quelques années dans un square du vingtième arrondissement, mais l'isolement et la transparence qui le font apprécier cessèrent avec l'édification, dans son environnement, d'une redoutable voisine : la pyramide de M. Pél.

ANDRÉE JACOB.

dialog

Un accent  
français